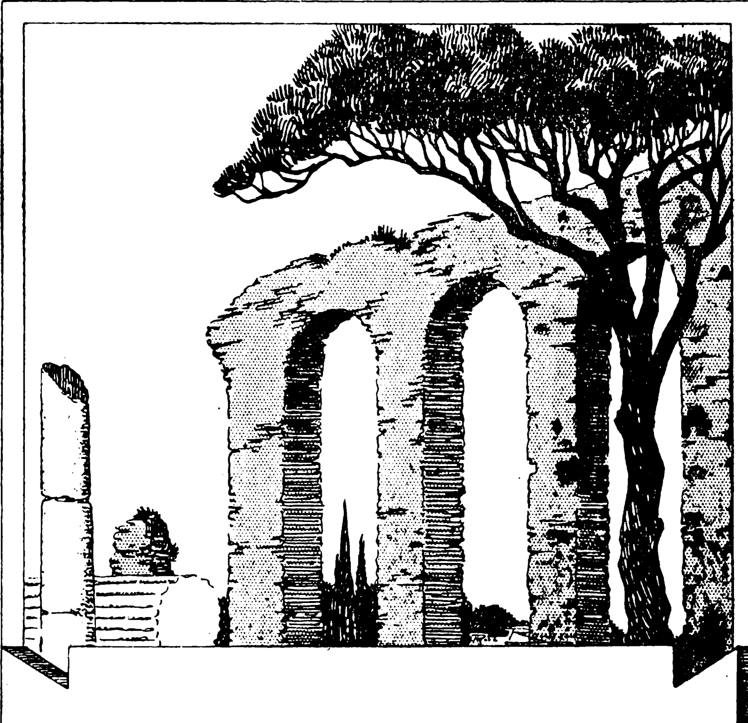


H. PETITMANGIN

LES TEXTES LATINS DU PROGRAMME

CLASSE DE SIXIÈME

LES

TEXTES LATINS DU PROGRAMME

CLASSE DE SIXIÈME

A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Grammaire latine (*1re année*), classe de 6e.
Grammaire latine (*2e année*), classe de 5e.
Grammaire latine (*complète*).
Exercices latins illustrés (*1re série*), classe de 6e.
Exercices latins illustrés (*2e série*), classe de 5e.
Exercices latins illustrés (*3e série*), classes de 4e et de 3e.
Versions latines commentées, classes de 3e, 2e et 1re.
Thèmes latins commentés, classe de 1re.
Les mots latins classés par familles et accompagnés de notes étymologiques.
Les textes latins du programme, classe de 6e.
Exercices grecs illustrés sur la morphologie, classes de 4e et 3e.
Les Textes grecs du programme, classes de 5e, 4e et 3e.
Les Textes grecs du programme, classe de 2e.
Les Textes grecs du programme, classe de 1re.

LHOMOND. . — **De Viris...** avec lexique et thèmes d'imitation.
TACITE.. . . — **Germanie.**
— — **Agricola.**
— — **Extraits des Annales.**
PLUTARQUE. — **Extraits suivis des Vies parallèles.**
— — **Vie de Cicéron.**
XÉNOPHON. . — **Économique.**

Histoire sommaire illustrée de la Littérature latine.
Histoire sommaire illustrée de la Littérature grecque.

LES

TEXTES LATINS DU PROGRAMME

CLASSE DE SIXIÈME

(EXTRAITS DE L'*EPITOME HISTORIÆ SACRÆ*,
RECUEIL DE TEXTES FACILES ET GRADUÉS,
EXTRAITS DE L'*EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ*,
EXTRAITS DU *DE VIRIS*.)

ACCOMPAGNÉS D'UN LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS

PAR

H. PETITMANGIN
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ
ANCIEN PROFESSEUR AU COLLÈGE STANISLAS (PARIS)

DIXIÈME ÉDITION

J. DE GIGORD, ÉDITEUR
15, RUE CASSETTE - PARIS (VIe)
1955

PREFACE

On trouvera réunis dans ce volume les textes latins tels que le programme officiel les indique pour la Sixième : un *Recueil de textes faciles et gradués* et un *Epitome historiæ Græcæ.* Nous avons cru devoir, pour suivre une tradition chère à l'Enseignement libre, maintenir dans ce recueil une partie du *De viris illustribus urbis Romæ*, le reste de cet ouvrage étant attribué à la Cinquième. Nous avons ajouté des extraits de l'*Epitome historiæ sacræ* de Lhomond, ne pensant pas qu'on pût renoncer, au moins dans l'Enseignement libre, à un petit livre, difficilement remplaçable, qui a aidé tant de latinistes à faire leurs premiers pas.

Bien que les programmes n'indiquent pas expressément l'auteur du *De viris illustribus urbis Romæ*, il n'est guère douteux qu'il s'agisse de Lhomond. Nous n'avons donc pas cru devoir refaire ce que l'illustre professeur a si bien fait. Il a fallu cependant mettre l'orthographe latine en harmonie avec les principes actuels et corriger quelques tournures condamnées par les grammairiens d'aujourd'hui afin de rendre le texte plus scrupuleusement conforme à la langue de Cicéron et de César [1].

A ces deux ouvrages de Lhomond s'ajoutent un *Recueil de textes faciles* et des extraits d'*Epitome historiæ Græcæ.* Les « textes faciles » ne sont pas autrement précisés dans les programmes. S'agit-il d'extraits

1. Voici, à titre d'indication, quelques-unes des tournures de Lhomond que nous avons cru devoir modifier. Ces retouches ont porté surtout sur l'*Epitome*, un bon nombre d'irrégularités ayant été déjà expulsées du *De viris* par les éditeurs précédents : formes passives ou déponentes avec *fuerat, fuisset, fuisse*, au lieu de *erat, esset, esse : secutus fuerat, expositi fuerant, cæsam fuisse; ad restituendum Tarquinios*, au lieu de *ad restituendos;* manques de concordance peu justifiés dans les périodes conditionnelles : *si comedas, morieris; dabo, si concedas; si qui sint, trade eis;* des impératifs peu réguliers : *ne facito*, pour *ne feceris; ne timeas*, pour *ne timueris;* subjonctifs peu classiques après *postquam, dum* (tandis que), *propterea quod : invisus erat postquam narravisset; dum irent; propterea quod fuerit plus æquo indulgens ;* participe en *urus* sans le verbe *sum* exprimé ou sous-entendu : *ubertatis mox venturæ;* emploi un peu libre de *suus : erat animo anxio quod suus filius esset in redeundo tardior; neque*, au lieu de *neve : fuge neque sinas; an* dans l'interrogation indirecte simple : *interrogavit an pater viveret.* Pour l'orthographe, nous avons écrit *adulescens* (p. *adolescens*), *conubium* (p. *connubium*), *dicio, condicio* (p. *ditio, conditio*), *rettulit* (p. *retulit*), *milia* (p. *millia*), *cum* (p. *quum*), *mærens* (p. *mœrens*), *ceteri* (p. *cæteri*), *artus* (p. *arctus*), etc.

des auteurs anciens ou de récits composés spécialement pour les enfants ? Ceux qui ont cru devoir choisir des textes latins authentiques se sont trouvés acculés à un double inconvénient : ils ont dû défigurer assez piteusement ces textes pour les simplifier, et déflorer malencontreusement un bon nombre de passages connus que les élèves reverront au cours de leurs études. Il est d'ailleurs difficile de pousser la simplification assez loin pour rendre ces textes anciens entièrement accessibles à des débutants de Sixième. Nous avons donc cru devoir composer nous-même ces pages; cette liberté a été mise à profit pour donner aux récits une tournure plus agréable à des enfants d'aujourd'hui. Quand on s'adresse à cet âge, il ne faut pas seulement supprimer les difficultés rebutantes, il convient aussi de rendre attrayants des débuts par eux-mêmes très austères. A la fin seulement de cette partie nous avons placé, à titre d'essai, quelques textes anciens légèrement retouchés. Dans l'*Epitome historiæ Græcæ*, au lieu de donner un sec catalogue de noms, de faits et d'idées, nous avons préféré présenter quelques aspects essentiels et un petit nombre d'épisodes caractéristiques.

Pour ce qui est de la langue de ces deux parties, nos collègues en seront juges. Osons dire toutefois que nous n'avons pas voulu que la facilité indispensable en fût due à un décalque barbare du français. Nous avons visé à être simple et clair, mais en respectant le génie de la langue dans laquelle nous écrivions.

L'ordre dans lequel se présentent les quatre parties de cet ouvrage nous semble correspondre à leur degré de difficulté. Cependant, le recueil de textes faciles est un peu à part. Le début en est aussi simple que l'*Epitome* de Lhomond, mais une gradation plus rapide le conduit assez vite à rejoindre la difficulté du *De viris*.

Un lexique latin-français termine l'ouvrage. Ne contenant que les mots qui y sont employés et ne donnant, en règle générale, que les sens avec lesquels ils y figurent, il aplanira bien des difficultés.

Des *Exercices* et des *Thèmes d'imitation* sont insérés dans le texte même auprès des passages auxquels ils se rapportent. Ceux de l'*Epitome historiæ sacræ* supposent connue la déclinaison des noms et des adjectifs avec les degrés de comparaison et, en outre, progressivement, les « observations » contenues dans les numéros correspondants de notre première série d'*Exercices latins* (classe de Sixième, nos 1 à 100). Nous n'avons cru pouvoir aller un peu au delà de ces notions que quand l'élève n'a qu'à transcrire textuellement le mot tel qu'il figure dans le texte latin qu'il

à traduit. Ces thèmes ou exercices se rapportent d'ailleurs toujours à des passages très déterminés et très courts et n'emploient que les mots qui s'y trouvent.

Les thèmes et exercices des « Textes faciles » demandent, outre les notions précédentes, l'étude du pronom. Il convient d'y ajouter les quelques « observations » contenues dans les numéros correspondants (obs. 100, 103, 107, 120) des *Exercices de la première série.* Enfin, les thèmes d'imitation de l'*Epitome historiæ Græcæ* et du *De viris* supposent connue au moins la conjugaison.

L'accentuation a été marquée sur tous les mots qui portent le *ton* sur l'antépénultième; une lecture correctement accentuée est donc possible partout. Dans les cas douteux nous avons suivi de préférence les règles générales; cependant on ne devra pas s'étonner, par exemple, de trouver *deinde* accentué *déinde.*

Les renvois sont faits tantôt à notre *Grammaire de Première année* (classe de Sixième), désignée simplement par G. ou Gr.; tantôt à la *Grammaire complète,* désignée par G. C.; les chiffres renvoient aux numéros des paragraphes : ces numéros sont les mêmes dans ces deux grammaires.

H. PETITMANGIN.

REMARQUES

CONCERNANT L'UTILISATION DES TEXTES DE SIXIÈME

Tout le volume est divisé en courts paragraphes. Sur chacun d'eux, considéré comme un tout indépendant, on pourra faire utilement les opérations suivantes :

1° Après lecture de chaque phrase du paragraphe, faire l'*analyse préliminaire* des mots (ce qu'on appelle parfois *analyse anticipative*). Au début, on fera considérer chaque mot séparément en posant des questions de ce genre : quelle espèce de mots ? quel cas ? quel nombre ? quelle fonction ? accord avec quel autre mot ? quelle personne ? quel

temps ? quel mode ? quelle voix ? quelle conjugaison ? parfois : quel sens ? A mesure qu'on avancera dans l'année, on restreindra cette analyse préliminaire aux mots les moins familiers et aux formes les plus importantes. On ne craindra pas ici d'anticiper un peu sur l'étude de la grammaire.

2° On procède à la construction de la phrase : y a-t-il plusieurs propositions ? quel est le mot qui subordonne ? quelles sont les limites de chaque proposition ? On construit ensuite chaque proposition dans l'ordre suivant : groupe du sujet, verbe, adverbe s'y rapportant, compléments sans préposition (accusatif, datif, ablatif), compléments avec préposition (dans l'ordre du latin).

3° On traduit en mot à mot en améliorant immédiatement cette traduction littérale lorsqu'elle est incorrecte ou lourde en français. Ce faisant, on complète le commentaire grammatical et l'on signale les latinismes à retenir. On ajoute la traduction correcte de la phrase.

4° Résumé oral rapide du contenu du paragraphe avec rattachement à l'ensemble du récit.

5° Les livres étant fermés, le professeur répète le français de la traduction littérale en s'arrêtant après chaque membre de phrase, parfois après un seul mot, pour demander à un élève de donner immédiatement le latin correspondant. Les élèves se prêtent volontiers à cet exercice très profitable et le réussissent généralement bien. C'est le meilleur thème oral.

6° Les livres étant toujours fermés, on procède à la lecture expressive et accentuée, les mots étant soigneusement réunis en groupes selon le sens : *Deus-creavit-cælum-et-terram sex-diebus.* De temps en temps on peut arrêter la lecture pour demander à un élève de traduire immédiatement le dernier membre de phrase qui vient de frapper ses oreilles Cette dernière opération peut être répétée utilement sur le même texte à plusieurs jours d'intervalle.

7° Le professeur peut poser en latin quelques questions très simples auxquelles l'élève répondra également en latin : *Quis creavit terram ? Quid creavit Deus ? A quo terra creata est ? Quanto tempore ?*

LES TEXTES LATINS DU PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

EPITOME HISTORIÆ SACRÆ

(EXTRAITS)

CHAPITRE PREMIER

La création du monde et nos premiers parents.

SOMMAIRE. — 1. Dieu crée le monde. — 2. Dieu crée l'homme. — 3. Le Paradis terrestre. — 4. La désobéissance. — **5. La honte après la faute.** — 6. Le serpent est maudit. — 7. Le Paradis perdu.

1. Deus creavit cælum et terram sex diebus [1]. Primo die [2], fecit lucem. Secundo die, fecit cælum. Tértio die, coegit aquas in unum locum et eduxit e terrā plantas et árbores. Quarto die, fecit solem et lunam et stellas. Quinto die, aves quæ vólitant in áere, et pisces qui natant in aquis. Sexto die, fecit ómnia animántia, postremo hominem, et quievit die séptimo.

2. Deus finxit corpus hóminis e [3] limo terræ; dedit illi ánimum

1. G. 199. *Intra sex dies,* chez les classiques signifierait : sans dépasser six jours, en moins de six jours. — 2. G. 199. — 3. Le complément avec *ex* marque la matière dont une chose est faite (G. 115).

viventem : fecit illum ad similitúdinem suam et nominavit illum Adamum. Deinde immisit soporem in Adamum et detraxit unam e costis ejus dormientis. Ex eā formavit mulierem, quam dedit sóciam [1] Adamo; sicque instituit matrimónium. Nomen primæ mulíeris fuit Eva.

3. Deus pósuit Adamum et Evam in horto [2] amœníssimo, qui solet appellari *Paradisus* [3] *terrestris*. Ingens flúvius irrigabat hortum. Erant ibi omnes árbores jucundæ adspectu [4] et fructus gustu suaves. Inter eas arbor sciéntiæ boni et mali. Deus dixit hómini : « Utĕre frúctibus ómnium árborum Paradisi, præter fructum árboris sciéntiæ boni et mali. Nam si comedes illum fructum, moriēris. »

4. Serpens, qui erat callidíssimum ómnium animántium, dixit mulíeri : « Cur non comedis fructum istíus árboris ? » Múlier respondit : « Deus id prohíbuit. Si tetigérimus illum, moriemur. » — « Mínime [5], inquit serpens; non moriémini, sed éritis símiles Deo, scientes bonum et malum. » Múlier, decepta his verbis, decerpsit fructum et comedit; déinde óbtulit viro, qui páriter comedit.

5. Adamus, fúgiens conspectum Dei, se abscondit. Deus vocavit illum : « Adame ! Adame ! » Qui [6] respondit : « Tímui conspectum tuum et abscondi me. » — « Cur times, inquit Deus, nisi quia comedisti fructum vétitum ? » Adamus respondit : « Múlier, quam dedisti mihi sóciam, porrexit mihi fructum istum ut éderem. » Dóminus dixit mulíeri : « Cur fecisti hoc ? » Quæ respondit : « Serpens me decepit. »

6. Dóminus dixit serpenti : « Quia decepisti mulíerem, eris odiosus et exsecratus inter ómnia animántia. Reptabis super pectus et cómedes terram. Inimicitiæ erunt inter te et mulíerem. Ipsa olim [7] cónteret caput tuum. » Dixit étiam mulíeri : « Affli-

1. Attribut, G. 101, note II. — 2. Avec les verbes signifiant « placer » on trouve l'abl. avec *in* au lieu de l'accusatif attendu. — 3. D'un mot grec, d'origine orientale, signifiant jardin. — 4. Abl. du point de vue (G. C. 189). — 5. Au sens d'une forte négation (lexique). — 6. G. 144, comme *et is respondit.* — 7. *Olim* se dit tantôt du passé « un jour, autrefois »; ou de l'avenir « un jour, plus tard ».

ciam [1] te multis malis; páries líberos in dolore et eris in potestate viri. »

7. Déinde Deus dixit Adamo : « Quia gessisti morem [2] uxori tuæ, habebis terram infestam; ea fundet tibi spinas et cárduos. Quæres ex eā victum cum multo labore, donec ábeas in terram, e quā ortus es. » Tum ejecit Adamum et Evam ex horto, ut ille cóleret terram; et collocavit ángelum, qui præferebat manu gládium igneum, ut custodiret áditum Paradisi.

EXERCICE, I, §§ 5-7.

1. D'après les paragraphes 5, 6 et 7, faire séparément la liste, au nominatif, des noms se déclinant sur *rosa*, sur *dominus*, sur *templum*. — 2. Par quelle lettre se termine la seconde personne du singulier des verbes au présent et au futur de l'indicatif actif ? Donnez des exemples d'après le texte. — 3. Faire, d'après les paragraphes 5, 6 et 7, la liste des sujets en ajoutant le verbe (exemple : *Adamus abscondit*, etc.). — 4. A quel cas se mettent ces sujets de verbes à un mode personnel ?

CHAPITRE II

Le déluge.

SOMMAIRE. — 1. Construction de l'arche. — 2. Le déluge. — 3. Fin du déluge. — 4. Noé sort de l'arche.

1. Postquam númerus hóminum crevit [3], ómnia vítia invaluerunt. Quare offensus Deus státuit pérdere hóminum genus dilúvio. Attămen pepercit [4] Noemo et líberis ejus, quia colebant virtutem. Noemus, admónitus a Deo, exstruxit ingentem arcam in [5]

1. *Afficere*, « frapper » d'une peine. — 2. *Gerere morem*, latinisme qui revient à : se montrer complaisant pour (datif). — 3. Parfait de *cresco*. — 4. Parfait de *parco*. — 5. *In* marque la direction, la similitude : *in modum*, à la manière de.

modum navis; linivit eam bitúmine, et in eam induxit par[1] unum ómnium animántium.

2. Postquam Noemus ipse ingressus est [2] arcam cum cónjuge, tribus filiis et tótidem núribus, aquæ maris et ómnium fóntium eruperunt. Simul plúvia ingens cécidit per quadraginta dies et tótidem noctes. Aqua opéruit universam terram, ita ut superaret quíndecim cúbitis [3] altissimos montes. Omnia absumpta sunt dilúvio; arca autem, sublevata aquis, fluitabat in alto [4].



Le sacrifice offert par Noé **et sa famille après leur sortie de l'arche (d'après le Poussin, XVIIe siècle).**

3. Deus immisit ventum vehementem et sensim aquæ imminutæ sunt. Tandem, mense undécimo postquam dilúvium cœperat, Noemus apéruit fenestram arcæ et emisit corvum qui non est eversus. Déinde emisit columbam. Cum ea non invenisset

1. Distinguer *par* adjectif et *par* nom neutre; il est ici un nom et signifie « paire, couple ». — 2. Les verbes signifiant « entrer » sont assez souvent transitifs directs en latin. — 3. Abl. de différence, G. C. 137. — 4. *Altum* (*mare*), la haute mer, l'eau profonde.

locum siccum ubi[1] póneret pedem, reversa est ad Noemum, qui extendit manum et íntulit eam in arcam. Columba rursum emissa áttulit in ore suo ramum olivæ virentis, quo finis dilúvii significabatur.

4. Noemus egressus est ex arcā, postquam ibi inclusus erat per annum totum, ipse et família ejus. Eduxit secum aves ceteráque animántia. Tum erexit altare et óbtulit sacrifícium Dómino. Deus dixit illi : « Non delebo jam[2] genus hóminum. Ponam arcum meum in núbibus et erit signum fœderis, quod fácio vobiscum. Cum obdúxero[3] nubes cælo, arcus meus apparebit et recordabor fœderis mei[4], nec unquam dilúvium erit ad perdendum orbem terrarum. »

EXERCICE, II, §§ 1-4.

1. Faire la liste des noms de la 3e déclinaison contenus dans les paragraphes 1, 2, 3 et 4, en mettant à part les imparisyllabiques et les parisyllabiques et en donnant chaque fois le génitif singulier en toutes lettres. — 2. Faire la liste des verbes à la 3e personne du singulier du parfait (forme active) et dire par quelles lettres cette forme se termine.

CHAPITRE III

Vocation d'Abraham.

SOMMAIRE. — 1. Nouvelle corruption du genre humain. — 2. Promesses faites par Dieu à Abraham. — 3. Isaac. — 4. Sacrifice d'Isaac. — 5. Isaac sauvé.

1. Pœna dilúvii non detérruit hómines a vítiis; sed brevi facti sunt pejores quam prius. Obliti sunt Dei creatoris[5]; adorabant solem et lunam; non verebantur parentes; dicebant mendácium;

1. Adverbe relatif de liaison (G. 144) pour *ut ibi* ou *ut in eo*. — 2. *Non jam* avec le futur correspond à « ne... plus désormais ». — 3. *Obducere aliquid alicui rei*, étendre quelque chose sur quelque chose. — 4. Les verbes signifiant « se souvenir » se construisent en latin avec le génitif (G. 165). — 5. G. 165.

faciebant fraudem, furtum, homicídium; uno verbo [1], se contaminabant ómnibus flagítiis.

2. Quidam tamen sancti viri coluerunt veram religionem, inter quos fuit Abrahāmus. Deus fecit fœdus cum illo his verbis [2] : « Exi e domo paterna; désere pátriam; pete regionem quam daturus sum pósteris tuis. Eris pater multarum géntium ac per te omnes orbis nationes erunt bonis cumulatæ. Aspíce cælum; dinúmera stellas, si potes; tua progénies eas æquabit número [3]. »



Abraham se dispose à sacrifier Isaac.(Gravure du XVIIe siècle.)

3. Fílius natus est Abrahamo, qui vocavit eum Isaācum. Postquam Isaacus adolevit, Deus, tentans fidem Abrahami, dixit illi : « Abrahame, tolle fílium tuum únicum, quem amas, et immola eum mihi in monte, quem ostendam tibi. »

1. En un mot, bref. — 2. En ces termes. — 3. Abl. du point de vue (G. C. 189).

4. Abrahamus non dubitavit parere Deo jubenti. Impósuit ligna Isaaco[1]. Ipse vero portabat ignem et gládium. Cum iter fácerent simul, Isaacus dixit patri : « Mi[2] pater, ecce ligna et ignis; sed ubinam est hóstia immolanda ? » Cui Abrahamus : « Deus, inquit, sibi providebit hóstiam, fili mi. » Ubi[3] pervenerunt ambo in locum designatum, Abrahamus exstruxit aram, dispósuit ligna, alligavit Isaacum super struem lignorum, déinde arrípuit gládium.

5. Tum ángelus clamavit de cælo : « Abrahame, cóntine manum tuam ! noli[4] nocere púero. Jam fides tua mihi perspecta est, cum non pepérceris fílio único ; et ego favebo tibi : remunerabo spléndide fidem tuam. » Abrahamus respexit et vidit aríetem hærentem córnibus inter vepres, quem immolavit loco[5] fílii.

EXERCICE, III, §§ 3-5.

1. **Énumérer et mettre au génitif singulier et pluriel tous les noms de la 3e déclinaison qui se rencontrent dans les paragraphes 3, 4 et 5.** — 2. Faire la liste des verbes ayant un complément d'objet direct (exemple : *deterruit homines, adorabant lunam*) dans les mêmes paragraphes 3, 4 et 5 (on traduira tous les exemples). — 3. D'après ces exemples, dire à quels cas se met en latin le nom complément d'objet direct. — 4. Faire la liste des impératifs à la 2e personne du singulier contenus dans les paragraphes 2 et 3, donner chaque fois l'infinitif correspondant, et tirer une règle de formation de cet impératif.

1. Au datif comme es compléments de beaucoup de verbes composés de *in*, au lieu de *imposuit in Isaacum* (G. 170). — 2. G. 40; de même plus loin *fili mi*. — 3. *Ubi* s'emploie comme conjonction : dès que. — 4. Impératif de *nolo;* on l'emploie beaucoup dans les défenses (G. 170). — 5. *Loco* (ablatif), à la place de.

CHAPITRE IV

Esaü et Jacob.

SOMMAIRE. — 1. Esaü vend son droit d'aînesse. — 2. Esaü à la chasse. — 3. Rebecca conseille Jacob. — 4. Rebecca prépare le repas d'Isaac. — 5. Isaac bénit Jacob. — 6. Retour d'Esaü.

1. Esāus pilosus erat, Jacōbus vero lenis [1]. Ille fuit venator strénuus, hic autem plácidus et simplex móribus [2]. Quādam die, cum Jacobus paravisset pulmentum ex [3] léntibus, venit Esaus, fessus de via, et dixit fratri : « Da mihi hoc pulmentum, nam rédeo rure [4] exanimatus lassitúdine. » Cui Jacobus : « Dabo, si concedes mihi jus primogéniti. » — « Fáciam libenter », inquit Esaus. — « Jura ergo », ait Jacobus.

2. Isaācus, qui delectabatur venatione, amabat Esaum, Jacobus vero erat cárior matri [5] Rebeccæ. Cum Isaacus jam senuisset, et factus esset cæcus, vocavit Esaum. « Sume, inquit, phároetram et arcum et sagittas. Affer mihi paratum de [6] venatione pulmentum ut cómedam, et ápprecer fausta ómnia, ántequam móriar. » Itaque Esaus profectus est venatum [7].

3. Rebecca audíerat Isaacum loquentem. Vocavit Jacobum et : « Affer [8], inquit, mihi duos hædos opimos; confíciam pulmentum, quo pater tuus valde delectatur. Appones ei hunc cibum et bene precábitur tibi. » Jacobus respondit : « Ego véreor id fácere, mater. Esaus est pilosus, ego sum lenis. Si pater me attrectáverit [9], succensebit mihi. Ita indignátio patris et damnum mihi evénient pro [10] ejus benevoléntia. »

4. Rebecca instítit : « Ne timúeris [11], inquit, fili mi. Si quid adversi inde sequetur, id totum mihi sumam. Tu vero, ne dubi-

1. *Lenis*, qui a la peau lisse, non velue. — 2. Ablatif du point de vue (G. C. 189). — 3. *Ex* marque la matière, G. 115. — 4. G. 193, note. — 5. *Matri* (*suæ*). — 6. *De* marque la provenance : avec. — 7. *Venatum*, supin, G. 62, 244. — 8. G. 60. — 9. Futur antérieur qui correspond à un présent français, G. C. 303, 2°. — 10. *Pro*, à la place de, au lieu de. — 11. C'est la manière de défendre, G. 213. *Si quid* (*aliquid*, G. C. 151).

táveris fácere quod júbeo. » Ităque Jacobus ábiit et áttulit matri duos hædos. Illa paravit seni cibum, quem nóverat [1] suavem esse palato ejus. Déinde induit Jacobum veste fratris; aptavit pellem hædi mánibus ejus et collo. Tum : « Adi, inquit, patrem tuum et offer illi cibum, quem áppetit. »

5. Jacobus áttulit patri suo cibum paratum a matre. Cui Isaacus dixit : « Quisnam es tu [2] ? » Jacobus respondit : « Ego sum Esaus, primogénitus tuus. Feci quod jussisti, pater. Surge et



Jacob se fait bénir par Isaac (d'après le tableau de Coninc, XVIIe siècle).

cómede de venatione meā. » — « Quómodo, ait Isaacus, potuisti invenire tam cito ? » — « Inveni, pater; Deus ita vóluit. » Isaacus rursum : « Tune [3] es Esaus primogénitus meus ? Accede própius, ut attrectem te. » Ille accessit ad patrem, qui dixit : « Vox quidem est Jacobi, sed manus sunt Esai. »

1. Plus-que-parfait au sens d'un imparfait, G. 85. — 2. La place de *tu* n'est nullement due à l'interrogation. — 3. *Tune* est composé de *tu* et de *ne* interrogatif, G. 92 1°.

6. Isaacus, amplexatus Jacobum, tríbuit illi ómnia bona [1] primogéniti. Non multo post Esaus rédiit a venatione et ipse óbtulit patri pulmentum quod paráverat. Cui Isaacus mirans dixit : « Quis est ergo ille qui modo [2] áttulit mihi cibum, et cui precatus sum ómnia fausta, tanquam primogénito ? » Quod [3] aúdiens Esaus édidit magnum clamorem et implevit domum lamentis.

Exercice, iv, §§ 1-6.

1. Faire la liste des adjectifs de la première classe contenus dans les paragraphes 1 à 5, en rangeant à part ceux qui se déclinent sur *bonus* et ceux qui se déclinent sur *niger*. — 2. Faire de même pour les adjectifs de la seconde classe se déclinant sur *felix* et sur *fortis* (exemple : *lenis, lene*). — 3. Faire séparément la liste des verbes au futur en les rangeant par conjugaison et en indiquant la première personne du présent de l'indicatif (exemple : *faciam, facio*). — 4. D'après la liste précédente, indiquez comment se terminent les futurs latins de forme active. — 5. Déclinez à tous les cas *suavis cibus*.

CHAPITRE V

Histoire de Joseph.

Sommaire.

Iʳᵉ Partie : *Joseph vendu par ses frères.* — 1. Enfance de Joseph. — 2. Songes de Joseph. — 3. Ses frères veulent le tuer. — 4. Opposition de Ruben. — 5. Joseph vendu à des marchands. — 6. Jacob le croit mort.

IIᵉ Partie : *Joseph en Égypte.* — 7. Putiphar. — 8. Joseph en prison. — 9. Les songes. — 10. Le songe du grand échanson. — 11. Le songe du grand panetier. — 12. Accomplissement des deux songes.

IIIᵉ Partie : *Puissance de Joseph.* — 13. Songes du Pharaon. — 14. On lui parle de Joseph. — 15. Joseph explique les songes du Pharaon. — 16. Joseph devient l'intendant du roi. — 17. Précautions contre la famine.

IVᵉ Partie : *Voyage des frères de Joseph.* — 18. Jacob envoie ses fils en Égypte. — 19. Joseph les reconnaît. — 20. Il réclame Benjamin. — 21. Siméon reste comme

1. Tous les avantages. — 2. Adverbe. — 3. Relatif de liaison : *audiens autem id* (G. 144).

otage. — 22. Jacob refuse de laisser partir Benjamin. — 23. Ses enfants insistent. — 24. Jacob consent au départ de Benjamin.

Ve PARTIE : *Voyage de Benjamin.* — 25. Arrivée en Égypte. — 26. Joseph interroge ses frères. — 27. La coupe dans le sac de Benjamin. — 28. Arrestation des frères de Joseph. — 29. On trouve la coupe. — 30. Désolation des frères de Joseph. — 31. Judas s'offre à la servitude. — 32. Joseph se fait reconnaître.

VIe PARTIE : *Jacob en Égypte.* — 33. Joseph demande que l'on amène son père. — 34. Le Pharaon reçoit les frères de Joseph. — 35. Jacob consent à partir pour l'Égypte. — 36. Rencontre de Jacob et de Joseph. — 37. Le Pharaon invite les frères de Joseph à s'établir en Égypte. — 38. Ils s'y établissent.

(Ire PARTIE : *Joseph vendu par ses frères.*)

1. Jacobus hábuit duódecim fílios, inter quos erat Josephus. Hunc pater amabat præ céteris. Dederat illi togam textam e filis [1] várii coloris. Quam [2] ob causam Josephus erat invisus suis frátribus, præsertim postquam narravit eis duplex sómnium quo futura ejus magnitudo portendebatur. Oderant illum tantópere ut non possent cum eo amice loqui.

2. Hæc [3] erant Josephi sómnia : « Ligabamus, inquit, simul manípulos in agro. Ecce manípulus meus surgebat et stabat rectus; vestri autem manípuli circumstantes venerabantur meum. Póstea vidi in somnis [4] solem, lunam et úndecim stellas adorantes me. » Cui fratres responderunt : « Quorsum spectant [5] ista sómnia ? Num tu eris rex noster ? Num subjiciemur dicioni tuæ ? » Fratres ígitur invidebant ei; et pater rem tácitus considerabat.

3. Quādam die, cum fratres Josephi páscerent greges procul, ipse remánserat domi; Jacobus misit eum ad fratres, ut sciret quómodo se haberent [6]. Qui videntes Josephum venientem consilium ceperunt illíus occidendi. « Ecce, inquiebant, somniator venit. Occidamus [7] illum et projiciamus in púteum. Dicemus patri : Fera devoravit Josephum. Tunc apparebit quid [8] sua illi prosint sómnia. »

1. *Ex* marque la matière, G. 115. — 2. Relatif de liaison (G. 144) : *et ob eam causam.* — 3. En tête d'une phrase, le démonstratif est souvent l'équivalent de « voici, voilà ». — 4. Pluriel de *somnus,* sommeil; *videre in somnis* se dit souvent pour « voir en rêve ». — 5. Où tendent, c'est-à-dire où veux-tu en venir avec ces songes. — 6. *Se habere,* latinisme, voir au lexique. — 7. Subj. au sens de l'impér., G. 56, 2°. — 8. « En quoi », acc. adverb., G. C. 164.

4. Ruben, qui erat natu máximus, deterrebat fratres a tanto scélere. « Nolīte[1], inquiebat, interfícere púerum; est enim frater noster. Demíttite eum pótius in hanc fóveam. » Habebat in ánimo[2] liberare Josephum ex eorum mánibus et illum extráhere e fóvea ātque ad patrem redúcere. His verbis deducti sunt ad mítius consílium.



On présente à Jacob la tunique ensanglantée de Joseph (d'après le tableau du Guerchin, XVIIe siècle).

5. Ubi Josephus pervēnit ad fratres suos, detraxerunt ei togam, quā indutus erat, et detruserunt eum in fóveam. Déinde cum consedissent ad sumendum cibum, conspexerunt mercatores, qui petebant Ægyptum cum camelis portántibus vária arómata. Venit eis in mentem Josephum véndere illis mercatóribus. Qui emerunt Josephum viginti nummis argénteis[3] eumque duxerunt in Ægyptum.

1. G. 213. — 2. *Haberei n animo* (litt. : avoir dans l'esprit) avoir l'intention. — 3. Ablatif de prix, G. C. 180.

6. Tum fratres Josephi tinxerunt togam ejus in sánguine hædi, quem occíderant, et miserunt eam ad patrem cum his verbis : « Invénimus hanc togam; vide num toga fílii tui sit. » Quam cum agnovisset pater, exclamavit : « Toga fílii mei est; fera péssima devoravit Josephum. » Déinde scidit vestem et induit cilícium. Omnes líberi ejus convenerunt ut lenirent dolorem patris. Sed Jacobus nóluit accípere consolationem dixitque : «Ego descendam mærens cum fílio meo in sepulcrum. »

Exercice, v, §§ 4-6.

1. Faire la liste des adjectifs contenus dans les paragraphes 4, 5 et 6; les mettre chaque fois au nominatif masculin singulier et en donner le comparatif et le superlatif. — 2. Faire la liste des pronoms-adjectifs en indiquant le cas, le genre, le nombre et le nominatif masculin singulier de chacun. — 3. Faire la liste des prépositions en indiquant leur sens et le cas qu'elles gouvernent (ne pas les répéter). — 4. Décliner complètement *tantum scelus*. — 5. Faire la liste des verbes de ces paragraphes qui sont à la 3e personne du pluriel du parfait de l'indicatif actif et dire comment elle peut être aisément reconnue (traduire chaque fois ces formes).

(IIe Partie : *Joseph en Égypte.*)

7. Pútiphar Ægýptius emit Josephum a [1] mercatóribus. Deus autem favit Putíphari propter Josephum : omnia ei próspere succedebant. Quam ob rem [2] Josephus bene hábitus est ab hero, qui præfecit eum dómui suæ : Josephus ergo administrabat rem familiarem [3] Putípharis : ómnia fiebant ad nutum ejus nec Pútiphar ullius negótii curam gerebat [4].

8. Josephus erat insigni virtute prǽditus. Uxor tamen Putípharis eum accusavit apud virum, qui, nímium crédulus, conje-

1. On dit en latin : acheter quelque chose « de » quelqu'un. — 2. Pour *autem ob eam rem*, G. 144. — 3. Remarquer ces périphrases avec *res*. — 4. *Curam gerere*, avoir (porter) souci de.

cit Josephum in cárcerem. Erant in eodem cárcere duo ministri regis Pharaonis : alter prǽerat pincernis, alter pistóribus. Utrique obvenit divínitus sómnium eādem nocte.

9. Ad quos cum [1] venisset Josephus mane et animadvertisset eos tristiores sólito [2], interrogavit quænam esset mæstítiæ causa. Qui responderunt : « Obvenit nobis sómnium, nec quisquam [3] est, qui illud nobis interpretetur. Nonne, inquit Josephus, Dei solius [4] est prænóscere res futuras? Narrate mihi sómnia vestra. »

10. Tum prior sic expósuit Josepho sómnium suum : « Vidi in quiete vitem in qua erant tres pálmites; ea paulatim prótulit gemmas; déinde flores eruperunt ac dénique uvæ maturescebant. Ego exprimebam uvas in scyphum Pharaonis eique porrigebam. » — « Esto bono ánimo[5], inquit Josephus; post tres dies Phárao te restítuet in gradum prístinum; te rogo ut memíneris mei. »

11. Alter quoque narravit sómnium suum Josepho : « Gestabam in cápite tria canistra, in quibus erant cibi, quos pistores solent confícere. Ecce autem aves circumvolitabant et cibos illos comedebant. » Cui Josephus : « Hæc [6] est interpretátio istíus sómnii : tria canistra sunt dies, quibus [7] elapsis Phárao te fériet securi, et affiget ad palum, ubi aves pascentur carne tua. »

12. Die tértio, qui dies natalis Pharaonis erat, spléndidum convívium parandum fuit [8]. Tunc rex méminit ministrorum suorum [9], qui erant in cárcere. Restítuit munus præfecto pincernarum; álterum vero securi percussum [10] suspendit ad palum. Ita res [11] sómnium comprobavit. Tamen præfectus pincernarum oblitus est [12] Josephi, nec illius in se mériti recordatus est.

EXERCICE, V, §§ 10-12.

Mettre en latin. § 10. J'ai vu dans mon rêve la branche, le bourgeon, la fleur, la grappe de la vigne. — Il est (*est*) dans

1. *Et cum ad eos* (G. 144). — 2. *Solito*, que de coutume, G. C. 129. — 3. *Et est* (il n'y a) *nemo* (G. C. 150). — 4. G. C. 11, 2). — 5. Abl. descriptif, G. 114. — 6. Le démonstratif revient ici à « voici ». — 7. Le relatif de liaison peut être a l'abl. abs. — 8. G. 68, 4°. — 9. Pour le génitif. G. 165. — 10. *Securi percutere*, « frapper de la hache », est l'expression consacrée pour dire « faire trancher la tête ». — 11. *Res*, la réalité, l'événement. — 12. G. 165.

son ancien rang. — Les grappes étaient (*erant*) dans trois coupes.

§ 11. Les oiseaux mangeront (*comedent*) la chair de ta tête. — La nourriture était (*erat*) dans trois corbeilles. — Il fut effrayé (*territus est*) par l'interprétation de ces trois songes. — Je connais (*novi*) l'interprétation de l'autre songe.

§ 12. Le troisième jour était (*erat*) le jour de naissance du roi. — Le grand échanson prépare (*parat*) un festin plus splendide, des festins plus splendides. — Le roi se souvint du chef des échansons et de l'autre ministre. — Le ministre du roi oublia la prison et les services de Joseph. — Le Pharaon restitua à ses ministres leurs charges. — Il eut (*habuit*) un autre (un second) songe le troisième jour. — Le ministre se souvint (*recordatus est*) de sa charge dans sa prison.

(IIIe Partie : *Puissance de Joseph.*)

13. Post biénnium rex ipse hábuit sómnium. Videbatur sibi [1] adstare Nilo [2] flúmini; et ecce emergebant e flúmine septem vaccæ pingues, quæ pascebantur in palude. Déinde septem áliæ vaccæ macilentæ exierunt ex eodem flúmine, quæ devoraverunt priores. Phárao experrectus rursum obdormivit et álterum [3] habuit sómnium. Septem spicæ plenæ enascebantur in uno culmo, aliæque tótidem exiles succrescebant et spicas plenas consumebant.

14. Ubi illuxit, Phárao perturbatus convocavit omnes vates Ægypti et narravit illis sómnium. At nemo póterat illud interpretari. Tunc præfectus pincernarum dixit regi : « Confíteor peccatum [4] meum. Cum ego et præfectus pistorum essemus in cárcere, somniávimus eādem nocte. Erat ibi puer Hebræus, qui nobis sapienter interpretatus est sómnia; res enim interpretationem comprobavit. »

15. Rex arcessivit Josephum eique narravit utrumque sómnium. Tunc Josephus Pharaoni : « Duplex, inquit, sómnium

1. On dit en latin « je semble à moi-même » pour « il me semble que je » (G. C. 260). — 2. Au datif, comme *ad* (auprès) *Nilum* (G. 170). — 3. Notez l'emploi de *alter* et non pas de *alius*; au contraire plus loin *aliæ* (*spicæ*). — 4. Ma faute, c'est-à-dire ma négligence.

unam atque eamdem rem significat. Septem vaccæ pingues et septem spicæ plenæ sunt septem anni ubertatis quæ mox ventura est. Septem vero vaccæ macilentæ et septem spicæ exiles sunt tótidem anni famis, quæ ubertatem secutura est. Itaque, rex, præfice toti Ægypto virum sapientem et indústrium, qui partem frugum recondat in hórreis públicis [1] servetque diligenter in subsídium [2] famis.

16. Regi plácuit consílium. Quare dixit Josepho : « Num quis est in Ægypto te sapiéntior ? Nemo certe fungetur mélius illo múnere. En tibi trado curam regni mei. » Tum detraxit e manu suā ánulum et Josephi digito [3] inséruit. Indŭit illum veste byssinā, collo [4] torquem aúreum circúmdedit eumque in curru suo secundum [5] collocavit. Josephus erat triginta annos natus [6] cum summan potestatem a rege accepit.

17. Josephus perlustravit omnes Ægypti regiones et per septem annos ubertatis congessit máximam frumenti cópiam. Secuta est inópia septem annorum et in orbe universo fames ingravescebat. Tunc Ægýptii, quos premebat egestas, adierunt [7] regem postulantes cibum. Quos Phárao remittebat ad Josephum. Hic autem apéruit hórrea et Ægýptiis frumenta véndidit.

Exercice, v, §§ 15-17.

Mettre en latin. § 15. La même chose est signifiée (*significatur*) dans l'un et l'autre songe. — Le roi avait vu (*viderat*) sept vaches plus grasses et sept épis plus pleins. — Il n'y avait pas (*non erat*) dans toute l'Égypte un homme plus sage ou plus industrieux que Joseph. — Les greniers publics gardent (*servant*) les récoltes.

§ 16. Le second conseil de Joseph était sage, plus sage, très sage. — Il donna (*dedit*) à Joseph un vêtement de lin; il l'orna

1. Avec les verbes signifiant « placer, ranger », on trouve habituellement l'ablatif et non pas l'accusatif, parce que la chose est surtout considérée comme demeurant là où on la place. — 2. *In* avec l'acc. marque le but : pour (être) un remède.— 3. Au datif. — 4. Datif. — 5. Attribut de *eum*. — 6. G. 198, 2°. — 7. *Adierunt*, comme *adiverunt*, G. 63, 2°, et 84°, 6.

(*ornavit*) d'un collier et d'un anneau d'or (G. 100). — Je suis (*sum*) âgé de dix ans. — Le roi orne (*ornat*) son cou de colliers d'or et ses doigts d'anneaux.

§ 17. Une plus grande quantité d'aliments se trouvait (*erat*) dans les greniers de tous les pays. — La famine dura (fut de) une [seule] année. — L'Égypte et tout l'univers souffraient (*laborabant*) de la famine, de la disette et de l'indigence. — Il amassa le blé dans les greniers des Égyptiens.

(IVe PARTIE : *Voyage des frères de Joseph.*)

18. Ex áliis quoque regiónibus conveniebatur [1] in Ægyptum ad emendam annonam. Eādem necessitate compulsus Jacobus misit illuc fílios suos. Ităque profecti sunt fratres Josephi; sed pater retínuit domi [2] natu mínimum, qui vocabatur Benjaminus. Timebat enim ne quid mali [3] ei accíderet in itínere. Benjaminus ex eādem matre natus erat, quā [4] Josephus; ideoque ei longe cárior erat quam céteri fratres.

19. Decem fratres, ubi in conspectum Josephi venerunt, eum proni venerati sunt. Agnovit eos Josephus nec ipse cógnitus est ab eis. Nóluit indicare statim quis esset [5], sed eos interrogavit tanquam alienos : « Unde venistis et quo consilio [6] ? » Qui responderunt : « Profecti sumus e regione Chánaan ut emamus frumentum. » — « Non est ita, inquit Josephus; sed venistis huc ánimo hostili [7] : vultis explorare nostras urbes et loca Ægypti parum munita. » At illi : « Minime [8], ínquiunt, nihil mali meditamur. Duódecim fratres sumus. Mínimus retentus est domi a patre; álius vero non súperest. »

20. Illud Josephum angebat, quod [9] Benjaminus cum céteris non áderat. Quare dixit eis : « Expériar verumne [10] dixéritis. Máneat unus ex vobis obses apud me, dum adducatur huc

1. Passif impersonnel, à traduire par « on », G. 70. — 2. G. 193. — 3. Le génitif complément d'un pronom neutre se traduit par « en fait de », G. C. 154; *quid* pour *aliquid*, G. C. 151. — 4. Après « le même », « que » se traduit par le pronom relatif, G. C. 132. — 5. G. 254. — 6. Abl. de circonstance à traduire par « avec ». — 7. Voir note précédente. — 8. *Minime* équivaut souvent à une forte négation. — 9. *Illud... quod*, ce fait que, G. C. 280 et 281, II. — 10. *Verum-ne*.

frater vester mínimus. Céteri abite cum frumento. » Tunc cœperunt inter se dícere : « Mérito hoc pátimur. Crudeles fúimus in fratrem nostrum; nunc pœnam hujus scéleris lúimus. » Putabant hæc verba non intélligi a Josepho, quia per [1] intérpretem cum eis loquebatur. Ipse autem avertit se parumper et flevit.

21. Josephus jussit fratrum saccos impleri trítico et pecúniam quam attúlerant reponi in ore [2] saccorum; áddidit étiam cibária in viam. Déinde [3] dimisit eos præter Simeonem, quem retínuit óbsidem. Ita profecti sunt fratres Josephi. Cum venissent ad patrem, narraverunt ei ómnia quæ sibi accíderant. Cum aperuissent saccos, ut effúnderent frumenta, mirantes repererunt pecúniam.

22. Jacobus, ut [4] audivit Benjaminum arcessi a præfecto Ægypti, cum gémitu questus est. « Orbum me líberis fecistis : Josephus mórtuus est; Simeon retentus est in Ægypto; Benjaminum vultis abdúcere. Hæc ómnia mala in me récidunt; non dimittam Benjaminum; nam si quid [5] ei adversi accíderit in via, non pótero ei superstes esse, sed dolore oppressus móriar. »

23. Postquam consumpti sunt cibi, quos attúlerant, Jacobus dixit fíliis suis : « Proficiscímini íterum in Ægyptum, ut ematis cibos. » Qui responderunt : « Non póssumus adire præfectum Ægypti sine Benjamino; ipse enim jussit illum ad se adduci. » — « Cur, inquit pater, mentionem fecistis de fratre vestro mínimo ? » — « Ipse, ínquiunt, nos interrogavit num [6] víveret pater, num álium fratrem haberemus. Respóndimus ad ea quæ sciscitabatur; non potúimus præscire eum dicturum esse : Addúcite huc fratrem vestrum. »

24. Tunc Judas, unus e fíliis Jacobi, dixit patri : « Committe mihi púerum. Ego illum servabo; ego reducam illum ad te. Nisi fécero, hujus rei culpa in me erit. Si voluisses eum statim dimíttere, jam huc rediissemus. » Tandem victus pater ánnuit. « Quó-

1. On a ici le sens propre de *per*, « par l'intermédiaire de ». — 2. Abl. après un verbe signifiant « placer », observation déjà faite plusieurs fois. — 3. Noter l'accent, en apparence irrégulier, de ce mot. Dans ce composé *inde* est enclitique. — 4. Sens temporel. — 5. *Si aliquid*, G. C. 151. — 6. Dans l'interrogation indirecte *num* n'a plus le sens spécial qu'il a dans l'interr. dir.; même sens que *viveretne*.

niam ita necesse[1] est, inquit, proficiscatur Benjaminus vobiscum; deferte viro múnera et duplum prétium, ne forte errore factum sit, ut[2] vobis redderetur[3] prior pecúnia. »

EXERCICE, V, §§ 22-24.

I. 1° Faire la liste des verbes contenus dans les paragraphes 22 et 23 en les rangeant en trois catégories : 1° Verbes de forme active; 2° Verbes de forme et de sens passif; 3° Verbes déponents. — 2° Qu'est-ce qu'un verbe déponent ?

II. *Mettre en latin :*

§ 22. Le gouverneur d'Égypte fait venir (*arcessit*) les enfants de Jacob. — Je suis (*sum*) accablé de tous ces maux. — Il se plaignit avec douleur et gémissements.

§ 23. Vous avez fait mention de notre frère. — Nous avons pu amener des aliments à nos frères. — Il a interrogé lui-même de nouveau notre plus jeune frère.

§ 24. Benjamin était un des fils de Jacob. — Porte à ces hommes un présent. — Je garderai ces enfants avec moi. — C'est votre faute (la faute est en vous). — Rendez (*reddite*) aussitôt l'argent précédent avec des présents, de peur que par hasard vous ne soyez (*sitis*) fautifs (en faute).

(Vᵉ PARTIE : *Voyage de Benjamin.*)

25. Nuntiatum est[4] Josepho eosdem viros advenisse et cum eis párvulum fratrem. Jussit Josephus eos introduci domum et lautum parari convívium. Illi autem metuebant ne arguerentur de pecúnia, quam in saccis repérerant; quare[5] purgaverunt se apud dispensatorem Josephi. « Jam semel, ínquiunt, huc vénimus. Reversi domum, invénimus prétium frumenti in saccis; nescimus quonam casu id factum sit; sed eamdem pecúniam

1. Cet adjectif ne s'emploie qu'au neutre et seulement à cette forme : *necesse est* a le sens de *opus est*. — 2. La proposition avec *ut* est le sujet logique de *factum sit*. — 3. On attendrait *redditum sit*, mais la concordance des temps s'y oppose (G. C. 250). — 4. G. 70. — 5. *Quare* peut s'écrire aussi *qua re;* il est équivalent à *et ea re*, et à cause de cette chose donc : c'est pourquoi.

reportávimus. » Quibus dispensator ait : « Bono ánimo [1] estote. » Déinde adduxit ad illos Simeonem, qui retentus erat.

26. Déinde Josephus ingressus est in conclave, ubi sui eum fratres exspectabant; eum venerati sunt offerentes múnera. Josephus eos clementer salutavit interrogavitque : « Salvusne est senex ille, cujus líberi estis ? Vivitne adhuc ? » Qui responderunt : « Salvus est pater noster; adhuc vivit. » Josephus autem, conjectis in Benjaminum óculis [2], dixit : « Istene est frater vester minimus, qui domi [3] remánserat apud patrem ? » Et rursus : « Deus sit tibi propitius, fili mi; » et ábiit festinans, quia commotus erat ánimo [4] et lácrimæ erumpebant.

27. Josephus regressus jussit apponi [5] cibos. Tum distríbuit eos unicuique fratrum suorum; sed pars Benjamini erat quinque pártibus [6] major quam ceterorum. Peracto convívio, Josephus dat negótium dispensatori, ut [7] saccos eorum impleat frumento, pecúniam simul reponat et ínsuper scyphum suum argénteum in sacco Benjamini recondat. Ille fecit diligenter quod jussus erat [8].

28. Fratres Josephi profecti erant necdum [9] procul ab urbe áberant. Tunc Josephus vocavit dispensatorem domus suæ eique dixit : « Perséquere viros illos et cum assecutus eris, illis dicito : « Quare injúriam pro benefício rependistis ? Subripuistis scyphum argénteum, quo dóminus meus útitur. Imprŏbe fecistis. » Dispensator ad eos confestim advolavit; furtum exprobravit; rei indignitatem expósuit.

29. Fratres Josephi responderunt dispensatori : « Scelus istud longe a nobis alienum [10] est. Nos, ut tute scis, retúlimus bonā fide [11] pecúniam repertam in saccis : tantum abest [12] ut furati simus scyphum dómini tui. Apud quem furtum deprehensum erit, is [13]

1. Gr. 114. — 2. Abl. abs. On remarquera que cette métaphore hardie est commune au latin et au français. — 3. G. 193. *Iste-ne*. — 4. Ce mot est ajouté simplement pour montrer que *commotus* est pris au sens moral. — 5. *Apponere* est le terme spécial pour « servir sur la table ». — 6. *Pars* répond ici à notre mot « fois », c'est l'ablatif de différence, G. C. 137. — 7. Cette proposition joue le rôle d'apposition à *negotium*, G. C. 281, II. — 8. *Quod jussus erat* (*facere*). — 9. Comme *et nondum*, G. C. 150, note. — 10. Joindre *longe alienum*. — 11. Abl. de manière, à traduire par « avec ». — 12. Expression impersonnelle (G. C. 294) — 13. Cet antécédent vient après le relatif, G. C. 145, 2e exemple.

morte multetur. » Continuo deponunt saccos et apériunt; quos ille scrutatus, invenit scyphum in sacco Benjamini.

30. Tunc fratres Josephi, mærore oppressi, revertuntur in urbem. Adducti ad Josephum sese abjecerunt ad pedes illius.



Joseph se fait reconnaître de ses frères.
(Gravure de Philipoteaux, milieu du XIXe siècle.)

Quibus ille : « Quómodo, inquit, potuistis hoc scelus admíttere ? » Judas respondit : « Fáteor; res est manifesta. Nullam excusationem afferre póssumus, nec[1] audemus véniam pétere aut sperare[2] Nos omnes érimus servi tui. » — « Nequaquam, ait Josephus

1. *Et non.* — 2. *Sperare* (*veniam*), G. C.

sed ille apud quem inventus est scyphus, erit mihi servus : vos autem abite líberi ad patrem vestrum. »

31. Tunc Judas, accedens própius [1] ad Josephum : « Te oro, inquit, dómine mi, ut cum bonā veniā me aúdias. Pater únice [2] díligit hunc púerum. Nolebat primo eum dimíttere. Non pótui id ab eo impetrare, nisi postquam promisi eum tutum [3] ab omni perículo fore. Si rediérimus [4] ad patrem sine púero, ille mærore confectus moriētur. Te oro atque obsecro, ut sinas púerum abire meque pro eo addicas in servitutem. Ego pœnam, quā dignus est, mihi sumo et exsolvam. »

32. Intérea Josephus lácrimas tenere vix póterat. Quare jussit Ægýptios adstantes recédere. Tum flens dixit magnā voce : « Ego sum Josephus ! Vivitne adhuc pater meus ? » Non póterant respondere fratres ejus, nímio timore perturbati. Quibus ille amice : « Accédite, inquit [5], ad me. Ego sum Josephus frater vester, quem vendidistis mercatóribus eúntibus in Ægyptum. Nolīte timere; Dei providéntiā id factum est, ut [6] ego saluti vestræ consúlerem. »

EXERCICE, V, §§ 30-32.

1° Faire la liste des compléments de verbes ou de prépositions à l'ablatif contenus dans les paragraphes 30, 31 et 32. Donner chaque fois le nominatif.

2° Faire la liste des pronoms relatifs en indiquant le cas, le genre, le nombre et l'antécédent.

3° *Mettre en latin :*

§ 30. Vous n'avez pu apporter aucune excuse de vos crimes. — Il a trouvé (*invenit*) des coupes chez le frère de son esclave. — Ses (de lui) crimes sont (*sunt*) manifestes.

1. Adverbe au comparatif, G. 88. — 2. Litt. « comme pas un » et non pas « uniquement » (G. C. 136, *unus*). — 3. *Tutus* signifiant « à l'abri de », se construit avec *ab*. — 4. Cet emploi du futur antérieur, là où le français emploie un présent, forme un latinisme courant. — 5. Ce verbe appartient à la proposition précédente, mais on le trouve généralement enclavé ainsi dans le discours direct. — 6. Proposition en apposition à *id* (G. C. 281, II).

§ 31. Il ne voulait pas s'en aller sans les enfants. — Tu es (*es*) digne de la servitude. — Les enfants étaient (*erant*) à l'abri de tous les dangers. — J'ai obtenu (*impetravi*) cela (G. 46) de mon maître.

§ 32. Il dit cela (Gr. 46) d'une voix plus forte (plus grande). — Vous avez vendu votre frère à un marchand qui allait (allant) en Égypte. — Ne répondez pas (ne veuillez pas répondre) amicalement. — Une crainte excessive trouble (*perturbat*) son (de lui) frère. — Des craintes excessives troublent (*perturbant*) leurs (d'eux) frères.

(VI[e] PARTIE : *Jacob en Égypte.*)

33. Josephus, hæc [1] locutus, fratrem suum Benjaminum complexus est, eumque lácrimis conspersit. Déinde céteros quoque fratres collácrimans osculatus est. Tum demum illi cum eo fidenter locuti sunt. Quibus Josephus : « Ite, inquit, properate [2] ad patrem meum, eique nuntiate fílium suum vívere et apud Pharaonem plúrimum posse [3]. Persuadete illi ut in Ægyptum cum omni familiā commigret. »

34. Fama de adventu fratrum Josephi ad aures regis pervenit; qui dedit eis múnera ad patrem perferenda [4] cum his mandatis : « Addúcite huc patrem vestrum et omnem ejus famíliam, nec multum curate supelléctilem vestram, quia ómnia, quibus vobis opus erit, præbiturus sum [5] et omnes opes Ægypti vestræ erunt. » Misit quoque currus ad vehendum senem et párvulos et mulíeres.

35. Fratres Josephi festinantes reversi sunt ad patrem suum eique nuntiaverunt Josephum vívere et príncipem esse totíus Ægypti. Ad [6] quem núntium Jacobus, quasi e gravi somno excitatus, obstúpuit, nec primum fíliis rem narrántibus fidem adhibebat. Sed postquam vidit plaustra et dona sibi a Josepho missa,

1. On résume ce qui vient d'être dit par *hoc* ou *hæc*, entre lesquels il n'y a presque aucune différence de sens. — 2. *Properare*, se hâter (d'aller). — 3. *Multum posse*, avoir beaucoup de pouvoir. — 4. L'adjectif verbal marque ici la destination et non pas l'obligation. — 5. C'est ce qu'on appelle un futur périphrastique, G. 58. — 6. *Ad*, comme en français « à », avec le sens de « en présence de à l'occasion de ».

recepit ánimum [1] et : « Mihi satis est, inquit, si vivit adhuc Josephus meus. Ibo et videbo [2] eum ántequam móriar. »

36. Jacobus, profectus cum fíliis et nepótibus, pervenit in Ægyptum et præmisit Judam ad Josephum, ut eum fáceret certiorem [3] de adventu suo. Confestim Josephus processit



Jacob se met en route pour aller retrouver son fils Joseph en Égypte.
(Gravure du XVIIe siècle.)

óbviam patri, quem ut vidit, in collum ejus insíliit et flens flentem [4] complexus est. Tum Jacobus : « Satis diu vixi, inquit; nunc æquo ánimo [5] móriar, quóniam conspectu tuo frui mihi lícuit et te mihi supérstitem relinquo. »

1. A peu près comme nous disons « ses esprits ». — 2. C'est une des manières de remplacer l'infinitif, incorrect avec un verbe de mouvement, G. 244. — 3. Dans cette locution, *certior* n'est plus senti comme un comparatif : *certiorem facere*, informer. — 4. C'est un privilège de la construction latine de pouvoir ainsi rapprocher les mots. — 5. Ablatif de manière.

37. Josephus ádiit Pharaonem eique nuntiavit patrem suum advenisse. Constítuit étiam quinque e frátribus suis coram[1] rege. Qui eos interrogavit quidnam óperis[2] haberent; illi responderunt se esse pastores. Tum rex dixit Josepho : « Ægyptus in tuā potestate est; cura ut pater et fratres tui in óptimo loco hábitent et si qui[3] sunt inter eos navi et indústrii, trade eis curam pécorum meórum. »

38. Josephus adduxit quoque patrem suum ad Pharaonem, qui, salutatus ab Jacobo, percontatus est ab eo quā[4] esset ætate. Jacobus respondit regi : « Vixi centum et triginta annos nec adeptus sum senectutem beatam avorum meorum. » Tunc bene precatus regi, discessit ab eo. Josephus autem patrem et fratres suos collocavit in óptima parte Ægypti eisque ómnium rerum abundántiam suppeditavit.

Exercice, v, §§ 36-38.

1° Faire la liste des pronoms personnels contenus dans les paragraphes 36, 37 et 38 en conservant leur cas; faire de même pour les démonstratifs, les possessifs, les interrogatifs, les relatifs, les indéfinis, en les classant séparément.

2° Relever, au fur et à mesure, dans les mêmes paragraphes, tous les verbes, participes et infinitifs compris, et indiquer simplement si ces formes appartiennent à la série du présent, du parfait ou du supin.

3° *Mettre en latin :* § 36. Jacob envoya en avant ses fils et ses petits-fils. — Il laissa (*reliquit*) un petit-fils survivant à lui-même (G. 39). — Il sauta au cou (aux cous) de ses enfants et petits-enfants.

§ 37. Il présenta cinq des pasteurs au (en présence du) Pharaon. — Le soin de mon troupeau sera confié (*tradetur*) à des pasteurs plus industrieux.

§ 38. Quel âge avez-vous (de quel âge êtes-vous, *estis*). — La vieillesse de mon aïeul fut (*fuit*) plus heureuse que la mienne.

1. *Constituere coram,* mot à mot : placer en face de, présenter, introduire auprès. — 2. Génitif à traduire par « en fait de », G. C. 154. — 3. *Si aliqui,* G. C. 151. — 4. Abl. descriptif, G. 114.

CHAPITRE VI

Vocation de Samuel.

SOMMAIRE. — 1. Naissance de Samuel. — 2. Dieu parle à Samuel. — 3. Samuel fait connaître à Héli les paroles de Dieu. — 4. La punition d'Héli. — 5. Samuel, dernier juge d'Israël.

1. Cum Heli esset summus sacerdos, natus est Sámuel; hunc adduxit mater ad sacerdotem et óbtulit Dómino, ut in sacrifíciis ministraret. Puer crescebat, egrégiā prǽditus índole eratque Deo et homínibus carus. Mater ejus certis tempóribus [1] afferebat ei parvam túnicam, quam ipsa confécerat. Heli vero habebat fílios pérditis móribus [2], ádeo ut pópulum a colendo Deo [3] abdúcerent, nec satis gráviter eos unquam [4] reprehendit. Quam ob rem Deus erat et líberis et patri iratus.

2. Quādam nocte [5], cum jaceret Heli in léctulo, Dóminus vocavit Samuelem, qui, ratus se a sacerdote arcessi, cucurrit dixitque : « En adsum; vocasti enim me. » At Heli : « Non te vocavi, inquit, fili mi; revértere [6] in léctulum tuum. » Idque íterum et tértio factum est. Tandem, mónitus a sacerdote, Sámuel respondit Deo vocanti [7] : « Lóquere, Dómine; audit enim servus tuus. » Tum Deus Samueli : « Ego, ait, affíciam domum Heli iis malis, quæ nemo audire possit quin ei ambæ aures tínniant, proptérea quod in líberos suos plus æquo [8] indulgens fuit illorumque vítia nímium patienter tulit. »

3. Artĭor déinde somnus Samuelem complexus est, qui dormivit usque mane. Ubi dies illuxit, surgens e léctulo apéruit óstium tabernáculi uti fácere consuéverat. Non audebat autem sacerdoti indicare sermonem Dei. Heli, compellans eum : « Oro

1. Ablatif pour marquer la date, G. 199. — 2. Abl. descriptif, G. 114. — 3. Comme s'il y avait *a colendo Deum* (G. 240). — 4. *Nec unquam,* régulier pour *et nunquam* (G. C. 150, note). — 5. G. 199. — 6. Ici *revertor,* employé au passif comme un déponent. — 7. *Vocanti,* comme *qui vocabat eum.* — 8. *Plus æquo,* comme *plus quam æquum est* G. C. 129, note.

te, inquit, et obtestor; indica mihi ea quæ dixit tibi Deus. Cave ne me quicquam[1] celes eorum quæ audivisti. » Jubenti páruit Sámuel illique enarravit ómnia verba Dómini. Cui Heli : « Dóminus est, sit; fáciat quod ei libúerit. »



Samuel rapporte à Héli les paroles du Seigneur (d'après le tableau de Copley, XVIIIe siècle).

4. Paulo post bellum exortum est inter Philistæos et Hebræos. Hebræi arcam fœderis in pugnam déferunt et cum ea fílii sacer-

1. Le semi-négatif au lieu de *nihil*, parce que *ne* est déjà négatif. *Celare* se construit avec deux accusatifs, G. 161.

dotis procedunt. Sed quia Deus illis [1] erat offensus, arca detrimento [2] magis quam adjumento fuit. Victi sunt Hebræi, occisi [3] filii sacerdótis; arca ipsa capta est. Heli, audito tantæ cladis núntio, e sellā décidit et, fractā cervice, mórtuus est.

5. Sámuel fuit postremus Hebræorum judex, eorumque res [4] in summā pace et perpétuā tranquillitate administravit.

Exercice, vi, §§ 1-5.

1° Relever tous les noms de la 3e déclinaison contenus dans les paragraphes 1 à 5; en donner l'ablatif singulier et le génitif pluriel.

2° Faire la liste des verbes de forme active (donc en négligeant les passifs et les déponents); on donnera seulement l'infinitif. On les classera séparément en quatre conjugaisons.

3° Relever et traduire toutes les conjonctions de subordination.

4° *Mettre en latin :* § 4. Les prêtres s'avancent peu après avec l'arche. — Il apprit (*cognovit*) l'alliance des Philistins avec les Hébreux. — Après avoir appris un si grand désastre (Tourner par l'abl. abs.), il tomba et [se] brisa (*fregit*) le cou. — Après avoir pris l'arche (abl. abs.) les Philistins furent vaincus. — L'arche a été pour nous une aide.

CHAPITRE VII

La jeunesse de David.

Sommaire. — 1. David est appelé auprès de Saül. — 2. Goliath défie les Hébreux. — 3. David s'offre pour le combattre. — 4. Il s'avance contre lui. — 5. David tue le Philistin. — 6. Gloire de David.

1. Saūlem, postquam Dei mandata spréverat, invasit spíritus malus, ita ut ille in furorem sæpe incíderet. Tunc aúlici ei sua-

1. Datif. — 2. G. 174. — 3. Occisi sunt). — 4. On voit quelle est l'importance du mot *res* en latin; ici : affaires, intérêts (d'un peuple).

serunt ut áliquem arcésseret qui cítharam pulsare didicisset [1], ad deleniendum ægrum ejus ánimum. Arcessitus est David hujus artis peritus, qui inter ministros régios erat. Ităque simul ac Saulem spíritus malus corripiebat, David cítharam pulsabat, et regis furor considebat.

2. Secutum est bellum cum [2] Philistæis. Cum duæ ácies in conspectu essent, Philistæus quidam, nómine Goliathus, vir



Le jeune David calme **par la musique les accès de fureur du roi Saül (d'après le tableau de C. van Loo, XVIIIe siècle).**

miræ magnitúdinis, progressus est ante órdines, et unum ex Hebræis sæpe provocabat ad singulare certamen. Lorica squamata indutus erat. Ocrĕas æneas in crúribus habebat; cassis ǽnea caput ejus operiebat et clípeus ǽneus tegebat húmeros.

1. « Il avait appris », donc « il savait ». On ne doit pas employer le verbe *scire* au sens de savoir faire. — 2. Avec les verbes qui signifient combattre, *cum* es traduit ordinairement par « contre ».

Tum Saul magna præmia ei promisit, qui provocantis [1] spólia rettulisset. At nemo contra illum exire audebat et Goliathus Hebræis ignáviam cum irrisu ac ludíbrio exprobrabat.

3. David, commotus ignominiā pópuli sui, se sponte ad pugnandum óbtulit. Ităque adductus est ad Saulem, qui, consideratā ejus ætate [2], diffidebat pugnæ. « Non póteris, inquit, adulescéntulus [3] cum viro robustíssimo pugnare. » Respondit David : « Ne timúeris [4], o rex; cum páscerem oves patris mei, leo invasit gregem ovemque corrípuit. Ego illum persecutus occidi et ovem e fáucibus illius erípui. Ursum páriter interfeci. Deus, qui me defendit a leone [5] et urso, me quoque a Philistæo isto defendet. » Tum Saul : « Abi, inquit, cum istā fidúciā; Deus te ádjuvet [6]. »

4. Saul ipse sua juveni arma vóluit accommodare; gáleam capiti ejus impósuit, loricā pectus circumtexit, latus gládio accinxit. David vero, iis impeditus armis, quibus non erat assuetus, vix incédere póterat. Quare onus incómmodum depósuit; sumpsit autem pedum pastorale, quo uti consuéverat, et fundam cum quinque lapídibus in sácculo. Sic armatus adversus Philistæum processit.

5. Accedebat ex adverso [7] Goliathus, qui, viso adulescente : « Num, inquit, me canem esse putas, qui [8] mecum báculo aggrediaris ? » Cui David respondit : « Tu venis ad me cum gládio et hastā et clipeo; ego autem vénio in nómine Dómini exercítuum, quem probris ausus es lacéssere. » Tunc misso fundā lápide, Philistæum in fronte percussit et humi [9] prostravit. Currens jacenti [10] gládium detraxit, quo caput illi præcidit.

6. Eā re perculsi Philistæi in fugam versi sunt et victóriam Hebræis concesserunt. Redeunti victori óbviam itum est [11]. Hebræi gratulantes eum deducunt ad urbem. Ipsæ mulieres, dómibus egressæ, laudes ejus canebant.

1. La proposition relative « celui qui » est une traduction fréquente du participe latin. — 2. La proposition à l'ablatif absolu est le plus souvent l'équivalent d'une proposition temporelle « après que ». — 3. *Adulescentulus* n'est pas sujet, mais attribut du sujet. — 4. G. 213. — 5. Le verbe *defendere* évoque l'idée d'écarter quelqu'un d'un danger, de là la construction avec *ab* qu'il faut traduire par « contre ». — 6. G. 215. — 7. (Venant) du côté opposé. — 8. *Qui*, comme *quoniam tu* (G. C. 329), puisque tu; de là le subjonctif. — 9. *Humi*, locatif, voir lexique et G. 193. — 10. (*Ei*) *jacenti*, G. C. 139. — 11. Impersonnel, G. 70 et 84, 6°.

EXERCICE, VII, §§ 1-6.

1° Mettre au comparatif et superlatif les adjectifs suivants sans en changer le cas, ni le genre, ni le nombre : *malus*, *ægrum*, *peritus*, *robusto* (abl.).

2° Transcrire, d'après les paragraphes 1, 2 et 3, tous les noms communs, en mettant au pluriel ceux qui sont au singulier et réciproquement. On conservera le cas ; on signalera, s'il y a lieu, les mots qui ne sont pas usités au singulier ou au pluriel. Exemple : *mandata* (*mandatum*), etc.

3° *Mettre en latin :* § 4. Le Philistin était accoutumé au casque et à la cuirasse. — Il s'avança avec une houlette de berger et une fronde. — § 5. Il enleva au Philistin [son] glaive, sa lance et (G. 98) son bouclier. — § 6. La femme elle-même, sortie de la maison, chantait sa (de lui) louange.

CHAPITRE VIII

Histoire de Tobie.

SOMMAIRE.

Ire PARTIE : *Le vieux Tobie.* — 1. Piété de Tobie. — 2. Charité de Tobie. — 3. Il est persécuté par le roi. — 4. Il ensevelit un mort. — 5. Il devient aveugle. — 6. Il fait ses recommandations à son fils. — 7. Suite de ses recommandations. — 8. La dette de Gabélus.

IIe PARTIE : *Voyage du jeune Tobie.* — 9. Le jeune Tobie part avec l'ange. — 10. Le poisson du Tigre. — 11. Raguel. — 12. Tobie chez Raguel. — 13. Fiançailles de Tobie. — 14. L'ange se rend seul chez Gabélus.

IIIe PARTIE : *Retour du jeune Tobie.* — 15. Inquiétude de ses parents. — 16. Le jeune Tobie se met en route. — 17. Rencontre des parents et du fils. — 18. Guérison du vieux Tobie. — 19. L'ange quitte Tobie.

(Ire PARTIE : *Le vieux Tobie.*)

1. Inter captivos qui deducti sunt in Assýriam, fuit Tobīas. Is ab [1] ineunte ætate legem divinam sédulo observabat. Cum [2] irent omnes ad vítulos aúreos quos Jeroboamus, rex Israelis, fécerat [3]

1. C'est ici le sens exact de *ab*, « à partir de, dès ». — 2. *Cum*, alors que, tandis que, marque opposition, de là subj. — 3. *Facere*, ici : faire faire, G. C. 201.

et pópulo adorandos[1] proposúerat, hic solus pergebat ad templum Dómini et ibi adorabat Dóminum.

2. Tobias adultus[2] uxorem duxit habuitque fílium, quem ab infántiā dócuit timere Deum et ab omni peccato abstinere. In captivitatem ductus eamdem in Deum pietatem semper retínuit; ómnia bona, quæ habere póterat, cotidie exsílii sui comitibus impertiebat eosque mónitis salutáribus ad colendum Deum hortabatur. Gabelo cuidam egenti decem talenta[3] perhumániter commodavit.

3. Póstea exortus est novus Assyriorum rex, Israelitis infensus, qui eos vexabat, necabat sepelirique vetabat. In hac calamitate Tobias populares suos invisebat, míseros consolans[4], egenos ópibus suis juvans et mórtuos sepéliens. Ea res nuntiata est regi, qui jussit Tobiam intérfici et bonis ómnibus spoliari. At Tobias cum uxore et fílio delítuit, sicque regis iram effugit.

4. Die quodam festo, cum domi[5] convívium paravisset, misit fílium ut áliquot e sóciis ad prándium invitaret. Reversus fílius nuntiavit patri hóminem Israelitam jacere in foro mórtuum. Exsíliens statim Tobias cadaver occulte portavit domum[6], ut illud noctu sepeliret. Amici eum ab hoc offício dehortabantur. At Tobias, magis Deum quam regem timens, id fácere non déstitit.

5. Tobias, in[7] præstando sólito offício defatigatus, incúbuit paríeti et obdormivit. Forte ex nido hirúndinum stércora inciderunt in óculos dormientis[8] unde cæcus factus est. Quam calamitatem Tobias adeo patienter tulit, ut neque illum querentem quisquam audíerit, neque ille eo minus constanter Deum colúerit.

6. Tobias, mortem sibi imminere putans, vocavit fílium suum : « Audi, inquit, fíli mi, verba patris amantíssimi. Ea pénitus memóriæ tuæ infixa hæreant, ut vitam sapienter instítuas. Cotí-

1 L'adjectif verbal marque ici simplement la destination, G. C. 243. — 2. Comme *cum adultus fuit*. — 3. Le « talent » était une somme d'argent déterminée; on distinguait le talent d'argent et le talent d'or. Il faut se garder de prendre le « talent » pour une monnaie. — 4. Cet emploi du participe présent au nominatif singulier est regardé comme lourd; on ne doit pas en abuser. — 5. G. 193.— 6. G. 193. — 7. *In*, suivi du gérontif ou de l'adjectif verbal remplaçant le gérondif, peut se traduire « dans l'action de ». — 8. (*Ejus*) *dormientis*, G. C. 139.

die Deum cógita et cave ne unquam in eum [1] pecces ejusque præcepta néglegas. Miserere páuperum [2], ut Deus tui misereatur. Quantum póteris, esto benéficus et liberalis. Si tibi magnæ opes sunt, multum tríbue; si parvæ, parum, sed libenter, quóniam beneficéntia hóminem ab æterna [3] morte líberat. »

7. Quod tibi non vis fíeri [4], aliis noli fácere. Si quis tibi opus fécerit, statim ei mercedem persolve. Consílium semper a [5] viro sapiente exquire. Ne societatem júnxeris [6] cum improbis. Cum ex hac vita decéssero, sepelito [7] corpus meum. Matrem tuam cole, memor malorum, quæ pro te passa est et amoris quo te dilexit; cumque ea supremum diem obíerit, eam pónito mecum in eodem sepulcro [8]. »

8. Hoc étiam te [9] móneo, fili mi, me commodavisse decem argenti talenta Gabelo, qui nunc commoratur Rage, in urbe [10] Medorum. » Tum adulescens patri : « Omnia, inquit, ut præcipis mihi, fáciam, pater. Quómodo autem illam pecúniam a Gabelo recípiam, ignoro; nam neque ille me, neque ego illum novi [11], neque scio quā viā in Médiam eatur [12]. » Cui Tobias pater : « Chirógraphum, ait, Gabeli hábeo. Quod [13] cum illi exhibúeris, statim reddet pecúniam. Sed quære hóminem tibi fidelem, qui tibi sit dux viæ. »

Exercice, VIII, §§ 1-8.

1° Faire, d'après les paragraphes 1 à 8, la liste des participes en les rangeant en trois catégories: *a*) participes présents; *b*) participes passés de sens actif (déponents) ; *c*) participes passés de sens passif. Les transcrire au nominatif masculin singulier seulement et les traduire.

1. *In*, avec l'accusatif d'un nom de personne, signifie « pour » ou « contre »; le sens du verbe indique toujours celle de ces deux traductions qui convient. — 2. G. 165. — 3. Après *liberare* on trouve le simple ablatif ou *ab*, G. 175. — 4. *Fieri*, passif de *facere*, G. 84, 7°. — 5. *Ab* avec les verbes « demander »; on dit en latin demander « de » quelqu'un. — 6. Expression d'une défense, G. 213. — 7. Impér. fut., G. 212. — 8. Abl. avec *in* après un verbe « placer », cas fréquent. — 9. Deux accusatifs compléments d'un même verbe, dont l'un est un pronom neutre, G. C. 160. — 10. Apposition à *Rage*, G. C. 196. — 11. Sens d'un présent, G. C. 85, note. — 12. G. 70, 2°. — 13. Pour *et cum id*, G. 144.

2° Faire la liste des adverbes et les traduire (s'ils se rencontrent plusieurs fois, ne pas les répéter).

3° *Mettre en latin :* § 8. Il faisait tout ce que son père lui commandait. — Cherche un homme plus fidèle. — Je recevrai (*recipiam*) de cet homme-là cet argent [dont tu parles, G. 41]. — J'ignore en quelle ville demeure (*commoretur*) maintenant Gabelus.

(IIe Partie : *Voyage du jeune Tobie.*)

9. Egressus Tobias invenit júvenem stantem et accinctum ad iter faciendum. Quem [1] ignorans ángelum Dei esse, salutavit



Tobie, sur les indications de l'ange, tire le poisson hors du fleuve (d'après le tableau du Dominiquin, début du XVIIe siècle).

« Nostine [2], ait Tobias, viam quæ ducit in Médiam ? » — « Novi, inquit, et sæpe usus sum hospítio Gabeli, qui ibi hábitat. » Tobias ea [3] lætus renúntiat patri, qui arcessitum [4] júvenem interrogavit

1. *Et ignorans eum*, G. 144. — 2. Nosti-ne, G. 92, 1°. — 3. Le pluriel n'est pas en pareil cas très différent du singulier : *id* ou *ea*, cela. — 4. Le participe équivaut à une proposition temporelle. G. C 227.

velletne[1] esse fílii comes et itíneris sócius, promissā mercede. Júvenis id se velle respondit. Itāque ambo simul profecti sunt et canis eos secutus est.

10. Tobias et ángelus pervenerunt ad flumen Tigrim[2]. Cum adulescens accessisset ad abluendos pedes, ecce piscis ingens exsíliit, quasi illum devorare vellet. Ad cujus adspectum Tobias pertérritus exclamavit : « Dómine, invadit me ! » Cui ángelus : « Apprehende illum et trahe ad te. » Piscis, attractus in ripam, aliquándiu palpitavit et exspiravit. Tunc jussit ángelus fel piscis seponi, tanquam medicamentum salutare. Déinde partem carnis coxerunt, ut in viā coméderent.

11. Ut appropinquaverunt urbi quæ vocatur Ecbatana, dixit Tobias ángelo : « Apud quem vis nos deversari in hac urbe ? » Cui ángelus : « Est hic, inquit, vir quidam cognatus tuus, nómine Raguel. Is nos hospítio[3] excípiet. Habet fíliam únicam, quam te oportet uxorem dúcere[4]. Pete eam a[5] patre, nec dúbito quin postulationi tuæ libenter ánnuat. Deus enim has tibi déstinat núptias et omnes Raguelis facultates jure hereditário ad te pervénient. »

12. Eos lætus excepit Raguel. Qui[6], conspicatus Tobiam, dixit uxori suæ : « Quam símilis est hic adulescens cognato meo ! » Tum ad hóspites conversus : « Unde estis, boni júvenes? » Qui responderunt : « Sumus ex[7] Israelitis urbis Nínivæ. » — « Nostisne[8] Tobiam ? » — « Novimus. » Tunc Raguel cœpit Tobiam laúdibus efferre. Quem interpellans ángelus : « Tobias, inquit, de quo lóqueris, pater istīus est. » Raguel, complexus adulescentem, ait : « Tibi grátulor, fili mi, quia óptimi viri fílius es. » Uxor Raguelis et fília collacrimaverunt.

13. Déinde Raguel jussit apparari convívium. Cum hóspites hortaretur ut discúmberent : « Neque ego cómedam, inquit Tobias, neque bibam, nisi prius fíliam tuam mihi despónderis[9]. »

1. G. 92, 1°. — 2. Apposition, G. 105. — 3. Abl. de manière « en hospitalité », donc : à titre d'hôtes. — 4. Litt. : Conduire (chez soi) comme épouse, donc épouser; *uxorem* est attribut. — 5. Le latin dit « demander de (*ab*) quelqu'un », pour « demander à ». — 6. *Et is*, G. 144. — 7. *Ex* indique la provenance, la catégorie, cf. *unus ex militibus*, un des soldats. — 8. G. 92, 1°. — 9. Futur antérieur, G. C. 303, 2°.

Cui Raguel : « Deus, profecto meas preces audivit vosque huc adduxit ut ista [1] cognato suo nûberet. Quapropter noli dubitare quin eam tibi daturus sim uxorem. » Acceptā chartā, fecerunt conscriptionem conjúgii et, laudantes Deum, mensæ [2] accubuerunt.

14. Raguel Tobiam obtestatus est ut apud se quíndecim dies [3] moraretur. Cujus voluntati obtémperans, Tobias rogavit ángelum ut solus adiret Gabelum paternamque pecúniam ab illo recíperet. Ităque ángelus, sumptis camelis [4], properavit Ragem [5], Gabelo chirógraphum réddidit, pecúniam illi créditam recepit eumque ad núptias Tobiæ adduxit.

EXERCICE, VIII, §§ 11-14.

§ 11. Nous logeons (*diversamur*) dans la ville chez cet homme, notre parent (G. 105). — Le père de ton épouse te recevra volontiers. — Il faut [que] Tobie épouse la fille unique de Raguel.

§ 12. Nous connaissons ce jeune homme, votre parent. — Connaissez-vous les hôtes de cet excellent jeune homme ? — Le jeune homme, ayant aperçu et ayant embrassé [son] père, commença à pleurer.

§ 13. Il invita (*jussit*) son parent [à] manger et [à] boire. — Ne doute pas que tes prières n'aient été exaucées (*auditæ sint*) par (G. 183) Dieu. — Dieu a amené ici l'épouse qu'il a l'intention de te donner (G. 58, 3°). — Je ne mangerai pas à moins qu'auparavant tu n'aies loué (*laudaveris*) mes proches.

§ 14. Ayant pris un chameau (tourner par l'abl. abs.), il alla en hâte aux noces de Gabélus. — Il l'amena à Ragès (G. 193) et lui rendit les chameaux de son (de lui) père. — Il est resté (*commoratus est*) dix jours chez nous.

(IIIe PARTIE : *Retour du jeune Tobie.*)

15. Intérea Tobias pater erat ánimo [6] ánxio et sollícito, quod fílius in [7] redeundo tárdior esset. Præsertim luctus matris nullo solátio levari póterat. Hæc cotídie domo egressa circuibat vias

1. *Ista*, celle-ci (dont tu parles), G. 41. — 2. Habituellement *accumbere* seul signifie « se mettre à table ». — 3. A sentir comme un accusatif de durée, G. 198. — 4. Abl. absolu, G. 229. — 5. G. 193. — 6. Abl. descriptif, G. 114. — 7. *In* avec le gérondif, litt. : dans l'action de.

omnes, quā [1] fílium suum rediturum esse sperabat, ut procul videret eum venientem.

16. Consumptis [2] quindecim diebus, Raguel vóluit Tobiam retinere. Sed Tobias : « Oro te, ait, dimitte me quam primum [3]; scis enim parentes meos nunc ánimo [4] angi meā causā. » Tandem



Le jeune Tobie guérit les yeux de son père avec le fiel du poisson (d'après le tableau d'A. Carrache, XVIe siècle).

a sócero dimissus cum uxore ad patrem redibat. In itínere dixit illi ángelus : « Statim ut domum ingressus eris, Deum adora et, complexus patrem, lini óculos ejus felle piscis, quod servasti. Tunc sanabuntur óculi ejus teque et cælum pater lætus conspíciet. »

17. Dum Tobias urbi appropinquabat, mater ejus, ut solebat, in vértice montis sedebat, unde prospícere in longinquum [5] posset. Vidit illum procul venientem currensque nuntiavit viro suo.

1. Adverbe, G. 191. — 2. Abl. abs., G. 229. — 3. *Quam primum*, le plus tôt possible, G. C. 136, 1er ex.; *primus* est un superlatif dont le comparatif est *prior*. — 4. *Animo*, au point de vue de l'âme, dans leur âme; ce mot s'ajoute aux verbes pour indiquer qu'ils sont pris au sens moral. — 5. Litt. : vers le lointain, c'est-à-dire au loin.

Tunc canis, qui simul fúerat in via, præcucurrit et advéniens caudā hero adulabatur. Confestim pater consurgens, datā manu [1] servo, processit óbviam fílio. Osculatus est eum cœperuntque ambo præ gaúdio lácrimas fúndere.

18. Cum ambo Deum adoravissent eique grátias egissent, consederunt. Déinde Tobias óculos patris linivit felle piscis. Post dimídiam ferme horam cœpit albugo, quasi membrana ovi, ex óculis ejus exire. Quam apprehensam [2] fílius extraxit atque ille statim visum recepit. Tunc læti omnes collaudabant Deum.

19. Déinde Tobias narravit paréntibus benefícia quæ accéperat ab itíneris duce, quem hóminem esse putabat. Quare obtulerunt ei dimídiam partem pecúniæ quam attúlerant [3]. Tunc ille dixit eis : « Ego sum Raphael ángelus, unus ex septem qui adstamus ante Deum. Misit me Dóminus ut sanarem te. » Hæc locutus, ab illorum conspectu ablatus est nec ultra compáruit.

EXERCICE, VIII, §§ 15-19.

1° Faire, sans traduire, la liste des mots invariables contenus dans les paragraphes 15, 16, 17, 18 et 19, en les classant simplement en adverbes, prépositions, conjonctions de coordination, conjonctions de subordination.

2° *Mettre en latin :* § 15. La mère espérait que ses fils reviendraient par ce chemin. — Les âmes devenaient (*flebant*) plus anxieuses et plus inquiètes tous les jours.

§ 16. Tobie gardait le fiel du poisson, avec lequel il guérit (*sanavit*) les yeux de son père. — Ton père te verra avec joie (joyeux) au plus tôt.

§ 17. Les serviteurs, qui les voyaient de loin venir, avaient coutume de se lever aussitôt. — Elle voyait la ville et le sommet des montagnes.

§ 18. Une demi-heure après, Tobie rendait grâces à Dieu. — Les taies des yeux sont (*sunt*) semblables aux pellicules des œufs.

§ 19. L'homme reçoit (*accipit*) de ses parents les plus nombreux (G. 31) bienfaits. — La moitié de l'argent a été enlevée par (G. 183) le guide, qui n'a plus reparu.

1. Abl. abs., G. 229. — 2. Ce participe remplace une proposition temporelle : après l'avoir saisie, G. C. 227. — 3. On remarquera que *obtulerunt* et *attulerant* n'ont pas le même sujet.

DEUXIEME PARTIE

RECUEIL DE TEXTES FACILES

---

1. Description de l'âge d'or.

1. Ver erat perpétuum. **Zéphyri** mollíssimi mulcebant flores natos sine sémine, semper novos et odoratos. Aves in silvis aut in campis nunquam tacebant. Nunquam tristis hiems pastorem cogebat, relictis agris [1], in tugúrio suo latēre.

2. Lactis flúmina per rura fluebant. Unusquisque, quantum volebat, inde hauriebat. Ovis et lupus ad eumdem rivum veniebant ad sedandam sitim [2]. Hómines feris non nocebant, neque homínibus feræ. Nondum hamus pisces fallebat. Cervis, per agros aut silvas ambulántibus, venatores non timendi [3] erant.

3. Ipsa terra, sine ullo aratro, sine ullo labore, sponte fruges dabat. Arbŏres escam jucundam homínibus præbebant. Pópuli, in tranquillíssimā pace viventes, inter se non bellabant. Omnes hómines virtutem colebant; nemo propter cupiditatem honorum, vel divitiarum, vel voluptatum, álteri nocere cupiebat.

4. Utĭnam [4] illa ætate vixissem ! Nam genus humanum póstea multo pejus [5] fuit, feræ crudeliores, terra ipsa minus fœcunda. Magnam partem anni hiems nunc tenet; cælum solisque splendor densis núbibus plerumque obscurantur; omnes hómines, etiam púeri, laborare debent.

1. Abl. absolu. — 2. Même sens que *ad sedandum* (gérondif) *sitim*, G. 235, 240. — 3. G. 185. — 4. G. 215. — 5. *Pejus est* ici adjectif et *minus* adverbe.

2. La mouche et la fourmi.

1. Musca. « Tu, formica, sub terra hábitas. Domus tua angusta et obscura est. In solo reptas, victum quærens labore magno. At ego alis meis procul a terra feror. Ad regias épulas, quanquam non invitata, accedo. Prima ómnium exquisitíssimos cibos delibo. In mánibus aut cápite regis, cum mihi libet, sédeo [1]. »

2. Formica. « Non nego hoc, quod dicis, verum esse; sed tamen impudéntia tua ómnibus odiosa est. Contra te hómines plúrima venena parant, quia omnes te interfícere tuumque genus omnino delēre cúpiunt. Púeri ipsi te captant et crúciant. Si felix es, ut [2] dicis, felícitas tua non diuturna est; nam vivis tantum [3] quámdiu sol fervet et auræ sunt tépidæ. Ubi frígora hiemis appropinquant et venti gélidi flare incípiunt, vitam amittis. Ego æstate [4] laboro, sed hieme, agens vitam quietam et securam, veris réditum exspecto. »

Thème d'imitation, 2, §§ 1-2.

§ 1. Le travail des fourmis est considérable (très grand). — Ta maison est plus grande, mais (*sed*) plus obscure que la mienne. — La mouche s'approchait des mains du roi. — Il cherche un aliment plus exquis que les repas du roi. — La tête est plus grosse (grande); la main plus étroite. — J'ai vu (*vidi*) des mouches sur la tête (les têtes) des rois.

§ 2. Cet enfant attrape des fourmis. — Je trouve (*puto*) la vie de ces fourmis qui travaillent, plus tranquille, plus sûre, plus heureuse même (*etiam*) que la vie des mouches. — Lorsque (*cum*, indic.) ce vent souffle, l'hiver glacé et le froid odieux approchent. — Les fourmis de cette (*ille*) espèce sont plus odieuses que les plus odieuses mouches. — Le même poison détruit complètement les mouches. — La brise de cet été est plus tiède; les vents de cet hiver étaient plus glacés. — Les fourmis elles-mêmes sont détruites (*delentur*) par le même poison.

1. *Sedere*, litt. « être assis », se dit de l'oiseau ou de la mouche qui « se pose » ou « se perche ». — 2. *Ut*, « comme », avec l'indicatif. — 3. *Tantum*, seulement. — 4. L'ablatif pour marquer la date. G. 199.

3. L'homme et la statue.

1. Homo quidam habebat domi [1] cujusdam falsi dei fíctile simulacrum, quod a patre accéperat. Plúrimum ei confidebat. Ităque solebat id coronis et sertis ornare; ei certis diebus sacrifícia faciebat et odores pretiosíssimos incendebat.

2. Hæc non sine causa faciebat; nam multis précibus hunc falsum deum orabat, ut sibi divítias daret. Diu frustra petivit : nam non modo non augebatur ejus res familiaris, sed étiam ipse in dies se pauperiorem fíeri sentiebat.



La prière à la statue (d'après un camée antique).

3. Tandem, falso illi deo iratus, quia preces non audiebat, simulacrum in terram ex alta basi déjicit et frangit. Fracto simulacro, multi aúrei nummi, qui in eo inclusi fúerant [2], súbito effunduntur. Quos ille gaudens de terra sústulit [3].

4. Hæc fabella docet malos hómines neque précibus neque mansuetúdine meliores fíeri, sed pótius animadversionis severitate. Non benefáciunt, nisi vi coacti.

4. L'ombre de l'âne.

1. Demósthenes, ómnium oratorum eloquentíssimus, in contione quādam Atheniénsium orationem habebat [4]. De gra-

1. Gr. 193. — 2. *Inclusi fuerant* n'est pas synonyme de *inclusi erant;* il indique que les résultats de l'action d'enfermer avaient cessé à ce moment-là. — 3. De *tollo.* — 4. *Orationem habere,* faire un discours.

víssimis rebus, de pace ac bello, dicebat. Cum eos parum attentos videret[1], orationis argumentum súbito mutare decrevit.

2. Simulavit se jocari velle remque ridículam narrare cœpit. « Homo quidam, inquit, cum vellet hinc Mégaram[2] iter fácere, ásinum ejusque ductorem conduxit[3]. Post solis ortum Athenis profecti sunt.

3. Ităque, cum essent adhuc in itínere, sol ita fervēre cœpit ut viator hunc nímium ardorem tolerare non posset. Asinárium ígitur jussit consistere, e jumento desíluit seditque in umbra ásini. Sic commódius se exspectaturum putabat, dum se calor frángeret[4].

4. Sed asinárius clamabat sibi injúriam fíeri[5]; ásinum enim locatum esse, non ásini umbram; novam pecúniam a viatore solvendam esse, si in umbrā ásini quiéscĕre vellet. At viator umbram cum ásino conductam esse affirmabat. »

5. Hæc narrante Demósthene[6], Athenienses diligenter attendebant; quem finem habuisset[7] illud júrgium omnes cognóscere cupiebant. Sed súbito Demósthenes contícuit. Omnĭbus úndique magnā voce rogántibus ut narrare pérgeret : « Quid ? o cives, exclamavit, cum de umbrā ásini loquor, attente auditis; cum de salute communi ómnium verba fácio[8], áliud ágitis ? »

5. La première nuit de Robinson dans son île.

1. Nemo vestrum *Robinsonis* nomen ignorat. Omnes ejus vitæ casus aut legistis aut ex áliquo narrante audivistis. Fortasse ipsi ejus sortem inconsideratē optavistis. Vestra certe cupíditas longinqua itínera faciendi sine dúbio illis rebus sæpe accensa est, quæ illi acciderunt. Credo tamen nullum inter vos recordari quid ei acciderit[9], quo in perículo fúerit primā nocte post illud nau-

1. Traduire par l'indicatif. — 2. G. 193. — 3. On distinguera *conducere*, louer (prendre en location ou à gages) et *locare*, louer (donner en location). — 4. *Se frangere*, s'affaiblir, s'atténuer. — 5. *Fio* sert de passif à *facio* (G. 84, 7°); bien remarquer le sens de *injuria*. — 6. Abl. abs. — 7. Traduire par l'indicatif, G. 254. — 8. *Verba facere*, parler, faire un discours. — 9. Subj. de l'interr. indir., à traduire par l'indicatif, G. 254.

frágium, quo in litus insulæ suæ ejectus est. Proinde ea audite, púeri, quæ sum vobis narratūrus.

2. Appropinquante nocte, miser ille júvenis aves imitatus est, quæ in silvarum fróndibus nidum cóllocant : in árborem ascendit ad dormiendum, quia somnum ibi tutum sibi fore putabat. Feræ enim in illa insula timendæ erant, quæ in desertis locis prædam quærentes errare solent : leones, ursi, serpentes quoque. Membra inter ramos árboris diligenter compósuit, ut sine moléstia dormiret.

3. Mox tam multis et miris rebus, quæ eo die accíderant, fatigatus obdormivit. Somnus ejus artíssimus fuit : navis fracta, mórtui sócii, litus maris, in quo jacúerat, ómnia e memória ejus excíderant. In sómniis autem videbat parentes suos ad se manus et bráchia tendentes; ipse, matrem magnā voce vocans, ad eam cursu festinare sibi videbatur [1].


Il grimpa sur un arbre.

4. Sed propter hujus sómnii falsum gáudium, dórmiens páululum exsíluit et ex árbore præcipitavit. In calamitate tamen felix fuit : árborem enim opportune elégerat, cujus rami non multum a terra áberant. Prætérea sŏlum molle gramen vestiebat. Paulisper sub árbore jácuit, quia, e somno repente excitatus, primum, ubi esset, nesciebat.

1. Le latin dit « je semble à moi-même faire » pour « il me semble que je fais ».

5. Mox assurrexit; nullā enim córporis parte gráviter læsā, magnum dolorem non sentiebat. Ităque íterum in suum nidum se recepit. Período tamen providéntior factus, nonnullos ramos mánibus et brácchiis dórmiens retínuit, donec primi rádii orientis solis eum e somno excitaverunt. Fame tum vehementer eum urgente [1], sensit cibum sibi esse statim quærendum, quo [2] prídie omnino carúerat.

Thème d'imitation, 5, §§ 3-5.

§ 3. Des choses étonnantes semblent (*videntur*) arriver dans le sommeil. — J'ai vu (*vidi*) mon navire brisé sur le rivage de la mer. — Il appelait avec (par) une voix plus forte (grande) ses compagnons morts.

§ 4. De fausses joies nous sont données (*dantur*). — Les branches des arbres tombent sur le sol. — Le sol était revêtu (*vestitum erat*) d'un tendre gazon. — Personne (Gr. 44) ne choisit le malheur. — Ceux qui dorment (*dormiunt*) sont les plus heureux.

§ 5. La douleur des mains était plus grande que [celle] des bras. — Les malheurs l'ont rendu (*fecerunt*) prévoyant, très prévoyant même (*etiam*). — Il fut tiré (*excitatus est*) du sommeil par le premier rayon. — Ils cherchent de la nourriture parce que (*quia*) la faim les presse. — Dans la main qui retenait la branche il sentait (*sentiebat*) une très grande douleur. — Quelle nourriture cherche-t-il au lever du soleil (le soleil se levant, abl. abs.) ?

6. La chenille et le limaçon.

1. Limax et eruca felicíssimam vitam una [3] agebant. Ambo quidem erant ita deformes, ut intuéntibus [4] prope horrorem injícerent. Sed nihilóminus amicítiam inter se júnxerant; sub eodem tecto habitabant; per herbam serpentes, eodem cibo vescebantur.

1. Abl. absolu. — 2. Relatif de liaison. eo (*cibo enim*, G. 144. — 3. Adverbe. — 4. Le participe latin se rend souvent par une proposition relative : « ceux qui... ».

2. At mox eruca nido volùbili [1] se circùmdare cœpit. Limax, ab amica relictus, non intellegebat quid fíeret et lácrimis dormientis amicæ nidum assídue conspergebat.

3. Paulo post éxiit e nido non fœda illa eruca, quam limax antea nóverat, sed papílio, pulchérrimis splendens colóribus. Quo viso [2], limax, qui óculis suis vix credebat, hanc mutationem gratulari [3] amicæ vóluit.

4. Sed præ admiratione nondum híscere potùerat, cum papílio exclamavit : « Abi hinc a me, tætra béstia ! » et avolavit. Limax nunquam póstea amicam suam vidit, nisi e longinquo per prata circum flores volitantem.

5. Fatendum est [4] hanc papilionis supérbiam mínime laudandam esse. Sed quis neget [5] idem nonnunquam apud hómines accídere ? Multi, dívites facti, amicos pauperiores néglegunt aut étiam sibi nunquam notos fuisse símulant.

7. Les voyageurs et le trésor.

1. Cum tres viatores forte speluncam intravissent [6], ingentem thesaurum, a prædónibus ibi congestum, invenerunt. Vix dici potest quanta fúerit [7] eorum lætítia.

2. Tum ex eis natu máximus [8] : « Maneamus, inquit, in hac spelunca thesaurumque inventum inter nos dividamus [9]. Sed esurimus; prius ígitur quam fiat harum divitiarum partítio, oportet nostrum expeditíssimus in próximam villam ad emendos cibos proficiscatur [10]. »

3. « Ibo, respondit natu mínimus, nec diu ábero. » Statimque proficíscitur. Sed dum strénue iter facit [11], secum reputare cœpit, quómodo fíeri posset ut solus invento thesauro potíretur.

1. Nid qui s'enroule, nid circulaire, expression qui désigne le cocon. — 2. Ablatif absolu avec relatif de liaison (Gr. 144, 229) : *eo autem viso*. — 3. *Gratulari aliquid alicui*, féliciter quelqu'un de quelque chose. — 4. G. 70. — 5. G. 56. — 6. Les verbes qui signifient entrer, *ingredi*, *intrare*, sont souvent traités comme transitifs. — 7. Gr. 254. — 8. Le plus grand par la naissance, c'est-à-dire par l'âge, donc l'aîné, le plus âgé (G. C. 133, ex.). — 9. G. 56, 2°. — 10. *Oportet* (*ut*) *proficiscatur* ; pour cette omission de *ut*, G. C. 276. — 11. Pour le présent après *dum*, G. C. 324.

4. Quamvis multa consília vólveret ánimo, quómodo solus duos sócios de médio tólleret [1], non reperiebat. Intellegebat tantum se sine dolo nihil profícere posse. Nondum statúerat quid sibi faciendum esset, cum in villam pervenit.

5. Ibi, visis opportune cibis, ad quos emendos missus erat, súbitum ei succurrit consílium. « Nunc, inquit, scio quid mihi faciendum sit : cibos veneno infectos duobus meis sóciis apponam; quibus mórtuis [2] solus inventarum divitiarum dóminus supérero. »

6. Illi autem duo qui mánserant in spelunca, símile ipsi consílium iníerant [3], ne in tres partes divideretur thesaurus. Sócium, qui cibos emendi causā abíerat, redeuntem occídere decréverant.

7. Ille rédiit hílari vultu [4], quo [5] mélius sceleratum celaret consílium. Sed in speluncam vix ingressus, a sóciis statim oppressus est vulneribusque confossus intériit.

8. Mox ejus interfectores, quos urgebat fames, in cibos ab eo allatos ávidas manus injecerunt. Sed in totum corpus veneno statim permeante, uterque horrendis dolóribus cruciatus est. Paucis horis [6] ambo juxta thesaurum vitam ipsi amiserunt.

THÈME D'IMITATION, 7, §§ 5-8.

§ 5. Il est envoyé (*mittitur*) pour acheter des aliments. — Il sert à son compagnon un aliment empoisonné. — Je sais ce qu'il doit faire. — Vos résolutions sont trop (*nimis*) soudaines.

§ 6. Nos projets sont tout à fait (très) semblables. — Une partie du trésor demeure dans des cavernes. — Les trois compagnons partagent le trésor pour (en vue de) acheter des aliments.

§ 7. Leur (d'eux) visage est plus joyeux que [celui] de leur compagnon. — Vos desseins étaient criminels. — Il cache sa blessure; ils cachent leurs blessures. — Ses compagnons le criblent (*confodiunt*) aussitôt de blessures dans la caverne.

1. *Tollere de medio*, supprimer, faire disparaître. — 2. Ablatif absolu avec relatif de liaison (G. 144, 229). — 3. *Inire consilium*, concevoir un projet; *ne*, de peur que, c'est-à-dire pour empêcher que. — 4. G. 114. — 5. *Quo* = *ut eo*, afin que par là, G. C. 290. — 6. Ablatif pour marquer en combien de temps une chose se fait, G. 199.

§ 8. Le poison se répand aussitôt dans le corps (les corps) des meurtriers. — Ces douleurs sont plus atroces (*horrendus* n'a pas de comparatif). — Tous deux sont torturés (*crucianlur*) par une douleur atroce de tout le corps. — Il saisit (*arripit*) aussitôt la nourriture d'une main avide. — Le trésor est près de tes mains. — Le poison termina (*finivit*) la vie du meurtrier. — Les mains de l'un et de l'autre sont très avides.

8. Le lion et la grenouille.

1. Leo, auditis ranæ clamóribus [1], quos illa magnā voce et ore hiante edebat, primum valde ánimo [2] perculsus est. Credebat enim ingens ánimal auctorem esse tanti clamoris. Animo tamen confirmato [3], circumspícere cœpit et contra illum clamatorem se ad pugnam comparavit.

2. Sed dum suas victórias secum réputat [4] et ánimum ad antiquam fortitúdinem révocat, súbito cónspicit de propinquo lacu inter juncos prorepentem ranam. Leo, pudore affectus indignatusque se tam levi de causā [5] frustra timuisse, illam pede conculcavit.

3. Multos, insolenter se jactantes, admiratione dignos fácile credas [6]; quorum cum facta cognóveris, súbito omnem admirationem depones.

9. Les deux grenouilles.

1. Duæ ranæ eamdem paludem íncolebant. Quā [7] solis ardore siccatā, ut æstate fíeri solet, sólitas sedes reliquerunt et álias quæsitum [8] profectæ sunt.

1. G. 229. — 2. Litt. : au point de vue de l'âme. Ce mot se joint à beaucoup de verbes pour indiquer qu'il ne faut pas les prendre au sens matériel mais au sens moral : *fingere animo*, imaginer. — 3. G. 229. — 4. Le présent de l'indicatif est habituel avec *dum*, G. C. 324. — 5. Ordre habituel des mots pour *de causa tam levi*. — 6. La seconde personne du singulier, surtout du subjonctif, peut se rendre souvent par « on » (G. C. 148). — 7. G. 144 et 229. — 8. G. 62 et 244.

2. Cum ad profundum púteum venissent : « Hic, inquit una ex eis, cómmode manébimus, neque fácile meliorem locum inveniemus. » Cui respondit áltera : « Placet et mihi locus iste; sed priusquam illo desilimus [1], considerandum est qua ratione de hoc púteo póstea exituræ simus [2]. »

3. « Recte dicis, inquit illa, quæ prior locuta erat, et sapienter ádmones. Scio nihil esse témere aggrediendum [3]; nam mémini hircum, qui in púteum se demíserat, a vulpe relictum exire non potuisse. »

10. L'île des bossus.

1. Fuit olim ínsula (si crédere vultis), cujus íncolæ gíbbere suo insignes erant : omnes ad unum [4] eādem córporis figurā [5] nascebantur; nemo in hac ínsulā unquam apparúerat, cui illud dorsi ornamentum deesset.

2. Homo quidam in terram illam naufrágio ejectus est, qui córpore erecto incedebat, húmeris [6] utrinque sensim pariterque inclinántibus. Magno ad eum concursu facto, omnes stupebant ; dígito álii áliis eum ostendebant; risu aut convíciis, ut [7] monstrum áliquod, excipiebant.

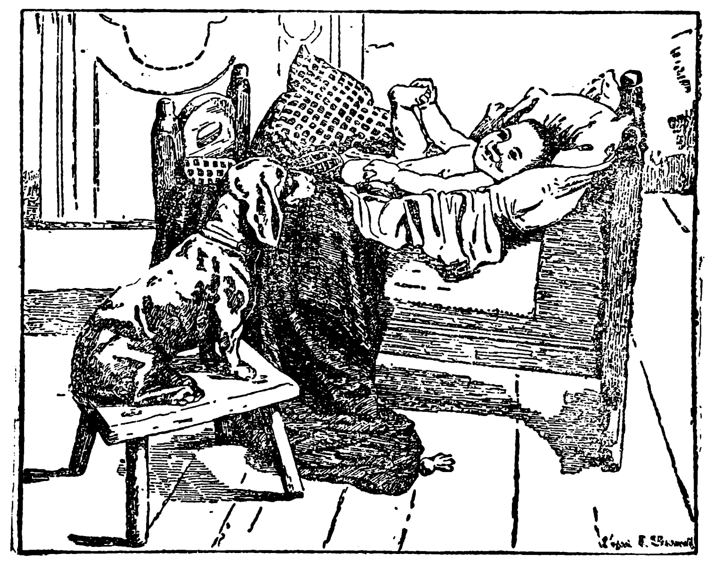
3. Fuit tamen inter eos philósophus quidam, céteris humanior, qui summotā turbā exclamavit : « Quænam, o cives, est ista morum rustícitas ? Quousque hóspitem innocentem vexábitis ? Cur créditis hunc propter áliquod scelus honestíssimo illo nostro gíbbere privatum esse ?

4. « Nonne ejus pótius misereri [8] debemus, quod hoc communi ómnium ornamento cáreat, quo ipsi gaudemus et gloriamur ? » Alios irridere aut contémnere noli, ne forte ipse multo magis irridendus aut contemnendus judiceris.

1. Ou *desiliamus*, G. C. 321, note. — 2. Cette périphrase remplace un futur du subjonctif, G. C. 254 et 342. — 3. L'adjectif verbal a toujours le sens passif, même dans les verbes déponents. — 4. Latinisme : tous jusqu'au dernier. — 5. G. 114. — 6. Abl. abs. — 7. *Ut*, ne tombant pas sur un verbe, signifie régulièrement « comme ». — 8. Ce verbe gouverne le génitif, G. 165.

11. L'innocence justifiée.

1. Agrícola cum uxore et fílio, úndecim menses nato[1], in páupere tugúrio habitabat. Pater et mater domo áliquot horas [2] abesse coacti sunt, ut exíguo suo horto óperam darent. Infantem in cunábulis dormientem solum relínquere noluerunt eumque canis sui custódiæ commiserunt.



Le fidèle gardien (d'après le tableau de F. Steinmetz, XIXᵉ siècle).

2. Postquam profecti erant [3], serpens, quæ in ángulo domus delitúerat, ad cunábula reptavit. Ocŭlis eminéntibus, inflato collo, horrendo oris hiatu infantem appetebat.

3. At canis intérritus exsíluit et mináciter latrando béstiæ terríbilis rábiem in se vertit. Post [4] fórtiter resistendo non solum hostem réppulit, sed étiam, collo mórdicus compresso [5], confecit.

1. G. 198. — 2. G. 198. — 3. Le plus-que-parfait avec *postquam*, pour marquer un certain intervalle de temps, G. C. 316, note 3°. — 4. Adverbe. — 5. Abl. absolu.

4. Inter luctandum[1] tamen cunábula eversa erant et serpentem morientem obrúerant. Ităque, paterfamílias, cum paulo post unā cum uxore domum se recepit, nihil nisi eversas cunas infantemque nudum humi jacentem et gementem conspexit.

5. Súbitā incitatus irā canemque totius rei causam esse ratus[2], priorum meritorum ímmemor, eum statim córripit. Innocentem illum canem ad ripam flúminis trahit gravique saxo ad collum ejus alligato[3] in aquam déjícere conatur.

6. Sed res, áliter ac[4] putáverat, ei successit. Nam ipse pede lapsus in aquam décidit. Ibi jamjam periturus erat, nisi canis, qui e laxis vinculis sese expedire potúerat, in altum flumen desiluisset dominumque ad ripam nando retraxisset.

7. Sic servatus a cane, rústicus tam benévolum cómitem occídere nóluit datāque véniā domum reduxit. Quo[5] ubi primum pervenit, ab uxore audivit quid revera accidisset. Nam ea serpentem[6] occisam invénerat et quid factum esset intelléxerat.

8. Hæc fábula docet nihil esse nobis inconsiderate faciendum, ne post breve tempus nímiæ festinationis nos pœníteat[7].

THÈME D'IMITATION, 11, §§ 5-8.

§ 5. Le chien était innocent, très innocent. — Une pierre plus grosse fut attachée (*alligatum est*) à son cou. — Nous connaissons (*novimus*) leurs (d'eux) services antérieurs. — Il s'efforce de nous jeter dans le fleuve.

§ 6. Les liens des pieds étaient très lâches. — Les chiens de notre maître nagent dans des fleuves plus profonds. — Les pieds des chiens glissèrent (*lapsi sunt*). — Nous savons (*scimus*) nous-mêmes la chose. — Il nageait dans les fleuves les plus profonds. — Il se débarrassa autrement (*expedivit*) du lien mal serré (lâche).

§ 7. Le chien sauva (*servavit*) réellement nos compagnons. —

1. *Inter* avec le gérondif signifie « pendant », G. C. 240, note. — 2. Participe très employé de *reor*, « persuadé que »; il est suivi d'une proposition infinitive. — 3. Abl. abs. — 4. *Aliter ac*, autrement que, G. C. 132. — 5. *Quo ubi*, relatif de liaison pour *ubi eo* (adverbe). — 6. *Serpens* est plus habituellement féminin. — 7. G. 159.

Le paysan pardonne (donne le pardon) au chien de son compagnon. — Les paysans pardonnent aux chiens de leurs compagnons. — Le chien dévoué sauve le paysan et tous ses (de lui) compagnons. — Le serpent ayant été tué, le chien fut ramené (*reductus est*) par (G. 183) les paysans à la maison.

§ 8. Mon temps est court, plus court, très court. Votre récit est plus court, très court. — Sa (de lui) hâte était excessive.

12. Le lièvre et l'alouette.

1. Alauda quædam in dumo habitabat, sub quo léporis cubile latebat. Ambo summā amicítiā conjuncti erant. Sæpe tamen inter eos oriebantur controvérsiæ, leníssimæ quidem, quales[1] inter amicos fíeri[2] solent.

2. Alauda plerumque amici ignáviam increpabat : « Negare non potes, aiebat, te omni témpore vani timoris plenum esse. Si modo rústicus in agris procul appáruit, statim times ne sit venator, ne ad occidendum te véniat.

3. « Si áquilam pennis in áere pendēre[3] vides, statim in tuo cubili contracto córpore delitescis aut citatíssimo cursu aufugiendum esse[4] putas neque consistis, nisi cum te defecerunt vires.

4. « Si ramus concrépuit aut ingémuit ventus, toto córpore perhorrescis. Si autem canis procul latravit, tum vero[5] pavore exanimaris. Nonne te tam stólidæ timiditatis pudet[6] ? Quin[7] pótius recordaris audaces fortuna juvari ? »

5. Ad hæc ita respondebat lepus : « Equïdem fáteor tibi non deesse audáciam, vel etiam fortitúdinem, si hoc præclaro nómine temēritas tua vocanda est. Sed paulum attende, quæso, ne res mínime[8] laudandas falsis nomínibus imprudenter honestare videaris.

1. Avec *qualis*, l'antécédent *talis* est ordinairement sous-entendu : tel que. — 2. *Fio* sert de passif à *facio*, Gr. 84, 7°. — 3. *Pendēre*, être suspendu; on rend l'ensemble de l'expression par « planer ». — 4. G. 68, 4° et 70. — 5. Litt. : mais alors, c'est-à-dire : c'est alors que. — 6. G. 159. — 7. L'interrogation avec *quin* est une manière pressante de donner un ordre ou un conseil. — 8. *Minime*, « très peu, le moins », prend souvent le sens de « pas le moins du monde, pas du tout ».

6. « Vix enim orto sole, dum ipse, arrectis interdum aúribus, róscidam herbam haud procul a cubili carpo, tu dumum hunc relinquis et, ad cælum évolans, in médio lúmine tantā tamque clarā voce canis, ut te omnes aúdiant, omnes vídeant [1].

7. « Quid sibi velit [2] tantus strépitus, mehercule ! néscio, nisi forte vis e propinquā silvā celérius ad nos accípitrem advolare et in venatoris ánimo spem redintegrari. Meas quidem non laudandas esse formídines concedo, sed mihi, quod sápiens néscio quis [3] dixit, valde placet : bene vixit qui [4] bene látuit. »

13. La sauterelle et les poissons.

1. Erat in prato locusta quædam, quæ, semper novas res videndi cúpida, periculorum contemptum præ se ferebat [5]. Non enim solum in summis hérbulis libenter sedebat [6], sed étiam quasi per [7] pontem in harundínibus reptabat, quæ in aquas procumbebant.

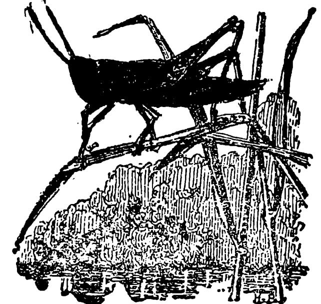
2. Rivus enim aquæ limpidíssimæ incitatiore cursu per pratum fluebat. Illa vero magnam voluptatem capiebat, cum [8] ex hoc superiore loco pisces vĭdebat ad ripam nando accedentes et inter se [9] insequentes aut lapillos in imis nitentes aquis.

3. Quin étiam se multa ália visu [10] mirabília vidisse affirmabat. Amicítiam cum píscibus, vetérrimis locustarum hóstibus, se junxisse prædicabat. Si quando [11] vento agitabatur harundo, in qua summa [12] libenter commorabatur, omni opinione [13] majorem aiebat hanc esse voluptatem.

4. Omnĭa dénique faciebat, ut locustis admirationem sui injíceret. Affirmabat céteras, quod essent [14] justo timidiores, nunquam potuisse experiri quid esset [15] vera felícitas.

1. L'accusatif *te* n'est pas répété, G. C. 155. — 2. *Sibi velle* est un latinisme qui revient à « signifier » : que signifie ? — 3. *Nescio quis*, je ne sais qui, quelconque, est traité en latin comme un pronom indéfini tel que *aliquis*. — 4. *Qui*, celui qui. — 5. *Præ se ferre*, prop. porter devant soi, donc : afficher. — 6. Se percher, se poser. — 7. Le long de. — 8. *Cum*, avec l'indicatif pour marquer la répétition, G. C. 315. — 9. G. C. 143. — 10. Supin, G. 62. — 11. Pour *aliquando*, G. C. 151 ; pour l'indicatif, 303. — 12. Litt. : sur lequel à son sommet, c'est-à-dire : au sommet duquel, G. 117. — 13. Latinisme, G. C. 129. — 14. Le subjonctif pour rapporter l'opinion d'autrui, G. C. 285. — 15. Subj. de l'interr. indir., G. C. 254.

5. Haud semel jam accíderat, ut vento abrepta in aquas decíderet, sed felici quodam casu ad terram, tum [1] nando, tum volando, semper evádere potúerat. Quibus rebus mirum in [2] modum créverat audácia ejus et supérbia. Ităque plerisque ejus prati locustis mínime ignota, multis étiam admirationem imitandique stúdium movebat.


La sauterelle imprudente.

6. Ut álias ad audáciam incitaret, crebro dictitabat : « Audaces fortuna juvat », quasi ipsum legisset Vergílium. Sed quodam die vix orto solė, quā horā pisces cibum quærentes ad ripam accédere solent, in aquas iterum, et supina quidem, lapsa est.

7. Adnántibus celériter píscibus et infesta jam ora aperiéntibus, clamabat ut eos sui misereret, neve [3] vorarent, sed pótius ad ripam véherent. Narrant [4] eam a ranā, quæ in summā aquā inter ripæ juncos speculabatur, voratam esse.

8. Ejus locustæ mors céteris útili documento [5] fuit. Nam illius calamitate omnes docebantur audáciam non minus quam supérbiam vitandam esse.

Thème d'imitation, 13, §§ 5-7.

§ 5. La plupart des sauterelles volent et nagent. — Ton audace et son orgueil ne me sont nullement inconnus. — Il s'échappe en nageant grâce à (par) un heureux hasard.

§ 6. Le poisson s'approche de la rive dès le lever du soleil. — A quelle heure les poissons cherchent-ils [leur] nourriture ? — Ils glissaient (*labebantur*) à la renverse dans l'eau. — Il répétait qu'il (G. 264) lisait souvent Virgile. — Il répète que (G. 264) les audacieux sont aidés (tournez : être favorisés, *juvari*) par la fortune.

1. Sens particulier lorsque *tum* est répété (lexique). — 2. *In*, jusqu'à. — 3. *Neve* pour *et ne*, tandis que *neque* est pour *et non*. — 4. G. 149. — 5. G. 174.

§ 7. Les poissons s'approchent de la rive en nageant plus rapidement que les grenouilles. — La grenouille crie, ouvrant [sa] bouche à fleur d'eau parmi les joncs. — Les poissons n'ont pas pitié (G. 159) des grenouilles. — On raconte que (G. 264) la sauterelle fut transportée (tournez : avoir été transportée, *vectam esse*) par les poissons [jusqu'] aux joncs.

14. Le poète et ses amis.

1. Poeta quidam, cum podagra laboraret, in villam suam, paucis pássuum mílibus ab urbe Lutétiā distantem, concesserat. Huc arcessivit duos poetas, amicos suos, ut eorum sermo sibi solátio [1] esset. Sub vésperum venerunt statimque accubuerunt.

2. Eleganter ab hóspite accepti, qui lautíssimum convívium eis parari jússerat, tot hauserunt pócula ut ébrii fíerent [2]. Déinde, poetarum more de ærumnis vitæ humanæ diu questi sunt [3]; postremo ad ripam flúminis Séquanæ sine mora pérgere decreverunt ad vitam in aquis finiendam [4].

3. Hospes vero qui propter morbum párcius bíberat, nequicquam eos deterrere conatus, desperato eorum consílio se [5] accédere simulavit. « Rem faciatis [6], inquit, nostrā amicítiā indignam, si e vita, me hic relicto, velitis exire. Me vestræ mortis consortem nolite [7] repéllere.

4. Duo poetæ, óculis lacrimántibus hóspitem intuentes, se tali amicítiæ exemplo valde commoveri dixerunt : eum sane dignum esse [8] qui secum unā moreretur. « Sed, inquit ille, podagra impédior ne hac nocte vobiscum ad flumen pergam.

5. « Quin rem in crástinum diem differtis ? Spero enim me hujus noctis quiēte refectum facílius vos secuturum [9]. Vos

1. Tournure appelée double datif, G. 174. — **2.** Le temps et le mode sont dus à la conjonction et à la concordance des temps : il faut traduire librement en français par un passé simple. — **3.** Bien distinguer *queror* de *quæro*. — **4.** Le mot français « noyer », vient de *necare*, tuer; li n'a pas de correspondant exact en latin. — **5.** *Se* est sujet de la proposition infinitive qui est complète après *simulare; accedere consilio*, agréer une résolution, s'y rallier. — **6.** G. 56. — **7.** G. 213. — **8.** Prop. infin. dépendant toujours de *dixerunt*. — **9.** Après *sperare*, « espérer », la proposition infinitive est au futur (G. C. 265).

prima luce expergefaciendos curabo. » Illi se æquum petenti [1] denegare non posse dixerunt.

6. Cúbitum [2] ígitur discesserunt. Ab hóspitis fámulo primā aurorā somno excitati sunt. Sed cum eos, multo cibo vinoque gravatos, áltior somnus oppressisset, parum áfuit quin [3] irati fámulum fústibus male mulcarent, quod suam quietem tam mane turbavisset [4].

7. Sui autem consílii omnino immémores, valde mirati sunt, cum hospes ad eos venit monuitque últimum eorum vitæ tempus, sicut ipsi decrevissent [5], advenisse. — Temeraria consília in crástinum diem differre sæpe útile est.

15. La mort de Bègue [6].

1. Balbus, occiso apro, úndique silvam circumspíciens, ubi esset nesciebat. Equus ejus, lassitúdine confectus, in herba recumbebat; canes, quorum plerique déntibus apri lacerati erant, humi jacebant.

2. Appropinquante nocte [7], silva jam tenebris obscurabatur. Undĭque solitudo [8], úndique siléntium. Quam in partem [9] iret, nullo modo scire póterat. Ităque ad vocandos cómites, quos post se relíquerat, arrepta búcina, aliquóties cécinit.

3. At illi, quos ad se venturos sperabat, non exaudierunt. Sonus autem ad fámulos inimici ejus pervenit, quibus silvæ cura commissa erat. Cursu ad eum locum festinaverunt et in hóminem jámdiu notum invisumque strictis gládiis ímpetum fecerunt.

4. Sed quanquam adversus unum sex pugnabant, haud fácilem sibi fore victóriam statim intellexerunt. Nam ille, ad facílius resistendum [10], ne a tergo [11] circumveniretur, ad árboris

1. (*Ei*) *petenti*, G. C. 139. — 2. G. 244. — 3. *Parum abest quin*, il s'en faut de peu que (G. C. 294). — 4. Subjonctif, parce qu'on rapporte la pensée d'autrui, G. C. 285. — 5. Attraction modale et style indirect, G. C. 340, 341. — 6. Bègue est un personnage d'un de nos poèmes du moyen âge. Il a poursuivi un sanglier par monts et par vaux. Il l'a finalement atteint et tué, mais il s'est égaré sur les terres de son ennemi Fromont. Il allume du feu et attend. — 7. G. 229. — 8. Le verbe *sum* est souvent sous-entendu, ici *erat :* régnait. — 9. Direction. — 10. *Ad resistendum facilius* (adv. G. 88). — 11. Litt. : du côté du dos, donc : par derrière.

truncum se applicáverat. Illi ígitur, cum [1] viderent propter virtutem ejus rem gládiis tránsigi non posse, unum ex suis sagittáriis arcessitum [2] miserunt.

5. Ita, quem vi non potúerant [3], dolo oppresserunt. Balbi autem corpus, detractis armis, in hoc deserto loco relictum est. Intérea paulatim exstinguebatur ignis; plúere incipiebat; vulnerati canes lúgubres edebant ululatus. Victores autem, gaúdio triumphantes cantantesque, per noctis et silvæ ténebras domum se receperunt.

16. Lettre d'un écolier au temps de Néron.

1. *Æmilius António suo salutem dat* [4]. — Feriarum tempus, jámdiu a nobis exspectatum, nunc haud procul abest. Mox Urbem relinquam. Condiscípuli mei mecum omnes gaudent. Eorum autem me esse credo, qui mérito gaudere possunt, quia magistris labore suo et diligéntia omnino satisfecerunt [5].

2. Video [6] tamen cessatores [7] quosdam non minus lætari. Quamvis non simulata mihi videatur eorum lætítia, ego credo tamen offícii nunquam neglecti consciéntiam lætítiæ multum adjícere. Impigri discípuli gaúdium fit púrius et plénius, appropinquántibus fériis, etsi non tam aperte fortasse significatur [8].

3. Hoc anno linguæ Græcæ studere [9] cœpi. Valde lætor quod post paucos menses illústrium scriptorum ópera légere pótero, qui sæpe, me audiente [10], laudantur. Sed præsertim stúdiis diligenter óperam dare volo, ut paréntibus meis satisfáciam, quibus máximam grátiam habere debeo.

4. Parentes mei Baïas [11] me secum ducturi sunt. Eo, ut scis ipse, nobilíssimi Romani quotannis se recípiunt, nímiis æstatis

1. *Cum*, « étant donné que », sens causal, G. C. 286. — 2. Supin, G. 244. — 3. Sous-ent. *opprimere*. — 4. Formule ordinaire au début des lettres. — 5. Ce verbe signifie proprement « faire assez pour » et se construit en conséquence avec le datif. — 6. Nous avons évité les occasions d'employer l'imparfait épistolaire (G. C. 209). Il ne s'applique d'ailleurs qu'au cas où le fait ainsi présenté risquerait d'appartenir au passé au moment où le correspondant lira la lettre. — 7. *Cessare*, tarder, être nonchalant, d'où *cessator*, paresseux. — 8. Sujet : *gaudium*. — 9. *Studeo*, prop. je m'applique à, d'où le datif du complément. — 10. Abl. abs. — 11. G. 193.

calóribus ex Urbe depulsi. Neque ignoras quam[1] illic sit rus amœnum, quam fértiles agri. Propter villarum hortorumque magnificéntiam ómnia ad[2] oculorum voluptatem de indústriā facta videntur. De mari vero quid dicam[3] ?

5. Quam juvat cærúleum mare contemplari multitudinemque hóminum in arena propter litus ambulántium a prima aurora usque in multam noctem ! Princeps et[4] hoc anno cum sua matre áderit. Sed ludos, quos facturus esse dicitur, nos non spectábimus. Patri enim meo dísplicent : tália spectácula flagitiosa esse díctitat nostrisque majóribus[5] indigna; multi enim gladiatores pugnabunt et inter se trucidabunt[6].

6. Sed intéllego me tacenda dícere : proinde, quæso, caríssime, hæc noli[7] cuiquam referre. Epístolam meam, ut statim légeris, dele. Tália verba scio periculosa esse, iis moveri iram príncipi, ea multis jam mortis causam fuisse. Sed tibi fido; fido quoque Getæ, nostro fidelíssimo et óptimo servo, qui has tibi lítteras[8] allaturus est.

7. Ad nostra feriarum oblectamenta rédeo : hoc anno in mari nare discam. Hoc mihi propósui : sic fáciam. Sed non jam eādem voluptate, quā[9] pridem, lítoris arenam fódiam aut cóngeram. Quo[10] natu major fio, eo me illa puerília oblectamenta minus delectant. — Vale et tibi persuade nihil mihi cárius esse te[11], præter parentes meos.

THÈME D'IMITATION, 16, §§ 4-6.

§ 4. Je serai conduit (*ducar*) exprès par (G. 183) mes parents à Baïes. — Les chaleurs excessives de l'été chassent les nobles Romains hors des villes vers la mer. — Les campagnes sont très agréables et très fertiles.

1. G. 91, 2e cas, 2°. — 2. *Ad*, pour. — 3. Le subj. avec l'interrogation peut signifier « faut-il que je », G. C. 214, 1. — 4. *Et* ne joignant pas deux termes peut signifier « aussi », G. C. 98, 3°. — 5. *Majores*, voir lexique. — 6 .G. C. 143. — 7. G. 213. — 8. *Litteræ* est toujours au pluriel pour signifier une lettre (missive), G. C. 27, 1°. — 9. *Quā pridem* (*faciebam*); pour *eādem quā*, G. C. 132; abl. de manière G. 188. — 10. Plus... plus, ou plus.. moins, sont ordinairement accompagnés en latin de *quo... eo* (G. C. 333.) — 11 G. 127.

§ 5. Les mers azurées ne déplaisent à personne. — Dès l'aurore je marche sur le sable le long des rivages. — Nos ancêtres répétaient que ce spectacle est très honteux. — L'empereur se promène avec sa mère à Baïes (G. 193).

§ 6. Il faut taire cela (cela est devant être tu). — Il prononce (il dit) des paroles plus dangereuses. — Nos esclaves sont meilleurs et plus fidèles que les vôtres. — Je me fie à des esclaves excellents (très bons). — Avec (par) de telles paroles il provoque la colère de (à) l'empereur. — Ces esclaves nous sont chers. — Cette lettre est très dangereuse. — Cette lettre fut (*fuit*) cause de leur (d'eux) mort.

17. Damon et Phintias.

(Ire Partie : *Deux vrais amis.*)

1. Promissa semper servanda sunt, iis exceptis quæ quis[1] coactus metu fécerit[2]. Etĕnim fundamentum justítiæ fides est, quæ nunquam est neglegenda. Cujus[3] virtutis caríssima proferuntur exempla. Sic Régulus ad certum supplícium redire máluit quam fidem hosti datam fállere. Tália exempla honori[4] sunt géneri humano.

2. Neque id minus mirábile est, quod de duobus philósophis Pythagoréis narratur, Damone et Phíntia. Inter eos orta erat amicítia mínime vulgaris, sed vere perfecta, quam similitudo ætatum, morum studiorumque mirum[5] in modum aúxerat.

3. Cum Damon Dionýsio, Syracusanorum tyranno, displicuisset, is ei crimen conjurationis íntulit[6]. Cápite[7] damnatus est eique dies necis destinatus. Philósophus, cum videret tyrannum non posse exorari, paucos sibi tantum dies postulavit, ut suos líberos amicis commendaret, inter eos bona sua divíderet tamque necessário témpore[8] quædam negótia confíceret.

1. Pour *aliquis*. — 2. Traduire comme *fecit*. — 3. G. 144. — 4. G. 174. — 5. Const. *in* (*jusqu'à*) *modum* (degré) *mirum*. — 6. *Crimen alicui inferre*, porter une accusation cnotre quelqu'un. — 7. A mort, G. C. 168. — 8. *Necessarium tempus*, circonstance critique, cas pressant.

4. Phíntias pro amico óbsidem se óbtulit et tyranno vadem [1] dedit ad mortem. Convenit [2] ut, si ille non reverteretur ad diem, moriendum esset [3] ipsi Phíntiæ. Trium dierum spátium Damoni concessum est. Priusquam abiret, lácrimis ubertim manántibus, amicum artē complexus, juravit se ante constitutam supplícii horam rediturum esse.

(IIe PARTIE : *Le retour.*)

5. Solutus vínculis, statim in longinquum rus, in quo negótia ei conficienda erant, proficíscitur. Quæ postquam transacta sunt, ad Syracusas íterum omni festinatione contendit. Timebat enim ne se itínera, magnis próximæ noctis ímbribus madefacta, morarentur.

6. Satis [4] magnum jam itíneris spátium confécerat, cum ad flumen venit, cujus pons, crescente præter [5] modum aqua, abreptus erat. Nullam navículam in propínquis locis vidit, quā [6] ad ulteriorem ripam veheretur. In flumen descéndere [7] non tutum consílium videbatur et in tale perículum se commíttere non audebat, non quod timeret ipse mortem, sed quod suam vitam Phíntiæ saluti necessáriam esse sciebat.

7. In ripa sedens, primum lamentis lacrimisque se dédere [8]. Cogitabat enim diei dimídiam partem jam effluxisse; etiamsi flumen sine mora transiret, ægre se ad urbem ante constitutam horam perventurum. Tandem, quanquam de omni salute desperabat, offícii sui [9] crédidit esse in gúrgitem se immíttere. Præter spem flumen tranare pótuit, sed exanimatus lassitúdine paulisper in ulteriore ripa jácuit, priusquam ire pérgeret.

8. Silva déinde ei transeunda [10] fuit; in quam [11] médiam cum pervenisset, latrones in eum invaserunt. Sed desperatione vires suppeditante, gládium destrinxit et uno eorum, qui aggrediebantur, occiso, reliquos duos in fugam conjecit.

1. *Vadem (se) dedit.* — 2. Impersonnel. — 3. Conjugaison périphrastique, G. 68, 4°. — 4. *Satis* s'emploie comme « assez » en français, pour dire « passablement ». — 5. *Præter,* au delà de. — 6. *Quā* pour *ut ea*, G. C. 329. — 7. Const. *Descendere in flumen non videbatur consilium tutum.* — 8. Infinitif de narration, à traduire comme un imparfait, G. C. 222. — 9. A peu près comme *officium suum esse.* — 10. G. 185. — 11. G. 144 : *sed cum pervenisset in eam mediam* (G. 117).

9. E silva egressus, valde festinavit. Sed propter itíneris labo rem nimiumque solis ardorem vehementer sitire cœpit. Víribus exhaustis, toto córpore jam in utramque partem [1] vacillante, quasi ébrius esset, haud multum jam áberat, quin concíderet.

10. Sed fortuna juvante vel pótius divino áliquo auxílio, manantis aquæ strépitus ad ejus aures pervenit. Quem [2] secutus, ténuem fontis venam e saxis erumpentem invenit et, expletā siti paúlulum confirmatus, iterum ad urbem citato gradu contendit.

(IIIe Partie : *L'arrivée.*)

11. At jam non multum témporis ad [3] solis occasum supérerat. Anxĭus cogitabat ante crudelis tyranni ædes parari crucem, populumque jam videndi cúpidum ad locum supplícii ex totā urbe convenire. Secum reputabat ómnium cívium iram in se concitatum iri. Sed præsertim Phíntiæ desperationem sibi ánimo fíngebat, qui ab amico infído se próditum esse móriens quereretur.

12. Círciter mille passus [4] ab urbe áberat, jamque turbam congregatam procul videbat, cum ei occurrit libertus quidam ejus; qui simul ac Damonem conspexit, magnā voce clamare [5] : « Sérius [6] venis ! Fuge hinc ! Frustra festinas : hoc ipso tém pore Phíntias, amicus tuus, ad supplícium rápitur. Cum advénies, mórtuus erit aut jamjam moriturus ad vitam revocari non póterit. Tu autem, pópuli invídiæ et tyranni ódio simul objectus, vitam amittes neque [7] tamen amicum tuum servabis. »

Thème d'imitation, 17, §§ 11-12.

§ 11. Le peuple de toute la ville, de toutes les villes est curieux de spectacle (de voir). — Il excite contre lui la colère de ses concitoyens cruels. — Je pense qu'il reste beaucoup de temps. — Le tyran était plus anxieux que les citoyens. — Ils se représentaient le désespoir de leurs amis mourants. — **Je désire** (je suis désireux de) voir le palais des tyrans.

1. *Pars* a très souvent le sens de « direction »; cf. en français « de toutes parts ». — 2. G. 144. — 3. (*Usque*) *ad.* — 4. G. C. 163 : accusatif pour marquer la distance. — 5. Infinitif de narration, à traduire par « se mit à crier », G. C. 222. — 6. G. 130. — 7. On doit dire *neque* au lieu de *et non.*

§ 12. Ils étaient éloignés déjà de deux mille pas de cette ville. — Ils étaient sur le point de mourir. — L'affranchi fuit en vain et trop tard (G. 130). — Il traîne le tyran au supplice en ce moment même. — Il craignait (*timeo, es*) la rancune du peuple et la haine du tyran. — Il rappelle à la vie son ami [qui était] sur le point de mourir. — Il arrive auprès de (vers) son ami mourant ou plutôt (*potius*) mort. — La foule rassemblée voyait de loin Damon qui se hâtait (se hâtant, *festinans, tis*).



Damon et Phintias se retrouvent (d'après Friedrich).

13. At Damon précibus et obsecratiónibus, quibus ille utebatur, non tardatur. Celérius étiam, quantum fíeri póterat, progréditur et ómnibus víribus currit ad urbem. Hæc enim secum [1] dicebat : « Etiam adversante [2] fortuna ibo, ut cum eo saltem móriar, quem non, ut vólui ac débui [3], a morte liberavi. »

14. Mox, stupéntibus ómnibus, anhelans et púlvere conspersus turbam summovendo viam sibi facit; ad complectendum amicum ádvolat, quem jam carnífices in crucem tollebant. At Dionýsius, qui áderat, tam fidelem firmamque amicítiam miratus, Damoni se ignóscere dixit. Qui fúerint [4] ómnium plausus, vix dici potest. Narrat étiam Cicero tyrannum ab eis petiisse, ut se ad amicítiam tértium [5] adscríberent.

18. Les grues d'Ibycus.

(Ire PARTIE : *Le crime.*)

1. Multis et gravibus argumentis docemur hómines pios et innocentes, cum [6] ab ímpiis et sceleratis vexantur, a diis nunquam néglegi. Eorum inimici vel interfectores sæpe in hac ipsā vitā, longā nonnunquam interpósitā morā [7], pænas acerbíssimas dederunt [8].

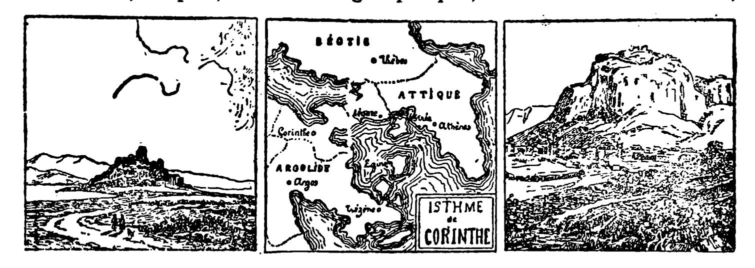
2. Cujus rei præclarum exemplum est, quod [9] Ibўco, summo poetæ et músico, áccidit. Nam is Megarā profectus iter faciebat, ut in ludis, qui Corinthi fiebant [10], cantu certaret. Apollo enim ei cum [11] modulandi vocem, tum fídibus utendi miram artem concésserat.

3. Solus ibat, báculo nitens, et, quæ apud certáminis júdices populumque cantaturus erat, ea [12] in itínere summissā voce meditabatur. Pauca tantum mília [13] pássuum áberat a Corintho

1. « Avec lui-même » pour « en lui-même ». — 2. Abl. absolu; c'est une manière de rendre l'idée de « malgré ». — 3. A rendre par des conditionnels, G. C. 219. — 4. G. 254. — 5. Attribut : comme troisième. — 6. *Cum* veut l'indicatif quand il marque répétition : chaque fois que (G. C. 315). — 7. Abl. abs. — 8. Voir lexique pour le sens de *pœnas dare.* — 9. (*Id*) *quod*, G. 145. — 10. Employé comme passif de *facio.* — 11. *Cum... tum*, voir lexique. — 12. L'antécédent placé après le relatif, G. C. 145. — 13. Acc. de distance, G. C. 163.

proculque árduam illius urbis arcem conspiciebat, cum silvam Neptuno consecratam ingressus est. Sole jam præcipitante, vallis obscúrior fiebat et árborum frondes noctem quamdam viatori offundebant.

4. In cælo per ramos grues tamen vidit, loca calídiora petentes, quarum grex, ut fíeri solet, triánguli formam efficiebat. « Salvete, inquit, o aves ! Ego quoque, vestri[1] símilis viator,



Carte de l'isthme de Corinthe ;
à gauche, ruines de Mégare ; à droite, l'acropole de Corinthe.

pátriam relíqui et cantu laborem itĭneris állevo. Utĭnam hospitale tectum ego quoque, urbem ingressus, invenire possim !

5. In médiam[2] tunc fere silvam pervénerat. Ibi latrones armati duo, dispósitis insídiis, sémitam interclúserant, ut prætereuntes spoliarent. Quos ubi[3] vidit Ibȳcus, ostendit se resístere velle, sed frustra. Quā enim ratione[4] homo pæne inermis vim duorum sceleratorum, qui et audacíssimi et ingenti córporum magnitúdine et incredíbili exercitatione in armis essent, a se repéllere póterat[5] ?

6. Frustra deorum hominumque subsídium magnis clamóribus invocavit. Propter solitúdinem loci, ne sperare quidem póterat quemquam[6] auditurum esse, nedum opem laturum. Multis confossus vulnéribus cóncidit.

1. *Vestri* et non pas *vestrum*, G. C. 38, note 3°. — 2. G. 117. — 3. Comme *ubi eos vidit*, G. 144. — 4. Ce mot a des sens assez divers; il signifie ici « moyen ». — 5. Dans ces expressions l'indicatif latin correspond souvent à un conditionnel français, G. C. 219. — 6. Le semi-négatif parce qu'une négation *ne... quidem* est déjà exprimée, G. C. 150.

7. Sed priusquam extremum spíritum efflaret, deos precatus est ut ipsi nefárium hoc scelus ulciscendum[1] suscíperent : se enim in silva sacra occisum esse[2], se pium semper erga deos deorumque cultum fuisse. Grues étiam, silvam transvolantes, de hac cæde testatus est. Sed latrones, qui scirent[3] se ávium neque indício neque testimónio convinci posse, morientis viatoris stultítiam deridentes, abierunt.

Thème d'imitation, 18, §§ 5-7.

§ 5. Les brigands dressent des embûches, barrent les sentiers des forêts, dépouillent les passants. — Ils repoussent Ibycus désarmé. — La taille de ces brigands était énorme; [leur] habileté au maniement des armes était incroyable.

§ 6. Les hommes n'entendent (*audiunt*) pas les cris dans cette solitude; ils ne portent pas secours. — Les dieux sont un grand secours pour l'homme (G. 174). — Il invoquait en vain les dieux et les hommes. — Il n'espérait le secours de personne (G. 44, iv).

§ 7. Les meurtres commis (*factus, a, um*) dans les forêts sacrées étaient sacrilèges. — Les oiseaux traversent les forêts en volant. — Les brigands rient [de] la dénonciation et du témoignage des oiseaux. — Il se charge (*suscipit*) de venger le meurtre des voyageurs. — Celui qui rend le dernier soupir est plus pieux envers les dieux. — Le culte des dieux est sacré.

(IIe Partie : *L'enquête.*)

8. Póstero die cadaver dilúculo[4] inventum est et ad magistratus delatum. Qui brevi témpore, quis occisus esset, per Corínthium quemdam hóminem, Ibўci hóspitem, compererunt. Rumore per urbem serpente, magnus fit cívium concursus ad

1. L'adjectif verbal marque ici une idée d'intention (G. C. 243) avec un verbe signifiant « se charger de ». — 2. L'infinitif dépend de l'idée de dire contenue dans ce qui précède (G. C. 281). — 3. Comme *quia ii sciebant* (G. C. 329). — 4. Abl. de date, G. 199.

magistratus. Omnes clamabant interfectores hóminis claríssimi et toti Græciæ caríssimi diligenter conquirendos esse et omni cruciatos supplício necandos.

9. Sed res difficíllima erat et spes tenuíssima verum [1] patefaciendi ostendebatur. Undĭque enim ex totā Græciā máxima multitudo hóminum ad spectandos ludos Corinthum [2] convénerat. Complures dies [3] magistratus multos cives et ádvenas de hac cæde interrogaverunt. Omnĭa loca perscrutati sunt, sed nusquam inventi sunt qui tantum scelus in se suscepissent. Nemo apparebat, qui in suspicionem hujus cædis venire [4] posset.

(IIIe Partie : *Le châtiment.*)

10. Percussores tamen in urbe erant. Quasi impunitatem certam assecuti essent, theatrum ingressi erant. Alter júvenis erat; alter natu major et barbatus. In média turba, in summis [5] theatri grádibus, ludorum spectandorum causā [6], consídere non dubitáverant.

11. Omnes vária ludorum certámina intenti spectabant, cum forte grues, supra [7] consessum volantes, in cælo apparuerunt. A spectántibus ne animadvertebantur quidem, sed casu, seu pótius providéntiā quādam deorum, duos interfectores earum volatus non fefellit [8].

12. Quorum unus, risum vix tenens et ad sócium conversus : « Aspĭce, inquit, ecce ádvolant Ibyci testes ! » Sed vocem illam, qui [9] próximi sedebant, audierunt. Audito Ibўci nómine, quid dícerent duo illi ignoti, percontati sunt [10]. Qui [11] interrogati um incerti viderentur, quid [12] responderent, in suspicionem tatim venerunt.

1. *Verum*, au neutre, au sens concret, au lieu de *veritas* qui est abstrait : la vérité. — 2. Acc. de la question *quo*. — 3. Acc. de durée, G. 198. — 4. *Venire in suspicionem*, être soupçonné (G. C. 204). — 5. G. 117. — 6. Comme *ludos spectandi causa*. — 7. Ne pas confondre *super*, sur, avec *supra*, au-dessus. — 8. *Fallere*, « échapper à l'attention de ». — 9. (*Ii*) *qui*. — 10. Après *percontari*, s'informer, on trouve l'interr. indir. — 11. *Ii autem*, G. 144. — 12. Dépend de *incerti* : ne sachant quelle chose, etc. G. C. 281, I, et 254, cas spécial.

13. Qui hic áderant, inter se [1] hortabantur, ut magistratus in infimis theatri grádibus sedentes adirent ac de ea re admonerent. Res ad eos defertur. Illi, in causá tam gravi et obscurā nihil neglegendum rati, ádvenas illos qui de Ibyco et grŭibus occulte locuti erant, comprehendi jusserunt.



On arrête, sur les degrés supérieurs du théâtre, les meurtriers d'Ibycus.

14. Separatim in víncula conjectos diligenter de ómnibus rebus interrogaverunt. Scire voluerunt cur grues verbis illis commemoravissent, quid eas commemorando significavissent, quo die, quā horā, quā viā Corinthum venissent, quā dénique arte victum quærere [2] solerent.

15. Uterque [3] primum falsa et multum inter se discrepántia respondit. Mox urgéntibus ŭndique judícibus, scelus confiteri coacti sunt. Ita interfectores illi, quanquam in manifesto facínore deprehendi non potŭerant, quasi quodam deorum admónitu inventi, débitas scéleris pœnas légibus dederunt [4].

1. *Inter se* marque la réciprocité, G. C. 143. — 2. *Victum quærere*, gagner sa vie. — 3. *Uterque* évoque l'idée de deux, mais il est considéré comme un singulier (G 44, 2, 3°). — 4. *Pœnas dare*, voir lexique.

THÈME D'IMITATION, 18, §§ 13-15.

§ 13. Le magistrat était assis sur le premier degré du théâtre. — Ces affaires, qu'il néglige, sont très graves et très obscures. — Ils négligeaient une affaire plus grave et plus obscure. — Il ne faut rien négliger. — Rien n'est grave ou obscur dans cette affaire.

§ 14. Ils voulurent savoir tout (toutes choses). — Que signifiaient vos paroles ? — Il mentionnait soigneusement et séparément le jour, l'heure, le chemin. — Ils ont coutume de gagner leurs vies avec de tels métiers.

§ 15. Le juge découvre le crime de l'un et de l'autre. — Tous deux doivent aux juges et aux lois satisfaction de leurs crimes. — Le forfait des meurtriers était plus manifeste. — Les juges [les] pressaient l'un et l'autre de tous côtés. — Les crimes des assassins diffèrent beaucoup les uns des autres (entre eux). — Les deux (l'un et l'autre) meurtriers furent forcés d'avouer par l'avertissement du juge.

19. Histoire d'Adraste et d'Atys.

(Ire PARTIE : *La menace de l'oracle.*)

1. Crœso, regi Lydiæ, fílius erat qui ánimi virtútibus et córporis víribus inter æquales excellebat. Huic júveni nomen erat Atys. Non erat ille quidem regis únicus heres, sed fílius alter, quia mutus erat, patri succédere non póterat.

2. Cum Atys adulescens jam esset [1] bellumque jam adversus pátriæ hostes gérere cœpisset, dei dormientem Crœsum sómnio monuerunt fílium natu majorem [2] immatura morte esse periturum : hastā enim férreā vulneratum iri eamque [3] mortis causam fore.

1. Habituellement on ne doit pas traduire le subjonctif des subordonnées, mais le rendre comme un indicatif en tenant compte du temps. — 2. G. 183. — 3. Attraction pour *idque (et id)*, G. C. 103

3. Pater, e somno statim terrore excitatus, vix e cubículo egressus, hastas, gládios, ómnia dénique tela, quæ in pariétibus domūs régiæ fixa erant, quam primum [1] auferri jussit, ne in caput fílii cáderent. Simul eum non certamínibus solum, sed béllicis étiam exercitatiónibus interesse vétuit.



Un roi asiatique dans l'antiquité.

4. Ita calamitatem, de quā sómnio admónitus erat, se vitaturum non solum sperabat, sed étiam confidebat.

(IIe Partie :

Le mystérieux étranger.)

5. Paucis post [2] diebus quam hæc Crœsus províderat, Sardes, quæ urbs caput erat regni, homo quidam ignotus advenit. In Phrýgiā natus erat et quidem régiā stirpe; sed, acceptā calamitate, ad Crœsum confugiebat petebatque ab eo ut expiaretur.

6. Religione autem sanctum erat, ut, qui supplex esset [3], ab eo quem adiisset, statim lustraretur. Neque de pátriā, neque de priore vitā, neque de ipsius purificationis causā interrogandus erat, nisi hac peractā lustratione. Crœsus ígitur, postquam fecit, quod ille petebat, quærere cœpit quis esset [4], unde profectus esset; déinde, quo scélere se polluisset et cur expiatione ei opus fuisset.

1. *Primum*, d'abord; *quam primum*, le plus tôt possible (G. C. 136). — 2. *Post* est ici adverbe et l'ablatif est un ablatif de différence (G. C. 200, note, et 137); joindre *postquam*. — 3. Subj. de l'attraction modale (G. C. 341). — 4. Ce subjonctif et les suivants tiennent à l'interrogation indirecte G 254

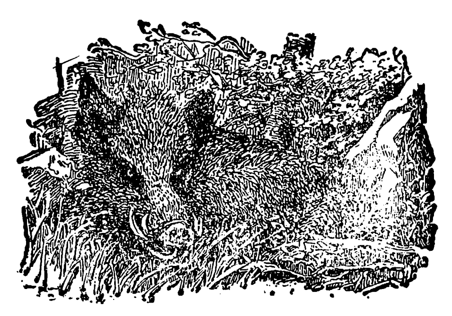
7. Hospes ita respondit : « Adrastus, o rex, mihi nomen est. Górdii sum fílius. Infelici casu fratrem natu majorem imprudens occidi. Ităque a patre pulsus pátriā cessi et supplex [1] ad te confugi. »

8. Tum Crœsus : « Ad amicos, inquit, venisti. Si hic apud nos manere volúeris [2], nullā re te carere sinemus. Utĭnam tu adversam istam fortunam exsiliumque forti feras ánimo ! » Mansit ígitur Adrastus apud Crœsum.

(IIIᵉ PARTIE : *Le sanglier de Mysie.*)

9. Eodem fere témpore, quo ad Crœsum vénerat Adrastus, aprum portentosæ magnitúdinis in Olympo Mýsio exstitisse nuntiatum est. Ex quo monte incursiónibus in próximos agros sæpe factis [3], Mysorum fruges rostro evertebat neque [4] ab ipsis íncolis abstinebat.

10. Illius regionis agrícolæ, tanquam adversus armatum hostem manu facta [5], haud semel eum agréstibus telis adorti erant. Sed neque quicquam [6] profécerant et, complúribus occisis multisque vulnéribus acceptis, domum inulti se recípere coacti erant.



Le sanglier dans sa bauge.

11. Ităque legatos ad Crœsum miserunt, qui ei nuntiarent [7] « aprum immanem in vicino monte exstitisse, qui non bonis solum, sed et vitæ cívium noceret; se eum interfícere aliquótiens [8] conatos, nequaquam potuisse; venatores ígitur et exerci-

1. Attribut, G. 101, note II. — 2. L'emploi de ce futur antérieur, là où le français met un simple présent, est un latinisme à retenir, G. C. 303, 2°. — 3. G. 229. — 4. On doit régulièrement employer *neque* au lieu de *et non*. — 5. *Manum facere*, former une troupe, se former en troupe. — 6. *Neque quicquam* pour *et nihil* (en rien), G. C. 150 et 164. — 7. Comme *ut ei nuntiarent*, G. C. 329. — 8. Forme assez fréquente et même plus régulière que *aliquoties*.

tatíssimos et ætate vigentes mítteret, ut béluam occíderent aut ex agris saltem expéllerent. Tantæ autem rem esse difficultatis [1], ut non indigna videretur, cui [2] ipse præesset regis fílius. »

12. Sed Crœsus, quippe qui [3] ea, quæ sibi in somno prædicta erant, meminisset, « de fílio quidem eos nihil impetraturos » respondit; « venatores vero se quam plúrimos missurum cum ómnibus quæ ad captandas feras úsui essent ».

13. Hoc responso dato cum læti discessissent, Atys, qui [4] non ignoraret quid petiissent legati, patrem ádiit : « Pater, inquit, me, multis venatiónibus et bellis jam clarum ántea factum, domi nunc quiéscere ac propémodum delitéscere jussisti; neque quicquam [5] ámplius in mea potestate est, nisi ut e régiā in forum eam, rursusque e foro domum me recípiam.

14. « Si tibi, ut decet, mea fama curæ [6] est, noli, quæso, prohibere quóminus [7] cum æquálibus meis ad opem sóciis ferendam profíciscar. Quod si me domi in ótio manere præstat, hujus rei causam cognóscere, te auctore [8], velim. »

Thème d'imitation, 19, §§ 11-14.

§ 11. Un énorme sanglier nuisait aux habitants (*incola, æ*) des montagnes voisines. — Le roi envoyait un chasseur exercé, jeune et vigoureux, sur la montagne voisine. — Ces affaires sont tellement difficiles ! — Les ambassadeurs envoient au roi un sanglier énorme.

§ 12. Je me rappelle ce qu'il me prédisait. — Il n'obtenait rien au sujet des chasseurs. — Il envoie des bêtes sauvages aussi nombreuses que possible. — Cela sert (est à usage) pour prendre la bête sauvage.

§ 13. Ils n'ignoraient pas cette réponse du père. — Beaucoup de chasses et de guerres les avaient rendus (*fecerant*) plus illustres

1. C'est un génitif d'estimation qu'on peut rattacher au génitif descriptif, G. C. 114. — 2. Après « *dignus* ou *indignus* » on emploie le pronom relatif, G. C. 125. — 3. *Quippe qui*, lui qui en effet (toujours le subjonctif). — 4. Sens causal, d'où subjonctif (G. C. 329) : car il n'ignorait pas. — 5. *Et nihil*, G. C. 150. — 6. G. 174. — 7. Après les verbes signifiant « empêcher » on emploie *quominus*, si ces verbes sont accompagnés d'une négation, G. C. 279. — 8. *Auctor* désigne le « garant », le « *répondant* », celui qui garantit qu'une chose est vraie; donc : sur ta propre garantie, de ta propre bouche.

qu'auparavant. — Je rentre à la maison. — Il se repose à la maison. — L'ambassadeur était presque joyeux.

§ 14. J'ai souci de ta renommée. — Il convient de connaître les gens de son âge. — Je reste chez moi (à la maison) avec mes compagnons. — Il vaut mieux les [en] empêcher.

15. Crœsus, commotus hoc óptimæ ad [1] virtutem índolis indício, se propter sómnium quoddam de fílii vita timere confessus est; « nullum [2], præter ipsum, fílium sibi esse arbitrari, quod alter, linguā et aúribus captus, in locum patris succédere non posset [3]. »

16. Sed Atys : « Quóniam de me, inquit, et de mea vita, pater, sic times, haud équidem hábeo quod [4] reprehendam. Attămen me cum apro pugnantem hujusmodi [5] perículo obnóxium fore non puto. Me férreā lánceā vulneratum iri tibi prædictum est : quómodo aper, cui manus desunt, adversum me lánceā uti posset ? Rostro enim et déntibus istæ béluæ, non férreis telis occídere solent. »

17. « Cum ferā, non cum armatis viris mihi prœlium erit committendum; próinde timorem omittas [6] licet. » Crœsus paulisper repugnavit, sed tandem, précibus fílii victus, ei proficiscendi potestatem fecit [7].

18. Sed nondum omnem curam deposúerat. Adrastum ígitur hóspitem ad se venire jussit et : « Meministi, inquit, te post acceptam magnam calamitatem (quam équidem non exprobrandi causā commémoro) et pátria exterminatum a me expiatum esse et tecto [8] receptum ? Ex eo témpore me tecum óptimo hospítii jure [9] egisse credo.

19. « Ităque, si hómini benefacienti páribus offíciis grátiam referre æquum est, fílium meum venandi causā proficiscentem

1. Après les adjectifs on trouve *ad* signifiant « à l'égard de, pour ce qui concerne ». — 2. La proposition infinitive ne dépend plus de *confiteri*, mais seulement de l'idée de « dire » contenue dans ce verbe, G. C. 281, 1°. — 3. Subj. du style indirect. — 4. Latinisme : « je n'ai rien que je » pour « je n'ai rien à ». — 5. Comme *hujus modi* en deux mots. — 6. *Licet ut omittas*, G. C. 276. — 7. *Facere potestatem* comme *dare potestatem*. — 8. Comme *in tectum*, abl. de moyen. — 9. L'ablatif signifie ici : d'après, conformément à.

tibi committo. Ejus fidum custodem te esse volo. Hoc imprimis cave, ne in viā prædones vobis insidientur neve [1] inopinantes aggrediantur. Tibi prætérea in venando ostendendæ virtutis occásio non déerit : nonne et nóbili génere ortus es et córporis víribus præstas ? »

20. Ad quæ Adrastus : « Meā sponte, inquit, o rex, ad venandum non profectus essem [2]. Ita enim scéleris mei, etsi imprudens admisi, consciéntiā exágitor, ut [3] nondum me dignum putem qui [4] cum æquálibus áliquā voluptate fruar. Sed libenter, te jubente, ibo; præsertim cum tibi, tam bene de me promerenti, áliquid prǽmii [5] me redditurum sperem. Scito fílium tuum, quantum erit in me, ab omni perículo tutum fore. »

(IVe Partie : *La fatalité s'accomplit.*)

21. Atys, paucis post [6] diebus, cum custode et sóciis in Mýsiam profectus est. Servi rétia gestabant; canes et álius [7] venationis apparatus sequebatur. Cum in montem Olympum advenissent, canum usi sagacitate, aprum illum, de quo famā [8] audíerant, brevi témpore [9], orto vix sole, invenerunt. Celériter circumfusi béluam adorti sunt.

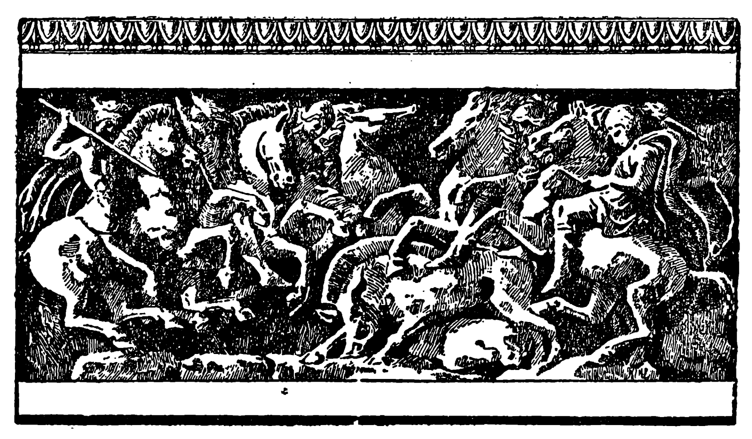
22. Máxime conspícuus erat Adrastus, qui fortitúdinis ostendendæ cúpidus, plúrima jácula in béluam emittebat. Atys ipse, qui [10] omnem ignáviæ suspicionem a se removere vellet, audácius étiam et própius aprum urgere.

23. Sed inter pugnæ tumultum calamitose áccidit, ut jáculum, cúspide férrea præfixum, quod Adrastus emíserat, regis fílium trajíceret. Stupor statim omnes silentiumque defixit. Brevi

1. *Neve* se dit régulièrement pour *et ne*. — 2. Le subjonctif, dans une proposition principale, doit toujours être traduit; ici, par un conditionnel, G. 56, 216. — 3. *Ita... ut*, au point que. — 4. « Digne de » se rend par *dignus qui*, G. C. 125. — 5. Ce génitif se traduit commodément par « en fait de ». G. C. 154. — 6. *Post*, adverbe avec abl. de différence, G. C. 200, note, et 137. — 7. Pour l'accord du verbe, G. 107. — 8. Abl. de moyen. — 9. Abl. du temps employé (G. 199); on pourrait dire aussi *post breve tempus*. — 10. *Qui* pour *quia is*, d'où le subj. (G. C. 329); *urgere*, infinitif de narration, à traduire comme un imparfait, G. C. 222.

póstea tanta desperátio ánimos occupavit, ut, intermissā venatione, aprum ipsum omítterent.

24. Quanti tum gémitus facti sint [1], fácile est existimare. Sed Adrasti luctum quis ánimo fíngere potest ? Quem mórtuo



La chasse au sanglier, d'après un bas-relief trouvé en Asie (travail grec du v[e] siècle avant J.-C.).

amico [2] superincumbentem circumstantes sócii ne attóllere quidem, nedum consolari, póterant. Ex iis tamen qui áderant, unus ad Crœsum missus est, qui calamitatem nuntiaret [3].

THÈME D'IMITATION, 19, §§ 21-24.

§ 21. Le gardien et ses (de lui) compagnons partirent (*profecti sunt*) avec des chiens et des engins (un appareil) de chasse. — Les chiens trouvèrent (*invenerunt*) des sangliers sur le mont Olympe. — La renommée de ce sanglier était arrivée (*advenerat*) rapidement et en peu de temps sur ces montagnes. — Les chiens ont du flair (du flair est aux chiens).

1. Subj. de l'interr. indirecte, G. 254. G. C. 170. — 2. Au datif, comme in *mortuo amico*. — 3. *Qui* pour *ut is*, delà le subjonctif G. C. 329.

§ 22. Ta lâcheté est très remarquable. — Adraste écartait de lui les soupçons par son courage. — Il serre de près (presse) les sangliers trop audacieusement (G. 130). — Il désire (est désireux de) écarter de lui le soupçon. — Il lance des javelots nombreux, plus nombreux sur les sangliers.

§ 23. L'esprit du roi fut saisi (*occupatus est*) par la stupeur et le désespoir. — La pointe de fer du javelot traversa (*transfixit*) le sanglier. — Ils interrompaient la chasse. — Le désordre était si grand !

§ 24. Ceux qui étaient couchés sur [leurs] amis morts ne se relevaient même pas. — Il annonce des malheurs aux amis qui l'entourent. — Il envoie un de ses compagnons pour annoncer (G. 240) le malheur.

25. Quā auditā [1] calamitate, rex máximo dolore commotus est, non solum propter fílii mortem, sed quod ægre ferebat hóminem a se ómnibus benefíciis ornatum necis causam fuisse. A Jove hospitali [2] étiam precabatur, ut tam atrocem injúriam ulcisceretur : cui enim vitam fílii commisisset, eum [3] non custodem, sed interfectorem fuisse.

26. Intérea Lýdii júvenes redierunt, Atyn [4] mórtuum lecticā ferentes. Adrastus, demisso cápite, eos sequebatur. Cum in conspectu regis ventum esset [5], manus protendens Adrastus se amici mánibus infériás immolari jubebat.

27. Tanto luctu conflictari videbatur, ut Crœsus, misericórdiā commotus, omnem iram depóneret [6]. « Nullas, inquit, a te pœnas éxigam. Non enim a te hujus calamitatis rátio reposcenda, sed a fortunā, vel pótius a me, qui admónitus a diis non obtemperavi. »

1. On voit ici que *audire* a fort régulièrement le sens d' « entendre dire », d'apprendre. — 2. *Precari* se construit comme le verbe *petere* (*ab aliquo*), demander à quelqu'un. Jupiter était le dieu protecteur des lois de l'hospitalité. — 3. L'antécédent vient ici après le relatif (G. C. 145) en tête de la proposition suivante. — 4. On trouve en latin des accusatifs grecs en *a* ou en *n*, G. C. 26. — 5. Passif impersonnel (Le participe est alors au neutre). — *Inferias*, attribut. — 6. *Deponeret* pour la concordance des temps, comme *deposuerit;* traduire comme *deposuit*.

28. Póstea exséquiæ peractæ sunt magno ómnium ex urbe et ex agris concursu [1]. Omnes flebant, sed præsertim insignis erat Adrasti dolor. Postquam omnes, qui fúneri interfúerant, domum se recéperant, Adrastus quem post duas [2] illas horrendas calamitates vitæ tædebat [3], se ipse ante sepúlcrum jugulavit.

20. Histoire du berger Gygès.

1. Gyges erat régius pastor. Cum terra discessisset magnis quibusdam ímbribus [4], in illum hiatum descendit. Ænĕum equum (ut ferunt fábulæ) animadvertit, cujus in latéribus fores erant. Quibus apertis [5] mórtui vidit corpus magnitúdine inusitatā anulumque áureum in dígito; quem detraxit et ipse índuit. Tum in concílium pastorum [6] se recepit.

2. Ibi cum [7] pālam ejus ánuli ad palmam convérterat, a nullo videbatur, ipse autem ómnia videbat. Idem rursus videbatur, cum in luce [8] ánulum invérterat. Ităque hac opportunitate [9] ánuli usus regem, dóminum suum, interemit, sústulit quos [10] sibi obstare arbitrabatur; nec in his quisquam facinóribus eum pótuit videre. Sic repente ánuli benefício rex exortus est Lýdiæ.

3. Hunc ipsum ánulum si hábeat sapiens, nihil plus sibi licere putaret peccare, quam si non haberet. Honesta [11] enim a bonis viris, non occulta quæruntur.

(d'après CICÉRON.)

21. Les animaux de la forêt Hercynienne.

1. In Hercýnia silva multa génera ferarum nasci constat, quæ in réliquis locis visa non sint [12]. Est bos cervi figurā [13], cujus a [14]

1. Abl. de circonstance, G. 186. — 2. Le meurtre de son frère et celui d'Atys. — 3. G. 159. — 4. Ablatif de cause. — 5. Ablatif absolu avec le relatif de liaison, G. 144, 229. — 6. Platon explique que cette réunion avait pour but de discuter les rapports à faire au roi sur l'état des troupeaux royaux. — 7. *Cum* marque ici répétition, de là l'indicatif, G. C. 315. — 8. Ce détail est ajouté parce que l'anneau ne le rend pas visible dans l'obscurité. — 9. *Opportunitas,* qualité avantageuse, propriété. — 10. (*Eos*) *quos.* — 11. Neutre pluriel, G. 46. — 12. Le subjonctif est dû à l'attraction modale (prop. dépendant d'une infinitive), mais il souligne aussi le sens consécutif de la relative (G. C. 329). — 13. G. 114. — 14. *Ab,* en partant de; de même pour *ab ejus summo* et plus loin (§ 5) : *ab labris.* Au lieu de *ab ejus summo* le bon usage demanderait *ab eo summo.*

média fronte inter aures unum cornu éxstitit. Ab ejus summo, sicut palmæ, rami diffunduntur.

2. Sunt item animália quæ appellantur alces. Harum figura et varíetas péllium est consímilis cápreis, sed magnitúdine paulo antecedunt. Mútila córnua et crura sine nodis articulisque



Le bison, appelé *biso urus* par les naturalistes, rappelle le bœuf sauvage de la forêt hercynienne.

habent. Non procumbunt quietis causâ neque se erígere possunt, si quo [1] afflictæ casu conciderunt. His sunt árbores pro cubílibus : ad eas se ápplicant atque ita quietem cápiunt.

3. Cum a venatóribus animadversum est, quo [2] se recípere consúerint [3], omnes eo loco árbores aut ab [4] radícibus súbruunt aut accīdunt. Huc cum se alces reclinaverunt, infirmas árbores póndere suo affligunt atque una ipsæ cóncidunt.

1. *Aliquo*, G. C. 151. — 2. *Quo*, adverbe. — 3. Pour *consueverint*. — 4. *Ab* du côté de, par (la racine).

4. Tértium genus est eorum qui uri appellantur. Hi sunt magnitúdine [1] paulo infra elephantos; spécie et colore et figurā tauri. Magna vis est eorum et magna velócitas : neque hómini neque feræ, quam conspéxerint, parcunt.

5. Hos fóveis captos interfíciunt. Sed assuéscere ad hómines et mansuefíeri ne párvuli quidem excepti possunt. Amplitudo córnuum et figura et spécies multum a nostrorum boum córnibus differt [2]. Hæc studiose conquisita ab labris argento circumcludunt atque in amplíssimis épulis pro póculis utuntur.

(d'après César.)

22. La mort de Néron.

1. Nero [3], nudo pede atque tunicatus, pǽnulam obsoleti coloris superínduit, adopertoque cápite equum inscendit, quáttuor solis comitántibus. Statim aúdiit e próximis castris clamorem mílitum. Aúdiit quoque ex óbviis viatóribus quemdam dicentem : « Hi Neronem persequúntur. »

2. Ut ad devertículum ventum est [4], quod ad villam ducebat, dimissis equis, inter fruticeta ac vepres per harundinéti sémitam ægre [5] ac sæpe strata sub pédibus veste ad aversum [6] villæ paríetem pervenit. Ibi Phaon hortatus est, ut, dum clandestinus intróitus pararetur, in specum egestæ arenæ [7] concéderet. Sed Nero negavit se vivum sub terra iturum.

3. Déinde quádrupes [8] per angústias effossæ cavernæ receptus est in cellam. Ibi decúbuit super lectum módicā cúlcitā vétere pállio stratā instructum. Panem sórdidum oblatum [9] aspernatus est; aquæ tépidæ aliquántulum bibit.

1. *Magnitudine*, abl. de point de vue (G. C. 189); *specie*, G. 114; *tauri* au génitif. — 2. G. 107. — 3. L'empereur romain Néron vient d'apprendre coup sur coup que le peuple et le Sénat sont en révolte contre lui, que ses gardes ont déserté leur poste et qu'il ne peut plus sortir de Rome qu'en se cachant. Un de ses affranchis, Phaon, lui offre un refuge secret dans une ferme à quatre milles de la ville. — 4. Passif impersonnel, G. 70, 1°; 147. — 5. Un adverbe est ici coordonné avec un ablatif absolu, parce que tous deux sont équivalents à des compléments circonstantiels. — 6. G. 117. *Aversus*, situé par derrière, donc du côté opposé à l'entrée. — 7. Un trou de sable tiré, donc : une carrière de sable. — 8. Attribut. — 9. Ce participe équivaut à une relative : *qui ei oblatus erat.*

4. Tunc, comítibus ejus instántibus [1] ut morte se impendéntibus contuméliis eriperet, scrobem fíeri, aquam et ligna conferri ad curandum cadaver jussit. Flebat atque idéntidem dictitabat : « Qualis ártifex péreo ! »

5. Perlatos a cursore codicillos accepit legitque se hostem a senatu judicatum esse et quæri ut puniretur more majorum. Interrogavit quale id genus esset pœnæ. Cum comperisset cervicem inseri furcæ [2], corpus virgis ad [3] necem cædi, contérritus est.

6. Duos pugiones, quos secum extúlerat, arrípuit tentataque utriusque ácie, rursus in vaginas [4] cóndidit, causatus nondum adesse fatalem horam. Modo [5] cómites hortabatur ut lamentari ac plángere incíperent, modo orabat ut se áliquis ad moriendum exemplo juvaret. Interdum segnítiem suam his verbis increpabat : « Vivo túrpiter ! »

7. Jamque équites appropinquabant, quibus præceptum erat ut vivum eum addúcerent. Quod [6] ut sensit, ferrum in júgulum adegit. Semiánimis adhuc irrumpenti centurioni et, pǽnulā ad vulnus appósitā [7], in auxílium se venisse simulanti non áliud dixit quam : « Sero [8] ! » Atque in eā voce defecit, exstántibus rigentibusque óculis usque ad horrorem formidinemque viséntium [9].

(d'après Suétone.)

Thème d'imitation, 22, §§ 4-7.

§ 4. Leur (d'eux) compagnon insistait de temps en temps et pleurait. — La mort l'arracha (*eripuit*) à l'outrage. — Ils font (*faciunt*) des trous ; ils portent les cadavres ; ils les soignent avec de l'eau et du bois (des bois).

§ 5. Il interroge le courrier par lequel le billet a été apporté (*perlati sunt*). — Le sénat juge les ennemis selon la coutume

1. Abl. absol. — 2. Cette sorte de fourche, placée autour du cou, servait à porter des fardeaux, mais on s'en servait aussi comme d'instrument de supplice. — 3. (*Usque*) *ad*. — 4. Le pluriel parce que l'on parle de deux poignards. — 5. *Modo, modo*, « tantôt... tantôt ». — 6. *Ut sensit id*. — 7. Abl. absolu. — 8. *Sero* signifie souvent « trop tard », aussi bien que *serius*. — 9. Le latin distingue toujours *video* de *viso*

des ancêtres. — Leurs (d'eux) nuques furent mises (*insertæ sunt*) dans des fourches.

§ 6. Il met au fourreau le poignard qu'il avait apporté avec lui. — L'heure fatale est arrivée (*adest*). — Son (de lui) compagnon le prie de l'aider (qu'il aide, *ut juvet*). — Celui qui vit dans la lâcheté, vit honteusement. — L'un et l'autre essaient la pointe des poignards.

§ 7. Ils amenaient le cavalier vivant et les centurions à demi morts (à demi vivants). — Les yeux du cavalier étaient fixes. — Ils appliquent leurs manteaux sur leurs blessures. — Le fer restait (*manebat*) dans la gorge. — Ils ne disaient pas autre chose aux cavaliers qui entraient.

23. Les deux centurions de César.

1. Erant in eā legione duo fortíssimi viri, centuriones, Púlfio et Varenus. Hi perpétuas inter se controvérsias habebant, uter [1] virtute præstaret. Cum acérrime ante munitiones nostri pugnarent, Púlfio : « Quid dúbitas, inquit, Varene ? Quam occasionem probandæ tuæ virtutis [2] exspectas ? Hic dies de nostris controvérsiis judicabit. »

2. Hæc cum dixisset, procedit extra munitiones et in eam partem hóstium irrumpit, quæ confertíssima visa est. Varenus quoque, véritus ómnium existimationem, subséquitur.

3. Púlfio pilum in hostes mittit atque unum ex eis procurrentem trájicit. Hunc percussum et exanimatum scutis prótegunt hostes; in Pulfionem tela universi conjíciunt neque dant regrediendi facultatem. Transfígitur ejus scutum et verutum in bálteo defígitur.

4. Avertit hic casus vaginam et gládium edúcere conanti [3] dextram moratur manum. Impeditum [4] hostes circumsistunt. Succurrit inimicus illi Varenus et laboranti [5] súbvenit. Ad hunc se confestim omnis multitudo hóstium convertit.

1. L'interrogation indirecte est amenée par l'idée de « discussions (*controversias*) pour savoir lequel des deux, etc. ». — 2. Ces mots doivent s'expliquer comme s'il y avait *quam occasionem exspectas probandi tuam virtutem*. — 3. (*Ei*) *conanti*, G. C. 139. — 4. (*Eum*) *impeditum*. — 5. (*Ei*) *laboranti*.

5. **Varenus, uno interfecto, réliquos paulum propellit. Dum cupídius** [1] **instat, cóncidit. Huic rursus circumvento fert subsídium Púlfio atque ambo incólumes, complúribus hóstibus interfectis, summā cum laude sese intra munitiones recípiunt. Ita tum quoque non judicari pótuit uter utri virtute anteferendus videretur.**

(d'après César.)

24. Ce qui n'est pas honorable n'est pas utile.

1. Athenienses, cum Persarum ímpetum nullo modo possent sustinere [2], statuerunt ut, urbe relicta, conjúgibus et líberis Trœzene depósitis, naves conscénderent libertatemque Græciæ classe defénderent. Cyrsilum quemdam, suadentem ut in urbe manerent Xerxemque in mœnia recíperent, lapídibus obruerunt. Atqui ille utilitatem sequi videbatur; sed ea nulla erat, repugnante honestate.

2. Themístocles, post victóriam ejus belli, quod cum Persis fuit, dixit in contione « se habere consílium reipúblicæ salutare, sed id sciri opus non esse ». Postulavit ut áliquem sibi pópulus daret, quicum [3] id communicaret. Datus est Aristides.

3. Huic ille dixit classem Lacedæmoniorum clam incendi posse; quo facto [4] frangi Lacedæmoniorum opes necesse esse. Quod [5] Aristides cum audisset, in contionem magnā ómnium exspectatione [6] venit. Dixit perútile esse consílium, quod Themístocles afferret, sed mínime honestum. Ităque Athenienses, quod honestum non esset, id ne útile quidem [7] putaverunt; totamque eam rem, quam ne audíerant quidem, auctore Aristide, repudiaverunt.

(d'après Cicéron.)

1. G. 130. — 2. Voir *L'Orient et la Grèce*, p. 198. — 3. *Quicum* pour *quocum* (*cum quo*, G. 96, 2°). — 4. Ablatif absolu. — 5. Relatif de liaison (G. 144) : *et cum Aristides audisset id.* — 6. Ablatif de circonstance : au milieu de, etc. — 7. *Ne... quidem* ne signifie pas seulement « pas même », mais aussi « pas non plus ».

TROISIÈME PARTIE

EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ

(EXTRAITS)

CHAPITRE PREMIER

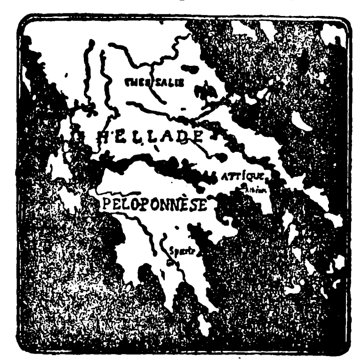
La Grèce et ses habitants.

La Grèce est un pays très pittoresque et très varié, mais peu fertile et surtout montagneux. Ces caractères ont influencé la race et son histoire.

SOMMAIRE. — 1. Montagnes et plaines. — 2. Fleuves et forêts. — 3. Produits du sol. — 4. Mœurs des habitants. — 5. Aptitudes intellectuelles. — 6. Rôle historique de la Grèce.

1. Omnes Græ̆ciæ partes inter se dissimillimæ[1] sunt : quasdam alti montes, præruptis rŭpibus horrentes et sæpe nive operti, complent. Alĭbi patent campi, sed non ita magni et nonnunquam palŭdibus corrupti.

2. Amnes multi per Græ̆ciam fluunt; sed quia plerique parvi sunt, æstate[2] sæpe submittuntur aut exarescunt. Silvæ vărias ărbores habent, pinus, quercus, fagos; in multis locis ficus, citri, palmæ etiam vitesque satis prŏspere provĕniunt.



La Grèce et ses îles.

3. In summā[3] tamen parum fĕrtilis erat antiqua Græ̆cia, quanquam fruges a Cĕrere ipsā ĭncolis datæ esse credebantur,

1. G. 30, 2. — 2. G. 199. — 3. *Summa* est ici un nom, signifiant « somme, ensemble ».

sicut a Baccho vitis, a Minervā ólea, a Neptuno equus. Paulum argenti[1] quidem et auri e terra effodiebatur; sed Græci neque cibis[2] neque divítiis abundabant.

4. Dura ígitur et parum fructuosa erat agricolarum vita. Ităque, relicto aratro[3], multi boves, capras, oves, sues pascebant. Lacte et cáseo et melle plerumque vescebantur. Pastóribus sæpe óvium pelles pro vestimentis erant. Sed ii, qui in ora[4] maris habitabant, naves conscendebant nautæque fiebant. Nam haud procul a lítore erant multæ ínsulæ, quarum conspectus eos navigandi cúpidos fecerat.

5. Ităque Græci, agricolarum aut pastorum aut nautarum vitam agentes, non solum corpóribus sanis et válidis[5] erant, sed ánimis quoque robur accedebat. Vivebant autem sub splendidíssimo cælo; in prospectu erant amœni colles, mare cærúleum; ómnia loca venustatis majestatisque plena videbantur[6]; pulchérrimas res semper ante óculos habebant. Non mirari debemus, cum apud eos artes semper videmus floruisse.

6. Grǽcia, a qua artes et lítteras hereditate tráditas accépimus[7], mérito ceterarum géntium magistra vocari potest. Bene de género humano méruit.

Thème d'imitation, §§ 1-4.

§ 1. Les plaines et les montagnes sont très différentes. — Les marécages remplissaient et gâtaient une partie des plaines. — Les montagnes sont plus élevées, les plaines sont plus vastes (grandes, G. 31).

§ 2. Nous avons dans nos (G. 40) forêts des figuiers et des citronniers. — Vous aurez facilement des vignes dans cet endroit.

§ 3. Ils croient que (G. 264) Cérès a donné à la Grèce les céréales. — Neptune a donné aux Grecs les chevaux. — Vous

1. G. 91, troisième cas. — 2. G. 175. — 3. Abl. absolu, G. 229. — 4. Distinguer *ora, oræ*, f. de *os, oris*, n. — 5. G. 114. Le pluriel en latin parce qu'on parle de plusieurs personnes. — 6. *Videri*, « sembler »; ce verbe est rarement pris au sens d'un passif de *videre*. — 7. *Accipere ab aliquo*, recevoir de quelqu'un.

abondez en or et en argent. — Tu crois que (G. 264) la Grèce n'est pas très fertile. — Donne-nous un peu d'or.

§ 4. Nous sommes très désireux d'abandonner (G. 235) la charrue afin de (afin que, *ut*, subj.) nous embarquer. — Les porcs se nourrissent la plupart du temps de lait et de glands (*glans, glandis*, f.). — La peau des brebis n'est pas très dure. — Ayant quitté ses brebis et ses chèvres (G. 229), il devint laboureur. — Les chèvres ont (G. 173) leurs (G. 40) peaux pour vêtements.

CHAPITRE II

La religion grecque.
Un dieu grec : Jupiter.

La mythologie, c'est-à-dire l'ensemble des traditions religieuses des Grecs, était extrêmement abondante et variée. Certaines légendes se rapportaient à l'origine du monde, d'autres à chaque divinité particulière. Nous donnons comme exemple un résumé de ce qui concerne Jupiter, le principal dieu grec.

SOMMAIRE. — 1. Les principaux dieux grecs. — 2. Naissance de Jupiter. — 3. Jeunesse de Jupiter. — 4. La lutte contre les Titans. — 5. Saturne détrôné. — 6. Le mariage avec Junon. — 7. Jupiter dans le monde physique. — 8. Ses attributions morales. — 9. Le culte de Jupiter. — 10. Le Jupiter de Phidias.

1. Græci plûrimos [1] deos venerabantur. Quæcumque [2] enim in rerum naturā vim áliquam habent, homínibus [3] aut útilem aut perniciosam, in número nûminum ponebantur. Inter omnes autem deos duódecim eminebant : Júpiter, Juno, Apollo, Neptunus, Mars, Vulcanus, Mercûrius, Minerva, Venus, Vesta, Ceres Diana. Hi magni di vocabantur. Sed Júpiter céteris poténtior habebatur [4] et deorum hominumque pater dicebatur. Hujus oríginem et res gestas et cultum nunc explicaturi [5] sumus.

2. Deorum antiquíssimus, si poetarum fábulis crédimus, Cælum fuit. Ei successit fílius ejus Saturnus, qui líberos suos,

1. G. 31. — 2. Quelles que soient les choses qui, donc : tout ce qui; *quæcumque* pourrait être remplacé par *omnia quæ*. — 3. La place de ce mot devant le premier *aut* indique qu'il est complément des deux adjectifs. — 4. *Habere*, « regarder comme ». — 5. *Explicare*, proprement « déployer ». d'où « exposer raconter »

ubi primum[1] lucem adspéxerant, vorare consuéverat. Unus tamen e fíliis, cui nomen erat Júpiter, hanc infandam crudelitatem effugit, non quod[2] pater ei pepércerit, sed quod mater ejus Cýbele infantem clam in ínsulam Cretam tránstulit Corybantibusque educandum trádidit[3].

3. Ibi capræ Amaltheæ lacte nutritus est. Vicinorum quoque móntium apes ei mel in os deferebant. Quas[4] ut pro benefício[5] remuneraretur, póstea aúreo colore tinxisse dícitur. Corybantes autem, ne Saturnus pater infantem in cunis vagientem audiret dolusque matris sic proderetur, cállide providerunt. Etĕnim circum eum locum, ubi[6] Júpiter jacebat, pármulis æneis instructi, quasi ludentes inter se magno strépitu concurrebant.



Jupiter lançant la foudre
(d'après une peinture de vase grec).

4. Cum jam adulescens erat[7] Júpiter, Titanes adversus Saturnum arma moverunt. Omnes Telluris fílii erant; omnes magnitúdine córporis et víribus insignes. Montes ígitur cœperunt in montes impónere, ut ad cælum véluti scalis ascénderent, Saturnumque ex Olympo, id est[8] e deorum sede, detrúderent. Eorum quidam, quibus centum erant brácchia, centum simul saxa, vel fractas pótius rupes, conjiciebat. Sed Júpiter auxílio patri[9] pro-

1. *Primum*, adverbe; joint aux conjonctions *cum*, *ut*, *ubi*, il en modifie le sens. — 2. *Non quod, sed quod:* non pas, (parce) que, mais parce que; toujours le subjonctif au premier terme. — 3. G. C. 243. — 4. Relatif de liaison, pour *eas autem* G. 144. — 5. Entendez *pro earum beneficio*; *pro*, en retour de. — 6. L'adverbe de lieu remplace souvent le relatif accompagné d'une préposition : *ubi* pour *in quo*. — 7. *Cum* marque une simple simultanéité, de là l'indicatif (G. C. 318). — 8. *Id est*, c'est-à-dire — 9. Double datif. G. 174.

fectus, omnes fulmínibus suis e summo cælo, quo[1] jam pervénerant, in ima[2] Tartara præcipitavit; ibi catenis vinctos[3] mons superincumbens ópprimit.

Thème d'imitation, §§ 1-4.

§ 1. Honore les plus puissantes des divinités. — Les Grecs placent au nombre des dieux Apollon, Mars, Vénus et Cérès. — Nous regardons Jupiter comme (G. 101, rem. II) plus puissant que (G. 127) les hommes et tous les autres dieux.

§ 2. Les fils succéderont à leurs pères. — Est-ce que (G. 92, 1°) tu as coutume de dévorer tout ce (toutes les choses, G. 46) que tu as aperçu ? — Ce père n'épargnait pas son fils. — Donnez aux Corybantes ce petit enfant à élever (devant être élevé).

§ 3. Nous serons nourris du lait des chèvres et du miel des abeilles. — Tu seras muni d'un bouclier d'or. — Les petits enfants jouaient avec grand bruit.

§ 4. Les jeunes gens voulaient monter sur (*in*, acc.) le sommet de la montagne (G. 117). — Si nous avions (subj.) cent bras, nous serions remarquables au point de vue (= par) des forces du corps. — Les rochers eux-mêmes sont brisés par la foudre. — O Jupiter, attache avec une chaîne (G. 186-187) les fils de la Terre.

5. Sed cum Saturnus grátiam pro tanto benefício débitam fílio non rettulisset[4], Júpiter eum éxpulit e cælo regnoque exutum in Itáliā regnare jussit. Saturno autem ibi regnante[5], illa éxstitit aúrea ætas, sæpíssime a poetis celebrata, qua hómines et meliores et feliciores, quam nunc sunt, fuisse putabantur. Terra enim ipsa per se[6], nullis aratris culta, ómnia bona ubérrime effundebat.

1. Adverbe de lieu équivalent de *ad quod*. — 2. G. 117. — 3. Ne pas confondre *vinctos* et *victos*. — 4. En général, dans les subordonnées, il faut traduire le temps du subjonctif latin par le temps correspondant de l'indicatif français. — 5. Abl. absolu, G. 229; *qua*, abl. de temps : (époque) où, G. 199. — 6. Elle-même par elle-même, c'est-à dire toute seule sans secours étranger.

6. Júpiter Junonem uxorem duxit [1], ex quā nati sunt Mars et Vulcanus. Sed álii quoque dii deæque et heroes Jovis fílii dicuntur. Ex quibus satis sit Apóllinem, Dianam, Herculemque commemoravisse. Juno autem, Jovis uxor, supérbiæ singularis erat. Ităque sæpe inter cónjuges illos júrgia exsistebant. Quæ[2] ut vitaret, ille sedem mutabat et sæpe in terris inter hómines versabatur. Quin étiam interdum variorum animálium, ut áquilæ, vel tauri, vel cycni figuram [3] induebat.



Junon, épouse de Jupiter (d'après un vase grec).

7. Mundi autem impérium Júpiter duoque ejus fratres inter se divíserant. Neptuno mare et aquæ obtígerant. Pluto inferorum rex factus erat. Cælum ipse Júpiter obtínuit, ubi nubes contráhere, fúlmina contorquere, imbres fúndere, ut libebat, póterat. Si antiquis poetis crédimus, Cyclopes in Sicíliā, sub monte Ætnā, illa ígnea et formidanda jácula, quæ fúlmina nominamus, diem noctemque [4] incudem tundentes, fabricantur. Ideo æternis ígnibus ardent illius víscera montis, fumusque semper e vértice effúnditur.

8. Júpiter e summo [5] Olympo orbem terrarum sapienter regit : impéria domosque tutatur; homínibus malis iráscitur, qui súpplices vel ádvenas vel hóspites vexare audent; exsules tecto [6] benigne recípere jubet. Homínibus innocéntibus favet; bonos piosque munéribus cumulare solet. A sceleratis autem

1. *Uxorem ducere*, emmener (chez soi) comme épouse, donc : épouser. — 2. Relatif de liaison, pour *sed ut ea vitaret*. — 3. Voir au lexique. — 4. L'accusatif peut marquer la durée, G. 198. — 5. G. 117. — 6. *Tecto*, abl. de moyen; même sens que *in tectum* (= *in domum*).

non solum méritas pœnas éxigit, sed eorum progéniem etiam ignomíniā et calamitate áfficit.

9. Illi deo sacra erat quercus. Ideo fama fuit [1] apud Græcos in Dodonæā silvā quamdam esse quercum, quæ sive columbarum in ramis sedéntium gémitu, sive venti per frondem flantis sónitu, sive fontis haud procul ab imā árbore fluentis strépitu orácula fúnderet.

10. Religiosíssimum Jovis templum prope urbem Olýmpiam erat. In hoc fano Græci omnes Jovis simulacrum, ex auro et ébore [2] a Phídia factum, venerabantur. Adĕo pulchra erat illa dei effígies, ut hómines non simulacrum, non artíficis cujusdam exímium opus, sed deum ipsum, in sella regali sedentem adspícere crédérent [3] : tanta erat in vultu grávitas et in omni córporis hábitu majestas. Huic autem deo capris, tauris, vaccis sacrifícia fiebant.



Jupiter, d'après un buste colossal du musée de Naples.

CHAPITRE III

Les légendes mythologiques.

Un héros grec : Thésée.

Les demi-dieux et les héros sont extrêmement nombreux dans la mythologie. Les Grecs appelaient héros tous les personnages de leurs récits légendaires, qu'ils fussent ou non d'origine divine, que leur vie eût été exemplaire ou coupable. L'histoire de ces héros est fort curieuse, mais fort difficile à démêler, parce qu'elle change avec les pays ou les époques. Les plus illustres étaient Hercule, Persée, Jason et Thésée. Nous donnons comme exemple un résumé des aventures de ce dernier.

1. *Fama est*, la renommée est, c'est-à-dire, on raconte (avec prop. infinitive). — 2. G. 115. — 3. Subj. dans une subordonnée : à traduire par le temps correspondant de l'indicatif.

SOMMAIRE. — 1. Origine de Thésée. — 2. Son enfance à Trézène. — 3. Premiers exploits. — 4. Victoires sur Sinis et Procuste. — 5. Le taureau de Marathon. — 6. Le Minotaure. — 7. Thésée vainqueur du Minotaure. — 8. La mort d'Egée. — 9. Le navire de Thésée. — 10. Les Amazones. — 11. Pirithoüs. — 12. Les centaures. — 13. Voyage aux enfers. — 14. Histoire d'Hippolyte. — 15. Exil et mort de Thésée. — 16. Cimon découvre son tombeau.

1. Théseus eādem ætate vixisse credebatur, quā [1] Hércules, quocum [2] áliquā etiam cognatione conjunctus fuit. Ægĕi, Atheniénsium regis, fílius erat; sed quia pulchritŭdine córporis viribusque supra modum humanæ naturæ excellebat, a multis Neptuni fílius esse dicebatur.



Hercule, revêtu de la peau du lion de Némée, s'empare de la biche aux pieds d'airain (peinture de vase grec).

2. Apud avum Píttheum Trœzene [3], in Argólidis urbe, educabatur, sextumque annum vixdum agebat, cum Hércules domum [4] regis illius devertit. Tunc pŭeri fortitudo primum eluxit : Hércules enim leonis Nemeæi pellem, quā in itínere caput humerosque tegebat, in vestíbulo ǽdium deposŭerat; Théseus, in hunc locum ingressus, se vivo leoni occŭrrere putavit, statimque, arreptā securi, in béluam invasit.

3. Simul atque e púeris [5] excessit corroboratisque víribus jŭvenis factus est, ad pátriam patremque invisendum profectus est. In itínere autem, suis víribus utíliter usus, cum nonnullis latrónibus manum consértuit. Gigantem quemdam occídit, qui prætereŭntibus ictu clavæ caput elídere solebat. Scyronem pari supplício affecit, qui viatores in mare præcipitabat.

1. C'est par le relatif que se traduit le « que » français dans l'expression « de même que ». G. C. 132. — 2. Pour *cum quo*, G. 96. — 3. G. 193 et G. C. 196. — 4. G. 193. — 5. Latinisme pour *pueritia*. — 6. Remarquer l'accord.

4. **Sinis** eodem modo scélerum suorum pœnas dedit. Is enim, qui esset [1] máximis víribus, binas ad terram curvabat pinus, quibus ex utrāque córporis parte hóminum artus alligabat. Arbóribus déinde súbito remissis, miserorum illorum membra, fœde distracta, in sublime dispergebantur. Procrusten [2] quoque de médio sústulit [3]. Crudelis ille vir hóspites suos, quasi benigne accíperet, in lecto suo dormire jubebat. Sed mox jacentes somnoque oppressos invadebat et eos, qui minores erant, ad modum lecti vi extendebat, aut, si majores, partem pedum, quæ excedebat, resecabat.

THÈME D'IMITATION, §§ 1-4.

§ 1. Thésée et Hercule étaient de la même époque. — Egée fut roi des Athéniens. — La nature humaine n'excelle pas au point de vue (par) des forces du corps. — Nous croyons qu'il y a entre (G. 95) nous quelque parenté.

§ 2. Nous avions été élevés en Argolide. — Il ira loger dans la ville de Trézène. — Ils avaient couvert leurs têtes. — Lorsque je serai dans ma vingtième (G. 36) année, j'attaquerai un lion dont la peau couvrira mes épaules. — Dépose la hache (G. 19, note) que tu as saisie dans le vestibule.

§ 3. Les enfants affermisssaient leurs forces en combattant contre (avec) des jeunes gens. — Un coup de massue peut écraser une tête. — Il a précipité dans la mer un voyageur qui passait.

§ 4. Courbez ces pins. — Attachez un pied des deux côtés. — S'il est (s'il sera) accablé par le sommeil, tu lui ordonneras de dormir sous (*sub*, abl.) un pin.

5. **In pátriam redux**, ad debellanda monstra, quæ tunc plúrima nascebantur, ánimum intendit. Taurum portentosa magnitúdine terríbilem, qui Marathónium agrum fœde populabatur,

1. Le subjonctif est dû au sens causal, *qui esset* équivaut à *quoniam erat* (G. C. 329). — 2. Accusatif de forme grecque (G. C. 26). — 3. *De medio tollere*, proprement « ôter du milieu », d'où faire disparaître tuer.

clavā percussit, quam giganti obtruncato eripŭerat, vinctumque Athenas adduxit, ut ante Apóllinis aram immolaret [1]. Sed inter omnes ejus res præclare [2] gestas fácile príncipem locum óbtinet illustris illa victória, quam occidendo Minotauro [3] consecutus est.



Ariane, fille de Minos (d'après une peinture de vase grec).

6. Minos enim devictis quondam Atheniénsibus imperáverat, ut quotannis certum adulescéntium númerum, septenos [4] míseros júvenes septenasque puellas, sibi mítterent, quos Minotauro vorandos tráderet [5]. Minotaurus autem ille horrendum monstrum erat, quod in Labyrintho inclusum humanā carne vescebatur. In córpore humano taurinum [6] caput gerebat. Labyrinthus ei a Dædalo ædificatus erat et tam váriis viarum fléxibus implicatus, ut eorum, qui semel in illum locum processissent [7], nemo unquam se explicare atque evádere posset.

7. Théseus Minotauri occidendi liberandæque ab infando tributo pátriæ cupiditate tenebatur. Ităque cum tértium [8] profecturi essent in Cretam monstro devoti júvenes, Théseus se sine sorte voluntárium cómitem fore profitetur. Ubi ad Cretam appulsa est navis, in Labyrinthum intrépidus intrat; frustra mugientem Minotaurum frustraque repugnantem aggressus obtruncat. Nec tamen viarum erróribus deceptus intériit : ab Ariadna enim, Minois regis fília, cujus benevoléntiam sibi conciliáverat, glomus fili accéperat. Cujus fili auxílio, quod a límine

1. Le complément *eum* est sous-entendu lorsqu'il est facile à suppléer. — 2. Et non *præclaras*, parce qu'il s'agit de modifier le sens du participe *gestas;* il faut donc un adverbe. — 3. Équivalent de *occidendo Minotaurum* (G. 234). — 4. Distributif, G. 5 et G. C. 34. — 5. Le subjonctif parce qu'il y a une idée de but (G. C. 329). — 6. L'adjectif au lieu du génitif du nom (G. 115). — 7. Subj. par attraction modale (G. C. 341). — 7. Accusatif adverbial : pour la troisième fois (G. C. 33). — 8. *Accipere aliquid ab aliquo*, recevoir quelque chose de quelqu'un.

religáverat et paulatim progrédiens evólverat, fácile rédiens cum sóciis éxitum invenire pótuit.

8. Navem, quā in Cretam vectus erat, nigris instrûxerat velis. Ægĕo autem patri promíserat se cándidis[1] usurum, si victor rediret. Sed victóriæ lætítiā elatus, vela rédiens mutare neglexit. Unde factum est ut[2] pater, visā e longinquo Thései nave, quæ velis lugubri colore tinctis luctum ostentabat, et desperatā fílii salute, mærore amens de celsā rupe in mare se dedit præcípitem[3]. Ut vero míseri patrís memória oblivione non deleretur, mare illud, in quo períerat, Ægæum a Græcis dictum est.

9. Navis, quā Théseus victor redíerat, ab ejus cívibus diligentíssime servata est. Pretiosum enim victóriæ, quæ máximam reipúblicæ felicitatem attúlerat, monumentum fore videbatur. Singulari ígitur cura, si quid vetustate detérius in eā factum erat, sédulo reficiebant. Etsi ita paulatim omnes partes mutatæ erant, eadem tamen semper habebatur[4]. Ea navis in ínsulam Delum dona vehebat, quæ quotannis ab Atheniénsibus Apóllini mittebantur.

10. Théseus, Atheniénsium rex factus, justíssimas leges sanxit. Déinde, hortante Hércule, ad confligendum cum Amazónibus in Orientem profectus est. Bellicosíssima illa gens, quæ ex féminis tantum constabat, primo quidem devicta est. Sed póstea Amazones, ad ulciscendam cladem, in Attĭcam irruperunt et cruento certámine repellendæ fuerunt.

11. Déinde Piríthous, Lapitharum rex, tam illustris regis cognoscendi cúpidus, hostíliter cum exercitu in Attĭcam[5] invasit. Sic fore sperabat, ut[6] Théseus cum eo cóngredi cogeretur. Sed cum alter in altérius conspectum venisset, admirátio mútua virtutis viriumque immóbiles detínuit. Ităque postquam

1. Sous-entend. *velis*. — 2. C'est le passé de *fit ut*, il arrive que; latinisme à retenir. — 4. *Se dare præcipitem*, équivalent de *se præcipitare*. — 4. Sens particulier de *habere* regarder comme. — 5. Le latin classique dit *invadere in*, pour « envahir ». — 6. *Fore ut*, devoir arriver que, périphrase fréquente au lieu de *sperabat Theseum coactum iri*.

paulisper **váriā fortunā** utrinque pugnatum est, reconciliatā grátiā [1], **inter se** [2] amplexati amicítiam junxerunt.



Une amazone en costume asiatique avec le bouclier en forme de croissant. (peinture de vase antique).

12. Piríthous, Thései auxílio usus, centauros [3] devicit, qui **in** convívio Lápithas male **mulcáverant**. Piríthous enim Hippodamíam uxorem ducebat vicinosque centauros invitáverat. Sed in médiis núptiis temulenti ríxam moverunt et ingentem Lapitharum **cædem** fecerunt. Centauri illi apud antiquos in monstrorum número habebantur, sed quidam équites eos fuisse putant ádeo exercitatos, ut in equis sedentes **unum cum eis corpus** effícere viderentur.

Thème d'imitation, §§ 9-12.

§ 9. **Conservez, ô citoyens,** les vaisseaux avec lesquels nous sommes revenus **vainqueurs de** (*ex*, abl.) l'île de Délos. — Une partie du **cadeau précieux a été changée**, cependant il paraît être toujours le même.

§ 10. **Hercule exhorta Thésée à** (*ad*, gér. ou adj. verbal, G. 240) combattre en Orient **contre** (avec) une nation plus belliqueuse. — Pour (*ad*) **venger notre désastre, nous** repousserons cette nation qui a envahi l'Attique.

§ 11. J'espère qu'il **sera forcé** de combattre contre (avec) moi (G. 96, 2°). — **L'admiration de ton courage** m'a frappé de stupeur (m'a retenu immobile). — **Quand on aura combattu,** les bonnes relations **seront rétablies.**

1. Abl. absolu : *reconciliare gratiam*, rétablir les bonnes relations, se réconcilier. — 2. Marque la réciprocité G. C. 143). — 3. Monstres fabuleux, moitié hommes et moitié chevaux.

§ 12. Profite de mon aide. — Les noces de Pirithoüs excitèrent une rixe et un massacre se produisit (fut fait), parce que (*quod*, indic.) un Centaure ivre avait maltraité (G. 140) ses voisins. — Les cavaliers et les chevaux, qui semblaient former un seul corps, furent regardés comme (au nombre de) des Centaures.

13. Piríthous Theseusque iter una ad ínferos[1] fecerunt, ut Prosérpinam, Plutonis uxorem, vi abdúcerent. Sed hujus consílii eventus eorum optatis parum respondit. Fama est[2] Piríthoum a Cérbero voratum esse. Théseus autem vínculis oneratus, sive, ut álii narrant, tantis labóribus fessus, in lápide quodam sedit, neque póstea ullo conatu assúrgere pótuit. In hoc saxo affixus, sine ulla spe abeundi remansisset, nisi Hérculis eodem[3] descendentis fortitúdine liberatus esset. Sed ne tunc quidem sese avéllere et erígere pótuit, quin[4] partem pellis, quæ velut glútine saxo adhærebat, multo dolore cruciatus amítteret.

14. Fílius Théseo erat, Hippólytus nómine, qui venandi et equitandi stúdio omnino se dedíderat. Huic a novercā[5] falsis crimínibus circumvento pater ómnia mala precatus est. Ita etiam stulte crédulus fuit, ut júvenem domo expélleret, Neptunumque ultorem[6] invocaret. Eum infelicis voti cómpotem[7] fecit deus. Nam cum Hippólytus in lítore maris curru veheretur, jussu Neptuni monstrum ex aquis egressum est, cujus adspectu extérriti equi immoderato cursu aufugerunt. Júvenis, curru everso, per vepres et acuta saxa raptus, mísere périit.

15. Quod ubi rescivit Phædra, ejus noverca, quæ júvenem falso apud patrem accusáverat, crimen a se confictum esse confessa est et póstea se suspendit. Théseus autem, nímiam suam

1. Ce mot masculin désigne proprement « ceux d'en bas ». Il doit donc être construit comme un nom de personne, G. 197. — 2. *Fama est* forme une locution verbale qui se construit comme *dicunt*, « on dit ». — 3. *Eodem*, adverbe de lieu. — 4. *Quin*, équivalent de *ut non*, signifie « de telle manière que ne... pas » et correspond souvent à « sans que ». — 5. Elle s'appelait Phèdre. Notre poète Racine a fait de cette aventure le sujet d'une de ses tragédies. — 6. Attribut, G. 101, note II. — 7. *Compos voti*, maître de son vœu, se dit de celui dont le vœu est exaucé.

credulitatem detestatus, in exsílium sponte profectus est. Quanquam non desunt scriptores qui contra affirment [1] jŭvenem, Æsculápio favente, cui patris dolor miserationem móvisset, a morte revocatum esse. Sed, quidquid id est [2], procul a pátriā Théseum mórtuum esse constat.

16. Multo post Athenienses ejus ossa in pátriam redúcere voluerunt. Sed, quo in loco [3] jacerent, nemo scire pótuit. Attămen in ínsula Scyro sepulta esse satis constabat. Hoc vero modo inventa esse dicuntur. Cimon, Atheniénsium dux, cum forte in hac ínsula versaretur, áquilam vidit túmulum quemdam rostro assídue percutientem. Quo [4] effosso, in arcā lapídeā ossa inventa sunt majora quam fert humana natura. Juxta gládius ferreaque láncea jacebant. Cimon ossa Thései esse ratus, ea in Attĭcam réttulit. Templum Athenis ædificatum est magnificentíssimum, cujus [5] in pariétibus Thései res gestas et pingendo et fingendo artífices peritíssimi certatim expresserunt.

CHAPITRE IV

Les origines de la civilisation grecque. Les premiers artistes : Orphée

Les Grecs, peuple éminemment artiste, considéraient leurs premiers poètes et leurs premiers musiciens comme les promoteurs de leur civilisation. De nombreux récits les confirmaient dans cette idée. Le plus célèbre de ces artistes légendaires est Orphée.

Sommaire. — 1. Le talent d'Orphée. — 2. La mort d'Eurydice. — 3. Orphée aux enfers. — 4. Il perd de nouveau Eurydice. — 5. Son chagrin. — 6. Sa mort et sa métamorphose.

1. Multi hómines apud Græcos antiquos propter músicæ sciéntiam claríssimi fuerunt longamque sui memóriam reliquerunt.

1. Pour le subjonctif, G. C. 330. — 2. Pour l'indicatif, G. C. 327. — 3. Le relatif et l'interrogatif ont tendance à passer en tête; pour *in quo loco*. — 4. Relatif de liaison à l'ablatif absolu. — 5. Quand le relatif au génitif dépend d'un complément de circonstance, le français le fait passer après, mais le latin le maintient à sa place : sur les murs duquel, *cujus in parietibus*.

Poetæ Orphĕum præsertim carmínibus suis célebrant, qui jucundíssimam vocem lyræ sono jungebat. Narrant eum suavi cantu veloces flŭminum cursus [1] tardavisse, leones tigridesque et ómnia ferarum génera, crudelitate terribílium, vocis jucunditate mitigavisse. Dícitur etiam árborum ramos in númerum[2] movisse rupibusque duríssimis voluptatem attulisse, sive cantando, sive dígitis lyræ nervos pulsando.



Un joueur de cithare (bas-relief grec).

2. Accĭdit autem ut Eurýdice, ejus uxor, serpentem in altā herbā latentem calcaret [3] et mortífero ejus morsu decéderet. Orphĕus máximum inde dolorem cepit; quem Vergílius, ómnium Romanorum poetarum claríssimus sic commémorat :

> Te, dulcis conjux, te solo in lítore secum [4],
> Te, veniente die, te, decedente canebat.

3. Orphĕus, cui uxor caríssima erat, cum nullum solátium usquam [5] invenire posset, eam ab ínferis redŭcere decrevit. Ităque per subterráneam speluncam usque ad Stygis ripam penetravit. Ibi cantando rábiem sedavit Cérberi, immaníssimi illius canis, qui vivos ejus loci áditu próhibet. Déinde Plutonis Proserpinæque aures incredíbili cantus suavitate permulsit eorumque iram précibus placavit. Ei ígitur facultatem secum abducendæ Eurýdices concesserunt; jamque, felici hujus audacis

1. Le pluriel, parce que *fluminum* est lui-même au pluriel. — 2. En cadence. *In* avec l'accusatif peut se traduire ici « dans le sens de, selon, conformément à ». — 3. A traduire comme un parfait, G. C. 250. — 4. *Secum*, avec lui-même, donc « seul ». — 5. *Usquam*, *unquam*, semi-négatifs, G. C. 150.

facti eventu lætus, uxorem suam ad solis lucem vivorumque sedem per subterráneam illam speluncam reducebat.

4. Sed abducendi facultas eā lege [1] data erat, ut sequentem a tergo cónjugem non prius adspíceret, quam ad solis lucem pervenissent. At Orphĕus, sive quia gaúdium immémorem eum præcepti fécerat, sive moræ impátiens, óculos ad eam convertit et inconsultā suā temeritate uxorem íterum amisit. Rursus ad Stygem cæcā quādam vi retracta est. Simul ac eam rétrahi sensit, manu corrípere [2] et retinere frustra conatus,

Nil nisi cedentes [3] infelix árripit auras.

Thème d'imitation, §§ 1-4.

§ 1. Beaucoup d'anciens Grecs célèbrent la musique et la lyre unie aux sons agréables des voix. — Nous raconterons dans notre poème qu'Orphée a apaisé avec le son de sa lyre la cruauté des lions et des tigres. — Les arbres agitaient en cadence leurs (G. 140) rameaux.

§ 2. Elle marcha sur un serpent et mourut de sa morsure. — Orphée rappelait sa douleur en chantant à la chute du jour.

§ 3. Nous ramènerions volontiers (*libenter*) des (*ab*, abl.) enfers vers la lumière ceux qui nous ont été très chers, si la possibilité de pénétrer jusqu'à la rive du Styx nous était accordée (subj. imp.).

§ 4. Suis par derrière. — Ne tourne pas les yeux vers elle. — Une force invisible entraînait l'épouse d'Orphée parce qu'il avait oublié (été oublieux de) cette condition. — Le malheureux Orphée avait perdu toute joie en perdant l'épouse qu'il ramenait vers la lumière. — La témérité imprudente nous rend (nous fait) impatients de tout retard.

5. Post illam calamitatem, ómnibus gaúdiis amissis, per campos silvasque, acrióribus quam ántea unquam dolóribus crucia-

1. *Lex*, « loi », mais aussi « condition imposée »; *ea lege* à cette condition que, sous cette réserve que. — 2. *Eam* sous-entendu. — 3. *Cedentes*, qui « cèdent » à la pression, qui ne résistent pas, donc « insaisissables, impalpables ».

tus, solus errabat. Sic ejus luctum Vergílius, tenérrimo ánimo poeta, vérsibus expressit :

Septem illum pérhibent [1] totos ex órdine [2] menses,
Rupe sub aériā, deserti ad Strýmonis undam,
Flevisse et gélidis hæc evolvisse [3] sub antris,
Mulcentem tigres et agentem cármine quercus.

6. Tandem mulíeres, Bacchi mystéria celebrantes, quia eas contemnebat, amentes irā eum occiderunt et occisum laceraverunt. Ejus cruenta membra in próximi flúminis aquas dejecta sunt. Ovídius poeta totam rerum naturam, mórtuo Orphĕo, misericórdia commotam esse his vérsibus affirmat :

Te mæstæ vólucres, Orpheu [4], te turba ferarum
Te rigidi sílices, tua cármina sæpe secutæ
Fleverunt silvæ.

Apollo autem, cui deo musicorum et poetarum tutela commissa est [5], qui ipse pastoralem cálamum inflat aut plectro lyræ nervos pércutit, Orphĕum in cycnum suavíssime canentem mutavit.

CHAPITRE V

Les origines de l'histoire grecque. La guerre de Troie : Achille et Hector.

La plus ancienne guerre dont les Grecs eussent gardé le souvenir était la guerre de Troie. Les Grecs coalisés y avaient été aux prises avec un peuple d'Asie mineure, les Troyens. Le siège de Troie, disait-on, avait duré dix ans. L'épisode le plus fameux est le combat d'Achille, le plus vaillant des Grecs, contre Hector, le plus brave des Troyens (Histoire de l'Orient et de la Grèce, p. 145).

1. « On assure »; sur cette manière de rendre « on », G. 149. — 2. *Ex ordine*, à la suite, de suite; on dit aussi *continuos* (*dies*). — 3. Avoir déroulé ces choses, c'est-à-dire : avoir rappelé (dans ses plaintes) ces malheurs. — 4. Vocatif de *Orpheus*, G. C. 26, note. — 5. A été confiée (et demeure confiée) donc : est confiée G. C. 207.

SOMMAIRE. — 1. Achille retourne au combat. — 2. Hector fuit devant Achille. — 3. Hector accepte le combat. — 4. Priam supplie Hector de ne pas s'exposer. — 5. Hector fuit de nouveau. — 6. Il prie Achille de rendre son corps à ses parents. — 7. Achille refuse. — 8. Mort d'Hector.

1. Achilles tandem injúriæ ab Agamemnone [1] accéptæ oblitus erat. Amici enim occisi [2] dolor ceterarum molestiarum memóriam omnino deléverat. Nova ígitur arma, a Vulcano facta, quæ a matre ei data erant, indúere festinavit et, mílites suos bréviter hortatus, ad pugnam profectus est, ut Patrocli cædem ulcisceretur.

2. Cum Héctore statim cóngredi decréverat. Ităque, simul atque eum conspexit, ei occúrrere vóluit. Sed Hector, qui sæpe in médio [3] certámine intrépidum se præbúerat, viso Achille, súbitā correptus formídine, in fugam se conjecit. Achilles, qui pedum pernicitate excellebat, eum insecutus est et pæne jam consequebatur [4], nisi Apollo fugientem [5] e conspectu eripuisset.

3. Tum Achilles, valde iratus, álios Trojanos aggressus, magnam eorum stragem fecit. Réliqui salutem fuga petierunt et in urbem se receperunt. Hector tamen ante portam remánserat, neque ultra pedem referre [6] volebat, ne glóriam ántea partam, túrpiter hostem vitando, macularet. Forti ígitur ánimo Achillem exspectabat.

4. Príamus, Trojanorum rex Hectorisque pater, e summo muro [7] eum animadvertit atque ita allocutus est : « Cave, precor, mi fili, ne cum Achille congrediaris ! Si non virtute et ánimi róbore, at córporis víribus tibi longe præstat. Quod si [8] ab illo interfectus eris, quis nos póstea tuébitur ? Reminíscere, quæso, mei, patris tui, senectute pæne confecti ! Miserere matris tuæ, quæ tibi superesse non póterit ! Tuam caríssimam uxorem tuumque párvulum fílium desérere noli ! »

5. At Hector, patris précibus neglectis, se eo die aut victurum aut moriturum respondit. Sed ubi Pélei fílium, iram præ

1. *Ab* n'introduit pas ici le complément du passif (G. 177). — 2. G. C. 225. Hector avait tué Patrocle, ami d'Achille. — 3. G. 117. — 4. G. C. 319, note, rem. II. — 5. (*Eum*) *fugientem*, C. 139. — 6. *Pedem referre*, porter le pied en arrière, reculer. — 7. G. 117. — 8. *Quod si*, et si; *quod* ici est une simple particule de liaison, litt. en français « que si ».

se ferentem [1], appropinquare vidit, rursus formídine turbatus eum sustinere [2] non ausus est. Tantum pugnandi stúdium in Achillis ore eminebat, ut se ei resístere posse vix créderet.



Un combat devant Troie (fresque de Jules Romain, XVI° siècle).
Les chefs combattent habituellement sur des chars à la manière des Asiatiques.

Circum Trojæ mœnia, Achille ácriter insequente, íterum cursu fugit.

6. Sed, ignomíniam tandem véritus, cónstitit et : « Non ámplius, inquit, ut ántea, tibi cedam; tecum jam conflígere audebo. Priusquam tamen manus conseramus [3], inter nos convéniat [4] ut,

1. Latinisme; litt. « porter devant soi », c'est-à-dire « montrer, laisser bien voir ». — 2. *Sustinere aliquem*, tenir bon contre quelqu'un. — 3. *Conserere manus*, mêler les mains, c'est-à-dire « en venir aux mains ». — 4. Impersonnel.

qui vícerit, in occisi corpus ne[1] sæviat. Ego tuum corpus, si vícero, tuis reddam; próinde jura te eodem modo mecum acturum. »

7. At Achilles irato vultu et minaci voce : « Nunquam, inquit, fiet[2] ut cum eo paciscar qui amicorum meorum óptimum et caríssimum occidit et armis éxuit. Num oves cum lupis pacem compónere fœdusque fácere possunt ? Incólumem te hinc digressurum[3] ne speráveris. Hanc ulciscendi occasionem nactus, haud omittam neque tu hódie mortem effúgies. Tuum corpus mox canes avesque dilaniabunt; neque a matre neque ab uxore sepelieris : honore sepulturæ te carere volo. »

8. Revera Achilles hosti non pepercit. Juvante Minervā, Héctorem hastā percussit et vitā privavit. Cujus[4] corpus ad currum suum religatum primo circum mœnia, inspectántibus míseris Trojanis, crudéliter raptavit, déinde ab urbis mœnibus in castra Græcorum reduxit. Laceratum tamen mórtui Hectoris corpus, patri Príamo, ómnibus précibus[5] petenti et pretiosíssima dona afferenti, sepeliendum[6] concessit.

THÈME D'IMITATION, §§ 5-8.

§ 5. Troublés par la crainte, nous négligeâmes les recommandations (prières) de nos pères. — Je ne crois pas que tu puisses lui résister. — Si tu me poursuis (futur) de nouveau, je fuirai avec ardeur. — Il répondit qu'il n'oserait (infinitif futur) pas approcher.

§ 6. Hector, crains-tu la honte ? — Celui qui aura vaincu rendra le corps de celui qui aura été tué. — Je t'ai cédé parce que (*quia*) je n'ai pas osé en venir aux mains avec toi. — De quelle manière Achille a-t-il agi avec Hector ?

§ 7. Le visage d'Achille devint menaçant et sa voix irritée. — Hector avait dépouillé de ses armes l'ami d'Achille. — Quoique (*quanquam*) un traité eût été fait (quoique un traité ayant été

1. *Ut ne*, que... ne... pas, G. C. 273. — 2. *Fit ut*, il arrive que, G. C. 274. — 3. *Esse* sous-ent., G. C. 265. — 4. *Cujus*, comme *et ejus* ou *ejus autem*, relatif de liaison, G. C. 144. — 5. Par toutes les prières, c'est-à-dire « instamment ». — 6. G. C. 243; l'adjectif verbal ne marque pas ici l'obligation, mais la destination.

fait, abl. absolu) et la paix conclue, **les loups mirent** en pièces les brebis. — Nous avons laissé passer **l'occasion de** conclure la paix. — Loups, ne mets pas en pièces **la brebis.**

§ 8. Épargnons les ennemis qui **demandent** (demandant) la vie. — Les malheureux Troyens **regardaient Hector,** qui **était** traîné par Achille autour de la ville. — Il faut apporter (**tourner** par l'adjectif verbal) des présents **plus précieux.**

CHAPITRE VI

Les deux principales cités grecques : Sparte et Athènes.

(Ire PARTIE : *Sparte.*)

La Grèce antique était divisée en une foule d'États composés pour la plupart d'une seule ville un peu importante qui formait le centre d'un territoire de médiocre étendue. Parmi ces « cités », deux ont joué un rôle prépondérant : ce sont Sparte et Athènes. La constitution et les mœurs de ces deux cités différaient beaucoup; aussi les épisodes de leur rivalité remplissent une partie de l'histoire grecque.

SOMMAIRE. — 1. Situation géographique de Sparte. — 2. Origine des Spartiates. Les ilotes. — 3. Esprit militaire. — 4. Les lois de Lycurgue. — 5. Les mœurs austères. — 6. Le mépris de la mort. — 7. Les lâches à Sparte. — 8. Respect des vieillards. — 9. Éducation des enfants. — 10. Les jeunes filles à Sparte. — 11. Courage des femmes lacédémoniennes. — 12. Quelques exemples. — 13. Absence de littérature à Sparte. — 14. Rôle de Sparte.

1. In médiā Peloponneso [1] montes árdui Arcádiam cingunt; a quibus perpétua juga [2] usque ad mare tendunt. Inter hæc Eurotas flumen, primum e móntibus torrentis instar [3] erumpens, in valle déinde satis ampla fluit ad merídiem, ripis junco [4] obductis. In planítie léniter acclivi propter [5] flúminis ripam Sparta erat, non cohæréntibus ædifíciis, sed dispersis dómibus vículisque. Propter árduos montes, haud procul vallem claudentes, qui

1. Ce mot est féminin, comme beaucoup de noms géographiques de la deuxième déclinaison. — 2. Des sommets continus, c'est-à-dire des chaînes de montagnes. — 3. Ce mot est un nom. et s'explique ici comme un attribut, Gr. 101, note. — 4. Singulier collectif. — 5. Observer, dans deux phrases voisines, **deux sens** différents de *propter*.

partim nudas et altíssimas rupes ostendebant, partim procera et antiqua némora in lenióribus clivis habebant, totius regionis forma [1] pulchérrima erat. Terra in quibusdam locis satis ferax, sed nusquam sine multo labore.

2. Dorienses olim, qui prius in reductis silvestribusque Pindi convállibus habitabant, ad merídiem profecti erant. Primum per angustum Corínthium isthmum transire conati, a Peloponnesi íncolis armorum vi impediti sunt. Sed póstea, brevi freto transmisso, quo Peloponnesus a continenti terra disjúngitur, in eam regionem pervenerunt. Se quidem in antiquam majorum sedem redire affirmabant, cum [2] ab Hércule orti essent, qui contra jus olim ex his terris ab Eurýstheo rege pulsus esset [3]. Ităque finítimos pópulos, tanquam [4] véterem ulciscerentur injúriam, pæne in servitutem redegerunt agrosque cólere coegerunt, ut victóribus cibos præberent. Ex quibus ii, qui vocabantur Hilotæ, longe misérrimi et contemptíssimi fuerunt.

3. Spartiatæ pauciores erant quam ii, quibus imperabant. Ităque, quasi in alienā et hostili terrā inter ómnia inimica et infesta víverent, armati semper et intenti esse cogebantur. Eis enim timendum erat [5], ne finítimi pópuli, quos vi subégerant, ad vindicandam suam libertatem arma ex improviso cáperent. Viris, qui ætate militari [6] erant, nullus dies ab illis exercitatiónibus, quæ córpora animosque firmant, vácuus erat. Omnes persuasum habebant se pátriæ [7], non sibi, non paréntibus natos esse. Urbem suam ne mœnibus quidem cínxerant, quia cívium péctora pro muris fore putabant.

4. Spartanis reipúblicæ forma [8] a Lycurgo data erat, qui in Creta et in Ægypto et in Asĭa commoratus, perspectis complúrium populorum móribus et légibus, quæ [9] óptima invénerat, in suam civitatem cóntulit. Ex légibus Lycurgi, omnes Spartiatæ inter se æquales erant. Non solum nulli nímias opes congérere,

1. *Regionis forma*, paysage. — 2. *Cum*, sens causal, G. C. 286. — 3. Subjonctif du style indirect. — 4. *Tanquam* est ici conjonction de subordination : comme si. 5 —. Passif impersonnel (G. 70). — 6. G. 114. — 7. G. 169, 173. — 8. Forme de gouvernement, constitution. — 9. Au neutre : les choses que, donc ici les institutions, les règlements.

sed ne pecūniæ quidem acquirendæ óperam dare licebat. Nemo mercaturas fácere, nedum opus servile exercere póterat. Quin étiam leges vetabant Spartiatas ex agro Lacedæmónio exire et in alienā civitate [1] peregrinari, nisi magistrátuum permissu.

5. Ităque, in civitate suā plerumque manentes, ludo campestri tunicati [2] utebantur aut armis exercebantur aut in propinquis silvis ac móntibus venabantur. Ne in desídiam luxumque delaberentur, leges providebant. Unusquisque victu símplici contentus, non ámplius quærebat. Sæpe étiam convívia pública inibant, in quibus cibi vilíssimi apponebantur. In his épulis jus [3] quoddam nigrum caput [4] cenæ erat, a scriptóribus non semel commemoratum. Quod cum gustavisset Dionýsius tyrannus negavit se eo delectari. Tum is qui illud cóxerat : « Mínime mirum, inquit; condimenta enim defuerunt. » — « Quæ tandem [5] ? » inquit ille. — « Labor in venatu, sudor, cursus ad [6] Eurotam, fames, sitis. His enim rebus Lacedæmoniorum épulæ condiuntur. »

Thème d'imitation, §§ 3-5.

§ 3. Les Spartiates commandaient aux peuples voisins. — Nous pensons que nos armes et nos poitrines tiennent lieu de remparts. — Vous serez forcés de reconquérir votre liberté par les armes. — Tenez pour certain que les âmes sont fortifiées par les exercices du corps.

§ 4. Vous avez examiné les mœurs des Spartiates. — Avez-vous séjourné en Asie ? — Nous introduirons dans notre cité les meilleures lois que nous aurons trouvées chez les peuples étrangers. — Les lois n'interdisent à personne d'acquérir de l'argent en faisant du commerce. — Nous sommes sortis du territoire de notre cité avec (par) la permission des lois et des magistrats.

1. L'ablatif parce que le verbe signifie « demeurer à l'étranger ». — 2. Revêtus d'une tunique, donc « en simple tunique ». — 3. On observera qu'il y a deux mots différents, tous deux neutres. — 4. *Caput*. ici : mets principal. Cette anecdote est transcrite de Cicéron (Tuscul. 5, 98). — 5. *Tandem*, donc. — 6. Le long de l'Eurotas. C'est là que se trouvait un terrain d'exercices.

§ 5. Que chacun s'exerce aux armes. — Je chasserai dans la forêt voisine. — Servez une nourriture plus simple dans les banquets publics. — Denys n'aimait pas (ne fut pas charmé par) le brouet noir des Spartiates. — La fatigue (travail) de la course, la faim et la soif sont des assaisonnements qui manquaient la plupart du temps dans les repas des tyrans.

6. His institutis et móribus fortes ac duri facti erant Spartiatæ. Apud eos gloriosum habebatur dolorem fácile pati, légibus parere, magistrátuum imperata diligenter éxsequi. Mortem ipsam con-



Le départ du guerrier
(peinture de vase grec, ve siècle avant J.-C.).

témnere solebant : Lacedæmónius quidam [1], cujus ne nomen quidem próditum est, cum damnatus ab Ephŏris ad mortem duceretur, non solum colorem non mutavit [2], sed vultu hilari atque læto [3] fuisse dícitur. Pari ánimo [4] Leónidas in Thermópylis per jocum suis dixit : « Hódie apud ínferos fortasse cenábimus. »

1. Anecdote rapportée par Cicéron. — 2. On dit en latin *mutare vestem*, changer de vêtement. — 3. G. 114. — 4. Ablatif de manière, à traduire par « avec ». G. 188

7. Sed virtus béllica præsertim in magno honore ac prétio Spartæ fuit. Contra [1], ignavi ab ómnibus despiciebantur et irridebantur. Qui fugā se incólumes in bello serváverant, ádeo pro níhilo putabantur, ut ægre locum in spectáculis invenirent, ubi [2] sederent. Quidam, qui non possent se áliter a cívium contemptu vindicare, morte voluntáriā se vitā privabant.

8. Senes Lacedǽmone miríficе colebantur. Ibi extrema ætas dícitur fuisse beátior quam prima aut média, quod auctoritatis plus haberet [3], laboris minus. Nusquam certe tanta reveréntia tributa est ætati, quanta [4] Lacedǽmone; nusquam fuit senectus honorátior. Cum Athenis natu grandis quidam in theatrum venisset [5], locus a suis cívibus nusquam dabatur. Cum autem ad Lacedæmónios legatos [6] accessisset, qui ludos spectabant, consurrexerunt omnes et illi locum dederunt. A cuncto pópulo plausus eis múltiplex datus est. Unde [7] dici solebat Lacedǽmonem honestíssimum esse domicílium senectutis.

9. In pueritiā his ártibus et disciplinis instituebantur. Nam leges Lycurgi non tam libris erudiebant juventutem quam labóribus, venando [8], currendo, esuriendo, sitiendo, algendo, æstuando. Nonnunquam ita verbéribus púeri cædebantur, ut multus e vulnéribus sanguis exiret : quorum tamen nemo exclamavit unquam, sed ne ingémuit quidem. Cícero, qui hæc narrat post multos annos quam gens illa florúerat, Lacedǽmone ipse vidit adulescéntium greges, incredíbili contentione certantes pugnis, cálcibus, únguibus, morsu dénique, ut exanimarentur priusquam se victos faterentur.

10. Quam consuetúdinem laborum et dolorum perpessionem Spartiatæ etiam in féminas transtulerunt. In céteris enim úrbibus paríetum umbris occultæ mollíssimo cultu vivebant. At

1. Adverbe. — 2. Comme *ut ibi* (G. C. 829). — 3. Le subjonctif ne doit pas être traduit ; il est dû à ce qu'on rapporte l'opinion d'autrui. — 4. *Quantus*, corrélatif de *tantus*, se traduit simplement par « que », — 5. Cette anecdote est tirée textuellement de Cicéron. — 6. Les ambassadeurs étrangers assistaient aux représentations à Athènes et une place d'honneur leur était réservée. — 7. *Unde*, d'où, par suite de quoi; trad. : c'est pour cela que. — 8. Le gérondif est ici traité comme un nom à l'ablatif; par le fait de chasser, c'est-à-dire par la chasse.

nihil horum símile [1] apud Lacænas vírgines esse **voluerunt**. Eis palæstra, sol, pulvis, labor, milítia étiam curæ erat.

11. Ităque apud eos exímiā magnitúdine ánimi féminas ipsas fuisse accépimus. Lacedæmóniæ enim matronæ, occisis fíliis, vúlnera fórtiter inspícere consuéverant [2]. Si adversos [3] vulneratos esse videbant, eorum funus sine lácrimis lætæ ducebant. Quos aversos vulnéribus cæsos agnoscebant, clam sepeliendos [4] curabant.

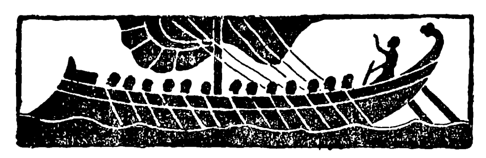
12. Mater quædam, fílium vulnéribus confossum intuens, ingémere nóluit, sed ad cómites conversa ita locuta est : « Nonne púlchrius et optabílius est in ácie ánimam efflare, quam in Olýmpio certámine partā victóriā vívere ? » Hoc [5] autem erat apud Græcos prope majus ac gloriósius quam Romæ triumphasse. At ália, fílium in prœlio interfectum [6] aúdiens : « Idcirco, inquit, eum genúeram, ut mortem pro pátria fórtiter occúmbere non dubitaret. »

13. Attămen hoc [7] in illa gente reprehénditur, quod litterarum stúdio parum delectata est. Nullus ex Lacedæmóniis commemoratur, qui in egregiorum scriptorum númerum pervénerit. Poémata parum curabant, exceptis Tyrtæi [8] carmínibus, quæ púeris ediscenda proponebant [9]. Iis enim juventutem ad perícula adeunda inflammari arbitrabantur. Quin étiam de indústria et tanquam pátrio instituto pauca loqui solebant. Eorum in interrogando vel respondendo brévitas sæpe laudata est. Hanc enim dicendi viam [10] tenebant, ut plúribus verbis nunquam uterentur, quam necesse esset.

14. Lacedæmónii propter spectatas illas et nobilitatas virtutes Græciæ totius sæpe duces electi sunt. Illius belli, quod adversus

1. *Nihil simile horum esse apud, etc.*; *horum* au neutre à cause de *nihil*. — 2. Au sens d'un imparfait, G. 85 (note). — 3. *Adversus* et *aversus* s'opposent et, construits attributivement, correspondent à des expressions adverbiales (G. 117) : *adversus*, de face, par devant; *aversus*, par derrière. — 4. G. C. 243. — 5. *Hoc*, cela, c'est-à-dire le fait de remporter la victoire aux jeux. — 6. *Interfectum (esse)*, G. 224. — 7. *Hoc*, ceci, *quod* (à savoir) que (G. C. 281, II). — 8. *Tyrtæus*, Tyrtée, poète grec du VIIe siècle avant J.-C. On le disait originaire d'Athènes. Il en reste quelques fragments. — 9. *Proponere aliquid ediscendum*, donner quelque chose à apprendre (G. C. 243). — 10. *Via*, méthode, règle; *ut*, à savoir que (G. C. 281, II).

Persas gestum est, primæ eis partes [1] sine ulla dubitatione ab ómnibus delatæ sunt. Cum Xerxes mari et terra bellum universæ íntulit Europæ, Eurybíadi, Lacedæmónio hómini, summa[2] impérii commissa est. Pausánia duce, qui Lacedæmónius erat, Mardónius, ipsius Daríi regis gener, cum ducentis mílibus péditum et viginti équitum, haud ita magna [3] Græcorum manu apud Platæas fugatus est.



Une des plus anciennes représentations de navire sur un vase grec.

Thème d'imitation, §§ 11-14.

§ 11. J'ai appris [par l'histoire] que (Gr. 264) les femmes lacédémoniennes regardaient courageusement les blessures de leurs fils tués. — Elle prit soin d'ensevelir son fils. — Il fut enseveli secrètement. — Vous avez été blessés par derrière. — Les funérailles seront célébrées (conduites) sans larmes.

12. Il est beau d'avoir triomphé; il est plus beau de mourir (rencontrer la mort) pour la patrie. — La mère n'hésite pas à regarder son fils tué. — Nous refuserons (nous ne voudrons pas) de gémir et nous rendrons l'âme dans le combat, [une fois] la victoire acquise (G. 229).

§ 13. Cet écrivain remarquable était blâmé, parce que (*quia*) il parlait peu. — Tu m'as interrogé à dessein en (avec) peu de mots. — J'ai toujours suivi cette méthode en répondant (de répondre). — Sois bref (use de peu de paroles). — Il m'a donné un poème à apprendre.

§ 14. La bravoure des chefs lacédémoniens était [bien] connue. — Ils confièrent le premier rôle et le commandement suprême à Pausanias à cause de son (de lui, G. 140) courage éprouvé.

1. *Partes*, au pluriel, « rôle ». — 2. *Summa* est ici un nom. — 3. Pas tellement grande, donc : assez peu considérable.

CHAPITRE VII

Les deux principales cités grecques : Sparte et Athènes.

(II[e] PARTIE : *Athènes.*)

A Sparte austère et guerrière, éprise d'ordre et d'autorité, s'oppose Athènes dont le gouvernement évolue rapidement vers la démocratie et dont l'activité variée se porte volontiers vers les arts.

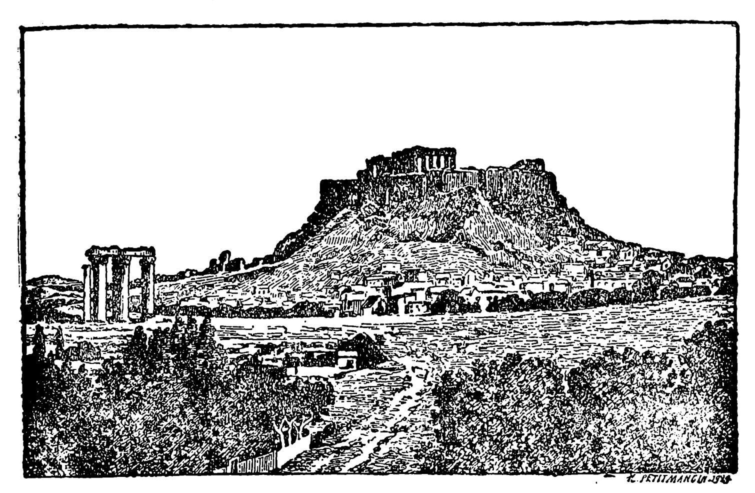
SOMMAIRE. — 1. L'Attique. — 2. Athènes et l'Acropole. — 3. Origine des Athéniens. — 4. Codrus. — 5. Les Eupatrides. — 6. Le législateur Solon. — 7. Solon et Crésus. — 8. Cléobis et Biton. — 9. Suite de leur histoire. — 10. Pisistrate. — 11. Hipparque et Hippias. — 12. Harmodius et Aristogiton. — 13. Mort d'Aristogiton. — 14. Destinée d'Athènes.

1. Attĭca, in extremā Græciā sita, ad solem orientem spectat. Magna ex parte [1] mari cíngitur, ut pæne ínsula sit. Ex extrema ejus parte cónspici possunt ínsulæ, quæ Cýclades vocantur. Ejus regionis montes mediocri sunt altitúdine [2]; ex quibusdam [3] argentum vel marmor effóditur. Apes ex Hymetti flóribus mel dulcíssimum legebant. Campi non multi [4] neque late patentes; saxosum solum parum frumento, óleæ pótius vitique aptum est.

2. Athenæ urbs in uno ex his campis pósita est. Urbis in hoc loco condendæ causa [5] fuit rupes quædam, círciter mille pedes [6] longa, alta trecentos, quæ arx naturā munită videtur. Ex hac summa rupe, tanquam e spécula, mare procul prospícitur. Ibi antiquorum incolarum fuit domicílium; sed póstea, dómibus in próximo ædificatis, arx tantum fuit, mœ́nibus circúmdata pulcherrimisque templis ornata. Loca, quæ circa sunt, duobus parvis flumínibus, æstate sæpe siccis, irrigantur; quorum álterum [7] propter urbem fluit.

1. Latinisme : en grande partie; on dit aussi *magnam partem*, G. C. 164. — 2. Ablatif descriptif, G. 114. — 3. *Ex quibusdam* (*montibus*). — 4. Sous-ent. *sunt*. — 5. Comme *causa condendi urbem* (G. 235). — 6. Accus. de dimension (G. C. 163). — 7. *Alter* parce qu'il s'agit de « l'un » (des deux).

3. Vetus opínio erat[1] Atheniénsium majores[2] non ex áliis terris venisse, sed ex ipsa terra, quæ eos áleret[3], natos esse. Multa contra[4] indícia várias gentes ex diversis locis in hanc regionem confluxisse declarant. Attĭcæ íncolas, ántea dispersos, a rege Théseo in unum locum et in unam civítatem congregatos esse credebant[5].



Vue du rocher de l'acropole d'Athènes : à gauche, les colonnes du temple de Jupiter Olympien.

4. Post mórtuum Théseum, Codrus Athenis regnasse dicebatur, qui pro salute cívium mortem oppetiisset. Dorienses enim, qui sedem mutabant, in loca Athenis próxima advénerant et ibi castra posúerant, íncolas expéllere cupientes. Oráculum autem eis victóriam pollícitum erat, dúmmodo Atheniensis regis vitæ párcerent. Codrus, qui hæc sciret[6], mutatā veste, ne agnosceretur, ad hóstium irruéntiam castra accessit et occisus est. Cujus[7] cadaver

1. *Opinio est,* locution verbale construite avec la prop. infin. — 2. *Majores.* employé comme un nom : ancêtres. — 3. Subj. du style indirect. — 4. Adverbe. — 5. Sujet *Athenienses.* — 6. Au subjonctif parce que le relatif équivaut à *quia is* (G. C. 329). — 7. Relatif de liaison : *cum autem ejus cadaver.*

cum agnovissent Dorienses, ab impugnanda urbe[1] deterriti sunt.

5. Sed regum auctóritas paulatim imminuta est; optimátium autem potestas crevit. Ii duro império oppressum pópulum tenuerunt. Agros enim, quos céteri cives colebant, fere soli possidebant. Ităque perículum erat, ne[2] paŭperes cives, ære alieno óbruti, in eamdem condicionem fortunamque venirent, in quā erant apud Lacedæmónios Hilotæ. Ex quo rerum statu multæ secutæ sunt seditiones ac discórdiæ.

6. Sed eas vir unus exímia virtute sapientiaque sedavit Solon, æquíssimas leges constituendo. Is ex septem sapiéntibus, qui eādem ætate fuisse dicuntur, sapientíssimus habetur[3]; nam, non solum civitatis suæ princeps præclarusque legum scriptor, sed exímius quoque poeta fuit. Multas étiam terras peragravit, ómnium géntium mores cognoscendi cúpidus. Tandem in pátriam se recepit, ubi consíliis prudéntiæ plenis cívium quieti consŭluit[4]. Condendis carmínibus usque ad ŭltimum tempus ætatis delectatus est[5].

7. Egrégia illius viri responsa, Crœso regi data, referre óperæ prétium est[6]. Cum ad ditíssimum illum regem venisset, ab eo magnífice exceptus est. Crœsus omnes ei thesauros suos aperiri divitiasque ostendi jussit. Quibus ómnibus visis[7], eum interrogavit num se beatiorem hóminem novisset. At ille respondit Tellum quemdam, civem Atheniensem, sibi felicíssimum ómnium hóminum visum esse : eum enim pro pátria pugnantem in prœ́lio, fusis hóstium cópiis, interfectum esse; pulchérrimos autem et óptimos fílios supérstites reliquisse.

8. Secundum[8] Tellum beatíssimos a se judicari dixit duos jŭvenes, Cléobin Bitonemque, fílios Argíæ sacerdotis. Nota fábula est[9]. Lege jubente, eorum mater curru vehenda erat satis longe

1. Comme *ab impugnando urbem* qui ne serait pas correct. — 2. C'est la construction des verbes *craindre*, G. 278. — 3. *Haberi*, passer pour. — 4. G. C. 156. — 5. *Delectari aliquid faciendo*, se plaire à faire quelque chose. — 6. *Operæ pretium est*, litt. c'est le prix de la peine, c'est-à-dire : il vaut la peine. — 7. L'ablatif absolu se trouve avec le relatif de liaison (G. 144). — 8. Préposition. — 9. Cette anecdote est rapportée par Hérodote et par Cicéron. Nous arrangeons le texte de ce dernier.

ab óppido ad fanum. Ibi enim Argivi Junoni sollemne sacrifícium facturi erant. Sed cum boves, qui currum ducturi erant, in agris morarentur, horaque instaret sacrifícii [1], jùvenes ad jugum accesserunt[2]. Ita sacerdos advecta est ad fanum, quod ab urbe ámplius quáttuor mília [3] pássuum áberat, fíliis currum ducéntibus.

9. Ad eos concurrerunt Argivi circumstantesque duorum jùvenum vires satis mirari [4] non póterant. At Argivæ mulíeres matri gratulabantur, quod fílios peperisset [5] tam válidos víribus quam pietate insignes. Mater, facto famăque filiorum magnópere delectata, precata esse a deā [6] dícitur, ut prǽmium áliquod eis daret pro pietate. Nihil certi petebat, sed quod esset óptimum hómini. Sub noctem, epulati cum matre adulescentes in ipso templo se somno dederunt : póstero mane inventi sunt mórtui. Ităque Solon affirmabat mortem esse óptimam sortem homínibus piis, neque ullum hóminem ante supremum diem felicem dici posse. Hæc de sapiéntia Solonis, Heródoto auctore, narrantur.

THÈME D'IMITATION, §§ 8-9.

§ 8. Tu es le plus heureux après moi. — La loi ordonne qu'ils soient conduits en char à la ville. — Le récit est très connu. — La prêtresse fut conduite par les deux jeunes gens, qui s'étaient attelés au joug. — Le temple est à mille pas de la ville. — Pourquoi (*cur*) t'attardes-tu dans les champs ? L'heure presse.

§ 9. Nous admirions ces adolescents et nous nous réjouissions grandement [en] les admirant. — Vous pouvez le féliciter d'avoir demandé (de ce qu'il a demandé) les meilleures récompenses. — La piété est la meilleure des choses. — Hérodote affirme que (prop. infin.) le jeune homme fut trouvé mort par [sa] mère dans le temple de la déesse. — Vers la nuit la mère mangea avec ses fils. — Donnez-nous une (quelque) récompense de notre piété. — Nous ne pouvons assez admirer les forces de ces jeunes gens. — Les deux fils pourront être appelés (dits) heureux par leur (G. 140) mère.

1. Joindre *hora sacrificii*. — 2. *Accedere*, s'approcher de, ici « s'atteler à ». — 3. Acc. de distance (G. C. 163). — 4. Entendez qu'ils ne « pouvaient se lasser d'admirer ». — 5. Pour le subj. G. C. 285 et 287. — 6. *Precari ab aliquo ut*, demander (avec prières) à quelqu'un que ou de.

10. Quamvis [1] Solon firmam stabilemque Atheniénsium rempúblicam légibus suis fecisse videretur, tamen post paucos annos immutata est. Pisístratus enim, pártium populárium fautor, dominatum occupavit. Is quidem non crudelis fuit tyrannus, sed contra pótius clementem erga cives se præbuit. Urbem pulchérrimis utilíssimisque ædifíciis ornavit; Homeri libros, ántea confusos [2], ita dispósuit, ut nunc habémus; plúrimis etiam comparatis libris, bibliothecam exstruxit, in quam legendi causă [3] ventitarent cives.

11. Huic mórtuo successerunt duo fílii [4], Híppias et Hipparchus. Ipsi quoque litterarum artiumque studiosi fautores fuerunt. Sed juventutis cupiditátibus elati, vulgi ánimos offenderunt; nonnullos etiam contuméliis affecerunt. Ităque importuníssimi tyranni a plerisque judicati sunt. Duo Athenienses júvenes, Harmódius et Aristogiton, qui ab eis insignem accéperant injúriam [5], de eis interficiendis conjuraverunt. Hujus consílii complures sócios sibi conciliaverunt. Ad cædem perficiendam dies festus quidam constitutus est.

12. Harmódius ígitur et Aristogiton pugiones mýrtea fronde texerunt. Déinde, locum petierunt, in quo duo illi civitatis príncipes sollemnem instruebant pompam, quam ad Minervæ templum in arcem erant deducturi. Ibi unum e conjuratis [6] viderunt cum Híppia familiáriter colloquentem. Statim se indício próditos esse arbitrati sunt. Paulum ígitur recesserunt et cum in Hipparchum forte incidissent, pugiones in ejus péctore [7] defixerunt. Contínuo Harmódius ab illius satellítibus confossus plúrimis vulnéribus cóncidit.

13. Aristogiton autem correptus ad álterum tyrannum dúcitur [8]. Qui eum in ecúleum imponi et acérrimis tormentis discruciari jubet, donec ómnium sociorum nómina déferat. Sed Aristogiton, quasi minis ac dolóribus victus esset, nullum quidem só-

1. Non pas simplement « quoique », mais « quelque ...que », G. C. 298 et 299, note. — 2. G. C. 226. — 3. G. 96, note. — 4. *Filii* (*ejus*). — 5. Ce mot ne doit pas être traduit par « injure », il signifie « tort, injustice ». — 6. Comme *unum conjuratorum*. — 7. Dans cette expression c'est l'ablatif qui est d'ordinaire employé avec *in*. — 8. Présent historique.

cium suum, sed fidíssimos tyranni amicos nominavit. At ille, furore amens, eos statim intérfici jubebat. Cum tandem tacuisset Aristogiton, tyrannus eum interrogavit : « Aliine facinorosi supersunt, quos indicare velis ? — Nemo súperest præter te, respondit Aristogiton ; équidem mórior, sed nequaquam inultus ; nam amicorum tuorum óptimos ipse vita privasti. »

14. Deleta tyránnide, Athenæ omni litterarum et ártium laude floruerunt [1]. Neque tamen béllica glória illi civitati défuit. Invadentes Persas réppulit et devicit non minore fortitúdine quam Lacedæmónii [2]. Sed quam glóriam [3] Sparta nunquam consecuta est, illa urbs ómnium doctrinarum et ártium inventrix usque ad nostram ætatem dicta est et semper dicetur.

CHAPITRE VIII

Un épisode des guerres médiques : Léonidas aux Thermopyles.

Lorsque Xerxès marcha contre la Grèce au printemps de 480 avant J.-C., il trouva une petite armée grecque postée aux Thermopyles pour lui barrer le passage. Les Thermopyles, « la passe des sources chaudes », formaient un étroit défilé entre la montagne et la mer. La résistance héroïque du Spartiate Léonidas en cet endroit est devenue comme le symbole du sacrifice volontaire du soldat défendant son poste jusqu'à la mort pour obéir à sa patrie (Histoire de l'Orient et de la Grèce, p. 197).

SOMMAIRE. — 1. Léonidas et ses compagnons. — 2. Ils se postent aux Thermopyles. — 3. Arrivée de Xerxès. — 4. Sang-froid des Grecs. — 5. Xerxès s'étonne. — 6. Un cavalier en reconnaissance. — 7. Démarate. — 8. Sommation de Xerxès. — 9. Ordre d'attaque. — 10. Échec des Mèdes. — 11. Les *Immortels*. — 12. Le lendemain. — 13. Effroi de Xerxès. — 14. Le traître. — 15. Marche de nuit. — 16. Attaque nocturne. — 17. Sombres pressentiments. — 18. Mesures suprêmes. — 19. La fin des héros. — 20. Le tombeau.

1. Leónidæ, Spartiatarum regi, imperatum erat [4], ut Persarum exércitum a tránsitu Thermopylarum arceret. Is trecentos viros

1. Le verbe au pluriel puisque *Athenæ* est un nom pluriel. — 2. Sous-entend. *reppulerunt et devicerunt*. — 3. *Quam gloriam* : l'antécédent a passé dans la relative : gloire que, etc. — 4. Passif impersonnel, G. 70. 147.

elegit, quos secum edúceret[1] : omnes média ætate esse vóluit; ómnibus líberi[2] erant. Sic eos firmiores constantioresque fore in repellendis hóstibus[3] arbitrabatur. Sciebant enim se pugnare ne fílii sui Persarum servi fíerent.

2. Finitimarum quoque géntium mílites, Théspii præsertim et Phócii, fortitúdine pótius quam multitúdine insignes, se cum



Les Thermopyles n'offraient qu'un étroit passage entre la mer et la montagne; aujourd'hui les alluvions du Sperchios l'ont sensiblement élargi.

parvā Leónidæ manu conjunxerunt. Omnes in Thermopylarum angústiis consederunt, præter mille Phócios, qui in vértice montis collocati sunt, ne céteri circumvenirentur.

3. Huc paucis post diebus Xerxes advenit cum ómnibus cópiis, quas in Europam trajécerat. Leónidas ejusque[4] commilitones, in adversi montis clivo innumerabília Barbarorum tentória videbant. Quibus[5] visis, Græcorum ánimos non modo terror non occupavit, sed contra, inter se[6] hortabantur ut fórtiter resísterent.

4. Nonnulli étiam jocabantur : dux Leónidas suis per jocum hæc dicebat : « Estote ánimo forti[7], Lacedæmónii ! hódie apud

1. Le subjonctif pour marquer le but, l'intention, G. C. 329. — 2. C'est ici un nom : *liberi, orum,* enfants. — 3. Comme *in repellendo hostes* qui ne peut se dire (G. 234); *in* peut alors se traduire « dans le fait de, dans l'action de ». — 4. Et non pas *sui* (G. C. 142, note). — 5. Le relatif de liaison (144) à l'abl. absolu (229). — 6. G. C. 143; c'est la manière d'indiquer la réciprocité. — 7 G 14.

inferos fortasse cenábimus. » Alius cui dictum erat [1] cælum solisque lucem præ jaculorum et sagittarum multitúdine obscuratum iri : « Bene est, inquit, in umbra ígitur pugnábimus. »

5. Ipse Xerxes in loco alto sedebat, ex quo parva Græcorum manus cónspici póterat. Cupiebat enim videre, quo modo [2] tam pauci viri suorum mílitum ímpetum sustinere ausuri essent. Ut eorum númerum cértius cognósceret, équitem misit, qui [3] ad eorum castra quam [4] próxime accéderet et ómnia speculatus sibi renuntiaret.

6. Græci équitem illum viderunt ad se accedentem, sed parum attenderunt quid vellet aut quid fáceret. Nonnulli, qui crines pectebant, hoc fácere ne desierunt quidem. Eques ígitur, cum ómnia perlustrasset [5] óculis, ad regem rédiit et quæ vidisset [6] ei renuntiavit : Græcos paucíssimos esse [7]; álios in tractandis armis, álios in pectendis crínibus esse occupatos. Quæ ómnia rex magnópere miratus est.

7. Ităque Demaratum, Lacedæmónium tránsfugam, qui regis hospes [8] in castris Persarum erat, arcessivit et de his rebus interrogavit. At ille : « Tibi, inquit, verum dícere sóleo; ne nunc quidem secus fáciam. Scito víros illos acérrime dimicaturos esse et exércitum tuum tránsitu prohibere sine ullo mortis metu conaturos. Hoc ex [9] iis ipsis, quæ nunc fáciunt, intéllego. Mos est enim Lacedæmóniis comam ante prœlii inítium péctere, caputque étiam coronis exornare, quasi ad læta [10] sint profecturi, sive mors, sive victória sit secutura. »

Thème d'imitation, §§ 5-7.

§ 5. Xerxès assis (étant assis) apercevait la petite troupe des Grecs. — Nous soutiendrons le choc des cavaliers. — Approche très près des Grecs, examine tout (toutes choses) et rapporte-

1. Passif impersonnel, G. 70, 147. — 2. De quelle manière, comment. — 3. *Qui* = *ut is* (G. C. 329). — 4. *Quam* avec le superlatif signifie le (plus) possible, G. C. 136. — 5. Forme syncopée, G. 63, 2°. — 6. Subj. de l'interr. indir. G. 254; se traduit comme un indicatif. — 7. Proposition infinitive dépendant de l'idée de « dire », contenue dans *renuntiavit*. — 8. Attribut, G. 101, note II. — 9. *Ex*, d'après. — 10. *Læta*, des choses gaies, c'est-à-dire « un sort heureux ».

moi leur (d'eux) nombre et la place du camp. — Qu'il s'approche, qu'il examine.

§ 6. Nous le vîmes peigner ses cheveux. — Faites attention. — Ils cessent de manier les armes parce que (*quia*) ils sont occupés (*employer le parfait*) à parcourir des yeux le roi. — Je rapporterai au roi tout ce (toutes les choses) que j'aurai admiré.

§ 7. Il interrogea l'hôte du roi au sujet de l'armée. — Ils s'efforcèrent de combattre avec ardeur. — Nous comprendrons les mœurs des Lacédémoniens. — [En] partant pour la victoire ils ornaient leur tête de couronnes. — Vous aviez coutume de combattre sans crainte; nous ne faisons pas autrement. — Nous ne suivrons pas les transfuges.

8. Xerxes Græcorum audáciam, vel pótius insániam mirabatur, qui tantis cópiis resístere pararent[1]. Ad Leónidam legatum misit qui regis verbis [2] díceret : « Si mihi parere volúeris [3], tibi totius Grǽciæ impérium dabo. » At Leónidas se pro pátria mori malle respondit, quam eam servitute opprímere. Tunc epístolam rex ad eum misit, in quā erat scriptum [4] : « Arma tua mihi trade. » At Leónidas eamdem epístolam referri jussit, his tantum verbis subscriptis : « Huc, si vis, ad ea capienda veni. »

9. Xerxes, quanquam hoc responsum ei iram móverat, mílites tamen suos in castris quáttuor dies [5] contínuit. Sperabat Græcos sponte recessuros [6] ; sed, cum in loco manerent, máximas Medorum cópias ad prœ́lium ire eosque vi repéllere jussit.

10. Rex suis milítibus imperáverat ut Spartiatas aut vivos aut necatos sibi tráderent. Ităque atrox fuit pugna. Sed Bárbari Leónidæ commilitones loco dejícere non potuerunt. Nonnunquam Spartiatæ quidem pedem referebant [7] aut, hóstium multi-

1. Ne pas tenir compte du subjonctif dans la traduction (*qui* = *quia ii*, G. C. 329). — 2. Litt. avec les paroles du roi, c'est-à-dire au nom du roi. *Diceret* au subj. parce que la proposition finale indique le but (*qui* = *ut is*). — 3. Le français emploie le présent (G. C. 309. 2°). — 4. Dans le plus-que-parfait passif, faut parfois traduire séparément le verbe *sum* et le participe : il était écrit; c'est une conséquence de la règle, G. C. 207. — 5. G. 198. — 6. Sous-ent. *esse*. — 7. *Pedem referre*, porter le pied en arrière, reculer.

túdine se terreri simulantes, fúgere incipiebant. Sed paulo post repente se convertebant plurimosque hostes, sine órdine insequentes, trucidabant.

11. Xerxes tum prætóriam suam cohortem in Græcorum áciem immisit. Lectíssimi illi mílites *Immortales* vocabantur erantque totius exércitus firmíssimum robur. Sed eorum vim atque ímpetum[1] fácile exceperunt neque loco cesserunt. Póstero die, Xerxes putavit Græcos, qui et[2] pauci essent et prídie multas contínuas horas pugnassent, omnino defatigatione confectos esse et armorum pondus vix posse sustinere.



Un guerrier grec.

12. Renovata ígitur de íntegro pugna, Barbarorum recentes cópiæ adversus Græcos cum[3] defessos, tum saúcios decertabant. Tunc intellégere rex pótuit hóminum quidem multitúdinem in exércitu suo esse, sed paucos viros[4]. Bárbari enim nihil ámplius profecerunt. Frustra hómines, flagellis armati et post áciem collocati, Bárbaros procédere cogebant neque recédere sinebant.

13. Haud[5] semel Græci victores, pulsis hóstibus, ad castra Medorum accesserunt. Xerxes, qui pugnam spectabat, de sólio ter ad fugiendum pávidus surrexit, cum[6] timeret ne ipse interciperetur. Regem, quid sibi tandem faciendum esset, nescientem Græcus homo quidam, pátriæ próditor, ádiit. Ille quidem ab ómnibus, quibus cara est pátria, semper detestábilis judicatus est et judicábitur.

1. Leur violence et leur attaque pour dire : leur violente attaque, c'est ce qu'on appelle l'hendiadyn (G. C. 347). — 2. *Et... et*, d'une part... d'autre part, non seulement... mais encore. — 3. *Cum... tum*, même sens que *et... et*. — 4. On notera l'opposition de sens entre *homo* et *vir*. — 5. *Haud* tombe régulièrement sur le mot suivant seulement. — 6. *Cum*, sens causal : étant donné que, parce que; toujours dans ce cas le subjonctif.

14. Sceleratus ígitur ille homo se ejus regionis incolam esse dixit : sémitam sibi notam esse, quā Bárbari montem tránsgredi et Græcos aversos [1] adoriri possent [2]. Xerxes, occasione præter spem oblata gavisus, magnam Medorum manum ad vésperam [3] proficisci ac noctu montem ascéndere jussit.

15. Medorum agmen, cui Hydarnes a rege præfectus erat, in summum jugum médiā nocte pervenit. Hunc locum mille Phócii tenebant. Appropinquantes Medos audierunt; étenim hóstium ágmine per quercetum ascendente, sicca fólia, quibus solum opertum erat [4], sub pédibus sonabant.

16. Phócii vix gáleas loricasque indúerant, cum Medi sese in vértice montis ostenderunt. Nox enim, cum [5] fere média esset æstas, nequaquam obscura erat. Bárbari, multis conjectis telis et sagittis, Phócios reppulerunt; iisque neglectis, per álterum montis latus, quod prónius [6] et ídeo brévius erat, descéndere cœperunt.

Thème d'imitation, §§ 14-16.

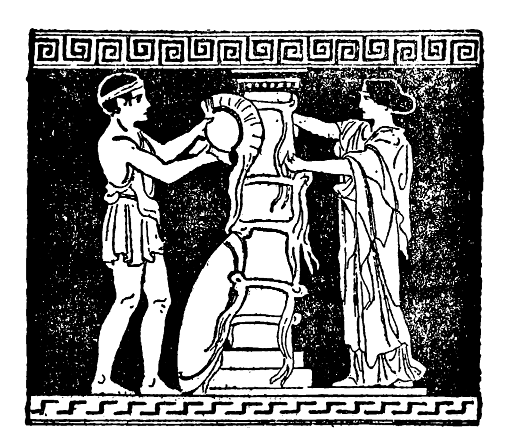
§ 14. Les sentiers de la montagne et de tout (*totus*) le pays nous sont connus. — Je te dis que (prop. infin.) cet homme est un scélérat. — Les habitants du pays, ayant franchi la montagne par ce sentier, attaqueront les Barbares par derrière. — L'occasion nous est offerte de gravir de nuit la montagne.

§ 15. Le roi le mit à la tête de la troupe. — Nous parvînmes à minuit au sommet du bois de chênes. — Le sol de ce bois de chênes était couvert de feuilles sèches. — Les feuilles craquèrent à l'approche des Mèdes (tournez par l'abl. abs.).

§ 16. Mets ta cuirasse et ton casque. — Au milieu de l'été (Gr. 117) les nuits ne sont pas obscures. — Nous lançâmes [ensemble] des traits nombreux et des flèches plus nombreuses encore (*etiam*). — Les Barbares étaient déjà (*jam*) sur le côté le plus incliné de la montagne. — Nous avions à peine commencé à descendre, lorsque des traits furent lancés par les Mèdes.

1. *Aversos*, voir lexique et Gr. 117. — 2. Subjonctif qu'on peut rendre en français par un conditionnel, mais qui tient seulement à ce que la relative marque le but (G. C. 329). — 3. *Ad* marque souvent l'approximation : vers le soir. — 4. Traduire séparément le verbe et le participe. — 5. Sens causal, G. C. 286. — 6. Gr. 29.

17. Spartiatæ, qui in Thermopylarum angústiis erant, se ab hoste circumveniri sub[1] lucem cognoverunt. De hac enim re certiores facti sunt a speculatóribus, quos in monte collocáverant. Ii, visis hóstibus, celériter ad suos advoláverant. Sed jam



Honneurs rendus au tombeau d'un guerrier mort pour la patrie (peinture de vase antique).

prídie véspere harúspices, inspectis hostiarum extis, mortem imminere monúerant[2]. Verúmtamen offício non deesse omnes decréverant.

18. Leónidas, ante Medorum adventum, qui a tergo impugnaturi erant, sócios omnes præter Spartiatas domum[3] dimisit, ut pátriæ defensioni reservarentur. Sed assignatum munus sibi[4] non deserendum putavit. Théspii quoque, qui eum relínquere noluerunt, in loco manserunt ejusque fortunæ partícipes fuerunt.

19. Græci non exspectaverunt, dum Hydarnes cum suis a tergo se osténderet; ultro[5] ipsi in hostes ímpetum fecerunt

1. *Sub* marque aussi le temps, voir au lexique. — 2. *Monere* veut la proposition infinitive quand il signifie « avertir que » (G. C. 273 et 275). — 3. G. 193. Dans ces expressions *domus* désigne non seulement la « maison », mais aussi la patrie. — 4. G. 185. *Sibi* est à la fois complément de *assignatum* et de *deserendum*. — 5. *Ultro*, en prenant les devants, sans attendre.

multosque occiderunt. At mox Hydarnes appáruit eosque aversos adortus est. Græci in próximum tùmulum se receperunt. Ibi, quanquam [1] desperatā salute diu fórtiter repugnantes, telorum tandem multitúdine oppressi sunt.

20. Hic [2] fuit illorum fórtium virorum éxitus, quorum memorábile fácinus ómnibus semper admirationem movebit [3]. Ubi pro pátria pugnantes occíderant [4], ibi sepulti sunt. In eo loco monumentum exstructum est, quod epigramma græcum pernóbile incisum hábuit in basi [5]. Duo versus Simónidis erant, quos his verbis e Græco in Latinum convertit Cícero, ómnium Romanorum oratorum eloquentíssimus :

Dic, hospes, Spartæ nos te [6] vidisse jacentes,
Dum [7] sanctis pátriæ légibus obséquimur.

1. G. C. 232. — 2. Ce pronom s'emploie au début d'une phrase avec le sens de *talis*. — 3. G. C. 204. — 4. Distinguer deux verbes *occido*, l'un avec i bref, l'autre avec i long. — 5. G. 19, note. — 6. Le latin ne se soucie pas de l'amphibologie grammaticale lorsque le sens est clair. — 7. *Dum*, « tandis que », conduit aisément au sens causal, « parce que »; pour le présent *obsequimur*, G. C. 224.

QUATRIÈME .PARTIE

DE VIRIS ILLUSTRIBUS URBIS ROMÆ

(EXTRAITS)

I. — Origine de l'Empire romain.

1. Enfance de Romulus et de Rémus. — 2. Leur vie parmi les bergers. — 3. Ils rétablissent leur aïeul sur le trône. — 4. Fondation de Rome. — (754 avant J.-C.).

1. Proca, rex Albanorum, duos fílios, Numitorem et Amúlium, hábuit. Numitori, qui natu major [1] erat, regnum reliquit; sed Amúlius, pulso fratre [2], regnavit. Póstea, ut eum sóbole privaret, nepotes ejus, Rómulum et Remum, adhuc párvulos álveo [3] impósitos abjecit in Tíberim, qui tunc forte super ripas erat effusus [4]; sed, relabente flúmine, eos aqua in sicco [5] reliquit. Vastæ tum in iis locis solitúdines erant. Lupa, ut fama tráditum est [6], ad vagitum accurrit, infantes linguā lambit, úbera eorum ori admovit, matremque [7] se gessit.

2. Cum lupa sæpius [1] ad párvulos véluti ad cátulos reverteretur, Faústulus, pastor régius, rem animadvertit, eos tulit in casam, et Accæ Lauréntiæ cónjugi dedit educandos [2]. Qui [3], ad-

1. 1. *Natu major*, litt. « le plus grand au point de vue de l'âge, c'est-à-dire l'aîné (des deux) », G. 133. — 2. *Pulso fratre* (*suo*), ablatif absolu (G. 229). — 3. *Alveo*, au datif, au lieu de *in alveo* (G. 170). — 4. *Erat effusus* doit être traduit comme un imparfait (G. 70). — 5. *In sicco* comme *in sicco loco*. — 6. *Traditum est*, impersonnel passif (G. 70 et 70*) — 7. *Matrem*, attribut (G. 101* II).

2. 1. *Sæpius*, G. 130. — 2. L'adjectif verbal marque ici non pas l'obligation, mais la destination : « pour être élevés, à élever » (G. C. 243). — 3. *Qui* = *ii autem*, relatif de liaison (G. 144).

ulti inter pastores, primo [4] lùdicris certamínibus víres auxere, déinde venando saltus peragrare cœperunt, tum latrones a rapina pécorum arcere. Quare iis insidiati sunt latrones, a quibus Remus captus est; Rómulus autem vi se defendit. Tunc Faústulus, necessitate compulsus, indicavit Rómulo quis esset [5] ejus avus. Rómulus statim, armatis pastóribus, Albam properavit.

Thème d'imitation, I, §§ 1-2.

§ 1. 1. Amulius chassa son frère Numitor, roi des Albains. — 2. Quel était l'aîné (des deux) ? — 3. Ce fleuve se répand sur les rives, mais il se retirera et les laissera à sec. — On rapporte qu'il y avait une louve dans ces solitudes. — 5. Tu te conduiras en roi. — 6. Quand (*cum*) ce fleuve se sera retiré, vous accourrez.

§ 2. 1. Nous porterons les petits de la louve à Albe, au pasteur Faustulus; nous les lui donnerons à élever. — 2. Les brigands avaient commencé à prendre les troupeaux de ces pasteurs. — 3. Si ces brigands reviennent, nous nous en apercevrons et nous leur tendrons des embûches. — 4. Vous accroîtrez vos forces en parcourant les bois.

3. Intérea Remum latrones ad Amúlium regem perduxerunt, eum accusantes, quasi Numitoris greges infestare sólitus esset [1]. Remus ítaque Numitori a rege ad supplícium tráditus est; at Númitor, considerato adulescentis vultu, haud procul erat quin [2] nepotem agnósceret. Nam Remus oris lineamentis erat matri [3] simíllimus, ætasque témpori expositionis congruebat. Dum ea res ánimum Numitoris ánxium tenebat, repente Rómulus supervenit, fratrem liberavit, et, Amúlio interfecto, avum Numitorem in regnum restítuit.

4. ***Primo, deinde, tum***, d'abord, ensuite, puis. — 5. *Esset*, à traduire comme un indicatif (G. 254).

3. 1. *Solitus esset*, à traduire comme un indicatif; le subjonctif est voulu par *quasi* (G. 99, 7°). — 2. ***Haud procul erat quin***, « il s'en fallait de peu que... ne; il n'était pas loin de » (G. C. 279*). — 3. La mère de Romulus et de Rémus était Rhéa Silvia, fille de Numitor.

4. Déinde Rómulus et Remus urbem in iisdem locis, ubi expósiti educatique erant, condiderunt; sed orta est inter eos conténtio uter [1] nomen novæ urbi daret [2] eamque régeret : adhibuere auspícia [3]. Remus prior [4] sex vúltures, Rómulus póstea, sed duódecim, vidit. Sic Rómulus, augúrio victor, Romam vocavit [5]; et, ut eam prius légibus quam mœ́nibus muniret, edixit ne quis [6] vallum transiliret. Quod [7] Remus irridens transilivit; eum iratus Rómulus interfecit, his íncrepans verbis : « Sic deinceps malo afficietur quicumque transíliet mœ́nia mea. » Ita solus potitus est império Rómulus.

Thème d'imitation, I, §§ 3-4.

§ 3. 1. Le brigand qui avait tué le pasteur et sa femme fut conduit devant (= auprès de, chez) le roi. — 2. Ce roi avait coutume de livrer au supplice les brigands qui attaquaient ses troupeaux. — 3. Comme il ressemblait tout à fait (= était très semblable) à son grand-père, nous le reconnûmes. — 4. Peu s'en fallut qu'il ne tuât son frère; mais quand (*postquam*) il eut reconnu les traits de son visage, il le conduisit devant son grand-père qu'il rétablit sur le trône.

§ 4. 1. Lequel de ces (deux) noms donnerons-nous à la ville que nous sommes sur le point de fonder en ce lieu ? — 2. La ville était munie de remparts et de retranchements. — 3. Celui (quel qu'il soit) qui aura vu douze vautours, s'emparera de la ville. — 4. Une contestation s'étant élevée entre eux, Romulus tua Rémus. — 5. O Romulus, défends à ton frère de prendre (= que ton frère ne prenne) les auspices.

4. 1. Cette interrogation indirecte s'introduit par suite d'une ellipse : *contentio*, « une contestation (sur la question de savoir) lequel (des deux) », G. C. 281. — 2. Ces subjonctifs doivent être traduits comme tels, parce qu'ils sont des subjonctifs délibératifs et ne sont pas dus uniquement à l'interrogation indirecte (G. C. 254, cas spécial); donc : « lequel des deux donnerait, etc. ». — 3. Les Romains croyaient trouver des indications sur l'avenir ou sur la volonté des dieux en observant le vol, le chant ou l'appétit des oiseaux. Cette observation s'appelait *auspicium, augurium ;* ceux qui étaient spécialement chargés de ces consultations s'appelaient *augures*. — 4. G. 133. — 5. *Vocavit* (*novam urbem*) *Romam*. — 6. *Quis*, au lieu de *aliquis* après *si, nisi ne, num, cum*. — 7. *Quod* = *id autem vallum* (*relatif de liaison*, G. 144).

II. — Romulus, premier roi de Rome.

1. Enlèvement des Sabines. — 2. Guerre avec les Sabins. Tarpeia. — 3. Victoire des Romains. — 4. Mort de Romulus. — (753 avant J.-C.).

1. Rómulus imáginem urbis magis quam urbem fécerat : déerant íncolæ. Erat in próximo [1] lucus; hunc asylum [2] fecit. Eo [3] statim multitúdo latronum pastorumque confugit. Cum vero ipse et pópulus uxores non haberent, legatos ad vicinas gentes misit, qui [4] societatem conubiumque péterent. Nusquam benigne legátio audita est; ludíbrium étiam ádditum : « Quidni féminis quoque asylum aperuistis ? Id enim compar foret conúbium. » Rómulus, ægritúdinem ánimi dissímulans, ludos parat; indici déinde finítimis spectáculum jubet. Multi convenere stúdio étiam videndæ novæ urbis, máxime Sabini cum líberis et conjúgibus. Ubi spectáculi tempus venit, eoque [5] déditæ mentes cum óculis erant, tum, dato signo, vírgines raptæ sunt; et hæc [6] fuit statim causa bellorum.

2. Sabini ob vírgines raptas bellum adversus Romanos sumpserunt, et, cum Romæ appropinquarent, Tarpéiam vírginem nacti sunt, quæ aquæ causā [1] sacrorum hauriendæ descénderat. Hujus pater Romanæ præerat arci. Titus Tátius, Sabinorum dux, Tarpéiæ optionem múneris dedit, si exércitum suum in Capitólium perduxisset. Illa pétiit quod Sabini in sinistris mánibus gerebant, vidélicet ánulos et armillas. Quibus [2] dolose promissis, Tarpéia Sabinos in arcem perduxit, ubi Tátius eam scutis óbrui præcepit : nam et [3] scuta in lævis habúerant. Sic ímpia prodítio céleri pœnā vindicata est.

1. 1. *In proximo* = *in proximo loco.* — 2. *Asylum,* « un asile », c'est-à-dire un lieu de refuge inviolable où peuvent se rendre les coupables sans craindre d'être poursuivis. — 3. *Eo,* adv. de lieu de la question *quo.* — 4. *Qui* = *ut ii* (G. C. 329). — 5. *Eo,* adv. de lieu, équivaut ici à *ad hoc spectaculum* ou *huic spectaculo.* — 6. *Hæc* par attraction, au lieu de *hoc* (G. C. 103).

2. 1. *Causā,* « en vue de » (G. C. 96, 2°). On pourrait dire aussi : *ad hauriendam aquam sacrorum. Aqua sacrorum,* « l'eau du sacrifice »; c'est-à-dire dont on se servait dans les sacrifices. — 2. Relatif de liaison (équivalent d'un démonstratif) à l'ablatif absolu (G. 144). — 3. *Et.* Quand *et* ne joint pas deux termes, il est adverbe et signifie « aussi, même ».

3. Rómulus adversus Tátium processit, et in eo loco, ubi nunc Romanum forum [1] est, pugnam conséruit. Primo ímpetu [2] vir inter Romanos insignis, nómine Hostílius, fortíssime dímicans cécidit; cujus [3] intéritu consternati Romani fúgere cœperunt. Jam Sabini clamitabant : « Vícimus pérfidos hóspites, imbelles hostes. Nunc sciunt longe áliud esse vírgines rápere, áliud pugnare cum viris. » Tunc Rómulus, arma ad cælum tollens, Jovi ædem vovit, et exércitus, seu forte, seu divínitus, réstitit. Prœlium ítaque redintegratur; sed raptæ mulíeres, crínibus passis [4], ausæ sunt se inter tela volántia inferre; et hinc patres, inde viros deprecatæ, pacem conciliarunt.

4. Rómulus cum Tátio fœdus percussit [1], et Sabinos in urbem recepit. Centum ex senióribus elegit quorum [2] consílio ómnia ágeret, qui, ob senílem ætatem, *senatus* vocati sunt. Tres équitum [3] centúrias constítuit; plebem in triginta cúrias [4] distríbuit. His [5] ita ordinatis, cum ad Capræ paludem exércitum lustraret, súbito coorta est tempestas cum magno fragore tonitribusque, et Rómulus e conspectu ablatus est : eum ad deos abiisse vulgo créditum est [6]; cui rei fidem fecit Próculus, vir nobilis. Orta enim inter patres et plebem seditione, is in concionem processit, et jurejurando affirmavit Rómulum a se visum [7] augustiore forma quam fuisset, eumdemque præcípere ut seditiónibus abstinerent et virtutem cólerent. Ita Rómulus pro deo cultus [8] et Quirinus est appellatus.

3. 1. Le forum romain ou simplement e forum, c'était la place principale de Rome. — 2. *Primo impetu,* « au premier choc ». Cet ablatif marque la circonstance (G. 186-189). — 3. *Cujus = ejus autem.* Constr. : *Romani autem consternati interitu ejus.* — 4. *Passis,* participe de *pando.*

4. 1. *Percutere,* ici « conclure », signifie proprement « frapper » parce qu'on frappait une victime en priant les dieux de frapper de même le peuple qui violerait le traité. — 2. *Quorum = ut eorum,* ce qui explique l'emploi du subjonctif (G. C. 329). — 3. *Eques,* « cavalier », se traduit par « chevalier » quand il désigne comme ici une classe de citoyens. C'étaient primitivement ceux qui servaient dans l'armée comme cavaliers. — 4. *Curia,* curie. C'était une division du peuple qu'on a parfois comparée à une paroisse, parce qu'elle constituait un groupement non seulement politique, mais aussi religieux. — 5. *His,* au neutre, équivaut à *his rebus.* — 6. Passif impersonnel. — 7. *Visum* (*esse*). *Augustiore forma,* ablatif descriptif (G. 114). — 8. *Cultus* (*est*) *pro* (en guise de, comme) *deo.*

III. — Numa Pompilius, deuxième roi de Rome.

1. Institutions de Numa. — 2. La nymphe Egérie. — (715 avant J.-C.).

1. Successit Rómulo **Numa** Pompílius, vir ínclita [1] justítia et religione. Is Cúribus [2], óppido Sabinorum, áccitus est. Cum Romam venisset [3], ut pópulum ferum religione molliret, sacra plúrima instítuit. Aram Vestæ consecravit, et ignem in ara perpétuo alendum [4] virgínibus dedit. Fláminem Jovis sacerdotem creavit, eumque insigni [5] veste et curuli sella ornavit. Duódecim Sálios Martis sacerdotes legit, qui ancília [6] quædam, impérii pígnora, e cælo, ut putabant, delapsa, ferre per urbem, canentes et rite saltantes, solebant. Annum in duódecim menses ad [7] cursum lunæ descripsit; nefastos [8] fastosque dies fecit; portas Jano gémino [9] ædificavit, ut esset index pacis et belli : nam apertus, in armis esse civitatem, clausus vero, pacatos circa omnes pópulos significabat.



Une vestale.

1. 1. *Inclita* se rapporte à *religione* aussi bien qu'à *justitia ;* pour l'accord, voir G. 101. — 2. *Curibus,* abl. de la question *unde.* — 3. *Venisset,* à traduire comme un indicatif. *Cum* avec un plus-que-parf. du subj. correspond souvent à un participe français : « étant venu à Rome ». — 4. Cet adj. verbal marque la destination : « à entretenir » (G. C. 243). — 5. *Insignis,* propr. « remarquable », c'est-à-dire « spécial ». C'était un grand manteau de laine blanche orné de pourpre et surtout un bonnet surmonté d'une aigrette et nommé *apex.* — 6. Ces douze boucliers étaient considérés comme le gage (*pignus, oris,* n.) du salut et de la puissance de Rome. Un seul passait pour être tombé du ciel, mais on en avait fait onze exactement semblables pour rendre plus difficile le vol du bouclier sacré. — 7. *Ad,* « d'après, selon ». — 8. Les jours fastes sont ceux où certaines occupations sont permises ; les jours néfastes, ceux où ces occupations sont interdites. Ces jours néfastes étaient originairement ceux qui avaient été signalés par quelque calamité. — 9. Janus est appelé *geminus,* double, parce qu'il est représenté avec deux visages.

2. Leges quoque plúrimas et útiles tulit Numa. Quo [1] vero majorem institutis suis auctoritatem conciliaret, simulavit sibi cum dea Egéria esse collóquia nocturna, ejusque mónitu se ómnia quæ ágeret [2] fácere. Lucus erat quem médium fons perenni rigabat aqua; eo sæpe Numa sine árbitris se inferebat, velut ad congressum deæ. Ita [3] ómnium ánimos religione imbuit, ut fides et jusjurandum, non minus quam legum et pœnarum metus, cives continerent. Bellum quidem nullum gessit, sed non minus civitati prófuit quam Rómulus. Morbo exstinctus, in Janículo monte sepultus est. Ita duo deinceps reges, ille bello, hic pace, civitatem auxerunt. Rómulus septem et triginta regnavit annos; Numa tres et quadraginta.

IV. — Tullus Hostilius, troisième roi de Rome.

1. La guerre avec les Albains. — 2. Les Horaces et les Curiaces. — 3. Meurtre de Camille. — 4. Jugement d'Horace. — 5. Destruction d'Albe. — 6. Dernières années de Tullus. — (672 avant J.-C.).

1. Mórtuo Numa, Tullus Hostílius rex creatus est. Hic non solum próximo regi dissímilis, sed étiam Rómulo ferócior fuit. Eo regnante, bellum inter Albanos et Romanos exortum est. Dúcibus Hostílio et Suffétio plácuit [1] paucorum mánibus fata utriusque pópuli committi. Erant apud Romanos trigémini Horátii, trigémini quoque apud Albanos Curiátii. Cum iis agunt [2] reges ut pro sua quisque pátria dímicent ferro. Fœdus ictum est ea lege [3], ut unde victória, ibi quoque impérium esset. Ităque trigémini arma cápiunt, et in médium inter duas ácies procedunt. Conséderant utrinque duo exércitus. Datur signum, infestisque armis terni [4] júvenes concurrunt.

2. 1. *Quo* = *ut*, « afin que ». Cette substitution de *quo* à *ut* a lieu quand il se trouve un comparatif dans la proposition (G. C. 290). — 2. *Ageret*, à traduire comme un indicatif. On a le subjonctif parce que cette proposition dépend d'une proposition infinitive (G. C. 341). — 3. Joindre *ita*, *ut*, « au point que ».

1. 1. *Placere* est ici pris impersonnellement avec une proposition infinitive comme sujet réel. — 2. *Agere* signifie ici « convenir avec quelqu'un que (*ut*) ». — 3. *Ea lege ut*, « avec cette condition (*lex*) que ». — Constr. : *ut imperium esset unde* (du côté où) *esset victoria*. — 4. Les adjectifs numéraux distributifs s'emploient quand un nombre est répété (G. C. 34, 1°); donc ici : « trois d'un côté et trois de l'autre ».

2. Ut primo concursu increpuere arma, horror ingens spectantes perstrinxit. Consertis déinde mánibus, statim duo Romani álius [1] super álium exspirantes ceciderunt; tres Albani sunt vul-



Les Horaces font le serment de défendre leur patrie jusqu'à la mort. (Tableau de David, 1748-1825.)

nerati. Ad [2] casum Romanorum conclamavit gaúdio exércitus Albanus. Romanos jam spes tota deserebat. Unum [3] Horátium tres Curiátii circumstéterant. Is, quamvis ínteger, quia tribus impar erat, fugam simulavit, ut síngulos per intervalla [4] secuturos separatim aggrederetur. Jam aliquantum spátii [5] ex eo loco

2. 1. *Alius*, au lieu de *alter* qui serait plus régulier puisqu'il s'agit de deux (G. 44, II). — 2. *Ad*, comme « à » en français, signifie parfois « à l'occasion de, au moment de ». — 3. *Unus* ne signifie pas seulement « un », mais spécialement « seul, un seul ». — 4. *Per intervalla*, « séparément ». Le contraire serait *simul* ou *una*. — 5. *Spatii*, complément de *aliquantum* : « assez de distance, c'est-à-dire assez loin de » (G. 91 et G. C. 163).

ubi pugnatum est aufúgerat, cum respíciens videt unum Curiátium haud procul ab se abesse. In eum magno ímpetu redit, et, dum Albanus exércitus inclamat Curiátiis ut [6] opem ferant fratri, jam Horátius eum occíderat. Altĕrum déinde, priusquam tértius posset cónsequi, interfecit.

3. Jam sínguli [1] supérerant, sed nec spe nec víribus pares. Altérius erat intactum ferro corpus, et geminata victória ferox ánimus; alter fessum vúlnere, fessum cursu trahebat corpus. Nec illud [2] prœlium fuit. Romanus exsultans male sustinentem arma cónficit, jacentemque spóliat. Romani ovantes ac gratulantes Horátium accípiunt, et domum deducunt. Princeps ibat Horátius, trium fratrum spólia præ se gerens. Cui óbvia fuit soror, quæ desponsa fúerat uni ex Curiátiis [3], visoque super húmeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confécerat, flere et crines sólvere cœpit. Movit [4] feroci júveni ánimum complorátio sororis in tanto gaúdio público : stricto ítaque gládio transfígit puellam, simul eam verbis increpans : « Abi [5] hinc cum immaturo [6] amore ad sponsum, oblita fratrum, oblita pátriæ. Sic eat [7] quæcumque Romana lugebit hostem ! »

THÈME D'IMITATION, §§ IV, 1-3.

§ 1. 1. Sous le règne de Tullus Hostilius, le destin des Albains et des Romains fut confié aux Horaces et aux Curiaces. — 2. Nous savons (*scio, is*) que là où sera la victoire, là aussi sera la domination (= pouvoir). — 3. Ces jeunes gens ont combattu chacun pour sa patrie. — 4. Les Horaces, auxquels les destinées des Romains avaient été confiées, furent plus audacieux que les Curiaces. — 5. Les deux armées s'avancèrent des deux cotés

6. *Inclamare ut* (subj.), « crier de (infin.) ». Les verbes d'opinion, c'est-à-dire signifiant dire, croire, savoir (G. 264) expriment parfois une intention et veulent alors *ut* (G. C. 275).

3. 1. *Singuli*, voir plus haut *terni* (IV, 1, note 4). — 2. Construisez, *et illud non fuit prœlium*. — 3. *Uni ex Curiatiis* ou *Curiatiorum* (G. 153). *Ex*, « d'entre ». — 4. *Movere animum* = *movere iram*, provoquer la colère. — 5. Joindre *abi hinc ad sponsum*. — 6. *Immaturus*, déplacé, inconvenant. — 7. *Eat* = *pereat*. — *Quæcumque Romana*, « toute Romaine qui ».

en se menaçant de leurs armes (= avec des armes menaçantes).

§ 2. 1. Dès que les Romains nous attaquèrent en criant (ensemble) et (que) les armes commencèrent (*cœpi*) à retentir, nous fûmes saisis d'un grand effroi. — 2. N'avez-vous pas (*nonne*) porté secours aux trois soldats qui avaient été blessés non loin de vous ? — 3. Regardez en arrière et voyez la fuite de cette armée que l'espoir a abandonnée. — 4. Dès que nous revînmes sur eux et les attaquâmes séparément, saisis d'effroi, ils s'enfuirent en criant; ils n'étaient pas de force à nous résister.

§ 3. 1. J'ai reçu avec joie le manteau que mes sœurs ont confectionné elles-mêmes. — 2. Tu n'oublieras jamais ta patrie. — 3. Nous le reconduisîmes chez lui, fatigué par cette course et soutenant à peine (= mal) son corps affaibli par deux blessures. — 4. Tirez vos glaives et transpercez ces ennemis, afin que nous vous félicitions en voyant leurs dépouilles sur vos épaules. — 5. Puisque nous sommes inférieurs (= non égaux) à nos ennemis, allons-nous-en.

4. Atrox id visum est fácinus pátribus plebique ; quare raptus est in jus Horátius et apud júdices condemnatus. Jam accésserat lictor [1], injiciebatque láqueum [2]. Tum Horátius ad pópulum provocavit [3]. Intérea pater Horátii senex proclamabat fíliam suam jure [4] cæsam esse; et, júvenem amplexus spoliaque Curiatiorum ostentans, orabat pópulum ne [5] se orbum líberis fáceret. Non tulit pópulus patris lácrimas juvenemque absolvit, magis admiratione virtutis quam jure causæ. Ut tamen cædes manifesta expiaretur, pater, quibusdam sacrifíciis peractis, transmisit [6] per viam tigíllum, et fílium, cápite adoperto, velut sub jugum [7] misit ; quod tigillum *sorórium* appellatum est.

4. 1. Les licteurs accompagnaient les magistrats pour écarter la foule sur leur passage. Ils portaient les verges et les haches pour exécuter leurs sentences. — 2. *Laqueus*, « corde » ou « lacet » pour attacher un condamné ou pour l'étrangler. — 3. *Provocare ad populum*, « en appeler au peuple », c'est-à-dire demander que le procès soit jugé de nouveau par le peuple. — 4. *Jure*, « à bon droit ». L'opinion du vieil Horace a d'autant plus d'importance qu'à Rome le père a droit de vie et de mort sur ses enfants. — 5. *Ne* « que ne... pas » ou « de ne pas » (G. 273). — 6. *Transmittere per viam*, « disposer (d'une maison à l'autre) au-dessus de la rue ». — 7. Pour humilier les soldats vaincus, le vainqueur les faisait passer sous le joug. C'était une pique placée horizontalement sur deux autres plantées dans le sol.

5. Non diu pax Albana mansit : nam Suffétius, dux Albanorum, cum invidiosum se apud cives videret, quod [1] bellum uno [2] paucorum certámine finisset, ut rem corrígeret, Veientes adversus Romanos concitavit. Ipse, ab Tullo in auxílium arcessitus, áciem in collem subduxit, ut fortunam belli experiretur [3] ac sequeretur. Qua re Tullus intellecta, dixit clara voce suo [4] illud jussu Suffétium fácere, ut hostes a tergo circumvenirentur. Quo audito [5], hostes térriti victique sunt. Póstera die Suffétius, cum ad gratulandum Tullo venisset, jussu illius quadrigis religatus est, et in diversa [6] distractus. Déinde Tullus Albam propter ducis perfídiam díruit, et Albanos Romam transíre jussit.

6. Roma ínterim crevit Albæ ruinis; duplicatus est cívium númerus; mons Cǽlius urbi ádditus, et, quo [1] frequéntius habitaretur, eam sedem Tullus régiæ [2] cœpit, ibique déinde habitavit. Auctarum vírium fidúcia elatus, bellum Sabinis indixit; pestiléntia insecuta est; nulla tamen ab [3] armis quies dabatur. Credebat enim rex bellicosus salubriora milítiæ [4] quam domi esse júvenum córpora; sed ipse quoque diuturno morbo est implícitus; tunc fracti simul cum córpore sunt spíritus [5] illi feroces, nullique rei deinceps nisi sacris óperam dedit. Mémorant [6] Tullum, fúlmine ictum, cum domo conflagrasse. Tullus magnā glóriā [7] belli regnavit annos duos et triginta.

5. 1. *Quod*, conjonction. *Quod* est suivi du subjonctif parce qu'on rapporte l'opinion des Albains; d'ailleurs cette proposition dépend d'une proposition infinitive *invidiosum* (*esse*) (G. C. 285 et 341). — 2. *Uno*, voir IV, 2, note 3. — 3. Entendez qu'il a l'intention de se rendre compte (*experiri*) quel sera le vainqueur et de s'attacher (*sequi*) au parti de ce dernier. — 4. Constr. : *Suffetium facere illud jusso suo*. — 5. *Quo audito* = *et ea re audita* (abl. abs.). — 6. *In diversa distrahere*, « tirer dans des sens contraires », c'est-à-dire « écarteler ».

6. 1. *Quo* = *ut eo*, « afin que par là » (G. C. 290). — 2. *Regiæ*, au datif marquant destination : « pour ». — 3. *Ab*, « du côté de, en ce qui concerne »; *ab armis* sert de complément à *quies*. — 4. Ces génitifs-locatifs sont à rattacher à la question *ubi* (G. 193-194). — 5. *Spiritus*, au plur. « sentiments »; ce mot se dit surtout des sentiments violents d'orgueil, d'enthousiasme, d'emportement. — 6. G. 149 : manière de traduire « on ». — 7. Abl. de manière, à traduire par « avec ».

Thème d'imitation, IV, §§ 4-6.

§ 4. 1. Cette action barbare sera expiée par des sacrifices. — 2. Il se couvrit la tête lorsque la corde fut jetée sur lui par le licteur. — 3. Je déclare (bien haut) que le jeune homme doit être absous à bon droit. — 4. Il a absous le jeune homme, parce qu'il n a pas pu supporter les larmes du vieux père. — 5. Horace. approche-toi; licteur, entraîne-le avec ce lacet. — 6. Je te prie de ne pas faire passer ce jeune homme sous le joug.

§ 5. 1. Les ennemis effrayés nous appelèrent à (leur) secours. — 2. Nous écartèlerons le chef des Albains à cause de sa perfidie. — 3. Vous êtes venus pour nous féliciter. — 4. Il nous a dit à haute voix que notre chef avait été écartelé. — 5. A cette nouvelle, nous fûmes effrayés et nous mîmes fin à la guerre. — 6. Les ennemis furent encerclés par derrière et vaincus.

§ 6. 1. Il fut frappé de la foudre sur les ruines de son palais. — 2. Durant la paix comme durant la guerre, il s'occupait de sacrifices. — 3. La peste avait abattu à la fois sa confiance en ses forces et ses violents sentiments (d'orgueil). — 4. De peur (*ne*, subj.) d'être saisi par la maladie, le roi choisit (= prit) ce séjour. — 5. Quand (*postquam*) ce roi aura régné deux ans, il déclarera la guerre aux Sabins.

V. — Junius Brutus, premier consul romain.

1. Jeunesse de Junius Brutus. — 2. Brutus condamne ses fils à mort. — 3. Mort de Brutus.

1. Jūnius Brutus, sorore Tarquínii natus, cum eamdem fortunam [1] timeret in quam [2] frater incíderat, qui ob divítias et prudéntiam erat ab avúnculo occisus, stultítiam finxit : unde *Brutus* [3] dictus est. Profectus Delphos [4] cum Tarquínii fíliis, quos pater ad Apóllinem munéribus honorandum míserat, báculo [5] sambūceo aurum inclusum deo donum [6] tulit. Peractis déinde man-

1. 1. *Fortuna*, *æ*, f., « le sort ». — 2. La proposition relative s'emploie régulièrement après *idem* (G. C. 132). — 3. Ce mot comme adjectif signifie « insensé, stupide », et comme nom « bête brute ». — 4. Question *quo* (G. 193). — 5. *Baculo*, au lieu de *in baculo* (G. C. 170). — 6. *Donum*, attribut (G. 101*, III).

datis patris, júvenes Apóllinem consuluerunt quisnam ex ipsis Romæ regnaturus esset [7]. Responsum est eum Romæ summam potestatem habiturum, qui primus matrem oscularetur. Tunc Brutus, perinde atque casu prolapsus, terram osculatus est, quod [8] ea communis sit mater ómnium mortálium.

2. Expulsis régibus, duo cónsules creati sunt, Június Brutus et Tarquínius Collatinus, Lucrétiæ maritus. At libertas, modo [1] parta, per dolum et proditionem pæne amissa est. Erant in juventute Romana adulescentes áliquot, sodales Tarquiniorum. Hi de accipiendis [2] nocte in urbem régibus colloquuntur, ipsos Bruti cónsulis fílios in societatem consílii assumunt. Sermonem eorum ex servis[3] unus excepit; rem ad cónsules détulit. Scriptæ ad Tarquínium lítteræ manifestum [4] fácinus fecerunt. Proditores in vínсula conjecti sunt, déinde damnati. Stabant ad palum deligati júvenes nobilíssimi; sed



Un cavalier romain, d'après un bas-relief.

7. *Regnaturus esset*, au subjonctif à cause de l'interrog. ind. Pour le sens du participe, voir G. 58, 3°. On remarquera que le participe en *urus*, joint au verbe *sum*, permet de rendre l'idée du futur au subjonctif; l'interr. directe serait : *quis regnabit ?* (G. C. 342). — 8. *Quod*, conjonction; *sit* est au subjonctif parce que l'auteur rapporte la pensée de Brutus (G. C. 285).

2. 1. *Modo*, adv., « récemment ». — 2. *De accipiendis regibus* = *de accipiendo reges*, qui ne serait pas régulier (G. C. 235). L'infinitif, ne pouvant être complément d'une préposition, est remplacé en pareil cas par le gérondif (G. 62). La traduction littérale serait donc : « au sujet du fait de recevoir les rois ». La traduction traditionnelle : « au sujet des rois devant être reçus » a le tort de donner un sens inexact au gérondif qui ne marque pas ici l'obligation (G. C. 241). — 3. *Unus ex servis* = *unus servorum* (G. C. 153). — 4. *Facere manifestum* « rendre manifeste ».

præ céteris líberi cónsulis ómnium in se óculos convertebant. Cónsules in sedem processere suam; missique lictores nudatos virgis cædunt, securique fériunt. Supplícii non spectator modo, sed et exactor erat Brutus, qui tunc patrem éxuit[5], ut cónsulem ágeret.

3. Tarquínius déinde bello aperto regnum recuperare tentavit. Equítibus præerat Aruns, Tarquínii fílius; rex ipse cum legiónibus sequebatur. Obvĭam hosti cónsules eunt; Brutus ad explorandum cum equitatu antecessit. Aruns, ubi Brutum agnovit, inflammatus ira : « Ille est vir, inquit, qui nos pátria éxpulit; en ille nostris decoratus insígnibus[1] magnífice incedit ! » Tum cóncitat calcáribus equum[2], atque in ipsum cónsulem dírigit; Brutus ávide se certámini offert. Adĕo infestis ánimis concurrerunt ut ambo hasta transfixi cecíderint; fugatus est tamen Tarquínius. Alter consul Romam triumphans rédiit. Bruti collegæ[3] funus, quanto[4] pótuit apparatu, fecit; Brutum matronæ, ut parentem, anno[5] luxerunt.

VI. — Coclès, Scévola et Clélie.

1. Héroïsme d'Horatius Coclès. — 2. Dévoûment de Mucius Scévola. — 3. La jeune Clélie.

1. Porsenna, rex Etruscorum, ad restituendos Tarquínios cum infesto exércitu Romam venit. Primo ímpetu Janículum cepit. Non usquam álias ante tantus terror Romanos invasit : ex agris in urbem demigrant; urbem ipsam sæpiunt præsídiis. Alĭa urbis pars muris, ália Tíberi objecto tuta videbatur. Pons sublícius[1]

5. *Patrem exuere*, « dépouiller les sentiments de père, renoncer à ces sentiments »; *agere consulem*, « faire le consul, se comporter en consul ». Ces expressions sont empruntées au théâtre.

3. 1. *Insignia*, « les insignes »; adj. pris comme nom. — 2. *Equum* sert à la fois de complément à *concitat* et à *dirigit* (G. C. 155). — 3. *Collegæ* (*sui*) appositio à *Bruti*. — 4. Expression elliptique au lieu de : *tanto apparatu, quanto* (que) *potuit* (G. C. 332). — 5. Pour marquer la durée on emploie l'accusatif, mais aussi parfois l'ablatif (G. 198).

1. 1. « Le pont Sublicius », litt. : le pont de bois (*sublica*, pieu, pilotis).

iter pæne hóstibus dedit [2], nisi unus vir fuisset Horátius Cocles, illo cognómine [3] quod in álio prœlio óculum amíserat. Is pro [4] ponte stetit, et áciem hóstium solus sustínuit, donec pons a tergo interrumperetur. Ipsa [5] audácia obstupefecit hostes; ponte rescisso, armatus in Tíberim desíluit, et incólumis ad suos tranavit. Grata erga tantam virtutem cívitas fuit : ei tantum agri [6] datum est quantum uno die [7] circumarari potuisset [8]. Státua quoque in comítio pósita est.

2. Cum Porsenna Romam obsideret [1], Mûcius, vir Romanæ constántiæ [2], senatum ádiit, et véniam [3] transfugiendi pétiit, necem regis repromittens. Accepta potestate, in castra Porsennæ venit. Ibi in confertíssima turba prope régium tribunal cónstitit, Stipéndium tunc forte milítibus dabatur, et scriba cum rege pari fere ornatu sedebat. Múcius illum pro [4] rege deceptus occídit. Apprehensus et ad regem pertractus, dextram accenso ad sacrifícium fóculo [5] injecit, hoc supplícii [6] a rea [7] éxigens, quod in cæde peccasset. Attónitus miráculo, rex júvenem amoveri ab altáribus jussit. Tum Mûcius, quasi benefícium remûnerans, ait trecentos sui símiles adversus eum conjurasse. Qua re ille térritus bellum, acceptis obsídibus, depósuit.

THÈME D'IMITATION, VI, §§ 1-2.

§ 1. 1. Le roi vint avec son armée pour s'emparer (= prendre) du Janicule. — 2. S'il arrête l'armée des ennemis, sa statue sera

2. Entendez : « donna presque passage (*et revera dedisset*, et aurait donné passage en effet), si etc. » (G. C. 309, II). — 3. *Illo cognomine*, abl. descriptif (G. 114); traduire en français « ainsi nommé ». — 4. *Pro*, sens propre : « en avant de ». — 5. *Ipse* distingue et isole, aussi signifie-t-il souvent « à lui seul, à elle seule ». — 6. *Tantum agri* (G. 91, troisième cas), *Tantum... quantum*, « autant... que). — 7. *Uno die*, abl. pour marquer le temps employé (G. 199). — 8. *Circumarari potuisset*. On peut traduire par « on » en considérant cette expression comme un passif impersonnel. Mais en réalité le sujet existe, c'est *quantum*.

2. 1. A traduire comme un indicatif. — 2. Gén. descriptif (G. 114). — 3. *Venia*, comme plus bas *potestas*, « permission, autorisation ». — 4. *Pro*, sens figuré, « à la place de, au lieu de », voir 1, note 4. — 5. *Foculo*, au datif, au lieu de *in foculum*, parce que le verbe est composé d'une préposition (G. C. 170). — 6. *Hoc supplicii*, « cela en fait de châtiment = ce châtiment ». — Le pronom neutre peut être accompagné d'un génitif = *nihil novi*, « rien de nouveau (en fait de chose nouvelle », (G. 154) — 7. *Rea* (*manu*). *Peccasset*, voir V, 1, note 8.

placée au milieu (*medius, a, um*) de la ville. — 3. Rome aurait été prise, si l'audace d'Horatius Coclès n'avait pas frappé de stupeur l'armée de Porsenna. — 4. Si tu perds un œil dans le combat, toute la cité te sera reconnaissante. — 5. La ville a livré passage à l'ennemi parce que (*quia*) elle n'était pas entourée de défenses et (que) les ponts n'avaient pas été coupés.

§ 2. 1. Trois cents jeunes gens, semblables à Mucius Scévola, avaient conspiré contre le roi. — 2. Tu seras saisi et traîné devant le roi. — 3. Si tu désertes, j'ordonnerai que tu sois écarté de nos autels. — 4. Les jeunes gens dirent à Mucius : « Ne tue pas un soldat au lieu du roi. » — 5. Effrayés par ce prodige, ils vont trouver le roi. — 6. Allumez le réchaud pour la sacrifice. — 7. Nous demanderons l'autorisation d'aller trouver le Sénat.

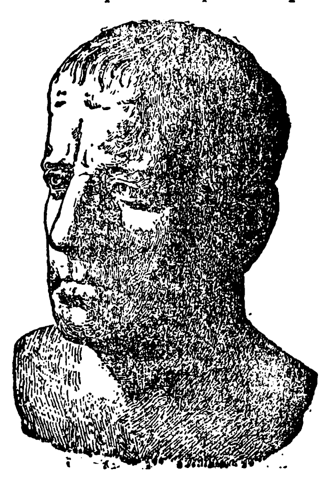
3. Porsenna Clǽliam, vírginem nóbilem, inter óbsides accepit. Cum ejus castra haud procul a ripa Tíberis locata essent [1], Clǽlia, deceptis custódibus, noctu egressa, equum, quem sors déderat, arrípuit, et Tíberim trajecit. Quod [2] ubi regi nuntiatum est, primo ille incensus ira Romam legatos misit ad Clǽliam óbsidem reposcendam. Romani eam ex [3] fœ́dere restituerunt. Tum rex, vírginis virtutem admiratus, eam laudavit, ac parte óbsidum donare se dixit, permisitque ut ipsa quos vellet [4] légeret. Productis obsídibus, Clǽlia virgines puerosque elegit, quorum ætatem injúriæ obnóxiam sciebat, et cum iis in pátriam rédiit. Romani novam [5] in fémina virtutem novo génere honoris, státua [6] equestri, donavere. In summa via Sacra fuit pósita virgo ínsidens equo [7].

3. 1. A traduire comme un indicatif. — 2. *Quod*, relatif de liaison (G. 144); il faut donc entendre : *sed ubi hoc nuntiatum est*, etc. — 3. *Ex* signifie souvent « d'après, conformément à ». — 4. Constr. : *ut ipsa legeret* (*legere*, « choisir ») *eos, quos vellet*. — 5. *Novus*, « nouveau » et par conséquent « inusité ». — 6. *Statua*, apposition à *novo genere honoris*. — 7. Au datif = *in equo*, voir 2, note 5

VII. — Ménénius Agrippa.

1. Apologue des membres et de l'estomac. — 2. Mort de Ménénius Agrippa. — (495 avant J.-C.).

1. Menénius Agrippa concórdiam inter patres [1] plebemque restítuit. Nam, cum plebs a pátribus secessisset [2], quod tributum et milítiam non toleraret [3], Agrippa, vir facundus, ad plebem missus est. Qui [4], intromissus in castra, nihil áliud quam hoc narrasse fertur : « Olim humani artus, cum ventrem otiosum cérnerent, ab eo discordarunt, conspiraruntque ne manus ad os cibum ferrent, neve [5] os accíperet datum, neve dentes confícerent. At, dum ventrem domare volunt, ipsi quoque defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit : inde appáruit [6] ventris haud segne ministérium esse, eumque acceptos cibos per ómnia membra digérere; et cum eo in grátiam redierunt. Sic senatus et pópulus, quasi unum corpus, discórdia péreunt, concórdia valent. »



Type de Romain (terre cuite antique).

2. Hac fábula Menénius flexit hóminum mentes; plebs in urbem regressa est. Creavit tamen tribunos [1], qui [2] libertatem

1. 1. Il faut remarquer ce mot, qui désigne souvent en latin les patriciens et spécialement les sénateurs. La plèbe, c'est-à-dire le simple peuple, n'avait pas tous les droits dont jouissaient les patriciens. Il fallut aux plébiens deux siècles de luttes pour obtenir une certaine égalité. — 2. *Secessisset*, voir III, 1, note 3. — 3. *Non toleraret*, il ne supportait pas, c'est-à-dire il trouvait insupportables. — 4. *Qui* = *is autem*. — 5. Au lieu de *et ne* on dit régulièrement *neve; neque* équivaut à *et non*. — 6. Impersonnel construit avec une proposition infinitive (G. C. 267).

2. 1. Les tribuns, magistrats inviolables, pouvaient s'opposer aux actes des autres magistrats. Ils étaient spécialement chargés de protéger la plèbe contre les empiétements des patriciens. — 2. *Qui* (= *ut ii*) *defenderent*.

suam adversus nobilitatis supérbiam defénderent. Paulo post mórtuus est Menénius, vir omni vita páriter pátribus ac plebi carus, post restitutam cívium concórdiam [3] cárior plebi factus. Is tamen in tanta paupertate decessit, ut eum pópulus collatis quadrántibus sepeliret [4], et locum sepulcro senatus públice daret. Potest consolari paúperes Menénius, sed multo magis docere locupletes quam [5] non sit necessária sólidam laudem cupienti nimis ánxia divitiarum comparátio.

Thème d'imitation, VII, §§ 1-2.

§ 1. 1. Si le rôle de l'estomac est inutile, les dents, la bouche et les mains se sépareront de lui. — 2. Distribue des aliments à tout le peuple et la concorde sera rétablie. — 3. Nous t'enverrons aux sénateurs; tu leur raconteras qu'autrefois le peuple s'est trouvé en désaccord avec eux. — 4. Si la concorde n'est pas bientôt rétablie, il est manifeste que les sénateurs et le peuple périront par la discorde. — 5. La nourriture est introduite dans la bouche par les mains et elle est broyée par les dents.

§ 2. 1. Je fléchirai le peuple (= les esprits du peuple). — 2. Tu mourras peu après, cher au sénat et au peuple. — 3. Afin de défendre votre liberté, souvenez-vous (*memini, isse*) que les richesses ne sont pas nécessaires. — 4. Il fut enseveli aux frais du public, parce qu'il avait défendu les pauvres contre l'orgueil des riches. — 5. Ménénius désirait la gloire de rétablir la concorde entre les pauvres et les riches.

3. *Post restitutam concordiam*, pour dire « après le rétablissement de la concorde »; latinisme fréquent, voir G. C. 225. — 4. Ces imparfaits se traduiront en français comme des parfaits. L'imparfait est ici imposé en latin par la concordance des temps (G. C. 249-250). — 5. *Quam*, adverbe : « combien, à quel point ». *Quam* vise un adjectif, tandis que *quantum* tombe sur un verbe.

VIII. — Coriolan.

1. Caractère de Coriolan. — 2. Exil de Coriolan. — 3. Il cède aux prières de sa mère. — (488 avant J.-C.).

1. Cáius Március, gentis patríciæ, a captis Coriolis [1], urbe Volscorum, Coriolanus dictus est. Patre orbatus adhuc puer, sub matris tutela adolevit. Sortitus erat a natura [2] nóbiles ad laudem ímpetus; sed, quia doctrina non accessit, iræ ímpotens obstinatæque pervicáciæ fuit. Cum prima stipéndia [3] fácere cœpisset adulescens, e multis prœ́liis quibus intérfuit nunquam rédiit, nisi donatus corona aliove militari prǽmio. In omni vitæ ratione [4] nihil áliud sibi proponebat quam ut [5] matri placeret : cumque illa audiret fílium laudari, aut corona donari videret, tum demum felicem se putabat. Ea oblectanda [6] et colenda satiari non póterat. Illa cupiente, uxorem duxit : illíus in ǽdibus cum uxore habitavit.

2. Coriolanum, post insignem victóriam ejus ópera máxime partam, Postúmius consul apud mílites laudavit : eum militáribus donis onerare vóluit; agri centum júgera, decem captivos, tótidem ornatos equos, centum boves et argenti pondus quantum [1] sustinere potuisset offerebat. Coriolanus vero nihil ex his ómnibus accepit, præter unius hóspitis captivi salutem et equum. Consul factus, gravi annona [2], advectum a Sicília frumentum magno prétio dandum pópulo curavit [3], ut plebs agros,

1. 1. *A captis Coriolis*, « par suite de, à cause de la prise de Corioles », voir VII 2, note 3. — 2. *Ab* marque ici la provenance. — 3. *Stipendia mereri* ou *facere*, « gagner des soldes », c'est-à-dire « faire le métier de soldat ». Cette expression courante ne doit pas être prise ici à la lettre, car à cette époque, les citoyens faisaient encore campagne à leurs frais. — 4. *Ratio vitæ*, « manière de vie, conduite ». — 5. *Quam ut*, « que (ceci, à savoir) que ». — 6. *Ea oblectanda* = *oblectando eam* (G. 235).

2. 1. (*Tantum*) *quantum*, « aussi grand que ». — 2. *Gravi annona*, « dans une disette »; litt. : « les denrées étant chères, onéreuses ». *Annona* « récolte de l'année », vient de *annus*. — 3. *Curare aliquid faciendum* signifie « faire faire quelque chose », dont *curare dandum*, « faire donner » (G. C. 243).

non seditiones, cóleret [4]. Qua de causa [5] damnatus, ad Volscos concessit, eosque advérsus Romanos concitavit. Imperator a Volscis factus, ad quartum ad Urbe lápidem [6] castra pósuit, et agrum Romanum est populatus.

3. Missi sunt Roma ad Coriolanum oratores [1] de pace; sed atrox responsum retulerunt. Itĕrum déinde missi, ne in castra quidem [2] recepti sunt. Sacerdotes quoque suis ínfulis velati ad eum iverunt súpplices, nec magis ánimum ejus flexerunt. Stupebat senatus; trepidabat pópulus; viri páriter ac mulíeres exítium ímminens lamentabantur. Tum Vetúria, Coriolani mater, et Volúmnia uxor, duos parvos fílios secum trahens, castra hóstium petierunt. Ubi matrem adspexit Coriolanus : « O pátria, inquit, vicisti iram meam, admotis matris meæ précibus : cui [3] tuam in me [4] injúriam condono. » Complexus inde suos, castra movit, et exércitum ex agro Romano abduxit. Coriolanus póstea a Volscis, ut próditor, occisus [5] dícitur.

Thème d'imitation, VIII, §§ 1-3.

§ 1. 1. Nous ne proposons rien d'autre que d'être loués par nos mères. — 2. Si j'étais gratifié d'une couronne, je me considérerais comme très heureux. — 3. Il s'est marié parce que son père le désirait. — 4. Cet enfant grandira sous notre tutelle. — 5. Quoiqu'il soit incapable de retenir sa colère, il honore sa mère. — 6. Il a reçu de la nature un entêtement insurmontable. — 7. Si vous aviez assisté au combat, vous auriez été gratifié d'une récompense.

4. *Colere* (acc.), litt. « cultiver », c'est-à-dire « s'occuper de ». — 5. *Qua de causa* = *sed ea causa.* — 6. Les distances à partir de Rome étaient indiquées de mille en mille par des bornes; *ad quartum lapidem* signifie donc « à quatre milles ». Le mille romain (mille doubles pas) valait environ 1.480 mètres.

3. 1. *Orator* est parfois l'équivalent de *egatus*, député, ambassadeur. — 2. Joindre *ne... quidem.* — 3. Relatif de liaison (G. 144) = *ei enim.* — 4. *In*, avec l'accusatif, signifie au sens figuré « pour » ou « contre ». Le contexte indique toujours clairement s'il faut choisir l'une ou l'autre traduction. Parfois, comme ici, il suffit de le rendre par « envers ». — 5. *Occisus* (*esse*) *dicitur*.

§ 2. 1. Cette magnifique victoire avait soulevé les Volsques contre les Romains. — 2. Pour cette raison, Coriolan fut nommé général par les Volsques. — 3. Si vous n'acceptez pas ces cent captifs, nous vous offrirons un nombre égal de chevaux (= autant de chevaux) harnachés. — 4. Je ferai donner au peuple dix arpents de terre. — 5. Les Romains se retirèrent après (après que, *postquam*) avoir dévasté le territoire des Volsques. — 6. Nous n'acceptons rien de tout ce que vous nous avez offert.

§ 3. 1. Nos ambassadeurs ont rapporté la réponse des ennemis. — 2. Il n'embrassa pas même les siens, quoiqu'ils déplorassent la ruine imminente de leur patrie. — 3. On disait que le peuple tremblait. — 4. Les mères traînèrent avec elles leurs enfants pour (= *ut*, subj.) aller (en) suppliantes au camp des ennemis. — 5. Dès que Coriolan eut emmené son armée hors du territoire romain, il fut tué par les Volsques. — 6. Si tu vaincs sa colère, il te pardonnera ton injustice envers lui.

IX. — Camille.

1. Le maître d'école de Faléries. — 2. Exil de Camille. — 3. Prise de Rome par les Gaulois. — 4. Les oies sauvent le Capitole. — 5. Victoire de Camille sur les Gaulois. (390 avant J.-C.)

1. Cum Marcus Fúrius Camillus urbem Falérios obsideret, ludi magister plúrimos et nobilíssimos inde púeros, velut ambulandi grátiā eductos, in castra Romanorum perduxit : quibus Camillo tráditis [1], non erat dúbium quin Falisci, depósito bello, sese Romanis dedituri essent; sed Camillus perfídiam proditoris detestatus : « Non ad símilem [2] tui, inquit, venisti. Sunt belli sicut et [3] pacis jura : arma habemus, non adversus eam ætatem cui étiam captis [4] úrbibus párcitur, sed adversus armatos qui castra Romana oppugnaverunt. » Denudari [5] déinde ludi magistrum

1. 1. *Traditis*, abl. absolu. — 2. *Ad (hominem) similem tui.* — 3. *Et*, quand il ne joint pas deux termes, signifie « même, aussi ». — 4. *Captis*, abl. absolu. — *Parcitur* est au passif impersonnel; on se rappellera que ce verbe se construit avec le datif. — 5. *Denudare*, dépouiller de la toge; le mot *nudus*, « nu », s'applique souvent à celui qui n'est vêtu que de la tunique.

jussit, eum, mánibus post tergum alligatis, in urbem reducendum [6] púeris trádidit, virgasque eis dedit, quibus [7] euntem verberarent. Statim Falisci, beneficio magis quam armis victi, portas Romanis aperuerunt.

2. Camillus, post multa in [1] pátriam mérita, judício pópuli damnatus exsulatum [2] ábiit. Urbe egrédiens, ab diis [3] precatus esse dícitur ut, si innóxio sibi ea injúria fíeret, desidérium [4] sui fácerent ingratæ pátriæ quam primum. Neque multo póstea res evenit. Nam Galli Sénones [5] Clúsium, Etrúriæ óppidum, obsederunt. Clusini, novo bello extérriti, ab Romanis auxílium petierunt. Missi sunt Roma tres legati, qui [6] Gallos monerent ut [7] ab oppugnatione desísterent. Ex his legatis unus contra jus géntium [8] in áciem processit, et ducem Sénonum interfecit. Qua re commoti Galli, petítis [9] in dedítionem legatis nec impetratis, ad urbem venerunt, et exércitum Romanum apud Allĭam flúvium ceciderunt die décimo sexto calendas [10] Augusti : qui dies, inter nefastos relatus, *Alliensis* dictus est.

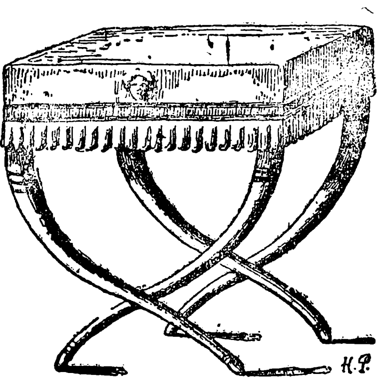
3. Galli victores paulo ante solis occasum ad [1] urbem Romam pervéniunt. Postquam hostes adesse nuntiatum est, juventus Romana, duce Mánlio, in arcem conscendit; seniores [2] vero, domos ingressi, adventum Gallorum obstinato ad mortem ánimo

6. L'adjectif verbal marque une idée de destination et correspond à l'infinitif français après les verbes qui signifient « donner, livrer, charger » (G. C. 243). — 7. *Quibus* = *ut eis*, de là le subj. *verberarent.*

2. 1. *In*, envers, voir VIII, 3, note 4. — 2. Supin (G. 244). — 3. Avec les verbes qui signifient demander, le nom de la personne « à qui » on demande se construit avec *ab* (voir plus bas *ab Romanis petierunt*). G. 177. *Precari* a ici le sens de « demander en priant ». — *Ut*, voir note 7. — 4. *Facere desiderium*, « produire le regret », c'est-à-dire « faire regretter ». — 5. *Galli Senones*, « des Gaulois de la nation des Senones ». — 6. *Qui* (= *ut ii*); de là le subj. (G. 329). — 7. *Ut*, « que » (et non « afin que »), comme plus haut *precari ut* (G. 273). — 8. *Jus gentium*, litt. « le droit des nations », que nous appelons le « droit des gens ». C'est l'ensemble des obligations qui règlent les rapports des nations entre elles. — 9. *Petere aliquem in deditionem*, demander qu'on livre quelqu'un. — 10. Cet accusatif s'explique par *ante* sous-entendu. Les calendes tombent le premier du mois; il s'agit donc ici du 17 juillet.

3. 1. *Ad*, « auprès de » (G. 197). — 2. Le comparatif parce qu'on distingue deux catégories (G. 193).

exspectabant. Qui [3] inter eos curules [4] magistratus gésserant, ornati honorum insígnibus[5] in vestíbulis ædium ebúrneis sellis [6] insedere, ut, cum venisset hostis, in sua dignitate morĕrentur. Intĕrim Galli, domos patentes ingressi, vident viros ornatu et vultus majestate diis simíllimos. Cum Galli ad eos véluti simulacra, conversi starent, unus ex his sénibus dícitur Gallo barbam suam [7] permulcenti scipionem ebúrneum in caput incussisse. Iratus Gallus eum occidit. Ab eo [8] inítium cædis ortum est. Déinde céteri omnes in sédibus suis trucidati sunt.



La chaise curule, réservée aux principaux magistrats.

4. Galli déinde ímpetum fácere in arcem státuunt. Primo mílitem, qui tentaret viam, præmiserunt. Tum, nocte sublustri, sublevantes ínvicem et trahentes álii álios, in summum saxum evaserunt, tanto siléntio ut non solum custodes fállerent [1], sed ne canes quidem, sollícitum ánimal, excitarent. Ansĕres non fefellere, quibus in summa inópia [2] Romani abstinúerant, quia aves erant Junoni sacræ : quæ res Romanis saluti [3] fuit. Namque clangore ánserum alarumque crépitu éxcitus, Mánlius, vir bello

3. (*Ii*) *qui*. — 4. Ces magistratures sont ainsi appelées parce qu'elles donnaient le droit de siéger sur une chaise curule. Cette chaise est désignée plus loin : *sella eburnea*. — 5. Ce mot est employé ici comme nom neutre, au sens de « insignes, marques distinctives ». — 6. Au datif, au lieu de *in sellis* (G. 170). — 7. Ce possessif pourrait grammaticalement renvoyer à *Galli* aussi bien qu'à *unus ex sénibus*; mais le sens n'est pas douteux : il s'agit de la barbe du Romain. — 8. Avec les verbes et expressions qui signifient « commencer par » *ab* correspond à « par ».

4. 1. *Fallerent, excitarent*. Ces verbes sont à l'imparfait alors qu'on attendrait le parfait, à cause de la concordance des temps (G. C. 250). — 2. *In summa inopia* doit s'entendre comme *quanquam in summa inopia erant*. — 3. *Romanis saluti*, tournure appelée double datif (G. 174).

egrégius, céteros ad arma vocans, Gallos ascendentes dejecit. Unde mos iste incessit ut [4] solemni pompa canis in furca suffixus feratur [5], anser vero velut triumphans in lectica et veste strágula gestetur.

5. Tunc consensu ómnium plácuit [1] ab exsílio Camillum acciri. Missi ígitur ad eum legati, atque ipse dictator absens dictus est. Intĕrim fames utrumque exércitum urgebat; at, ne Galli putarent Romanos ea necessitate ad deditionem cogi, multis locis de Capitólio panis jactatus est in hóstium stationes. Ea re adducti sunt Galli ut haud magna mercede obsidionem relínquerent. Pactum est prétium mille pondo [2] auri. Nondum omni auro appenso, Camillus dictator intervenit, collectis Romani exércitus relíquiis, auferri aurum de médio [3] jubet denuntiatque Gallis ut se ad prœlium expédiant. Instrŭit déinde áciem et Gallos internecione occidit. Ne núntius quidem cladis relictus est. Dictator, recuperata ex hóstibus pátria, triumphans urbem ingressus est, et a milítibus ***parens pátriæ, conditorque alter*** [4] ***Urbis*** appellatus est.

X. — Titus Manlius Torquatus.

1. Manlius sauve son père d'un procès. — 2. Manlius demande à combattre un Gaulois. — 3. Manlius tue le Gaulois. — 4. Il condamne son fils à mort. — (340 av. J.-C.).

1. Titus Mánlius, ob ingénii et línguæ tarditatem, a patre rus [1] relegatus fúerat. Cum audisset [2] patri diem dictam [3] esse

4. *Ut*, « (à savoir) que », explique le mot *mos*. — 5. *Feratur, gestetur.* Ici la concordance des temps n'est pas observée (voir note 1), parce qu'il s'agit de marquer une chose supposée encore existante au moment où l'auteur écrit.

5. 1. *Placuit*, sens impersonnel déjà signalé : « on résolut ». — 2. *Mille pondo*, litt. : « mille livres d'or en poids (*pondo*) ». Le mot *pondo* n'est usité qu'à l'ablatif et seulement dans ce genre de locutions. Poids se dit régulièrement *pondus, eris*, n. — 3. *De medio*, litt. : « du milieu », c'est-à-dire « de là ». L'or était déjà déposé entre les Romains et les Gaulois chargés de le peser. — 4. *Alter*, « l'autre », en parlant de deux, par conséquent « le second ».

1. 1. *Rus*, question *quo* (G. 193). — 2. *Cum* avec un plus-que-parfait du subjonctif correspond souvent à notre participe passé actif : ayant appris. — 3. *Diem dicere*, « indiquer un jour », est une expression courante pour dire « citer devant le tribunal, accuser. »

a Pompónio, tribuno plebis, cepit consílium rudis quidem et agrestis ánimi, sed pietate [4] laudábile. Cultro succinctus mane in urbem, atque a porta confestim ad Pompónium pergit : introductus, cultrum stringit, et, super lectum Pompónii stans, se eum transfixurum [5] minatur nisi ab incepta accusatione desistat. Pávidus tribunus, quippe qui [6] cérneret ferrum ante óculos micare [7], accusationem dimisit. Ea res adulescenti honori fuit, quod ánimum ejus acérbitas paterna a pietate non avertisset, ideoque eodem anno tribunus mílitum factus est.

2. Cum póstea Galli ad tértium lápidem [1] trans Anienem flúvium castra posuissent, exércitus Romanus ab urbe profectus est, et in citeriore [2] ripa flúvii cónstitit. Pons in médio [3] erat : tunc Gallus exímia córporis magnitúdine [4] in vácuum pontem processit, et quam [5] máxima voce pótuit : « Quem nunc, inquit, Roma fortíssimum habet, is procedat ad pugnam, ut eventus ostendat utra gens bello [6] sit mélior. » Diu inter primores júvenum Romanorum siléntium fuit. Tum Titus Mánlius ex statione ad imperatorem pergit : « Injussu tuo, inquit, imperator, extra órdinem nunquam pugnáverim [7], non si [8] certam victóriam vídeam; si tu permittis, volo isti béluæ osténdere me ex ea família [9] ortum esse quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpéia deturbavit. » Cui imperator : « Macte [10] virtute, inquit, Tite Manli, esto : perge, et nomen Romanum invictum præsta. »

4. *Pietate*, abl. de cause. — 5. *Transfixurum* (*esse*). *Minari*, dire en menaçant que, se construit avec la proposition infinitive comme les verbes qui signifient « dire » (G. C. 264). — 6. *Quippe qui*, « lui qui en effet »; cette locution, qui accentue le sens causal de la relative, demande le subjonctif (G. C. 329). — 7. *Micans* serait plus conforme à l'usage (G. 224).

2. 1. *Lapidem*, voir VIII, 2, note 6. — 2. *Citerior*, « la plus rapprochée de la ville ». L'autre rive se dirait *ulterior ripa*. Pour l'emploi du comparatif, voir G. 133. — 3. *In medio*, entendez « entre les deux armées ». — 4. Abl. descriptif (G. 114). — 5. *Quam* (adv.) avec le superlatif signifie « le plus possible » (G. C. 136). Quelquefois, comme ici, le verbe « pouvoir » est exprimé; construisez *voce maxima quam potuit*. — 6. Abl. de point de vue : « au point de vue de la guerre, du courage ». — 7. Le subjonctif parfait équivaut parfois à notre conditionnel employé pour adoucir une affirmation (G. C. 220). — 8. *Non si*, « pas même si ». — 9. Allusion à ce qui a été dit plus haut (IX, 4) du Manlius qui sauva le Capitole. — 10. *Macte*, vieux mot qui n'est plus employé à l'époque classique que comme une sorte d'interjection accompagnée de l'ablatif : « Bravo pour ton courage », c'est-à-dire « bravo ! courage ! ».

THÈME D'IMITATION, X, §§ 1-2.

§ 1. 1. Le père a pris la résolution de reléguer son fils à la campagne. — 2. J'ai appris qu'un tribun du peuple a cité mon père devant le tribunal. — 3. Dès que (*ubi*) tu auras été introduit, tire ton couteau et menace le tribun. — 5. Ce louable dessein a honoré (= a été à honneur à) Manlius. — 5. Ne soyons pas détournés de notre dessein par l'accusation du tribun. — 6. Si tu me menaces, je te transpercerai avec ce glaive. — 7. Bien que (*quanquam*) il vît le fer étinceler devant ses yeux, il ne renonça pas à l'accusation.

§ 2. 1. Si vous le permettez, j'établirai mon camp au delà du fleuve. — 2. Le combat a montré lequel de nous (deux) est le plus vaillant. — 3. Le silence régna longtemps parmi les Gaulois. Alors Manlius s'avança au combat. — 4. Il était né de la famille la plus courageuse de Rome. — 5. Arrêtons-nous et établissons notre camp sur la rive du fleuve. — 6. Un poste sera (établi) au milieu du pont.

3. Armant déinde júvenem æquales : scutum capit, Hispano cíngitur gládio [1] ad propiorem pugnam hábili. Exspectabat eum Gallus stólide lætus, et linguam ab [2] irrisu exserens. Ubi constitere inter duas ácies, Gallus ensem cum ingenti sónitu in arma Mánlii dejecit. Mánlius vero insinuavit sese inter corpus et arma [3] Galli, atque uno et áltero ictu ventrem transfodit; jacenti torquem detraxit, quem cruore respersum collo circúmdedit suo. Defíxerat pavor cum admiratione Gallos; Romani álacres óbviam míliti suo progrediuntur, et gratulantes laudantesque ad imperatorem perducunt. Mánlius inde *Torquati* cognomen accepit.

3. 1. *Ensis* et *gladius* désignent la même arme; mais le mot *ensis* est généralement réservé à la poésie. — 2. *Ab* marque ici le point de départ, donc la cause d'une action; entendez : « par raillerie, pour railler son adversaire ». — 3. Ce mot désigne spécialement les armes défensives, tandis que *tela* désigne les armes offensives. Il faut donc entendre ici par *arma* principalement le bouclier.

4. Idem Mánlius, póstea consul factus bello Latino [1], ut disciplinam militarem restitúeret, edixit ne quis [2] extra órdinem in hostes pugnaret. Forte fílius ejus accessit prope stationem hóstium. Is qui Latino equitátui prǽerat, ubi cónsulis fílium agnovit : « Visne, inquit, cóngredi mecum, ut singularis prœ́lii eventu cernatur quanto eques Latinus Romano præstat ? » Movit ferocem ánimum júvenis seu ira, seu detrectandi certáminis pudor. Oblitus [3] itaque impérii paterni in certamen ruit, et Latinum ex equo excussum transfixit, spóliisque lectis [4], in castra ad patrem venit. Extemplo fílium aversatus consul, mílites clássico ádvocat. Qui postquam frequentes convenere : « Quandóquidem inquit, tu, fili, contra impérium cónsulis pugnasti, oportet ut disciplinam pœna tua restítuas. Triste exemplum, sed in pósterum salubre juventuti eris. I, lictor, déliga [5] ad palum. » Metu omnes obstupuere; sed, postquam, cervice cæsa, fusus est cruor, in questus et lamenta erupere. Mánlio Romam redeunti seniores [6] tantum óbviam exierunt : juventus et [7] tunc eum, et omni déinde vita, exsecrata est.

Thème d'imitation, X, §§ 3-4.

§ 3. 1. Prends ton glaive espagnol; nous t'armerons d'un bouclier. — 2. Avonçons-nous au-devant des Gaulois. — 3. Le Gaulois se posta entre les deux armées et tira la langue. — 4. Il faut transpercer d'un coup d'épée le cou du Gaulois. — 5. Ce collier sera arrosé de ton sang et je recevrai le surnom de Torquatus. — 6. Glissons-nous entre les deux armées. — 7. Ce glaive était commode pour transpercer le ventre du Gaulois. — 8. Le général, dont le corps était arrosé de sang, gisait parmi ses soldats. — 9. Il reçut de ses soldats joyeux le surnom de Torquatus.

§ 4. 1. Général, rétablissez la discipline. — 2. Si tu veux lutter avec moi, on verra combien je l'emporte sur toi. — 3. Ayant

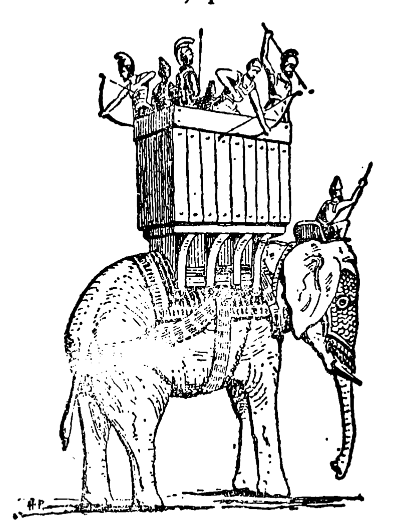
4. 1. *Bello latino*, abl. de temps. — 2. *Quis*, au lieu de *aliquis* après *ne* (G. C. 151). — 3. Le verbe déponent *oblíviscor* se construit avec le génitif (G. 165). — 4. *Legere* signifie ici « recueillir ». — 5. *Deliga* (*eum*). — 6. *Seniores*, voir IX, 3, note 2. — 7. *Et... et*, « d'une part... d'autre part, non seulement... mais encore ».

oublié l'ordre du général, il combattit hors des rangs. — 4. La cavalerie, que commandait le jeune homme, s'avança vers les ennemis. — 5. Personne dans la suite ne combattit contre l'ordre du consul. — 6. Une fois qu'il l'eut jeté à bas de son cheval, il lui coupa la tête. — 7. Du moment qu'ils reviennent, voulez-vous que nous sortions à leur rencontre ?

XI. — Publius Valérius Lévinus.

1. Pyrrhus bat les Romains. — 2. Générosité de Pyrrhus. — 3. Il oublie les injures des Tarentins. — 4. Pyrrhus et Cinéas. — 5. Ambassade de Cinéas auprès du Sénat romain. — (280 avant J.-C.).

1. Tarentinis, quod Romanorum legatis injúriam fecissent [1], bellum indictum est. Quibus auxílio [2] venit Pyrrhus, rex Epirotarum, qui genus ab Achille ducebat. Contra Pyrrhum missus est consul Lævínus. Qui, cum exploratores regis cepisset, jussit eos per castra Romana circumduci, tumque [3] incólumes dimitti, ut ea quæ vidissent Pyrrho renuntiarent. Mox, commissa pugna, cum jam hostes pedem referrent, rex elephantos in Romanorum agmen agi jussit; tuncque mutata est prœlii fortuna. Romanos vastorum córporum moles terribilisque super [4] adstántium armatorum spécies turbavit.



Un éléphant de guerre portant une tour.

1. 1. *Fecissent*, à traduire par un indicatif (G. C. 285). — 2. *Quibus auxilio*, latinisme appelé le double datif (G. 174). — 3. On traduit ordinairement *tum* par « alors »; mais il faut se rappeler que, dans un récit, il marque très souvent la succession des événements et doit se traduire par « ensuite ». — 4. *Super*, adverbe à joindre à *adstantium*.

Equi étiam, ad conspectum et odorem beluarum extérriti, sessores excutiebant, aut secum in fugam abripiebant. Nox prœlio finem fecit.

2. Pyrrhus captivos Romanos summo honore hábuit; occisos sepelivit. Quos [1] cum adverso [2] vúlnere et truci vultu [3] étiam mórtuos jacere cérneret, manus ad cælum tulisse dícitur cum hac voce : « Ego tálibus viris [4] brevi orbem terrarum subegissem. » Déinde ad urbem Romam magnis itinéribus [5] contendit; ómnia igne et ferro vastavit; ad vicésimum ab urbe lápidem [6] castra pósuit. Pyrrho óbviam venit Lævinus cum novo exércitu; quo viso, rex ait sibi eamdem adversus Romanos esse fortunam quam [7] Hérculi adversus hydram, cui tot cápita renascebantur quot præcisa erant. Déinde in Campániam se recepit; missos a senatu de redimendis captivis legatos horonífice excepit; captivos sine prétio réddidit, ut Romani, cógnita jam ejus virtute, cognóscerent étiam liberalitatem.

3. Erat Pyrrho, útpote [1] magno et forti viro, mitis ac placábilis ánimus : solet enim magni ánimi comes esse cleméntia. Ejus humanitatem experti sunt Tarentini. Ii scílicet, cum sero intellexissent se pro sócio [2] dóminum accepisse, sortem suam líberis vócibus querebantur, et de Pyrrho multa témere effutiebant, máxime ubi vino incalúerant. Itaque arcessiti ad regem sunt nonnulli, qui de eo in convívio proterve locuti

2. 1. *Quos*, relatif de liaison (G. 144). Construisez : *Cum cerneret quos* (= *eos*). — 2. *Adversus* signifie « placé en face ». Il s'agit donc de blessures reçues par devant. Les blessures reçues par derrière étaient honteuses, car elles indiquaient qu'on avait tourné le dos à l'ennemi. Sur l'ablatif, voir note suivante. — 3. Cet ablatif descriptif (G. 114) est traité comme un adjectif. — 4. C'est un ablatif de moyen; c'est donc très régulièrement que *cum* est omis, quoique nous traduisions en français : « avec de tels hommes ». Le sens est exactement : « au moyen, avec l'aide de tels hommes », et non pas « en compagnie de tels hommes ». — 5. *Magnis itineribus*, litt. : « à grandes étapes », c'est-à-dire « à marches forcées ». — 6. *Lapidem*, voir VIII, 2, note 6. — 7. *Quam* est un pronom relatif. C'est le pronom relatif qu'on emploie après *idem*, au sens de « le même que » (G. C. 132).

3. 1. *Utpote*, « comme », a le sens causal. Entendez : parce qu'il était, etc. — 2. *Pro socio*, « à la place de, au lieu d'un allié ». Au sens figuré *pro* signifie « à la place de » ou « pour la défense de»; il ne correspond à « pour » que quand cette préposition à l'un de ces deux sens.

erant; sed perículum simplex conféssio culpæ discussit. Nam, cum rex percontatus esset [3] num [4] ea, quæ ad aures suas pervénerant, dixissent [5] : « Et hæc díximus, ínquiunt, rex, et, nisi vinum defecisset, longe plura et graviora dicturi fúimus [6]. » Pyrrhus, qui malebat vini quam hóminum eam culpam [7] videri, subridens eos dimisit.

4. Pyrrhus ígitur, cum putaret sibi gloriosum fore pacem et fœdus cum Romanis post victóriam fácere, Romam misit legatum Cíneam, qui pacem æquis condiciónibus propóneret. Erat is regi familiaris magnaque apud eum grátia [1] valebat. Dícere solebat Pyrrhus se plures urbes Cíneæ eloquéntiā quam armorum vi expugnasse [2]. Cíneas tamen regis cupiditatem non adulabatur : nam, cum in sermone Pyrrhus ei sua consília aperiret, dixissetque se velle Itáliam dicioni suæ subjícere, respondit Cíneas : « Superatis Romanis, quid ágere destinas, o rex ? » — « Itáliæ vicina est Sicília, inquit Pyrrhus, nec diffícile erit eam armis occupare. » Tunc Cíneas : « Occupata Sicília, quid póstea acturus [3] es ? » Rex, qui nondum Cíneæ mentem perspiciebat : « In Africam, inquit, trajícere mihi ánimus est [4]. » Pergit Cíneas : « Quid déinde, o rex ? » — Tum dénique : « Mi Cínea, ait Pyrrhus, nos [5] quieti dábimus, dulcique ótio fruemur. » — « Quin [6] tu, respondit Cíneas, isto otio [7] jam nunc frúeris ? »

5. Romam ítaque venit Cíneas, et domos príncipum [1] cum

3. *Cum percontatus esset, Cum,* suivi d'un plus-que-parfait du subjonctif peut souvent se rendre par un participe français : « le roi s'étant informé... ». — 4. *Num* dans l'interrogation indirecte signifie simplement « si »; tandis que, dans l'interrogation directe, il indique qu'on attend une réponse négative. — 5. G. 254. — 6. *Dicturi fuimus,* voir G. 58, 3°. On remarquera que cette périphrase est plus vive que *dixissemus,* parce qu'elle est plus affirmative. — 7. *Eam culpam,* par attraction (G. C. 103) au lieu de : *malebat id videri culpam vini quam hominum.*

4. 1. *Magna gratia valere apud aliquem,* « avoir beaucoup d'influence, de crédit auprès de quelqu'un ». — 2. *Expugnasse,* voir G. 63, 2°. — 3. *Acturus es,* voir G. 58, 3°. — 4. *Animus,* disposition d'esprit, donc « intention ». On a l'infinitif au lieu du gérondif après l'expression *animus mihi est,* parce qu'elle forme une locution verbale équivalente à *volo* (G. C. 237). — 5. Constr. : *dabimus nos quieti.* — 6. *Quin,* voir XXV, 3, note 3. — 7. *Isto otio,* de ce repos (dont tu parles). C'est le sens spécial de *iste* (G. C. 41, 1°).

5. 1. *Principes* (s.-ent. *civitatis*), « les principaux citoyens ».

ingéntibus donis circumibat. Nusquam vero receptus est. Non a viris solum, sed et a muliéribus spreta [2] ejus múnera. Introductus déinde in cúriam, cum regis virtutem propensumque in Romanos ánimum verbis extólleret, et de condicionum æquitate disséreret, senténtia senatus ad pacem et fœdus faciendum [3] inclinabat. Tum Appĭus Claúdius, senex et cæcus, in cúriam lectica deferri se jussit, ibique gravíssima oratione pacem dissuasit. Itaque responsum [4] Pyrrho a senatu est eum, donec Itália [5] excessisset, pacem cum Romanis habere non posse. Senatus quoque vétuit captívos omnes, quos Pyrrhus reddíderat, ad véterem statum redire priusquam bina [6] hóstium spólia rettulissent. Quare legatus ad regem reversus est. A quo cum Pyrrhus quǽreret qualem Romam comperisset, respondit urbem [7] sibi templum, senatum vero consessum regum esse visum.

XII. — Caius Fabricius.

1. Courage de Fabricius. — 2. Sa générosité envers Pyrrhus. — 3. Sa frugalité. — 4. Son désintéressement. — (278 avant J.-C.).

1. Cáius Fabrícius unus fuit ex legatis, qui ad Pyrrhum de captivis redimendis vénerant. Cujus postquam audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen, ut [1] viri boni et bello egrégii, sed ádmodum paúperis, eum præ céteris benigne hábuit, eique múnera atque aurum óbtulit. Omnĭa Fabrícius repudiavit. Póstero die, cum illum Pyrrhus vellet exterrere conspectu súbito elephantis [2], imperavit suis ut bélua post aulæum admoveretur

2. *Spreta* (s.-ent. *sunt*). — 3. *Ad* suivi du gérondif ne signifie pas toujours « pour », mais souvent « à » avec les verbes qui signifient « être porté à (faire), pousser à (faire) », etc. — 4. Joindre *responsum est.* Passif impersonnel. — 5. *Italia*, au lieu de *ex Italia*, parce que la préposition *ex* est déjà contenue dans le verbe *excedere*. — 6. *Bina*, au lieu de *duo*, parce que le sens est : « chacun deux (G. C. 34, 1°). — 7. *Urbem* (*visam esse*) *sibi templum.*

1. 1. *Ut viri boni*, « comme étant un homme de bien »; *viri boni* est au génitif comme apposition à *cujus*. — 2. *Elephantis*, au génitif.

Fabrício [3] secum colloquenti. Quod ubi factum est, signo dato, remotoque aulæo repente, bélua stridorem horrendum emisit, et probóscidem super Fabrícii caput suspendit. At ille plácidus subrisit, Pyrrhoque dixit : « Non me hódie magis tua cómmovet bélua quam heri tuum aurum pellexit. »

2. Fabrícii virtutem admiratus Pyrrhus illum secreto invitavit ut [1] pátriam deséreret, secumque vellet vívere, quarta etiam regni sui parte oblata. Cui Fabrícius respondit : « Si me virum bonum júdicas, cur me vis corrúmpere ? Sin vero malum, cur me ambis [2] ? » Anno interjecto, omni spe pacis inter Pyrrhum et Romanos conciliandæ ablata, Fabrícius, consul factus, contra eum missus est. Cumque vicina castra ipse et rex haberent, médicus regis nocte ad Fabrícium venit, eique pollícitus est, si præmium sibi proposuisset, se Pyrrhum veneno necaturum [3]. Hunc Fabrícius vinctum reduci jussit ad dóminum, et Pyrrho dici [4] quæ contra caput ejus médicus spopondisset. Tunc rex admiratus eum dixisse fertur : « Ille [5] est Fabrícius qui difficílius ab honestate quam sol a suo cursu posset averti. »

THÈME D'IMITATION, XII, §§ 1-2.

§ 1. 1. Il commanda d'offrir à Fabricius de l'or et des présents afin de le séduire. — 2. Je n'ai pas été séduit par tes présents; je ne serai pas ému par le cri horrible de cet animal énorme. — 3. Le rideau (une fois) écarté, tu donneras le signal. — 4. Tu entendras (dire) que Fabricius a refusé les présents de Pyrrhus

3. *Fabricio*, au datif, comme complément d'un verbe composé d'une préposition (G. 170). Les Romains virent pour la première fois des éléphants dans leur guerre contre Pyrrhus et nommèrent ces animaux bœufs de Lucanie.

2. 1. *Invitavit ut.* Pour éviter une erreur facile à commettre, voir G. 273. — 2. *Ambire* signifie proprement « faire des démarches auprès de quelqu'un pour se l'attacher ». — 3. *Necaturum* (*esse*). — 4. La proposition *quæ spopondisset* doit être expliquée de préférence comme une interrogation indirecte : *quæ*, « quelles choses »; mais on remarquera que le subjonctif s'explique aussi par ce fait qu'elle dépend d'une infinitive. — 5. *Ille est Fabricius*, « voilà bien ce Fabricius ».

et (qu'il) n'a pas été effrayé par la vue d'un animal énorme. — 5. Si cet éléphant approchait sa trompe de ma tête, je ne serais pas effrayé; je sourirais tranquillement.

§ 2. 1. Je te promets une grande récompense, si tu abandonnes ta patrie pour vivre avec moi. — 2. Un an après, le médecin devint consul. — 3. Tu iras trouver le roi et tu lui diras que tout espoir de paix a disparu. — 4. Sachez (*scio, is*) que le soleil ne peut être détourné de sa course. — 5. Quoique (*quanquam*) il le jugeât homme de bien il voulut le corrompre.

3. Cum Fabrícius apud Pyrrhum [1] legatus esset, Címeam audivit narrantem esse quemdam Athenis qui se sapientem [2] profiteretur [3], eumdemque dícere ómnia quæ faceremus ad voluptatem esse referenda [4]. Tunc Fabrícium exclamasse ferunt : « Utĭnam id hóstibus nostris persuadeatur, quo [5] facílius vinci possint cum se voluptátibus déderint ! » Nihil magis ab ejus vita fuit alienum quam voluptas et luxus. Tota ejus supellex argéntea salino uno constabat et patella ad usum sacrorum, quæ tamen ipsa córneo pedículo sustinebatur. Cenabat ad focum radices et herbas, quas in agro repurgando [6] vúlserat, cum legati a Samnítibus [7] ad eum venerunt, magnamque ei pecúniam obtulerunt; quibus respondit : « Quámdiu cupiditátibus imperare pótero, nihil [8] mihi ista pecúnia opus erit : hanc ad illos reportate qui ea índigent. »

3. 1. *Apud Pyrrhum* et plus loin *a Samnitibus*. Pour l'emploi de ces prépositions avec les noms de personnes, voir G. 197. — 2. *Sapientem* (*esse*). — 3. *Profiteretur, faceremus*. Ces verbes sont au subjonctif, en vertu des règles du style indirect, parce qu'ils dépendent de propositions infinitives (G. C. 335, 341). — 4. *Referre ad voluptatem*, « rapporter au plaisir », c'est avoir en vue le plaisir en faisant quelque chose. — 5. *Quo* = *ut*, quand il y a un comparatif dans la proposition (G. 290). — 6. On remarquera qu'en français le participe précédé de « en » peut avoir des sens différents et correspondre à trois tournures latines; « en lisant » se traduira en latin tantôt par *legendo*, tantôt par *in legendo* ou *legens*. C'est la tournure *in legendo* qui a créé l'expression française « en lisant ». — 7. *A Samnitibus*, voir note 1. — 8. *Nihil*, « en rien, nullement » (accus. adverbial, G. C. 164).

4. Cáius Fabrícius cum Rufino, viro nóbili, simultatem gerebat [1], ob morum dissimilitúdinem, cum ille pecúniæ contemptor esset, hic vero avarus et furax existimaretur. Quia tamen Rufinus egrégie fortis ac bonus imperator erat, magnumque et grave bellum imminere videbatur, Fabrícius auctor fuit [2] ut Rufinus consul crearetur. Cumque is déinde Fabrício grátias ágeret, quod se homo inimicus [3] cónsulem fecisset : « Nihil est, inquit Fabrícius, quod [4] mihi grátias agas, si málui compilari quam venire [5]. » Eumdem póstea Fabrícius censor factus senatu movit [6], quod argenti facti [7] decem pondo haberet. Fabrícius omnem vitam in gloriosa paupertate exegit, adeoque inops decessit ut, unde dos filiarum expediretur, non relíquerit [8]. Senatus patris sibi partes [9] desumpsit, et, datis ex cómmuni ærário dótibus, eas collocavit.

Thème d'imitation, XII, §§ 3-4.

§ 3. 1. Je t'ai entendu raconter que les envoyés des Samnites offrirent de l'argenterie (= du mobilier d'argent) à Fabricius. — 2. Je n'ai pas besoin d'argent, mais seulement d'herbes et de racines pour dîner. — 3. On raconte que nos ennemis seront facilement vaincus par le luxe et les plaisirs. — 4. Rien ne m'est plus étranger que les passions. — 5. Commandons à nos passions afin que nous puissions plus facilement nous déclarer philosophes (= sages). — 6. J'arracherai les herbes pour nettoyer mon champ.

4. 1. *Gerere simultatem*, expression toute faite, comme *gerere bellum;* elle signifie « être brouillé avec quelqu'un, être l'ennemi de quelqu'un ». — 2. *Auctor* signifie « conseiller », l'expression *auctor fuit* équivaut donc à *suasit* et se construit avec *ut* comme ce verbe. — 3. *Homo inimicus* est un attribut; entendez comme s'il y avait : *quanquam homo inimicus erat.* — 4. *Nihil est quod,* « il n'y a pas de raison pour que ». On dit avec le même sens : *non est quod, non est cur.* Ces latinismes fréquents sont à retenir. — 5. *Venire,* de *veneo.* Allusion à l'usage de vendre comme esclaves les prisonniers de guerre. — 6. *Senatu movere,* « écarter du Sénat », c'est-à-dire « rayer de la liste des sénateurs ». — 7. *Argentum factum,* « de l'argent travaillé », c'est-à-dire « de l'argenterie ». — *Decem pondo,* voir IX, 5, note 2. — 8. *Reliquerit,* exception à la concordance des temps (G. C. 249 et 250). — 9. *Partes,* au pluriel, a souvent le sens de « rôle ».

§ 4. 1. Fabricius était brouillé avec le consul. — 2. Cet homme cupide fut chassé du sénat, quoiqu'il fût bon général. — 3. La guerre nous menaçait et nous ne voulions pas être pillés ou vendus. — 4. Nous conseillâmes au sénat de se charger du rôle des consuls. — 5. Il était tellement voleur qu'il fut chassé du sénat. — 6. Si tu meurs pauvre, le sénat établira tes filles. — 7. Rends grâces à Fabricius; car il n'y avait pas de raison pour qu'il te fît consul.

XIII. — Appius Claudius Caudex.

(263 avant J.-C.; an de Rome 490).

1. Appĭo Claúdio cónsule, cœptum est [1] primum adversus Pœnos bellum. Cum Messanam, Sicíliæ urbem, Carthaginienses et Híero, rex Syracusanus [2], obsiderent, Appĭus Cláudius ad Messanam liberandam missus est. Consul primo ad explorandos hostes nave piscatória [3] trajecit fretum inter Itáliam et Sicíliam interjectum. Ad quem venerunt núntii ab Hannone [4], Pœnorum duce, hortantes ad pacem conservandam [5]. Cum vero consul nullas condiciones admitteret, nisi Pœni ab oppugna-



Médaille antique de Syracuse.
Les médailles de Syracuse sont regardées comme les chefs-d'œuvre de l'art monétaire antique.

1. 1. *Cœpi* a aussi un passif *cœptus sum* qui s'emploie surtout devant un infinitif passif (G. C. 272). — 2. *Syracusanus*, l'adj. au lieu du génitif du nom (G. 115). — 3. Les Romains n'avaient encore à ce moment aucun navire de guerre. — 4. *Ab Hannone.* Pour cet emploi de *ab*, voir G. 197. — 5. *Ad pacem conservandam*, voir XI, 5, note 3.

tione desísterent iratus Hanno exclamavit se non esse passurum Romános vel [6] manus in mari Sículo ablúere. Non tamen pótuit prohibere quóminus [7] Claúdius in Sicíliam legionem tradúceret, et Pœnos Messana expélleret. Déinde Híero apud Syracusas victus est. Qui eo perículo térritus Romanorum amicítiam pétiit, et in eorum societate póstea constanter permansit.

XIV. — Caius Duilius.

1. La victoire navale de Caius Duilius. — 2. Habileté d'Hannibal l'Ancien (260 avant J.-C.)

1. Cáius Duílius Pœnos navali prœ́lio primus devicit. Is, cum videret naves Romanas a Púnicis [1] velocitate [2] superari, manus férreas, quas corvos vocavere [3], instítuit. Ea máchina Romanis magno úsui [4] fuit : nam, injectis illis corvis, hostilem [5] navem apprehendebant, déinde, superjecto ponte, in eam insiliebant, et gládio velut in pugna terrestri dimicabant : unde Romanis, qui róbore præstabant, fácilis victória fuit. Inter pugnandum [6] triginta hóstium naves captæ sunt, trédecim mersæ. Duílius victor Romam reversus est, et primus navalem triumphum egit. Nulla victória Romanis grátior fuit, quod [7], invicti terra [8], jam étiam mari plúrimum possent. Ităque Duílio concessum est ut per omnem vitam, prælucente funali et præcinente tibícine, a cena públice rediret.

6. *Vel.* Quand ce mot ne signifie pas « ou » entre deux termes, il signifie « même » et tombe sur le mot qui suit; c'est par *vel* qu'on rendrait le gallicisme « fût-ce » ou « ne fût-ce que ». — 7. *Quominus,* « que ne », s'emploie après les verbes qui signifient « empêcher », quand ils sont accompagnés d'une négation ou d'une interrogation (G. C. 279).

1. 1. Les navires, qui rivalisent de vitesse, sont en quelque sorte personnifiés, de là l'emploi de *ab* (G. 183). — 2. *Velocitate,* ablatif de relation qui se traduit par « au point de vue de... ». — 3. *Vocavere,* G. 63, 1° et 149. — 4. *Romanis magno usui,* G. 174. — 5. *Hostilem,* l'adjectif au lieu du gén. *hostium* (G. 115). — 6. *Inter pugnandum* = *in pugna. Inter* signifie dans ce cas « pendant, durant ». Le gérondif qui suit remplace simplement l'infinitif (G. 62 et G. C. 240). — 7. *Quod,* conjonction, sens causal. — 8. Dans ces expressions, *in,* qui s'emploie d'ordinaire à la question *ubi* devant les noms communs, s'omet régulièrement (G. C. 192).

2. Hánnibal[1], dux classis Púnicæ, e navi in scapham saltu se demisit, et Romanorum manus effugit. Véritus autem ne in pátria classis amissæ[2] pœnas daret, cívium offensam astútia avertit : nam ex[3] illa infelici pugna priusquam cladis núntius domum perveniret, quemdam ex amicis Cartháginem misit. Qui cúriam ingressus : « Vos, inquit, cónsulit[4] Hánnibal, cum dux Romanorum magnis cópiis marítimis instructus advénerit, num[5] cum eo conflígere débeat ? » Acclamavit universus senatus : « Non est dúbium quin confligendum sit[6]. » Tum ille : « Fecit, inquit, et victus est. » Ita non potuerunt factum damnare quod ipsi fíeri debuisse judicáverant. Sic Hánnibal victus crucis supplícium effugit : nam eo pœnæ génere dux, re male gesta[7], apud Pœnos afficiebatur.

Thème d'imitation, XIV, §§ 1-2.

§ 1. 1. Un joueur de flûte jouait devant (nous), lorsque (*cum*) nous revenions de dîner. — 2. Vos navires l'emportent en vitesse, les nôtres l'emportent en force. — 3. Cette victoire fut très utile aux Romains et aucune ne leur fut plus agréable. — 4. Saisissez le navire avec la main de fer et la victoire vous sera très facile. — 5. On lui permit de couler tous les navires carthaginois. — 6. Dans un combat naval les Romains prirent ou coulèrent les navires des Carthaginois, qui étaient la première puissance maritime.

§ 2. 1. Est-ce qu'il faut livrer bataille ? — 2. Il n'est pas douteux que tu ne sois puni de la perte de la flotte. — 3. Le messager, en sautant dans une barque, avait échappé au supplice. — 4. En cas d'insuccès, nous détournerons par la ruse le mécontentement de nos concitoyens. — 5. Vous ne pouvez le condamner,

2. 1. Cet Hannibal est différent du célèbre Hannibal, qui, plus tard, battit plusieurs fois les Romains. — 2. Le latin dit volontiers « la flotte perdue » pour dire « la perte de la flotte » (G. C. 225). — 3. *Ex pugna* marque le point de départ, *domum* le point d'arrivée; ce sont deux compléments de circonstance de *perveniret*. — 4. *Consulere* avec l'acc. signifie « consulter, demander avis à quelqu'un »; avec le datif, il prend le sens de « veiller sur » (G. C. 156). — 5. *Num debeat*, G. 254. — 6. Passif impersonnel (G. 70). — 7. *Gerere rem*, conduire une affaire; de là, avec *bene* ou *male*, l'idée de succès ou d'insuccès.

puisque (*quoniam*) sa flotte a échappé aux mains des ennemis. — 6. Tu n'échapperas pas à ce genre de châtiment. — 7. Je te consulte (pour savoir) si les Romains doivent combattre contre les forces maritimes des Carthaginois. Seront-ils vaincus ?

XV. — Marcus Atilius Régulus.

1. Loyauté de Régulus. — 2. Un serpent extraordinaire. — 3. Pauvreté de Régulus. — 4. Grandeur d'âme de Régulus. — 5. Il est torturé par les Carthaginois. — (267 avant J.-C.).

1. Marcus Régulus Pœnos magna clade affecit. Tunc ad eum Hanno Carthaginiensis venit quasi de pace acturus, sed revera ut tempus tráheret, donec novæ cópiæ ex Africa advenirent. Is ubi ad cónsulem accessit, exortus est clamor, auditaque vox : « Idem huic faciendum esse [1] quod paucis ante annis [2] Cornélio Romano a Pœnis factum erat. » Cornélius porro, per fraudem véluti in collóquium evocatus, a Pœnis comprehensus fúerat, et in víncula conjectus. Jam Hanno timere incipiebat, sed periculum cállido dicto avertit : « Hoc vos, inquit, si fecéritis, níhilo [3] éritis Afris meliores. » Consul tacere jussit eos qui par pari referri [4] volebant, et convéniens gravitati Romanæ responsum dedit : « Isto te metu, Hanno, fides Romana líberat. » De pace non convenit [5], quia nec Pœnus sério agebat, et consul victóriam quam pacem malebat.

2. Régulus déinde in Africam primus Romanorum ducum trajecit. Clýpeam urbem et trecenta castella expugnavit; neque cum homínibus tantum, sed étiam cum monstris dimicavit. Nam cum apud flumen Bágradam castra haberet, anguis míræ magnitúdinis exércitum Romanum vexabat : multos mílites

1. 1. La proposition infinitive est introduite ici par l'idée de « dire » contenue dans le mot *vox* (G. C. 281). — 2. *Ante* est ici adverbe et l'ablatif est un ablatif de différence (G. C. 137). — 3. *Nihilo*, « en rien ». Ablatif de différence (voir note précéd.). — 4. *Par pari referre*, litt. : « rendre le pareil pour le pareil », c'est-à-dire « appliquer la peine du talion » ou « rendre la pareille ». — 5. *Convenit*, impersonnel. *Non convenit*, « on ne s'accorda pas ».

ingenti ore corrípuit; plures [1] caudæ vérbere elisit; nonnullos ipso [2] pestilentis hálitus afflatu exanimavit. Neque is telorum ictu perforari póterat, quippe qui [3] duríssimā squamarum loricā ómnia tela fácile repélleret. Confugiendum fuit [4] ad máchinas, et advectis balistis, tanquam arx quædam [5] munita, dejiciendus hostis [6] fuit. Tandem saxorum póndere oppressus jácuit; sed cruore suo flumen et vicinam regionem infecit, Romanosque castra movere coegit. Córium béluæ, centum et viginti pedes [7] longum, Romam misit Régulus.

THÈME D'IMITATION, XV, §§ 1-2.

§ 1. 1. Hannon eut peur jusqu'à ce que Régulus l'eût délivré. — 2. Lorsque (*cum*) le consul fut saisi et jeté dans les fers, une clameur commença à s'élever. — 3. S'il traîne le temps [en longueur], nous en ferons autant (= nous rendrons la pareille). — 4. Peu de jours auparavant, de nouvelles troupes étaient arrivées à Rome. — 5. Si tu fais comme (= la même chose que) les Carthaginois, tu ne vaux nullement mieux qu'eux. — 6. N'aimez-vous pas mieux, en vous taisant, éviter ce danger ?

§ 2. 1. Nous enverrons à Rome le monstre que nous avons abattu. — Nous combattrons contre des serpents d'une taille énorme. — 3. Les écailles de cet animal, qui étaient plus dures qu'une cuirasse. écrasaient nos soldats. — 4. La région voisine sera infectée de son haleine pestilentielle. — 5. Si nous n'avions pas amené des machines de guerre, il nous aurait saisis avec sa gueule énorme.

3. Régulo, ob res bene gestas, impérium in annum próximum prorogatum est. Quod ubi cognovit Régulus, scripsit sená-

2. 1. *Plures* est le comparatif de *multi* (G. 31). — 2. *Ipse* doit souvent se traduire comme *solus*. — 3. *Quippe qui*, « lui qui, en effet ». Ces propositions relatives à sens causal se mettent au subjonctif (G. 329). — 4. *Confugiendum fuit*, passif impersonnel (G. 70). — 5. *Quidam* s'emploie parfois pour signifier « une sorte de, en quelque façon, pour ainsi dire » et sert ainsi à justifier une comparaison. — 6. Il s'agit du serpent, appelé ainsi parce qu'il tient tête à une armée. — 7. A côté des verbes et des adjectifs on met à l'accusatif le nom qui marque la distance ou la dimension (G. C. 163).

3. 1. *Res bene gestas* voir XIV, note 7.

tui víllicum suum in agello, quem septem júgerum [2] habebat, mórtuum esse, et servum, occasionem nactum, aufugisse, ablato instrumento rústico [3], ideoque pétere se [4] ut sibi successor in Africam mitteretur, ne, deserto agro, non esset unde [5] uxor et líberi alerentur. Senatus, acceptis lítteris, res quas Régulus amíserat pública pecúnia [6] rédimi jussit; agellum colendum locavit [7], et alimenta cónjugi ac líberis præbuit. Régulus déinde crebris prœliis Carthaginiénsium opes cóntudit, eosque pacem pétere coegit : quam cum Régulus nollet nisi duríssimis condiciónibus dare, illi a Lacedæmóniis auxílium petierunt.



Régulus, résistant aux supplications de sa famille, retourne à Carthage.

4. Lacedæmónii Xanthippum, virum belli peritíssimum, Carthaginiénsibus miserunt, a quo Régulus victus est última pernície : duo tantum mília hóminum ex omni Romano exércitu remanserunt; Régulus ipse captus et in cárcerem conjectus est. Déinde Romam de permutandis captivis [1], dato jurejurando, missus est,

2. ***Septem jugerum***, au génitif descriptif (G. 114). — 3. *Instrumentum rusticum*, l'outillage agricole. — 4. Constr. : *se* (lui, Régulus) *petere ut* (que). — 5. *Non esset unde*, litt. n'y eût pas de quoi (nourrir). — 6. *Publica pecunia*, entendez : aux frais de l'État. — 7. *Locare*, « adjuger, mettre en adjudication ». L'adjectif verbal peut marquer une idée de destination et correspondre à l'infinitif français après les verbes qui signifient « donner (à faire), charger (de faire) (G. C. 243).

5. 1. ***De permutandis captivis.*** On n'emploie pas l'infinitif après les prépositions; il se trouve remplacé par le gérondif ou l'adjectif verbal; litt. : au sujet du fait de racheter les captifs, c'est-à-dire : au sujet du rachat des captifs.

ut [2], si non impetrasset, rediret ipse Carthâginem. Qui cum Romam venisset, inductus in senatum mandata expósuit, et primum ne senténtiam díceret recusavit [3], causatus se, quóniam in hóstium potestatem [4] venisset, jam non esse senatorem. Jussus tamen senténtiam aperire, negavit [5] esse útile captivos Pœnos reddi, quia adulescentes essent et boni duces, ipse vero jam confectus senectute. Cujus [6] cum valuisset auctóritas, captivi retenti sunt.

5. Régulus déinde cum [1] retineretur a propinquis et amicis, tamen Carthâginem rédiit; neque vero tunc ignorabat se ad crudelíssimum hostem et ad exquisita supplícia proficisci, sed jusjurandum conservandum [2] putavit. Reversum [3] Carthaginienses omni cruciatu necaverunt : pálpebris enim resectis, aliquándiu in loco tenebricoso tenuerunt [4]; déinde, cum sol esset ardentíssimus, repente eductum intueri cælum coegerunt; postremo in arcam lígneam incluserunt, in qua úndique clavi præacuti eminebant. Ita, dum fessum corpus, quocumque inclinaret, stimulis ferreis confóditur, vigíliis et dolore contínuo exstinctus est. Hic [5] fuit Atílii Réguli éxitus, ipsa [6] quoque vita, licet per máximam glóriam diu acta, clárior et illústrior.

THÈME D'IMITATION, XV, §§ 3-5.

§ 3. 1. Vous lui enlèverez son outillage agricole pour la prochaine année. — 2. Dès que nous apprîmes que son intendant avait fui, nous l'écrivîmes à sa femme. — 3. Il demanda secours au Sénat, afin de pouvoir nourrir sa femme et son fils. — 4. Les

2. *Ut,* « à savoir que ». Cette proposition avec *ut* constitue une apposition au mot *jurejurando* et explique à quoi Régulus s'engage par serment. — 3. *Recusare ne,* « refuser de » (G. 278). — 4. *Venire in potestatem,* « tomber au pouvoir de ». — 5. *Negavit esse utile* est la tournure ordinaire en latin au lieu de *dixit non esse utile.* — 6. Constr. : *Cum auctoritas cujus* (= *ejus*) *valuisset.*

5. 1. *Cum,* au sens de « bien que » (G. C. 286). — 2. *Conservandum* (*esse*). — 3. Le latin supprime les pronoms quand ils ne sont pas indispensables au sens, surtout près des participes (G. C. 139). — 4. *Tenuerunt* (*eum*). — 5. *Hic fuit exitus,* au lieu de *hoc fuit exitus* (G. C. 103). — 6. *Ipsa vita,* à l'ablatif comme complément du comparatif.

Carthaginois ayant été contraints d'abandonner leurs champs, Régulus demanda qu'on leur accordât la paix à des conditions très dures. — 5. En raison des succès de Régulus, son domaine fut cultivé aux frais de l'État.

§ 4. 1. Cet homme est si (*tam*) habile dans [le métier de] la guerre que (*ut*, subj.) il te vaincra. — 2. Je t'exposerai les instructions du Sénat au sujet du rachat des captifs. — 3. De tous les sénateurs, deux seulement refusèrent de dire leur avis. — 4. Quoique (*quanquam*) ils fussent tombés aux mains des ennemis, ils disaient qu'ils n'étaient pas des captifs. — 5. Si vous ne faites pas ce serment, vous serez jetés en prison.

§ 5. 1. Nous fûmes forcés de revenir à Carthage et retenus par de cruels ennemis. — 2. Nous n'ignorons pas que la mort de Régulus fut plus glorieuse que sa vie. — 3. Quoiqu'ils fussent percés de pointes de fer, ils tinrent parole. — 4. On nous fit sortir de ce coffre de bois. — 5. Parmi (*inter*) les plus cruels tourments, les captifs regardaient le ciel. — 6. Nous partîmes pour Carthage par un soleil ardent.

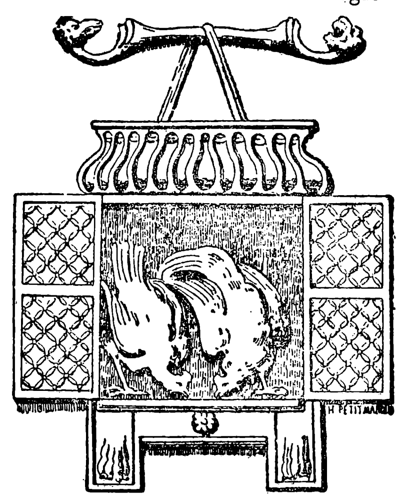
XVI. — Appius Claudius Pulcher.

(250 avant J.-C.; an de Rome 503.)

1. Appĭus Claŭdius, vir stultæ temeritatis, consul adversus Pœnos profectus est. Priorum ducum consília palam reprehendebat, seque, quo die[1] hostem vidisset, bellum perfecturum esse jactitabat. Antĕquam navale prœlium commítteret, auspícia hábuit[2]; cumque pullárius[3] einuntiasset pullos non exire e cávea neque vesci, irridens jussit eos in aquam mergi, ut saltem bíberent,

1. 1. *Quo die*, pour *eo die quo*. L'antécédent a passé dans la relative (G. C. 146). — 2. *Habere auspicia*, comme *adhibere auspicia*, « consulter les présages », voir I, 4, note 3. — 3. *Pullarius*, « le pullaire », augure chargé des poulets sacrés. Ces poulets, qu'on emportait à la guerre, passaient pour annoncer les succès ou les revers suivant qu'ils mangeaient avec plus ou moins d'avidité.

quóniam esse[4] nollent. Quo facto mílitum ánimos vana relígio[5] incessit. Commisso déinde prœ́lio, magna clades a Romanis accepta est; quorum octo mília cæsa sunt, viginti mília capta. Quare Claúdius a pópulo condemnatus est. Ea res calamitati[6] fuit etiam Claúdiæ, cónsulis sorori : nam, cum illa, a ludis públicis rédiens, turba premeretur, dixit : « Utĭnam frater meus víveret classemque íterum dúceret ! » significans optare se ut nimis magna cívium frequéntia minueretur. Ob istam vocem ímpiam Claúdia quoque damnata est.



La cage des poulets sacrés, d'après un bas-relief. On tirait des présages de l'appétit plus ou moins grand de ces oiseaux.

XVII. — Paul-Émile et Térentius Varron.

1. Le désastre de Cannes. — 2. Hannibal néglige de profiter de sa victoire. — 3. Énergie des Romains. — 4. La mauvaise foi punie par le Sénat. — (216 avant J.-C.).

1. Hánnibal in Apúliam pervénerat. Adversus eum Roma profecti sunt duo cónsules, Paulus Æmílius et Teréntius Varro. Paulo sollers Fábii cunctátio magis placebat; Varro autem, ferox et temerárius, acriora sequebatur consília. Ambo apud vicum[1], qui Cannæ appellabatur, castra posuerunt. Ibi ínsitam Varroni[2] temeritatem fortuna áliquo lévium prœliorum successu alúerat : ităque, invito collega, áciem instruxit, et signum pugnæ dedit. Victus cæsusque est Romanus exércitus; nusquam[3] graviore vúl-

4. *Esse* = *edere*, verbe irrégulier. — 5. *Vana religio*, litt. : « un scrupule sans fondement », c'est-à-dire « une crainte superstitieuse ». — 6. *Calamitati Claudiæ*, double datif (G. 174).

1. 1. *Apud vicum* question *ubi* (G. 197). — 2. *Varroni* = *in Varrone*, à cause de la préposition contenue dans *insitus*. — 3. *Nusquam*, nulle part (ailleurs), c'est-à-dire : **en aucune autre circonstance, jamais.**

nere afflicta est respública. Paulus Æmílius telis óbrutus cécidit : quem cum [4] média in pugna oppletum cruore conspexisset quidam tribunus mílitum : « Cape, inquit, hunc equum, et fuge, Æmĭli. » — « Quin [5] tu pótius, respondit Paulus, abi; núntia pátribus ut urbem múniant, ac, priusquam hostis victor advéniat, præsídiis firment : tu me pátere [6] in hac mílitum meorum strage exspirare. » Alter consul cum paucis equítibus fugit.

2. Hanníbali victori cum céteri gratularentur, suaderentque ut quietem [1] ipse súmeret et fessis milítibus daret, unus ex ejus præfectis, Maharbal, mínime cessandum ratus [2], Hannibalem hortabatur [3] ut statim Romam pérgeret, die quinto victor in Capitólio epulaturus [4]. Cumque Hanníbali [5] illud consílium non probaretur, Maharbal adjecit : « Víncere scis, Hánnibal, sed victória uti nescis. » Mora hujus diei satis [6] créditur saluti fuisse urbi et império. Póstero die, ubi primum illuxit [7], ad spólia legenda Pœni insistunt. Jacebant tot Romanorum mília ut missi sint [8] Cartháginem tres módii anulorum, qui ex dígitis équitum et senatorum detracti erant. Dein Hánnibal in Campániam devertit, cujus delíciis et ipse et exércitus ardor elánguit.

THÈME D'IMITATION, XVII, §§ 1-2.

§ 1. 1. L'un des tribuns donnera le signal, lorsqu'il aura aperçu l'armée d'Hannibal. — 2. Paul-Émile atteint d'une grave blessure était couvert de sang. — 3. Annonce aux Romains que leur armée a été taillée en pièces. — 4. Préviens (= annonce) les

4. *Quem cum* = *et cum eum* (G. 144). — 5. *Quin* ou *quin immo* s'emploient pour contredire : « non, mais bien au contraire ». — 6. *Patere*, de *patior*.

2. 1. *Quietem*, à la fois complément de *sumeret* et de *daret* (G. C. 155). — 2. *Ratus cessandum* (*esse*), voir G. 70. — 3. *Hortari ut* et plus haut *suadere ut*, G. 273. — 4. *Epulaturus*, G. 58, 3°. — 5. Avec le passif de *probare*, le complément qui devrait se mettre à l'ablatif avec *ab*, d'après la règle générale (G. 183) se met régulièrement au datif. — 6. *Satis* tombe sur *creditur* et signifie « communément ». — 7. *Illuxit*, impersonnel. — 8. *Missi sint*, dérogation à la règle de concordance des temps. Ce cas se présente assez fréquemment dans les récits historiques et dans les propositions consécutives (G. C. 250, 295).

Romains de ranger leur armée [en bataille]. — 5. **Je ne souffrirai pas que ce consul, malgré les tribuns, donne le signal, avant que nos soldats ne soient parvenus à Cannes. — 6. Je n'imiterai (= suivrai) pas la témérité innée chez toi; la lenteur du consul me plaît davantage.**

§ 2. 1. Il se dirigea aussitôt **vers la ville, pour** profiter de sa victoire. — 2. Cette résolution le sauva [lui] et son armée. — 3. Cet anneau, que j'ai retiré de mon doigt, sera envoyé à Rome. — 4. Il me conseilla de dîner avec des sénateurs et des chevaliers. — 5. Il n'approuva pas ce conseil et le lendemain tant de soldats furent fatigués que l'ardeur de l'armée s'éteignit. — 6. Dès qu'il fit jour, **il nous félicita et nous exhorta** à recueillir le butin.

3. Nunquam tantum pavoris Romæ fuit quantum ubi acceptæ cladis núntius advenit. Neque tamen ulla pacis méntio facta est; immo Varroni, calamitatis auctori, óbviam itum est [1], et grátiæ ab ómnibus ordínibus actæ [2], quod de república non desperasset [3] : qui, si Carthaginiénsium dux fuisset, temeritatis pœnas omni supplício dedisset. Dum Hánnibal Cápuæ ségniter et otiose agebat [4], Romani ínterim respirare cœperunt. Arma non erant : detracta sunt templis et portícibus vétera hóstium spólia. Egebat ærárium : opes suas senatus libens [5] in médium [6] prótulit, patrumque exemplum imitati sunt équites. Déerant mílites : nómina dederunt [7] quidam adhuc prætextati [8], id est, juniores annis septémdecim, qui satis vírium ad ferenda arma habere videbantur; empti sunt públice [9] et armati servi. **Id magis plácuit quam captivos, licet [10] minore prétio, redímere.**

3. 1. *Itum est*, passif impersonnel (G. 70 et 84, 6°). — 2. *Actæ* (*sunt*). — 3. Ce subjonctif doit être traduit comme un indicatif; le subjonctif s'emploie avec *quod* quand on rapporte l'opinion d'autrui (G. C. 285). — 4. *Agere*, employé sans complément peut signifier « passer son temps ». — 5. *Libens* l'adjectif au lieu de l'adverbe *libenter* (G. 117). — 6. *In medium*, litt. : au milieu, c'est-à-dire en commun, à la disposition de l'État. — 7. *Nomen dare*, c'est donner son nom pour l'enrôlement, s'enrôler. — 8. Les jeunes gens portaient la robe prétexte jusqu'à dix-sept ans. — 9. *Publice*, au nom et aux frais de l'État. — 10. *Licet* est ici conjonction.

4. Cum Hánnibal redimendi sui [1] cópiam captivis Romanis fecisset, decem ex ipsis Romam ea de re missi sunt; nec [2] pignus áliud fídei ab iis postulavit Hánnibal quam ut [3] jurarent se, si non impetrassent, in castra redituros [4]. Eos senatus non cénsuit redimendos, cum [5] id parva pecúnia fíeri potuisset : ut milítibus Romanis ínsitum esset aut víncere aut mori. Unus ex iis legatis, e castris egressus, velut áliquid oblitus, paulo post reversus erat in castra, déinde cómites ante noctem assecutus erat. Is ergo, re non impetrata, domum ábiit. Réditu [6] enim in castra se liberatum esse jurejurando interpretabatur. Quod ubi [7] innótuit, jussit senatus illum comprehendi, et vinctum duci ad Hannibalem. Ea res [8] Hannibalis audáciam máxime fregit, quod senatus populusque Romanus, rebus afflictis, tam excelso esset [9] ánimo.

THÈME D'IMITATION, XVII, §§ 3-4.

§ 3. 1. Tandis qu'on armait les esclaves, nous commençâmes à racheter les captifs. — 2. On rendit grâces aux sénateurs d'avoir imité l'exemple des chevaliers. — 3. Si tu désespères de notre armée, tu seras châtié de ta peur. — 4. Si tu vas au-devant des ennemis, nous te donnerons volontiers leurs dépouilles. — 5. Le messager n'avait pas assez de force pour parler (= faire mention) de la défaite subie.

§ 4. 1. Le Sénat ne nous a pas demandé autre chose que de vaincre ou de mourir. — 2. Les soldats romains avaient l'âme si élevée, que (*ut*) leur audace ne fut pas abattue. — 3. Ce Romain, que le Sénat ne fut pas d'avis de racheter, fut conduit au camp d'Hannibal. — 4. Jurez que vous rejoindrez peu après vos compagnons.

4. 1. *Redimendi sui.* C'est le singulier et non le pluriel de l'adjectif verbal qu'on emploie avec le génitif des pronoms personnels *sui, nostri, vestri* (G. C. 237). — 2. *Nec* = *et non.* — 3. *Quam ut,* « que (ceci, à savoir) que ». — 4. *Redituros* (*esse*) et plus loin *redimendos* (*esse*). — 5. *Cum,* au sens concessif : « quoique ». Quand *cum* a ce sens, il se construit toujours avec le subjonctif. — 6. *Reditu* ablatif marquant la cause, tandis que *Jurejurando* est un ablatif d'éloignement. *Jusjurandum* s'entend ici de l'obligation créée par le serment. — 7. *Quod ubi* = *sed ubi hoc* (G. 144). — 8. *Ea res, quod,* « ceci, (à savoir) que » (G. C. 181, II, exemple 4). — 9. *Esset,* à traduire comme un indicatif. Ce verbe est au subjonctif parce que cette proposition ne présente pas le fait en lui-même, mais comme pensé par Hannibal (G. 341). On remarquera aussi le singulier, bien qu'il y ait deux sujets (G. C. 107).

XVIII. — Marcus Claudius Marcellus.

1. Succès de Marcellus contre Hannibal. — **2.** Siège de Casilinum. — **3.** Constance des assiégés. — **4.** Prise de Syracuse. — **5.** Mort de Marcellus. — (214 avant J.-C.).

1. Cláudius Marcellus prætor Hannibalem vinci posse primus dócuit [1]. Cum enim ad Nolam [2] Hánnibal accessisset, spe urbis per proditionem recipiendæ, Marcellus, instructa ante urbis portam ácie, cum eo conflixit, et Pœnos fudit. Pulsus Hánnibal exércitum ad Casilinum, parvam Campániæ urbem, duxit. Parvum erat in ea præsídium, et tamen penúria frumenti efficiebat ut nímium hóminum [3] esse videretur. Hánnibal primo cives verbis benignis ad portas aperiendas cœpit allícere; déinde, cum in fide Romana perstarent, moliri [4] portas et claustra refríngere parat. Tum ex urbe ingenti cum tumultu erumpunt cohortes [5] duæ intus instructæ, stragemque Pœnorum fáciunt. Pudor Hanníbalem ab incepto avertit : ítaque, relicto circa Casilinum præsídio, ne omissa res videretur, ipse in hiberna Cápuam concessit, partemque majorem [6] híemis exércitum in tectis hábuit.

2. Mitescente jam híeme, Hánnibal Casilinum rédiit, ubi obsídio continuata oppidanos ad últimum [1] inópiæ addúxerat. Marcellum cupientem obsessis ferre auxílium Vulturnus amnis inflatus aquis tenebat [2]; at Gracchus, qui cum equitatu Romana Casilino [3] assidebat, farre ex agris úndique convecto complura dólia [4] implevit, déinde núntium ad magistratum Casilinum

1. 1. *Docuit : docere,* au sens de « enseigner que, faire voir que », se construit avec une proposition infinitive (G. C. 264). — 2. *Ad Nolam,* G. 197. — 3. Il est plus habituel de dire en pareil cas : *nimis multi homines* (G. 91). — 4. *Moliri,* ici : remuer avec effort, ébranler. — 5. La cohorte comprenait environ 300 hommes; plus tard, son effectif fut augmenté. — 6. Le comparatif et non le superlatif parce qu'on compare deux parties de l'hiver (G. 133).

2. 1. L'adjectif est pris ici comme nom, au neutre : le dernier degré; *ad ultimam inopiam* serait plus conforme à l'usage classique. — 2. *Tenebat = retinebat.* — 3. *Casilino,* au datif, comme complément d'un verbe composé de la préposition *ad* (G. 170). — 4. Le *dolium* était d'ordinaire un vaste récipient en terre cuite. Peut-être s'agit-il ici de tonneaux de bois *Far, farris,* n. comme *frumentum.*

misit, ut excíperet dólia quæ amnis deferret. Insequenti [5] nocte, dólia médio missa amne defluxerunt. Æquáliter inter omnes frumentum divisum [6]. Id póstero quoque die ac tértio factum est. Re detecta, Hánnibal, catena per médium flumen injecta, intercepit dólia. Tum nuces a Romanis sparsæ, quæ aqua defluente Casilinum deferebantur, et crátibus excipienbatur. Eo commeatu sociorum neccéssitas aliquándiu sublevata est.

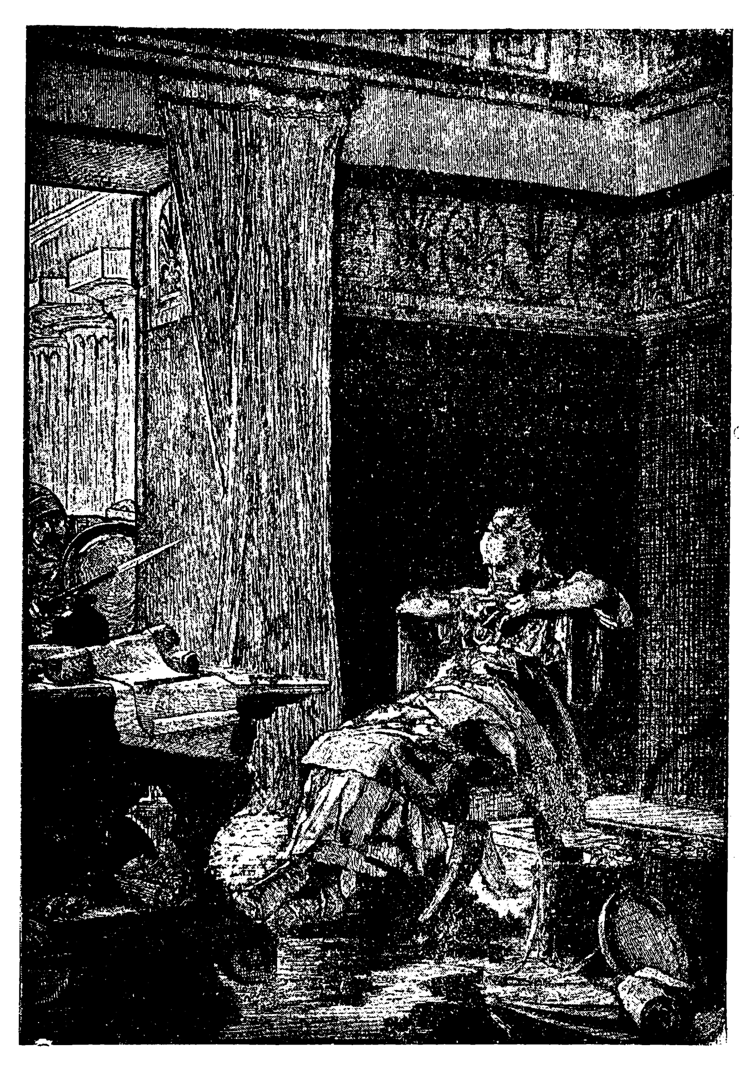
3. Postremo ad id [1] ventum est inópiæ, ut Casilinates lora mánderent, detractasque scutis pelles, quas férvida molliebant aqua; nec múribus aliove animali abstinuerunt. Quidam ex his avarus murem captum máluit ducentis denáriis [2] vendere quam eo ipse vesci, leniendæ famis grátia [3]. Utrique, venditori nempe et emptori, sors mérita óbtigit : nam avaro [4] fame consumpto non lícuit sua pecúnia frui; emptor vero cibo comparato vixit. Tandem omne herbarum radicumque genus ínfimis aggéribus muri eruerunt; et, cum hostes locum exarassent, Casilinates raporum semen injecerunt. Miratus Hánnibal exclamavit : « Eone usque [5] dum ea nascantur, ad Casilinum [6] sessurus sum ? » Et qui [7] nullam antea pactionem aúribus admíserat, tum demum æquas deditionis condiciones non repudiavit.

4. Póstea, cum Sicília a [1] Romanis ad Pœnos defecisset, Marcellus, consul creatus, Syracusas, urbem Sicíliæ nobilíssimam, oppugnavit. Diuturna fuit obsídio; nec [2] eam, nisi post tres annos, cepit Marcellus. Rem confecisset celérius, nisi unus homo ea tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archímedes, mirábilis in-

5. *Insequenti* et non *insequente*, parce que le participe est employé ici comme adjectif (G. 58). — 6. *Divisum* (*est*). *Omnes* désigne les assiégés qui recueillent le froment.

3. 1. *Ad id inopiæ*, à ce point de disette (G. C. 154). — 2. *Denariis*, ablat. de prix. Le denier valait environ 4 fr. 25. — 3. *Gratia* ou *causa*, à l'ablat. jouent le rôle de prépositions se construisant avec le génitif et signifient « en vue de » (G. 96). — 4. *Avaro*, au datif, comme complément de *licuit*. — 5. *Eone usque*. *Ne* est l'adverbe interrogatif (G. 92); *eo usque dum* signifie littéralement « jusqu'à ce que »; *dum*, à lui seul, peut avoir ce sens. — 6. *Ad* s'emploie aussi à la question *ubi*, pour marquer la proximité (G. 197). — 7. *Qui*, « lui qui ».

4. 1. *Ab* marque l'éloignement, *ad*, le rapprochement. — 2. *Nec eam cepit* = *et non cepit eam*.



La mort d'Archimède (d'après le tableau de N. Barabino).

ventor machinarum, quibus ómnia Romanorum ópera[3] brevi disturbabat. Captis Syracusis, Marcellus, exímia hóminis prudéntia delectatus, ut cápiti illius parceretur[4] edixit. Archímedes, dum in púlvere[5] quasdam formas déscribit atténtius[6], pátriam suam captam esse non sénserat. Miles prædandi causa[7] in domum ejus irrupit, et minantis[8] voce quisnam esset eum interrogavit. Archímedes, propter cupiditatem illud investigandi quod requirebat, non respondit. Quapropter a mílite obtruncatus est. Ejus mortem ægre tulit Marcellus, sepulturæque curam hábuit.

5. Marcellus, recepta Sicília, cum ad urbem[1] venisset, postulavit ut sibi triumphanti Romam inire liceret. Id non impetravit, sed tantum ut ovans[2] ingrederetur. Prídie, injussu senatus, in monte Albano[3] triumphavit; inde ovans multam præ se prædam in urbem íntulit. Cum simulacro[4] captarum Syracusarum perlata sunt multa urbis ornamenta, nobiliaque signa quibus abundabant Syracusæ. Quæ ómnia ad ædem Honoris atque Virtutis cóntulit : nihil in suis ædibus, nihil in hortis pósuit. Insequenti[5] anno, íterum adversus Hanníbalem missus est. Túmulus erat inter Púnica et Romana castra, quem occupare Marcellus cupiebat; at prius locum ipse explorare vóluit. Eo cum paucis equítibus profic íscitur; sed in insídias delapsus est, et láncea transfixus occúbuit. Hánnibal inventum Marcelli corpus magnífice sepeliri jussit.

3. Ce mot désigne souvent les travaux militaires autour d'un camp ou d'une place forte. Il faut l'entendre ici de tous les travaux d'approche, machines de guerre comprises. — 4. Ce verbe se construisant avec le datif, il ne peut être mis au passif que dans la tournure impersonnelle. — 5. C'était la coutume dans l'antiquité de dessiner les figures géométriques dans la poussière avec un bâton. On voit qu'Archimède était occupé à chercher la solution d'un problème de géométrie. — 6. *Attentius*, comparatif de l'adverbe, sans complément (G. 88 et 130). — 7. *Causa*, voir plus haut, 3, note 3. — 8. *Minantis*, entendez : *hominis minantis*.

5. 1. Chez les écrivains latins, Rome est souvent désignée simplement par le mot *urbs*. — 2. L'ovation était une sorte de triomphe, mais de qualité inférieure. Le triomphateur y était couronné de myrte et non de laurier; il immolait une brebis et non un bœuf. — 3. Cette montagne était à vingt kilomètres environ de Rome. — 4. Dans le triomphe, on portait sur des chars ou des civières des statues qui représentaient les villes ou les nations vaincues. — 5. *Insequenti*, abl. en *i*, parce que le participe est pris ici comme adjectif (G. 58).

LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS

A

A ou *ab* (prép. avec ablatif), de, hors de; à partir de, depuis; par.
Abduco, *is, ĕre* (*duxi, ductum*) emmener, enlever; *abducere ab* (gér.), détourner de.
Abeo, *is, ire* (*abii, abitum*), s'en aller, partir.
Aberam, de *absum.*
Abesse, de *absum.*
Abii et *abi,* de *abeo.*
Abjicio, *is, ĕre* (*jeci, jectum*), jeter.
Ablatus, de *aufero.*
Abluo, *is, ĕre* (*lui, lutum*), laver.
Abrahamus, *i,* m. Abraham (nom prop.).
Abreptus, de *abripio.*
Abripio, *is, ĕre* (*ripui, reptum*), emporter, entraîner.
Abscondo, *is, ĕre* (*condi, conditum*), cacher.
Absens, *entis,* absent.
Absolvo, *is, ĕre* (*solvi, solutum*), absoudre, acquitter.
Abstineo, *es, ĕre* (*tinui, tentum*), s'abstenir de (*ab*), épargner.
Absum, *abes, abesse* (*afui*), être absent, être éloigné; *multum, tantum abest ut,* il s'en faut de beaucoup, de tant; *haud multum, parum abest quin,* peu s'en faut que.
Absumo, *is, ĕre* (*sumpsi, sumptum*), détruire.
Abundantia, *æ,* f. abondance.
Abundo, *as,* (rég.), abonder en (abl.).
Ac (conj.), et.
Acca Laurentia, *æ,* f. Acca Laurentia (nom prop.).
Accedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), s'approcher; entrer dans (acc.); s'ajouter; accéder (à une résolution).
Accendo, *is, ĕre* (*cendi, censum*), allumer, exciter.
Accessi, de *accedo.*
1. **Accĭdo,** *is ĕre* (*cidi*), arriver.
2. **Accīdo,** *is, ĕre* (*cidi, cisum*), couper (en partie).
Accingo, *is, ĕre* (*cinxi, cinctum*), ceindre, armer, préparer.
Accio, *is, ire* (*civi, citum*), appeler, faire venir.
Accipio, *is, ĕre* (*cepi, ceptum*), recevoir, accueillir; subir (un malheur, etc.).
Accipiter, *tris,* m. épervier (oiseau).
Accitus, de *accio.*
Acclamo, *as,* (rég.), crier.
Acclivis, *e,* incliné, en pente.
Accommodo, *as* (rég.), adapter, mettre.
Accubui, de *accumbo.*
Accumbo, *is, ĕre* (*cubui, cubitum*), prendre place, se mettre (à table)!
Accurro, *is, ĕre* (*curri, cursum*), accourir.
Accusatio, *onis,* f. accusation.
Accuso, *as* (rég.), accuser.
Acer, *acris, acre,* vif, énergique, fougueux, cruel.
Acerbitas, *atis,* f. dureté
Acerbus, *a, um,* sévère.
Accerrime, de *acriter.*
Achilles, *is,* m. Achille (nom prop.).
Acies, *iei,* f. tranchant (d'une arme); armée (rangée en bataille); ligne de bataille; bataille.
Acquiro, *is, ĕre* (*quisivi, quisitum*), acquérir.
Acrior, de *acer.*
Acriter, (*acrius, acerrime*) avec acharnement.
Acutus, *a, um,* aigu, pointu.
Ad (prép. avec accusatif), à, vers; auprès de; pour; selon.
Adamus, *i,* m. Adam (nom prop.).
Addico, *is, ĕre* (*dixi, dictum*), vouer à, condamner à (dat.).
Addo, *is, ĕre* (*addidi, additum*), ajouter.
Adduco, *is, ĕre* (*duxi, ductum*), amener, conduire (*ut,* à ce que).
Adduxi, de *adduco.*

Adegi, de *adigo*.
1. **Adeo (adv.), à tel point (*ut*, que)**; tellement.
2. **Adeo**, *is, ire* (*ivi, itum*), aller vers, aller trouver (quelqu'un); *adire pericula*, affronter les dangers.
Adeptus, de *adipiscor*.
Aderant, *adesse*, de *adsum*.
Adhæreo, *es, ēre* (*hæsi, hæsum*), être attaché, adhérer.
Adhibeo, *es, ēre* (*hibui, hibitum*), appliquer, ajouter; employer.
Adhuc (adv.), encore.
Adigo, *is, ĕre* (*adegi, adactum*), enfoncer.
Adipiscor, *eris, i* (*adeptus sum*), obtenir, atteindre.
Adire, de *adeo*.
Aditus, *ūs*, m. accès, entrée.
Adjeci, de *adjicio*.
Adjicio, *is, ĕre* (*jeci, jectum*), ajouter.
Adjumentum, *i*, n. aide, secours.
Adjuvo, *as, are* (*juvi, jutum*), aider.
Administro, *as* (rég.), diriger, administrer.
Admiratio, *onis*, f. admiration, étonnement.
Admiror, *aris* (rég.), admirer, s'étonner.
Admitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), admettre, accueillir, commettre.
Admodum (adv.), extrêmement.
Admoneo, *es, ēre* (*monui, monitum*), avertir.
Admonitus, *ūs*, m. avis, avertissement.
Admoveo, *es, ēre* (*movi, motum*), approcher (transitif), employer.
Adno, *as* (rég.), nager vers; s'approcher en nageant.
Adolesco, *is, ĕre* (*adolevi, adultum*), grandir.
Adolevi, de *adolesco*.
Adoperio, *is, ire* (*operui, opertum*), couvrir; *adopertus, a, um*, couvert, voilé.
Adorior, *oreris, iri* (*ortus sum*), dép. attaquer.
Adoro, *as* (rég.), adorer.
Adrastus, *i*, m. Adraste (nom prop.),
Adscribo, *is, ĕre* (*scripsi, scriptum*), écrire en sus, ajouter (par écrit).
Adspecto, *as* (rég.), voir; regarder.
Adspectus, *ūs*, m. vue, aspect.
Adspexi, de *adspicio*.
Adspicio ou *aspicio, is, ĕre* (*spexi, spectum*), voir, apercevoir, regarder.
Adsto, *as, are* (*stiti, statum*), se tenir auprès de (dat).
Adsum, *ades, adesse* (*adfui*), être présent, arriver, être arrivé.
Adulescens, *entis*, m. adolescent, jeune homme.
Adulescentulus, *a, um*, très jeune.
Adulor, *aris* (dép. rég.), flatter.
Adultus, de *adolesco*, qui a grandi, devenu grand.
Adveho, *is, ĕre* (*vexi, vectum*), amener.
Advena, *æ*, m. étranger.
Advenio, *is, ire* (*veni, ventum*), arriver.
Adventus, *ūs*, m. arrivée.
Adversor, *aris* (rég. dép.), être contraire, s'opposer à.
Adversum ou *adversus* (prép. avec l'accus.), contre.
Adversus, *a, um*, placé en face ou par devant, (blessure) reçue par devant; contraire, malheureux; *ex adverso*, vis-à-vis; au neutre : accident, malheur.
Advoco, *as* (rég.), convoquer.
Advolo, *as* (rég.), arriver (en volant), accourir.
Ædes, *is*, f. temple; au plur. maison, palais.
Ædificium, *i*, n. édifice, construction.
Ædifico, *as* (rég.), bâtir, construire.
Ægæum (*i*) *mare* (*is*), n. la mer Egée.
Æger, *gra, grum*, malade.
Ægeus, *i*, m. Egée (nom prop.).
Ægre, avec peine, difficilement; *ægre ferre*, supporter avec peine, se désoler de ce que.
Ægritudo, *dinis*, f. chagrin, douleur.
Ægyptius, *i, um*, égyptien.
Ægyptus, *i*, f. Égypte (contrée).
Æmilius, *i*, m. Émile (nom prop.).
Æneus, *a, um*, d'airain, de bronze.
Æqualis, *e*, égal, du même âge; compagnon.
Æqualiter, (adv.) de façon égale.
Æquitas, *atis*, f. équité, modération.
Æquus, *a, um*, égal, juste, modéré, favorable; *æquo animo*, tranquillement. Au neutre : chose juste, raisonnable; *plus æquo*, plus qu'il ne faut, trop (G. C. 129).
Aer, *aeris*, m. (acc. *aera*), air.
Ærarium, *ii*, n. trésor (public).
Aerius, *a, um*, qui s'élève dans l'air, élevé.
Ærumna, *æ*, f. misère.
Æs, *æris*, n. cuivre; monnaie; *æs alienum*, argent emprunté, dette.

Æsculapius, *i*, **m. Esculape (dieu** de la **médecine).**
Æstas, *atis*, **f. été.**
Æstuo, *as* **(rég.), avoir chaud.**
Ætas, *atis*, **f. âge, vie; époque**, *extrema ætas*, **grand âge, vieillesse.**
Æternus, *a, um*, éternel.
Ætna, *æ*, f. Etna (montagne et volcan).
Afer, *fra, frum*, africain; *Afri, orum*, m. pl. les Africains.
Affectus, de *afficio*.
Affero, *fers, ferre (attuli, allatum)*, apporter.
Afficio, *is, ĕre (feci, fectum)*, **frapper (d'une peine, malheur, etc.), atteindre, punir.**
Affigo, *is, ĕre (fixi, fixum)*, **attacher.**
Affirmo, *as* (rég.), **affirmer.**
Affixus, de *affigo*.
Afflatus, *ūs*, m. souffle.
Affligo, *is, ĕre (flixi, flictum)*, **frapper,** abattre, faire tomber.
Africa, *æ*, f. Afrique (contrée).
Afui, de *absum*.
Agamemnon, *onis*, m. **Agamemnon** (nom prop.).
Agellus, *i*, **m. petit champ, petit domaine.**
Ager, *gri*, **m. champ, territoire, campagne.**
Agger, *eris*, **m. terrassement.**
Aggredior, *deris, i (aggressus sum)*, attaquer, assaillir, entreprendre.
Agito, *as* (rég.), agiter.
Agmen, *inis*, n. **troupe (en marche),** armée.
Agnosco, *is, ĕre (novi, nitum)*, **reconnaître.**
Ago, *is, ĕre (egi, actum)*, pousser, conduire, faire; faire le rôle de; *agere cum*, agir (se comporter) avec quelqu'un ou traiter avec quelqu'un, *agere vitam*, passer sa vie; *agere de*, traiter de quelque chose; *agere sextum annum*, être dans sa sixième année; *aliud agere* (litt. : faire autre chose), être distrait.
Agrestis, *e*, **rustique, champêtre, grossier.**
Agricola, *æ*, m. laboureur.
Agrippa, *æ*, m. Agrippa **(nom prop.).**
Aio, *ais, ait*, dire.
Ala, *æ*, f. aile (d'oiseau).
Alacer, *cris, cre*, gai, joyeux.
Alauda, *æ*, f. alouette.

Alba, *æ*, f. Albe (ville).
Albanus, *a, um*, d'Albe, **albain**; *Albani, orum*, m. pl. les Albains.
Albugo, *inis*, f. taie (tache blanche dans l'œil).
Alces, *is*, f. élan (animal).
Algeo, *es, ēre (alsi, alsum)*, avoir **froid.**
Alias, (adv.) une autre fois.
Alibi (adv.), ailleurs.
Alienus, *a, um*, étranger, éloigné.
Alimentum, *i*, n. aliment.
Aliquandiu (adv.), pendant **quelque** temps.
Aliquando (adv.), **quelquefois.**
Aliquantulum (adv.), **un peu.**
Aliquantum (adv.), passablement.
Aliquis, *qua, quod* et *quid*, quelque, quelqu'un, *aliquid*, quelque chose.
Aliquot, (indécl.), quelques-uns, quelques.
Aliquoties ou *aliquotiens* **(adv.), plusieurs fois.**
Aliter (adv.), autrement; *aliter ac* **ou** *atque*, autrement que.
Alius, *a, ud*, autre, **un autre.**
Allatus, de *affero*.
Allevo, *as* (rég.), soulager.
Allia, *æ*, **f.** Allia (rivière).
Allicio, *cis, cĕre (lexi, lectum)*, **attirer,** inviter.
Alliensis, *e*, **de l'Allia.**
Alligo, *as* (rég.), attacher.
Alloquor, *ĕris, i (allocutus sum)*, **dép.** parler à quelqu'un (acc.).
Alo, *is, ĕre (alui, altum)*, nourrir, **entretenir.**
Altare, *is*, **n. autel.**
Alter, *era, erum*, **l'autre, l'un des deux,** le second.
Altitudo, *inis*, **f. hauteur.**
Altus, *a, um*, **haut, élevé.**
Alveus, *i*, **m. nacelle.**
Amalthæa, *æ*, **f. Amalthée (chèvre).**
Amans, *antis* (de *amo*), **qui aime,** affectionné.
Amazon, *onis*, **f. Amazone.**
Ambio, *is, ire (ivi, itum)*, **solliciter,** chercher à gagner quelqu'un.
Ambo, *æ, o*, les deux, tous deux.
Ambulo, *as* (rég.), se promener.
Amens, *entis*, troublé, égaré.
Amica, *æ*, f. amie.
Amice (adv.), amicalement.
Amicitia, *æ*, f. amitié.
Amicus, *i*, **m.** ami.

Amissus, de *amitto.*
Amitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), **perdre.**
Amnis, *is* m., fleuve, **rivière.**
Amo, *as* (rég.), aimer.
Amœnus, *a, um,* **agréable.**
Amor, *oris,* m. amitié, **amour.**
Amoveo, *es, ēre* (*movi, motum*), **éloigner,** écarter.
Amplector, *eris, i* (*plexus sum*), **dép.** embrasser.
Amplexor, *aris* (dép. rég.), **embrasser.**
Amplexus, de *amplector.*
Amplitudo, *inis,* f. grandeur.
Amplius (adv.), plus, davantage; *non amplius,* pas davantage; *nihil amplius,* rien de plus.
Amplus, *a, um,* **spacieux, magnifique,** riche.
Amulius, *ii,* m. **Amulius (nom prop.).**
Ancile, *is,* n. ancile **(bouclier sacré).**
Angelus, *i,* m. ange.
Ango, *is, ĕre* (*anxi*), **tourmenter.**
Anguis, *is,* f. serpent.
Angulus, *i,* m. angle, **coin.**
Angustiæ, *arum,* **f. plur. passage** étroit, défilé.
Angustus, *a, um,* **étroit.**
Anhelo, *as* (rég.), **respirer difficilement, être hors d'haleine.**
Anien, *enis,* m. l'Anio **(rivière).**
Anima, *æ,* f. souffle, vie.
Animadversio, *onis,* **f. châtiment,** punition.
Animadverto, *is, ĕre* (*verti, versum*), observer, **remarquer.**
Animal, *alis,* **n. animal.**
Animans, *antis* **(neut. au pluriel), être** animé.
Animus, *i,* **m. âme; esprit, intention, disposition (d'âme); courage, confiance.**
Annona, *æ,* **f. récolte de l'année, denrées, vivres.**
Annuo, *is, ĕre* (*ui, utum*), **consentir,**
Annus, *i,* m. **année.**
Anser, *eris,* m. oie.
Ante (prép. avec l'accus.), devant. avant; (adv.), auparavant.
Antea (adv.), auparavant.
Antecedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), précéder, surpasser; prendre les devants.
Antefero, *fers, ferre* (*tuli, latum*), préférer.
Antequam ou *ante quam,* avant que.
Antiquus, *a, um,* antique, **ancien, précédent, d'autrefois.**

Antonius, *i,* **m. Antoine.**
Antrum, *i,* **n. antre, grotte.**
Anulus, *i,* m. anneau, **bague.**
Anxius, *a, um,* inquiet, **tourmenté.**
Aper, *pri,* m. sanglier.
Aperio, *is, ire* (*perui, pertum*), **ouvrir,** découvrir, **déclarer.**
Aperte (adv.), **ouvertement.**
Apertus, de *aperio.*
Aperui, de *aperio.*
Apis, *is,* f. abeille.
Apollo, *inis,* m. Apollon **(dieu grec).**
Apparatus, *ūs,* m. préparatifs; magnificence; instruments.
Appareo, *es, ēre* (*parui, paritum*), **apparaître, se montrer. Impersonn. : être clair, évident.**
Apparo, *as* (rég.), préparer.
1. Appello, *as* (rég.), appeler.
2. Appello, *is, ĕre* (*puli, pulsum*), **faire** aborder **(un bateau); au passif :** aborder.
Appendo, *is, ĕre* (*pendi, pensum*), **peser.**
Appeto, *is, ĕre* (*petii, petitum*), **chercher à saisir; désirer; aimer (un** aliment).
Appius, *ii,* **m.** *Appius* **(nom propre).**
Applico, *as, are* (*avi* et *ui, atum* et *itum*), **appliquer, appuyer, adosser.**
Appono, *is, ĕre* (*posui, positum*), **mettre sur** (*ad*), **servir, présenter.**
Apprecor, *aris* (dép. rég.), **souhaiter en priant (à quelqu'un, dat.).**
Apprehendo, *is, ĕre* (*prehendi, prehensum*), saisir.
Appropinquo, *as* (rég)., **approcher.**
Appuli, *appulsus,* de *appello* 2.
Apto, *as* (rég.), **appliquer.**
Aptus, *a, um,* **propre à, convenable pour.**
Apud (prép. avec accus.), **auprès de,** chez, devant (quelqu'un).
Apulia, *æ,* i. **Apulie (contrée).**
Aqua, *æ,* **f. eau.**
Aquila, *æ,* **f. aigle.**
Ara, *æ,* **f. autel.**
Aratrum, *i,* **n. charrue.**
Arbiter, *tri,* **m. témoin.**
Arbitror, *aris* **(dép. rég.), stimer,** juger.
Arbor, *oris,* **f. arbre.**
Arca, *æ,* **f. coffre, caisse, cercueil;** arche **(de Noé, d'alliance).**
Arcadia, *æ,* **f. Arcadie (contrée).**
Arceo, *es, ēre* (*arcui*), **écarter, empêcher.**

Arcesso, *is, ĕre* (*cessivi, cessitum*), mander, appeler.
Archimedes, *is,* m. Archimède (nom prop.).
Arcus, *ūs,* m. arc; arc-en-ciel.
Ardens, *entis,* ardent, brûlant (v. *ardeo*).
Ardeo, *es, ēre* (*arsi, arsum*), brûler.
Ardor, *oris,* m. ardeur, chaleur.
Arduus, *a, um,* haut, élevé.
Arena, *æ,* f. sable, plage.
Argenteus, *a, um,* d'argent.
Argentum, *i,* n. argent.
Argius, ou *Argivus, a, um,* d'Argos, argien; *Argivi, orum,* m. plur. les Argiens.
Argolis, *idis,* f. Argolide (contrée).
Argumentum, *i,* n. sujet (d'un écrit), preuve.
Arguo, *is, ĕre* (*ui, utum*), accuser.
Ariadna, *æ,* f. Ariane (nom prop.).
Aries, *etis,* m. bélier.
Aristides, *is,* m. Aristide (nom prop.).
Aristogiton, *onis,* m. Aristogiton (nom prop.).
Arma, *orum,* n. plur. armes.
Armilla, *æ,* f. bracelet.
Armo, *as* (rég.), armer.
Aroma, *atis,* n. aromate, parfum.
Arrectus, de *arrigo.*
Arreptus, de *arripio.*
Arrigo, *is, ĕre* (*rexi, rectum*), dresser.
Arripio, *is, ĕre* (*ripui, reptum*), saisir.
Ars, *artis,* f. art, métier ; au plur. préceptes, conduite.
Arte (adv.), étroitement.
Articulus, *i,* m. articulation.
Artifex, *icis,* m. artiste.
1. **Artus,** *a, um,* étroit, profond (sommeil).
2. **Artus,** *ūs,* m. membre.
Aruns, *untis,* m. Aruns (nom prop.).
Arx, *arcis,* f. citadelle.
Ascendo ou *adscendo, is, ĕre* (*scendi, scensum*), monter, gravir.
Asia, *æ,* f. Asie.
Asinarius, *i,* m. ânier.
Asinus, *i,* m. âne.
Aspecto, *aspectus,* voir *adspecto,* etc.
Aspernor, *aris* (dép. rég.), repousser, refuser.
Aspicio, voir *adspicio.*
Assequor, *eris, i* (*secutus sum*), atteindre, obtenir.
Assideo, *es, ēre* (*sedi, sessum*), camper auprès de (dat.).
Assidue (adv.), continuellement.
Assigno, *as* (rég.), assigner, confier.
Assuesco, *is, ĕre* (*suevi, suetum*), s'accoutumer.
Assuetus, *a, um,* accoutumé, habitué à.
Assumo, *is, ĕre* (*sumpsi, sumptum*), prendre (avec soi).
Assurgo, *is, ĕre* (*surrexi, surrectum*), se lever.
Assyria, *æ,* f. Assyrie (contrée).
Assyrii, *iorum,* m. plur. les Assyriens.
Astutia, *æ,* f. ruse, habileté.
Asylum, *i,* n. asile, refuge.
At (conj.), mais.
Athenæ, *arum,* f. plur. Athènes (ville).
Atheniensis, *e,* athénien; plur. les Athéniens.
Atilius au *Attilius, i,* m. Atilius (nom prop.).
Atque (conj.), et.
Atqui (conj.), or.
Atrox, *ocis,* terrible, affreux, impitoyable.
Attamen, cependant.
Attendo, *is, ĕre* (*tendi, tentum*), faire attention, être attentif.
Attente (*attentius, attentissime*), attentivement.
Attentus, *a, um,* attentif.
Attica, *æ,* f. Attique (contrée).
Attollo, *is, ĕre* (sans parf. ni sup.), soulever, relever.
Attonitus, *a, um,* stupéfait.
Attraho, *is, ĕre* (*traxi, tractum*), tirer à soi.
Attrecto, *as* (rég.), toucher.
Attuli, de *affero.*
Atys, *yos* (acc. *Atyn*), m. Atys (nom prop.).
Auctor, *oris,* m. conseiller, garant, responsable, auteur.
Auctoritas, *atis,* f. autorité, considération.
Auctus, de *augeo.*
Audacia, *æ,* f. audace, hardiesse.
Audacter (*audacius, cissime*) adv., audacieusement.
Audax, *acis,* audacieux.
Audeo, *es, ēre* (*ausus sum*), oser.
Audio, *is, ire* (*audii, auditum*), apprendre, écouter, exaucer.
Aufero, *fers, ferre* (*abstuli, ablatum*), emporter, enlever.
Aufugio, *is, ĕre* (*fugi*), s'enfuir.
Augeo, *es, ēre* (*auxi, auctum*), augmenter, accroître agrandir.

Augurium, *i,* **n. présage,** signe.
1. Augustus, *a, um,* majestueux.
2. Augustus (s.-e. *mensis*), août (mois).
Aulæum, *i,* **n. rideau.**
Aulicus, *a, um,* **de la cour;** serviteur (du roi), courtisan.
Aura, *æ,* **f. vent, air.**
Aureus, *a, um,* **d'or.**
Auris, *is,* **f. oreille.**
Aurora, *æ,* **f. aurore.**
Aurum, *i,* **n. or (métal).**
Auspicium, *i,* **n. divination (d'après les** oiseaux), présage.
Ausus, de *audeo.*
Autem, mais.
Auxi, de *augeo.*
Auxilium, *i,* **n. aide, secours.**
Avarus, *a, um,* **cupide, avare.**
Avello, *is, ĕre* (*velli, vulsum*), arracher, détacher.
Aversor, *aris* **(rég.), se détourner de,** repousser.
Aversus, *a, um,* **opposé, (placé) par** derrière.
Averto, *is, ĕre* (*verti, versum*), **détourner,** déplacer.
Avide (adv.), **avec empressement, avi-**dement.
Avidus, *a, um,* **empressé, avide.**
Avis, *is,* **f. oiseau.**
Avolo, *as* (rég.), s'envoler.
Avunculus, *i,* **m. oncle**
Avus, *i,* **m. grand-père, au plur. aïeux,** ancêtres.

B

Bacchus, *i,* **m. Bacchus (nom prop.).**
Baculus, *i,* **m. (ou** *baculum,* **n.), bâton.**
Bagrada, *æ,* **m. le Bagrada (fleuve).**
Baiæ, *arum,* **f. plur. Baïes (ville).**
Balbus, *i,* **m. Bègue (nom prop.).**
Ballista et *balista, æ,* **f. baliste (ma-**chine de guerre).
Balteus, *i,* **m. baudrier (ceinturon).**
Barba, *æ,* **f. barbe.**
Barbari, *orum,* **m. pl. les Barbares, les** Perses.
Barbatus, *a, um,* **barbu.**
Basis, *is,* **f. base, piédestal**
Beatus, *a, um,* **heureux.**
Bellicosus, *a, um,* **belliqueux.**
Bellicus, *a, um,* **de guerre, militaire.**
Bello, *as* **(rég.), faire la guerre.**
Bellum, *i,* **n. guerre.**
Belua, *æ,* **f. bête sauvage, bête féroce.**
Bene (adv.), **bien.**
Benefacio, *is, ĕre* (*feci, factum*), **faire** du bien.
Beneficentia, *æ,* **f. bienfaisance.**
Beneficium, *i,* **n. bienfait;** *beneficio* (gén.), grâce à.
Beneficus, *a, um,* **bienfaisant.**
Benevolentia, *æ,* **f. bienveillance.**
Benevolus, *a, um,* **bienveillant.**
Benigne, (adv.), **avec bienveillance.**
Benignus, *a, um,* **bienveillant.**
Benjaminus, *i,* **m. Benjamin (nom** prop.)
Bestia, *æ,* **f. bête.**
Bibliotheca, *æ,* **f. bibliothèque.**
Bibo, *is, ĕre* (*bibi, bibitum*), boire.
Biennium, *ii,* **n. espace de deux ans.**
Bini, *æ, a,* **deux (Gr. 34).**
Bitumen, *inis,* **n. bitume.**
Bonum, *i,* **n. le bien;** *bona, orum,* **n.** plur. les biens, la fortune.
Bonus, *a, um,* **bon.**
Bos, *bovis,* **plur.** *boves, boum, bobus,* **m.** bœuf.
Bracchium, *ii,* **n. bras.**
Brevi, (adv.), **bientôt.**
Brevis, *e,* **court.**
Brevitas, *atis,* **f. concision, brièveté**
Breviter (adv.), **en peu de mots, briè-**vement.
Brutus, *i, m.* **(nom prop.).**
Bucina, *æ,* **f. trompe, cor.**
Byssinus, *a, um,* **de lin.**

C

Cadaver, *eris,* **n. cadavre, corps mort.**
Cado, *is, ĕre* (*cecĭdi, casum*), tomber.
Cæcus, *a, um,* **aveugle, invisible.**
Cædes, *is,* **f. meurtre, massacre.**
Cædo, *is, ĕre* (*cecīdi, cæsum*), battre, trancher, tailler en pièces, tuer.
Cælius (*ii*) *mons* (*montis*), **m. le mont** Célius.
Cælum, *i,* **n. ciel.**
Cæruleus, *a, um,* **azuré.**
Cæsus, de *cædo.*
Caius, *i,* **m. Caïus (nom prop.).**
Calamitas, *atis,* **f. calamité, malheur,**
Calamitose (adv.), **malheureusement,** par malheur.
Calamus, *i,* **m. roseau, flûte.**

Calcar, *aris*, n. éperon.
Calco, *as* (rég.), fouler aux pieds, marcher sur.
Calendæ, *arum*, f. voir *Kalendæ*.
Calidus, *a*, *um*, chaud.
Callide (adv.), adroitement.
Callidus, *a*, *um*, habile, rusé.
Calor, *oris*, m. chaleur.
Calx, *calcis*, f. talon.
Camelus, *i*, m. chameau.
Camillus, *i*, m. Camille (nom prop.).
Campania, *æ*, f. la Campanie (contrée).
Campestris, *e*, de plaine, de plein air.
Campus, *i*, m. plaine.
Candidus, *a*, *um*, blanc.
Canis, *is*, m. f. chien.
Canistra, *orum*, n. plur. paniers, corbeilles.
Cannæ, *arum*, f. plur. Cannes (ville).
Cano, *is*, *ĕre* (*cecini*, *cantum*), chanter, jouer (d'un instrument), sonner (du cor).
Canto, *as* (rég.), chanter.
Cantus, *ūs*, m. chant.
Capio, *is*, *ĕre* (*cepi*, *captum*), prendre, saisir; *captus* (abl.), privé de l'usage de.
Capitolium, *ii*, *n*. le Capitole (citadelle de Rome).
Capra, *æ*, f. chèvre.
Caprea, *æ*, f. chevreuil.
Captivitas, *atis*, f. captivité.
Captivus, *i*, m. captif, prisonnier.
Capto, *as* (rég.), tâcher de prendre, prendre.
Captus, de *capio*.
Capua, *æ*, f. Capoue (ville).
Caput, *itis*, n. tête; vie; capitale (d'un pays; partie essentielle (d'un repas).
Carcer, *eris*, m. prison.
Carduus, *i*, m. chardon.
Careo, *es*, *ēre* (*carui*, *caritum*), manquer, être privé ou exempt de (abl.).
Carmen, *inis*, n. chant; poème.
Carnifex, *ficis*, m. bourreau.
Caro, *carnis*, f. chair, viande.
Carpo, *is*, *ĕre* (*carpsi*, *carptum*), brouter.
Carthaginiensis, *e*, Carthaginois.
Carthago, *inis*, f. Carthage (ville).
Carus, *a*, *um*, cher.
Casa, *æ*, f. cabane, chaumière.
Caseus, *i*, m. fromage.
Casilinates, *um*, m. plur. habitants de Casilinum.
Casilinum, *i*, n. Casilinum (ville).

Cassis, *idis*, f. casque (de métal).
Castellum, *i*, n. forteresse.
Castra, *orum*, n. plur. camp; (à Rome) caserne.
Casus, *ūs*, chute, hasard, événement.
Catena, *æ*, f. chaîne.
Catulus, *i*, m. petit (d'un animal).
Cauda, *æ*, f. queue.
Causa, *æ*, f. cause, raison, motif; question, affaire; *causa* (gén.), en vue de.
Causor, *aris* (dép. rég.), donner pour raison, alléguer (prop. infinit.).
Cavea, *æ*, f. cage.
Caveo, *es*, *ēre* (*cavi*, *cautum*), prendre garde (*ne*, que ou de).
Caverna, *æ*, f. ouverture (souterraine).
Cecidi, de *cado* et de *cædo*.
Cecini, de *cano*.
Cedo, *is*, *ĕre* (*cessi*, *cessum*), se retirer, partir de; reculer (dat.) devant quelqu'un; céder; *cedere loco*, lâcher pied.
Celebro, *as* (rég.), célébrer, vanter.
Celer, *eris*, *ere*, prompt, rapide.
Celeriter (adv.), rapidement.
Cella, *æ*, *f*. petite chambre.
Celo, *as* (rég.), cacher (G. **161**).
Celsus, *a*, *um*, élevé, haut.
Cena, *æ*, f. dîner (repas du soir).
Ceno, *as* (rég.), dîner, souper.
Censeo, *es*, *ēre* (*censui*, *censum*), être d'avis, penser.
Censor, *oris*, m. censeur.
Centaurus, *i*, m. centaure.
Centum, cent.
Centuria, *æ*, f. centurie (classe de citoyens).
Centurio, *onis*, m. centurion (officier romain).
Cepi, de *capio*.
Cerberus, *i*, m. Cerbère (chien qui garde les enfers).
Ceres, *Cereris*, f. Cérès (déesse).
Cerno, *is*, *ēre* (*crevi*, *cretum*), voir.
Certamen, *inis*, n. combat, lutte, con cours.
Certatim, (adv.) à l'envi, à qui mieux mieux.
Certe (adv.), assurément, du moins; *certius*, avec plus de certitude.
Certo, *as* (rég.), lutter, rivaliser.
Certus, *a*, *um*, certain, fixe, déterminé; *certiorem facere aliquem*, informer quelqu'un; au passif : *certior fieri*, être informé.
Cervix, *icis*, f. nuque, cou.

Cervus, *i*, m. cerf.
Cessator, *oris*, m. paresseux.
Cessi, de *cedo*.
Cesso, *as* (rég.), être oisif; tarder.
Ceteri, *æ*, *a*, tous les autres.
Chanaan (indéclin.), le pays de Chanaan.
Charta, *æ*, f. papier (papyrus).
Chirographum, *i*, n. billet; écrit.
Cibaria, *iorum*, n. plur., vivres, provisions.
Cibus, *i*, m. nourriture, aliment.
Cicero, *onis*, m. Cicéron (nom prop.).
Cilicium, *ii*, n. cilice.
Cimon, *onis*, m. Cimon (nom prop.).
Cineas, *æ*, m. Cinéas (nom prop.).
Cingo, *is*, *ĕre* (*cinxi*, *cinctum*), ceindre; armer (à la ceinture); entourer.
Circa (prép. avec accus.), autour de; (adv.), à l'entour.
Circiter (adv.), environ.
Circum (prép. avec accus.), autour de.
Curcumaro, *as* (rég.), entourer en labourant.
Circumcludo, *is*, *ĕre* (*clusi*, *clusum*), enfermer (dans un cercle).
Circumdo, *as*, *are* (*dedi*, *datum*), mettre (acc.) autour de (dat.), entourer.
Circumduco, *is*, *ĕre* (*duxi*, *ductum*), promener autour.
Circumeo ou *circueo*, *is*, *ire* (*ii*, *itum*, composé de *eo*), faire le tour de, visiter, parcourir.
Circumfundo, *is*, *ĕre* (*fudi*, *fusum*), répandre autour.
Circumsisto, *is*, *ĕre* (voir *circumsto*), entourer.
Circumspicio, *is*, *ĕre* (*spexi*, *spectum*), regarder à l'entour.
Circumsto, *as*, *are* (*steti*, *statum*), se tenir autour, entourer.
Circumtego, *is*, *ĕre* (*texi*, *tectum*), couvrir tout autour.
Circumvenio, *is*, *ire* (*veni*, *ventum*), entourer, cerner, assaillir (par derrière), accabler (injustement).
Circumvolito, *as* (rég.), voltiger autour de.
Citatus, *a*, *um*, rapide, pressé.
Citerior, *oris*, plus rapproché.
Cithara, *æ*, f. cithare, lyre.
Cito (adv.), vite.
Citrus, *i*, f. citronnier.
Civis, *is*, m. citoyen, concitoyen.
Civitas, *atis*, f. État, cité.
Clades, *is*, f. désastre.
Clælia, *æ*, f. Clélie (nom prop.).
Clam (adv.), clandestinement.
Clamator, *oris*, m. criard.
Clamito, *as* (rég.), crier (fort ou à différentes reprises).
Clamo, *as* (rég.), crier.
Clamor, *oris*, m. cri.
Clandestinus, *a*, *um*, caché, secret.
Clangor, *oris*, m. cri.
Clarus, *a*, *um*, clair, sonore; illustre.
Classicum, *i*, n. signal (de la trompette).
Classis, *is*, f. flotte.
Claudia, *æ*, f. Claudia (nom prop.).
Claudius, *ii*, m. Claudius (nom prop.).
Claudo, *is*, *ĕre* (*clausi*, *clausum*), fermer, enclore.
Claustra, *orum*, n. plur. traverses, verrous.
Clausus, de *claudo*.
Clava, *æ*, f. massue.
Clavus, *i*, m. clou.
Clemens, *entis*, humain, généreux.
Clementer, (adv.), avec bonté.
Clementia, *æ*, f. douceur, clémence.
Clipeus, *i*, m. bouclier.
Clivus, *i*, m. pente.
Clusini, *orum*, m. plur. les Clusiniens.
Clusium, *ii*, n. Clusium (nom prop.).
Clypea, *æ*, f. Clypée (ville).
Coactus, de *cogo*.
Cocles, *itis*, m. (Horatius) Coclès (nom prop.).
Codicillus, *i*, m. (au plur.), lettre.
Codrus, *i*, m. Codrus (nom prop.).
Coegi, de *cogo*.
Cœpi, *isti*, *isse*, commencer (au passé, G. 85).
Cogito, *as* (rég.), penser (à, acc. ou *de*), réfléchir.
Cognatio, *onis*, f. parenté.
Cognatus, *a*, *um*, parent, apparenté à.
Cognitus, de *cognosco*.
Cognomen, *inis*, n. surnom.
Cognosco, *is*, *ĕre* (*cognovi*, *cognitum*), connaître, reconnaître, apprendre.
Cogo, *is*, *ĕre* (*coegi*, *coactum*), réunir, contraindre, forcer.
Cohæreo, *es*, *ēre* (*hæsi*, *hæsum*), être uni, adhérer.
Collacrimo, *as* (rég.), pleurer (ensemble ou abondamment).
Collatinus, *i*, m. Collatin (nom prop.).
Collatus, de *confero*.
Collaudo, *as* (rég.), combler de louanges.

Collectus, de *colligo*.
Collega, *æ*, m. collègue.
Colligo, *is*, *ere* (*legi*, *lectum*), rassembler.
Collis, *is*, m. colline, coteau.
Colloco, *as* (rég.), mettre, placer, poser; marier (une fille).
Colloquium, *ii*, n. entretien.
Colloquor, *ĕris*, *i* (*locutus sum*), s'entretenir.
Collum, *i*. n. cou.
Colo, *is*, *ĕre* (*colui*, *cultum*), cultiver; honorer; pratiquer (la vertu, un métier).
Color, *oris*, m. couleur.
Columba, *æ*, f. colombe.
Coma, *æ*, f. chevelure.
Comedo, *is*, *ĕre* (*edi*, *esum*), manger.
Comes, *itis*, m. f. compagnon, compagne.
Comitium, *i*, n. le comitium (partie du forum romain).
Comitor, *aris* (dép. rég.), accompagner.
Commeatus, *ūs*, m. vivres, provisions.
Commemoro, *as* (rég.), rappeler, faire mention de, citer, parler de (acc.).
Commendo, *as* (rég.), recommander.
Commigro, *as* (rég.), aller s'établir, émigrer.
Commilito, *onis*, m. compagnon (d'armes).
Committo, *is*, *ĕre* (*misi*, *missum*), engager (le combat); confier; *committere se*, se risquer.
Commode (adv.), commodément, à l'aise.
Commodo, *as* (rég.), prêter.
Commoror, *aris* (dép. rég.), séjourner, demeurer.
Commoveo, *es*, *ēre* (*movi*, *motum*), émouvoir.
Communico, *as* (rég.), communiquer; (*aliquid cum aliquo*, quelque chose à quelqu'un).
Communis, *e*, commun, public.
Compar, *aris*, égal, pareil, bien assorti.
Comparatio, *onis*, f. acquisition.
Compareo, *es*, *ēre* (*parui*), se montrer, apparaître.
Comparo, *as* (rég.), préparer, acquérir, acheter.
1. Compello, *as* (rég.), adresser la parole à (acc.), appeler.
2. Compello, *is*, *ĕre* (*puli*, *pulsum*), pousser, forcer (à quelque chose).
Comperio, *is*, *ire* (*peri*, *pertum*), trouver, découvrir, apprendre.
Compilo, *as* (rég.), dépouiller, piller.
Complector, *eris*, *i* (*plexus sum*) embrasser, saisir.
Comploratio, *onis*, f. lamentation.
Complures, *ium*, nombreux, beaucoup de.
Compono, *is*, *ēre* (*posui*, *positum*), arranger; *componere pacem*, faire la paix.
Compos, *otis*, maître de, qui a obtenu.
Comprehendo, *is*, *ĕre* (*prehendi*, *prehensum*), saisir, arrêter (un malfaiteur).
Compressus, de *comprimo*.
Comprimo, *is*, *ĕre* (*pressi*, *pressum*), serrer.
Comprobo, *as* (rég.), confirmer.
Compulsus, de *compello*.
Conari, de *conor*.
Conatus, *ūs*, m. effort.
Concedo, *is*, *ĕre* (*cessi*, *cessum*), céder; concéder; avouer; (intrans.) se retirer.
Concessi, de *concedo*.
Concessus, de *concedo*.
Concido, *is*, *ere* (*cidi*), tomber, s'abattre.
Concilio, *as* (rég.), concilier, gagner, procurer.
Concilium, *ii*, n. assemblée, réunion.
Concito, *as* (rég.), pousser, exciter.
Conclamo, *as* (rég.), crier (ensemble).
Conclave, *is*, n. salle.
Concordia, *æ*, f. concorde.
Concrepo, *as*, *are* (*pui*, *pitum*), faire du bruit, craquer.
Conculco, *as* (rég.), écraser.
Concurro, *is*, *ĕre* (*curri*, *cursum*), courir (ensemble), accourir; s'entre-choquer, combattre.
Concursus, *ūs*, choc, rencontre, rassemblement, affluence.
Condemno, *as* (rég.), condamner.
Condicio, *onis*, f. condition.
Condidi, de *condo*.
Condimentum, *i*, n. assaisonnement.
Condio, *is*, *ire* (*ii*, *itum*), assaisonner.
Condiscipulus, *i*, m. condisciple.
Conditor, *oris*, m. fondateur.
Condo, *is*, *ĕre* (*condidi*, *conditum*), fonder; composer (un écrit); mettre, enfoncer.
Condono, *as* (rég.), pardonner; *condonare aliquid alicui*, pardonner quelque chose par égard pour quelqu'un, *condonare aliquem alicui*, pardonner à quelqu'un par égard pour quelqu'un.

Conduco, ***is, ĕre (duxi, ductum),*** louer (prendre à louage).

Confectus, de *conficio.*

Confero, *fers, ferre (contuli, collatum),* porter (ensemble), apporter, réunir, mettre en commun.

Confertus, *a, um,* serré, pressé, dense.

Confessio, *onis,* f. aveu.

Confestim, (adv.), aussitôt.

Conficio, *is, ĕre (feci, fectum),* confectionner, achever; régler (des affaires); broyer (la nourriture); épuiser, accabler, tuer.

Confictus, de *confingo.*

Confido, *is, ĕre (fisus sum),* compter sur, avoir confiance dans (dat.).

Confingo, *is, ere (finxi, fictum),* imaginer, inventer.

Confirmo, *as* (rég.), fortifier, raffermir.

Confiteor, *eris, eri (fessus sum),* avouer.

Conflagro, *as* (rég.), brûler.

Conflicto, *as* (rég.), tourmenter.

Confligo, *is, ĕre (flixi, flictum),* combattre, lutter.

Confluo, *is, ĕre (fluxi, fluxum),* arriver (en foule).

Confodio, *is, ĕre (fodi, fossum),* percer, cribler (de blessures).

Confugio, *is, ĕre (fugi, fugitum),* se réfugier; avoir recours à.

Confundo, *is, ĕre (fudi, fusum),* mêler, confondre.

Confusus, de *confundo.*

Congero, *is, ĕre (gessi, gestum),* entasser, accumuler.

Congestus, de *congero.*

Congredior, *dĕris, di (gressus sum),* lutter, combattre de près.

Congrego, *as* (rég.), rassembler.

Congressus, *ūs,* m. entrevue, entretien.

Congruo, *is, ĕre (grui),* s'accorder avec (dat.).

Conjicio, *is, ĕre (jeci, jectum),* jeter; *in fugam,* (mettre) en fuite.

Conjugium, *ii,* n. mariage.

Conjungo, *is, ĕre (junxi, junctum),* joindre, unir.

Conjuratio, *onis,* f. conjuration, complot.

Conjuro, *as,* (rég.), conspirer, comploter; *conjuratus, i,* m. un conjuré.

Conjux, *ugis,* m. f. époux, épouse.

Connubium, *ii,* n. mariage.

Conor, *aris* (dép. rég.), s'efforcer, tâcher de.

Conquiro, *is, ĕre (quisivi, quisitum),* chercher (soigneusement), rechercher.

Conquisitus, de *conquiro.*

Conscendo, *is, ĕre (scendi, scensum),* monter sur (acc.).

Conscientia, *æ,* f. sentiment, conscience.

Conscriptio, *onis,* f. rédaction, contrat.

Consecro, *as* (rég.), consacrer.

Consecutus, de *consequor.*

Consedi, de *consido.*

Consensus, *ūs,* m. accord, unanimité.

Consequor, *eris, i, (secutus sum),* rejoindre; acquérir, obtenir.

Consero, *is, ĕre (serui, sertum),* engager; (*manus* ou *manum,* le combat).

Conserui, de *consero.*

Conservo, *as* (rég.), conserver, observer, respecter.

Consessus, *ūs,* m. assemblée.

Considero, *as* (rég.), considérer, réfléchir à (acc.).

Consido, *is, ĕre (sedi, sessum),* se poster; se calmer.

Consilium, *ii,* n. délibération; résolution, projet; conseil, avis.

Consimilis, *e,* (entièrement) semblable.

Consisto, *is, ĕre (stiti),* se placer, s'arrêter.

Consolatio, *onis,* f. consolation.

Consolor, *aris* (dép. rég.), consoler.

Consors, *sortis,* qui participe à, compagnon de.

Conspectus, *ūs,* m. présence, vue.

Conspergo, *is, ĕre (spersi, spersum),* arroser, mouiller, couvrir (de poussière).

Conspexi, de *conspicio.*

Conspicio, *cis, cĕre (spexi, spectum),* apercevoir.

Conspicor, *aris* (dép. rég.), apercevoir.

Conspicuus, *a, um,* remarquable.

Conspiro, *as* (rég.), conspirer, comploter.

Constans, *antis,* constant, persévérant.

Constanter, (adv.) constamment, avec persévérance.

Constantia, *æ,* f. fermeté.

Consterno, *as* (rég.), bouleverser.

Constiti, de *consisto.*

Constituo, *is, ĕre (ui, utum),* établir, placer, présenter; fixer.

Consto, *as, are (stiti, statum),* se composer de, consister en (abl.); (imperson.) *constat,* c'est un fait certain que (infin.).

Consuesco, *is, ĕre* (*suevi, suetum*), s'accoutumer, avoir coutume; *consuevi,* j'ai coutume (G. C. 85, 1°).
Consuetudo, *inis,* f. coutume, habitude.
Consul, *is,* m. consul.
Consulo, *is, ĕre* (*sului, sultum*), consulter, demander; (dat.), veiller à.
Consumo, *is, ĕre* (*sumpsi, sumptum*), manger, absorber; détruire, faire mourir; passer (le temps).
Consumptus, de *consumo.*
Consurgo, *is, ĕre* (*surrexi, surrectum*), se lever (ensemble).
Contamino, *as* (rég.), souiller.
Contemno, *is, ĕre* (*tempsi, temptum*), mépriser.
Contemplor, *aris* (dép. rég.), contempler.
Contemptor, *oris,* m. celui qui méprise; dédaigneux de.
1. **Contemptus,** de *contemno.*
2. **Contemptus,** *ūs,* m. mépris.
Contendo, *is, ĕre* (*tendi, tentum*), diriger sa course vers, marcher vers.
Contentio, *onis,* f. ardeur, débat.
Contentus, *a, um,* se contentant de, satisfait.
Contero, *is, ĕre* (*trivi, tritum*), écraser.
Conterreo, *is, ĕre* (*terrui, territum*), frapper de terreur.
Conticeo ou *conticesco, is, ĕre* (*ticui*), se taire.
Continens, (*entis*) *terra* (*æ*), f. le continent.
Contineo, *es, ēre* (*tinui, tentum*), arrêter, retenir; maintenir (dans le devoir).
1. **Continuo,** (adv.) aussitôt.
2. **Continuo,** *as* (rég.), continuer.
Continuus, *a, um,* continu, continuel.
Contio, *onis,* f. assemblée.
Contorqueo, *es, ēre* (*torsi, tortum*), brandir, lancer.
Contra (prép. avec l'acc.), contre; (adv.) au contraire.
Contractus, *a, um,* de *contraho.*
Contraho, *is, ĕre* (*traxi, tractum*), rassembler; resserrer, contracter.
Controversia, *æ,* f. discussion.
Contuli, de *confero.*
Contumelia, *æ,* f. affront.
Contundo, *is, ĕre* (*tudi, tusum*), écraser.
Convallis, *is,* f. vallon.
Convectus, de *conveho.*
Conveho, *is, ĕre* (*vexi, vectum*), transporter, réunir.
Convenio, *is, ire* (*veni, ventum*), venir ensemble, s'assembler; (impers.) *convenit,* il est (il fut) convenu que.
Converto, *is, ĕre* (*verti, versum*), tourner; attirer (les regards); traduire; *convertere se,* retourner sur ses pas; (au passif) se retourner.
Convicium, *ii,* n. insulte.
Convinco, *is, ĕre* (*vici, victum*), convaincre, confondre (d'un crime).
Convivium, *ii,* n. festin.
Convoco, *as* (rég.), convoquer, réunir.
Coorior, *orĕris, oriri* (*ortus sum*), naître, éclater.
Copia, *æ,* f. abondance; permission, pouvoir; (au plur.) troupes, forces militaires.
Coquo, *is, ĕre* (*coxi, coctum*), faire cuire.
Coram (prép. avec abl.), devant, en présence de.
Corinthius, *a, um,* corinthien; (au plur.) les Corinthiens.
Corinthus, *i,* f. Corinthe (ville).
Coriolanus, *i,* m. Coriolan (nom prop.).
Corioli, *orum,* m. pl. Corioles (ville).
Corium, *ii,* n. peau, cuir.
Cornelius, *i,* m. Cornélius (nom prop.).
Corneus, *a, um,* de corne (matière).
Cornu, *ūs,* n. corne.
Corona, *æ,* f. couronne.
Corpus, *oris,* n. corps.
Correptus, de *corripio.*
Corrigo, *is, ĕre* (*rexi, rectum*), corriger, améliorer.
Corripio, *is, ĕre* (*ripui, reptum*), saisir.
Corroboro, *as* (rég.), affermir.
Corrumpo, *is, ĕre* (*rupi, ruptum*), corrompre, gâter, séduire.
Corvus, *i,* m. corbeau.
Corybantes, *bantum,* m. pl. les Corybantes, prêtres de Cybèle.
Costa, *æ,* f. côte (de la poitrine).
Cotidie, (adv.) chaque jour.
Coxi, de *coquo.*
Crastinus, *a, um,* de demain, du lendemain.
Crates, *is,* f. claie, treillis.
Creator, *oris,* m. créateur.
Creber, *bra, brum,* fréquent, nombreux.
Crebro (adv.), fréquemment.
Credo, *is, ĕre* (*credidi, creditum*), croire (dat.); confier prêter (acc.).

Credulitas, *atis*, f. crédulité.
Credulus, *a*, *um*, crédule.
Creo, *as* (rég.), créer; nommer (un magistrat).
Crepitus, *ūs*, m. bruit, son.
Cresco, *is*, *ĕre* (*crevi*, *cretum*), croître, grandir.
Creta, *æ*, f. la Crète (île).
Crevi, de *cresco*.
Crimen, *inis*, n. accusation; *crimen. inferre alicui*, accuser qqn de (gén.)
Crinis, *is*, m. cheveu, chevelure.
Crœsus, *i*, m. Crésus (nom prop.).
Cruciatus, *ūs*, m. torture.
Crucio, *as* (rég.), torturer.
Crudelis, *e*, cruel.
Crudelitas, *atis*, f. cruauté.
Crudeliter, (adv.) cruellement.
Cruentus, *a*, *um*, sanglant.
Cruor, *oris*, m. sang (répandu).
Crus, *cruris*, n. jambe.
Crux, *crucis*, f. croix, gibet.
Cubiculum, *i*, n. chambre à coucher.
Cubile, *is*, n. gîte.
Cubitum, sup. de *cubo*.
Cubitus, *i*, m. coudée (mesure de longueur).
Cubo, *as* (*cubui*, *cubitum*), être couché.
Cucurri, de *curro*.
Culcita, *æ*, f. matelas.
Culmus, *i*, m. tige.
Culpa, *æ*, f. faute.
Culter, *tri*, m. couteau.
1. **Cultus**, de *colo*.
2. **Cultus**, *ūs*, m. culte (des dieux); genre de vie.
1. **Cum** (prép. avec abl.), avec.
2. **Cum**, alors que, comme, lorsque; puisque, quoique (G. 99 *bis*); *cum... tum*, d'une part, d'autre part; non seulement, mais encore.
Cumque, pour *et cum*.
Cumulo, *as* (rég.), combler.
Cunabula, *orum*, n. plur., berceau.
Cunæ, *arum*, f. plur. berceau.
Cunctatio, *onis*, f. lenteur, temporisation.
Cupide, (adv.) avec ardeur; comp. *cupidius*, avec plus d'ardeur.
Cupiditas, *atis*, f. désir; passion.
Cupidus, *a*, *um*, désireux de (gén.).
Cupio, *is*, *ĕre* (*ivi*, *itum*), désirer.
Cur, pourquoi ?
Cura, *æ*, f. soin, souci; *hoc mihi curæ est*, c'est un souci pour moi, je m'occupe de.
Cures, *ium*, m. plur. Cures (ville).
Curia, *æ*, f. curie (division du peuple, lieu de réunion du Sénat.)
Curiatius, *ii*, m. Curiace (nom prop.).
Curo, *as* (rég.), soigner, avoir soin de, se soucier de (acc.); (avec gér.) faire (faire).
Curro, *is*, *ĕre* (*cucurri*, *cursum*), courir.
Currus, *ūs*, m. char.
Cursor, *oris*, m. courrier.
Cursus, *us*, m. course; cours (d'un fleuve); marche (des astres).
Curulis, *e*, voir *sella*.
Curvo, *as* (rég.), courber.
Cuspis, *idis*, f. pointe.
Custodia, *æ*, f. garde.
Custodio, *is*, *ire* (*ii*, *itum*), garder.
Custos, *odis*, m. garde, gardien, protecteur.
Cybele, *es*, f. Cybèle (mère des dieux).
Cyclades, *um*, f. plur. les Cyclades (îles).
Cyclops, *opis*, m. cyclope; plur. les Cyclopes.
Cycnus, *i*, m. cygne (oiseau).
Cyrsilus, *i*, m. Cyrsile (nom prop.).

D

Dædalus, *i*, m. Dédale (nom prop.).
Damno, *as* (rég.), condamner; blâmer; *damnare capite*, condamner à mort.
Damnum, *i*, n. dommage, peine, châtiment.
Damon, *onis*, m. Damon (nom prop.).
Datus, de *do*.
David, *Davidis*, m. David (nom prop.).
De (prép. avec abl.), de, du haut de; au sujet de, pour.
Dea, *æ*, f. déesse.
Debello, *as* (rég.), vaincre.
Debeo, *es*, *ēre* (*debui*, *debitum*), devoir être tenu à ou de.
Decedo, *is*, *ĕre* (*cessi*, *cessum*), sortir, disparaître, mourir.
Decem, dix.
Deceptus, de *decipio*.
Decerno, *is*, *ĕre* (*crevi*, *cretum*), décider (de faire).

Decerpo, *is*, *ĕre* (*cerpsi*, *cerptum*), cueillir.
Decerto, *as* (rég.), combattre.
Decessi, de *decedo*.
Decet, *uit*, *ēre* (impers.), il convient, il est convenable que (infin.).
Decido, *is*, *ĕre* (*cidi*), tomber.
Decimus, *a*, *um*, dixième.
Decipio, *is*, *ĕre* (*cepi*, *ceptum*), tromper, abuser.
Declaro, *as* (rég.), montrer, faire voir.
Decoro, *as* (rég.), orner, parer.
Decrevi, de *decerno*.
Decubui, de *decumbo*.
Decumbo, *is*, *ĕre* (*cubui*, *cubitum*), s'étendre.
Dedi, de *do*.
Deditio, *onis*, f. capitulation; action de rendre, de livrer.
Dedo, *is*, *ĕre* (*dedidi*, *deditum*), livrer, appliquer.
Deduco, *is*, *ĕre* (*duxi*, *ductum*), conduire, accompagner (par honneur), escorter.
Deerant, de *desum*.
Deesse, *deest*, de *desum*.
Defatigatio, *onis*, f. fatigue.
Defatigo, *as* (rég.), fatiguer.
Defeci, de *deficio*.
Defendo, *is*, *ĕre* (*fendi*, *fensum*), défendre, protéger (*ab*, contre).
Defensio, *onis*, f. défense.
Defero, *fers*, *ferre* (*tuli*, *latum*), porter, apporter; confier (un rôle); dénoncer.
Defessus, *a*, *um*, fatigué.
Deficio, *is*, *ĕre* (*feci*, *fectum*), manquer, s'aflaiblir, perdre connaissance; *deficere ab... ad*, faire défection, abandonner le parti de... pour prendre le parti de.
Defigo, *is*, *ere* (*fixi*, *fixum*), enfoncer, rendre immobile.
Defluo, *is*, *ĕre* (*fluxi*, *fluxum*), descendre (en coulant).
Deformis, *e*, difforme, hideux.
Dehortor, *aris* (dép. rég.), dissuader, détourner de.
Dein, après, puis, ensuite.
Deinceps, de suite, dans la suite.
Deinde, ensuite, après.
Dejicio, *is*, *ĕre* (*jeci*, *jectum*), jeter (à bas), abattre, faire tomber (en frappant); asséner (un coup); *dejicere loco*, déloger d'une position.
Delabor, *ĕris*, *i* (*lapsus sum*), glisser, tomber.
Delatus, de *defero*.
Delecto, *as* (rég.), charmer, amuser, gagner.
Delenio, *is*, *ire* (rég.), apaiser.
Deleo, *es*, *ēre* (rég.), détruire, anéantir.
Delibo, *as* (rég.), goûter.
Deliciæ, *arum*, f. plur. délices, plaisirs.
Deligo, *as* (rég.), attacher.
Deliteo, *es*, *ēre* et *delitesco*, *is*, *ĕre* (*delitui*), se tenir caché.
Delphi, *orum*, m. plur. Delphes (ville).
Delus, *i*, f. Délos.
Demaratus, *i*, m. Démarate (nom prop.).
Demigro, *as* (rég.), se retirer (d'un lieu).
Demisi, de *demitto*.
Demitto, *is*, *ĕre* (*misi*, *missum*), baisser; jeter (de haut en bas); *se demittere*, descendre.
Demosthenes, *is*, m. Démosthène (nom prop.).
Demum, (adv.) alors seulement, enfin.
Denarius, *ii*, m. denier (monnaie).
Denego, *as* (rég.), refuser.
Denique, (adv.) enfin.
Dens, *dentis*, m. dent; défense (du sanglier).
Densus, *a*, *um*, épais, serré.
Denudo, *as* (rég.), dépouiller (des vêtements).
Denuntio, *as* (rég.), annoncer, signifier.
Depello, *is*, *ĕre* (*puli*, *pulsum*), chasser.
Depono, *is*, *ĕre* (*posui*, *positum*), déposer, mettre à terre, quitter, renoncer à; débarquer.
Deprecor, *aris* (dép. rég.), implorer.
Deprehendo, *is*, *ĕre* (*prehendi*, *prehensum*), trouver, surprendre.
Depulsus, de *depello*.
Derideo, *es*, *ēre* (*risi*, *risum*), railler.
Descendo, *is*, *ĕre* (*scendi*, *scensum*,) descendre, entrer dans.
Describo, *is*, *ĕre* (*scripsi*, *scriptum*), tracer; diviser.
Desero, *is*, *ĕre* (*serui*, *sertum*), abandonner.
Desertus, *a*, *um*, de *desero*; (adj.) abandonné; désert.
Desiderium, *i*, n. regret.
Desidia, *æ*, f. paresse.
Designo, *as* (rég.), indiquer, désigner.
Desii, de *desino*.
Desilio, *is*, *ire* (*silii* ou *silui*, *sultum*), sauter (en bas), se jeter de, s'élancer à bas de.

Desino, *is, ĕre* (*desii, desitum*), cesser.
Desisto, *is, ĕre* (*destiti, destitum*), cesser, renoncer à (*ab*).
Desperatio, *onis*, f. désespoir.
Desperatus, de *despero*; (adj.), désespéré.
Despero, *as* (rég.), désespérer (*rem*, d'une chose).
Despicio, *is, ĕre* (*spexi, spectum*), mépriser.
Despondeo, *es, ĕre* (*spondi, sponsum*), promettre, fiancer.
Desponsus, de *despondeo*.
Destino, *as* (rég.), destiner; fixer; projeter (de faire).
Destiti, de *desisto*.
Destringo, *is, ĕre* (*strinxi, strictum*), tirer (du fourreau).
Desum, *dees, deesse* (*defui*), manquer (dat.).
Desumo, *is, ĕre* (*sumpsi, sumptum*), prendre.
Detego, *is, ĕre* (*texi, tectum*), découvrir.
Deterior, *deterius* (compar.), plus mauvais, moins solide.
Deterreo, *es, ēre* (*terrui, territum*), détourner, dissuader.
Detestabilis, *e*, abominable.
Detestor, *aris* (dép. rég.), maudire, exécrer, avoir en horreur.
Detineo, *es, ēre* (*tinui, tentum*), retenir.
Detraho, *is, ĕre* (*traxi, tractum*), ôter, enlever.
Detrecto, *as* (rég.), refuser.
Detrimentum, *i*, n. dommage, préjudice.
Detrudo, *is, ĕre* (*trusi, trusum*), jeter en bas, précipiter.
Detuli, de *defero*.
Deturbo, *as* (rég.), jeter à bas de.
Deus, *i*, m. Dieu; *deus*, un dieu.
Deversor, *aris* (dép. rég.), loger, aller loger (en voyage).
Deverticulum, *i*, n. chemin de traverse.
Deverto, *is, ĕre* (*verti, versum*), se détourner (pour aller), venir loger.
Devici, de *devinco*.
Devinco, *is, ĕre* (*vici, victum*), vaincre (complètement).
Devoro, *as* (rég.). dévorer.
Devotus, de *devóveo*.
Devoveo, *es, ĕre* (*vovi, votum*), vouer, promettre.
Dextera ou *dextra*, *æ*, f. main droite.
Diana, *æ*, f. Diane (déesse).
Dicio, *onis*, f. pouvoir.
Dico, *is, ĕre* (*dixi, dictum*), dire; appeler, nommer, élire; parler (en public).
Dictator, *oris*, m. dictateur.
Dictito, *as* (rég.), dire souvent.
Dictum, *i*, n. parole; bon mot.
Dictus, de *dico*.
Didici, de *disco*.
Dies, *diei*, m. et f. jour, *in dies*, de jour en jour.
Differo, *fers, ferre* (*distuli, dilatum*), différer, remettre (à plus tard); (intrans.) être différent.
Difficile, (adv.) difficilement (comparatif : *difficilius*).
Difficilis, *e*, difficile.
Difficultas, *atis*, f. difficulté.
Diffido, *is, ĕre* (*fisus sum*), ne pas se fier à, se défier de (dat).
Diffundo, *is, ĕre* (*fudi, fusum*), répandre, (au passif) s'étendre.
Digero, *is, ĕre* (*gessi, gestum*), distribuer.
Digitus, *i*, m. doigt.
Dignitas, *atis*, f. dignité, rang.
Dignus, *a, um*, digne.
Digredior, *dĕris, di* (*gressus sum*), partir, s'éloigner.
Dijudico, *as* (rég.), discerner.
Dilanio, *as* (rég.), déchirer, mettre en pièces.
Dilexi, de *diligo*.
Diligenter, (*entius, entissime*) soigneusement.
Diligentia, *æ*, f. zèle, diligence.
Diligo, *is, ĕre* (*lexi, lectum*), aimer.
Diluculum, *i*, n. point du jour.
Diluvium, *ii*, n. déluge.
Dimico, *as* (rég.), combattre.
Dimidius, *a, um*, demi; *dimidia pars*, la moitié.
Dimitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), laisser partir, renvoyer, abandonner, renoncer à.
Dinumero, *as* (rég.), compter.
Dionysius, *ii*, m. Denys (nom prop.).
Dirigo, *is, ere* (*rexi, rectum*), diriger pousser.
Diruo, *is, ĕre* (*rui, rutum*), démolir, détruire.
Discedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), s'éloigner, s'en aller (chacun de son côté), s'entr'ouvrir.

Disciplina, *æ*, f. enseignement, discipline.
Disco, *is*, *ĕre* (*didici*, *discitum*), apprendre, savoir.
Discordia, *æ*, f. discorde.
Discordo, *as* (rég.), se mettre en désaccord.
Discrepo, *as* (rég.), n'être pas d'accord, différer.
Discrucio, *as* (rég.), torturer.
Discumbo, *is*, *ĕre* (*cubui*, *cubitum*), prendre place à table.
Discutio, *is* (*cussi*, *cussum*), dissiper, écarter.
Disjungo, *is*, *ĕre* (*junxi*, *junctum*), séparer.
Dispensator, *oris*, m. intendant.
Dispergo, *is*, *ĕre* (*spersi*, *spersum*), répandre çà et là, disperser.
Displiceo, *es*, *ēre* (*plicui*, *plicitum*), déplaire.
Dispono, *is*, *ĕre* (*posui*, *positum*), arranger, préparer.
Dissero, *is*, *ĕre* (*serui*, *sertum*), discourir.
Dissimilis, *e*, dissemblable, différent.
Dissimilitudo, *inis*, f. dissemblance, différence.
Dissimulo, *as* (rég.), dissimuler.
Dissuadeo, *es*, *ēre* (*suasi*, *suasum*), dissuader, déconseiller.
Disto, *as*, *arē* (sans parf. ni sup.), être éloigné.
Distraho, *is*, *ĕre* (*traxi*, *tractum*), tirer en sens divers, déchirer.
Distribuo, *is*, *ĕre* (*bui*, *butum*), répartir, partager.
Disturbo, *as* (rég.), détruire.
Ditissimus, superl. de *dives*.
Diu, longtemps.
Diuturnus, *a*, *um*, qui dure longtemps, long.
Diversus, *a*, *um*, contraire, éloigné.
Dives, *divitis*, riche.
Divido, *is*, *ĕre* (*visi*, *visum*), partager.
Divinitus, (adv.) par la volonté divine.
Divinus, *a*, *um*, divin.
Divitiæ, *arum*, f. pl. richesses, biens.
Dixi, de *dico*.
Do, *das*, *dare* (*dedi*, *datum*), donner; *dare pœnas*, être puni.
Doceo, *es*, *ēre* (*docui*, *doctum*), enseigner, instruire, montrer (que, infinit.).
Doctrina, *æ*, f. éducation, science.
Documentum, *i*, n. leçon.
Dodonæus, *a*, *um*, de Dodone.
Dolium, *i*, n. tonneau.
Dolor, *oris*, m. douleur, souffrance.
Dolose (adv.), artificieusement.
Dolus, *i*, m. ruse, fourberie, stratagème.
Domicilium, *i*, n. domicile, séjour.
Dominatus, *ūs*, m. pouvoir suprême.
Dominus, *i*, m. maître; le Seigneur, Dieu.
Domo, *as*, *are* (*domui*, *domitum*), dompter, réduire.
Domus, *ūs* (abl. *domo*), maison, famille, patrie; *domi* (locatif), à la maison, dans la paix.
Donec, jusqu'à ce que.
Dono, *as* (rég.), donner; gratifier quelqu'un de.
Donum, *i*, n. don, présent, récompense.
Dorienses, *ium*, m. pl. les Doriens (peuple).
Dormio, *is*, *ire* (rég.), dormir.
Dorsum, *i*, n. dos.
Dos, *dotis*, f. dot.
Dubitatio, *onis*, f. hésitation.
Dubito, *as* (rég.), hésiter à (infin.); *non dubitare quin*, ne pas douter que.
Dubium, *i*, n. doute.
Dubius, *a*, *um*, douteux.
Ducenti, *æ*, *a*, deux cents.
Duco, *is*, *ĕre* (*duxi*, *ductum*), conduire, tirer, commander; *ducere uxorem*, se marier, épouser; *ducere funus*, célébrer les funérailles.
Ductor, *oris*, m. conducteur.
Duilius, *ii*, m. Duilius (nom prop.).
Dulcis, *e*, doux, cher.
Dum (conj. avec indic.), pendant que, tandis que, jusqu'à ce que; (avec subj.) jusqu'à ce que, pourvu que.
Dummodo, (conj.) pourvu qu
Dumus, *i*, m. buisson.
Duo, *æ*, *o*, deux.
Duodecim, douze.
Duplex, *icis*, double.
Duplico, *as* (rég.), doubler.
Duplus, *a*, *um*, double.
Durus, *a*, *um*, dur.
Dux, *ducis*, m. guide, chef, général.

E

E (ou *ex*), de, hors de; depuis; d'après.
Ebrius, *a*, *um*, ivre.
Ebur, *oris*, n. ivoire.

Eburneus, *a, um,* **d'ivoire.**
Ecbatana, *orum,* n. plur. Ecbatane (ville).
Ecce (interj.), voici, voilà (que).
Eculeus, *i,* m. chevalet (de torture).
Edico, *is, ĕre* (*dixi, dictum*), ordonner (par édit).
Edisco, *is, ĕre* (*edidici, ediscitum*), apprendre par cœur.
1. Edo, *is, ĕre* ou *esse* (*edi, esum*), manger.
2. Edo, *is, ĕre* (*edidi, editum*), faire entendre, proférer.
1. Educo, *as* (rég.), élever (un enfant).
2. Educo, *is, ĕre* (*duxi, ductum*), mener dehors, faire sortir, emmener, retirer; dégaîner (une épée).
Effero, *fers, ferre* (*tuli, latum*), emporter, transporter (de joie); rendre fier; *efferre laudibus,* vanter.
Efficio, *is, ĕre* (*feci, fectum*), effectuer, produire, réaliser.
Effigies, *iei,* f. image, portrait.
Efflo, *as* (rég.), pousser en soufflant; rendre; *efflare animam,* rendre l'âme.
Effluo, *is, ĕre* (*fluxi, fluxum*), s'écouler.
Effodio, *is, ĕre* (*fodi, fossum*), creuser, extraire.
Effossus, de *effodio.*
Effugio, *is, ĕre* (*fugi, fugitum*), échapper à (acc.).
Effundo, *is, ĕre* (*fudi, fusum*), répandre, verser, produire (en abondance).
Effusus, de *effundo.*
Effutio, *is, ere* (rég.), dire (inconsidérément).
Egenus, *a, um,* indigent.
Egeo, *es, ēre* (*egui*), être pauvre, être dans le besoin.
Egeria, *æ,* f. Egérie (nom prop.).
Egero, *is, ĕre* (*gessi, gestum*), retirer, extraire.
Egestas, *atis,* f. besoin, privation.
Egestus, de *egero.*
Ego, *mei,* moi, je.
Egredior, *deris di* (*gressus sum*), sortir.
Egregie (adv.), remarquablement.
Egregius, *a, um,* remarquable, éminent.
Egressus, de *egredior.*
Ejeci, de *ejicio.*
Ejicio, *is, ĕre* (*jeci, jectum*), jeter (hors), rejeter, chasser.

Elabor, *bĕris, bi* (*elapsus sum*), s'écouler (en parlant du temps).
Elanguesco, *is, ĕre* (*elangui*), s'affaiblir.
Elapsus de *elabor.*
Elatus, de *effero.*
Eleganter, (adv.) bien, honorablement.
Elegi, de *eligo.*
Elephantus, *i* et *elephas, phantis,* m. éléphant.
Elido, *is, ĕre* (*elisi, elisum*), écraser, briser.
Eligo, *is, ĕre* (*legi, lectum*), choisir (comme).
Eloquens, *entis,* éloquent.
Eloquentia, *æ,* f. éloquence.
Eluceo, *es, ēre* (*luxi*), briller.
Emergo, *is, ere* (*mersi, mersum*), sortir. (de l'eau).
Emineo, *es, ēre* (*ui*), s'élever au-dessus des autres; sortir; être saillant, proéminent; se montrer.
Emisi, de *emitto.*
Emitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), faire sortir, lancer, lâcher; émettre, faire entendre.
Emo, *is, ĕre* (*emi, emptum*), acheter.
Emptor, *oris,* m. acheteur.
Emptus, de *emo.*
En (interj.), voici (que).
Enarro, *as* (rég.), raconter (en détail).
Enascor, *eris, i* (*enatus sum*), naître (de).
Enim, car; en effet.
Ensis, *is,* m. épée, glaive.
1. Eo (adv.), là (avec mouvement).
2. Eo (abl. de *is*).
3. Eo, *is, ire* (*ivi, itum*), aller, marcher.
Eodem, (adv.) au même endroit (avec mouv.).
Ephori, *orum,* m. pl., les Ephores (magistrats de Lacédémone).
Epigramma, *atis,* n. inscription.
Epirotæ, *arum,* m. pl. les Epirotes (peuple).
Epulæ, *arum,* f. plur. festin.
Epulor, *aris,* (dép. rég.), manger, banqueter.
Eques, *itis,* m. cavalier; chevalier (romain).
Equestris, *e,* équestre.
Equidem, (adv.) certes, à la vérité.
Equitatus, *ūs,* m. cavalerie.
Equito, *as* (rég.), aller à cheval.
Equus, *i,* m. cheval.
Erectus de *erigo.*

Erexi, de *erigo*.
Erga, (prép. avec acc.), envers.
Ergo, donc.
Erigo, *is, ĕre* (*rexi, rectum*), élever, relever; tenir droit; dresser.
Eripio, *is, ĕre* (*ripui, reptum*), retirer, enlever; *eripere se*, se soustraire à.
Ero, de *sum*.
Erro, *as* (rég.), errer.
Error, *oris*, m. détour (qui égare); erreur.
Eruca, *æ*, f. chenille.
Erudio, *is, ire* (rég.), instruire, former.
Erumpo, *is, ĕre* (*rupi, ruptum*), se précipiter (hors de); jaillir; pousser; éclater.
Eruo, *is, ĕre* (*ui, utum*), arracher.
Esaus, *i*, m. Esaü (nom prop.).
Esca, *æ*, f. nourriture.
Esse, de *sum* et de *edo* 1.
Esto, *estote*, impér. de *sum*.
Esurio, *is, ire* (*ii*), avoir faim.
Et (conj.), et; même, aussi.
Etenim (conj.), en effet.
Etiam, même; aussi, encore.
Etiamsi, quand même, même si.
Etruria, *æ*, f. Étrurie (contrée).
Etruscus, *a, um*, d'Étrurie, étrusque; *Etrusci, orum*, m. plur. les Étrusques.
Etsi, même si; quoique.
Eunti, *euntibus*, de *eo* 3.
Europa, *æ*, f. Europe (contrée).
Eurotas, *æ*, m. Eurotas (fleuve).
Eurybiades, *is*, m. Eurybiade (nom prop.).
Eurydice, *es*, f. Eurydice (nom prop.).
Eurystheus, *i*, m. Eurysthée (nom prop.).
Eva, *æ*, f. Ève (nom prop.).
Evado, *is, ĕre* (*vasi, vasum*), s'échapper, parvenir.
Evenio, *is, ire* (*veni, ventum*), arriver, avoir lieu.
Eventus, *ūs*, m. résultat.
Everto, *is, ĕre* (*verti, versum*), renverser, détruire.
Evoco, *as* (rég.), appeler, faire venir.
Evolo, *as* (rég.), s'envoler.
Evolvo, *is, ĕre* (*volvi, volutum*), dérouler, raconter.
Ex (prép. avec abl.), voir *e*.
Exactor, *oris*, m. celui qui exige; exécuteur.
Exagito, *as* (rég.), poursuivre, tourmenter.
Exanimo, *as* (rég.), ôter la vie, tuer; glacer (d'épouvante); *exanimatus*, mourant, mort, épuisé.
Exaresco, *is, ĕre* (*arui*), se dessécher. (entièrement).
Exaro, *as* (rég.), nettoyer en labourant.
Exaudio, *is, ire* (rég.), entendre (de loin).
Excedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), sortir, dépasser.
Excello, *is, ere* (*cellui*), l'emporter; exceller.
Excelsus, *a, um*, élevé, noble.
Exceptus, *a, um*, de *excipio*.
Excessi, de *excedo*.
Excido, *is, ĕre* (*cidi*), tomber (hors de), s'échapper (de).
Excipio, *is, ĕre* (*cepi, ceptum*), recevoir, recueillir, accueillir; prendre, surprendre; soutenir (un choc), arrêter (une attaque); excepter.
Excito, *as* (rég.), éveiller.
Excitus, *a, um*, éveillé.
Exclamo, *as* (rég.), crier, s'écrier.
Excusatio, *onis*, f. justification, excuse.
Excussus, de *excutio*.
Excutio, *is, ĕre* (*cussi, cussum*), renverser.
Exemplum, *i*, n. exemple, modèle.
Exeo, *is, ire* (*ivi, itum*), sortir.
Exerceo, *es, ēre* (*cui, citum*), pratiquer (un métier); (au passif) s'exercer.
Exercitatio, *onis*, f. exercice; pratique; adresse.
Exercitatus, *a, um*, exercé, expérimenté.
Exercitus, *ūs*, m. armée.
Exhaurio, *is, ire* (*hausi, haustum*), épuiser.
Exhaustus, de *exhaurio*.
Exhibeo, *es, ēre* (*bui, bitum*), montrer, présenter.
Exigo, *is, ĕre* (*exegi, exactum*), passer (le temps); tirer (un châtiment) de.
Exiguus, *a, um*, petit.
Exii, de *exeo*.
Exilis, *e*, mince, grêle.
Eximius, *a, um*, remarquable, rare.
Exire, de *exeo*.
Existimatio, *onis*, f. opinion, jugement.
Existimo, *as* (rég.), juger, croire.
Exitium, *ii*, n. ruine, destruction.
Exitus, *ūs*, m. sortie; fin; mort.



Exorior, *oreris, oriri* (*ortus sum*), naître, éclater, s'élever; devenir.
Exorno, *as* (rég.), orner.
Exoro, *as* (rég.), fléchir (par prières).
Exortus, de *exorior.*
Expedio, *is, ire* (rég.), dégager, délivrer, fournir, préparer.
Expeditus, de *expedio*; (adj.) dispos rapide.
Expello, *is, ĕre* (*puli, pulsum*), chasser, banni.
Expergefacio, *is, ĕre* (*feci, factum*), éveiller.
Expergiscor, *ĕris, i* (*experrectus sum*), se réveiller.
Experior, *iris, iri* (*expertus sum*), essayer, éprouver.
Experrectus, de *expergiscor.*
Expiatio, *onis,* f. expiation.
Expio, *as* (rég.), purifier, expier, réparer.
Expleo, *es, ēre* (rég.), remplir; étancher (la soif).
Explicatus, de *explico.*
Explico, *as, are* (*avi* et *ui, atum* et *itum*), raconter, exposer; *explicare se,* se tirer (d'une difficulté).
Explorator, *oris,* m. éclaireur.
Exploro, *as* (rég.), observer, épier, reconnaître.
Expono, *is, ĕre* (*posui, positum*), abandonner, exposer (un enfant); montrer, expliquer, raconter.
Expositio, *onis,* f. abandon, exposition (d'un enfant).
Exposui, de *expono.*
Exprimo, *is, ĕre* (*pressi, pressum*), presser (le jus d'une grappe); exprimer; representer.
Exprobro, *as* (rég.), reprocher.
Expugno, *as* (rég.), prendre (une ville).
Expuli, de *expello.*
Expulsus, de *expello.*
Exquiro, *is, ĕre* (*quisivi, quisitum*), chercher (avec soin), demander.
Exquisitus, de *exquiro*; (adj.) choisi, raffiné.
Exsecratus, de *exsecror*; (adj.) maudit.
Exsecror, *aris* (dép. rég.), détester.
Exsequiæ, *arum,* f. plur. funérailles.
Exsequor, *eris, i* (*secutus sum*), exécuter.
Exsero, *is, ĕre* (*serui, sertum*), sortir, tirer (la langue).
Exsilio, *is, ire* (*ii* ou *ui*), sauter, bondir; s'élancer (dehors); tressaillir.
Exsilium, *ii,* n. exil.
Exsisto, *is, ĕre* (*exstiti*), s'élever; apparaître, se montrer (sortir).
Exsolvo, *is, ĕre* (*solvi, solutum*), payer, subir (une peine).
Exspectatio, *onis,* f. attente; curiosité
Exspecto, *as* (rég.), attendre.
Exspiro, *as* (rég.), expirer, rendre le dernier soupir.
Exstinguo, *is, ĕre* (*stinxi, stinctum*), éteindre; faire mourir; *exstinctus,* mort.
Exstiti, de *exsisto* et de *exsto.*
Exsto, *as, are* (*stiti, statum*), être saillant.
Exstruo, *is, ĕre* (*struxi, structum*), bâtir, construire.
Exsul, *ulis,* m. exilé, banni.
Exsulo, *as* (rég.), s'expatrier.
Exsultans, *antis,* sautant, joyeux.
Exta, *orum,* n. plur. entrailles (des victimes).
Exemplo, (adv.) sur-le-champ, aussitôt.
Extendo, *is, ĕre* (*tendi, tensum* ou *tentum*), étendre, allonger.
Extermino, *as* (rég.), chasser.
Exterreo, *es, ēre* (*terrui, territum*), épouvanter.
Extollo, *is, ĕre* (*extuli, elatum*), vanter.
Extra (prép. avec acc.), hors de.
Extraho, *is, ĕre* (*traxi, tractum*), retirer, extraire.
Extremus, *a, um,* extrême (qui est à l'extrémité (G. 117); dernier.
Extuli, de *effero.*
Exuo, *is, ĕre* (*exui, exutum*), dépouiller.

F

Fabella, *æ,* f. petit récit, fable.
Fabius, *ii,* m. Fabius (nom prop.).
Fabricius, *ii,* m. Fabricius (nom prop.).
Fabricor, *aris* (dép. rég.). façonner, forger.
Fabula, *æ,* f. récit, fable.
Facile (adv.), facilement.
Facilis, *e,* facile.
Facinorosus, *a, um,* criminel.
Facinus, *oris,* n. action; crime.
Facio, *is, ĕre* (*feci, factum*), faire, agir.
Factum, *i,* n. fait, action.
Factus, voir *fio,* et *facio.*
Facultas, *atis,* f. possibilité, permis-

sion; au plur. richesses.
Facundus, *a*, *um*, éloquent.
Fagus, *i*, f. hêtre.
Falerii, *iorum*, m. plur. Falcries (ville).
Falisci, *orum*, m. plur. les Falisques (peuple).
Fallo, *is*, *ĕre* (*fefelli*, *falsum*), tromper, échapper aux regards de (acc.); *fallĕre fidem*, violer la foi jurée.
Falso (adv.), à faux, à tort.
Falsus, *a*, *um*, faux.
Fama, *æ*, f. bruit, renommée; *fama est*, on raconte que.
Fames, *is*, f. faim, famine, disette.
Familia, *æ*, f. famille.
Familiaris, *e*, ami, intime, familier; *res familiaris*, les biens, la fortune.
Familiariter, (adv.) familièrement.
Famulus, *i*, m. serviteur.
Fanum, *i*, n. sanctuaire.
Fastus, *a*, *um*, faste.
Fatalis, *e*, fatal.
Fateor, *ēris*, *ēri* (*fassus sum*), avouer.
Fatigo, *as* (rég.), fatiguer.
Fatum, *i*, n. destin.
Fauces, *ium*, f. plur. gorge, gueule.
Faustulus, *i*, m. Faustulus (nom prop.)
Faustus, *a*, *um*, heureux, prospère.
Fautor, *oris*, m. partisan, protecteur.
Faveo, *es*, *ēre* (*favi*, *fautum*), favoriser (dat.), être favorable à.
Feci, de *facio*.
Fecundus, *a*, *um*, fertile.
Fefelli, de *fallo*.
Fel, *fellis*, n. fiel.
Felicitas, *atis*, f. bonheur, félicité.
Felix, *icis*, heureux.
Femina, *æ*, femme.
Fenestra, *æ*, f. fenêtre.
Fera, *æ*, f. bête sauvage.
Ferax, *acis*, fertile.
Fere (adv.), presque, à peu près.
Feriæ, *arum*, f. plur. vacances, congé.
Ferio, *is*, *ire* (sans parf. ni supin), frapper.
Fero, *fers*, *erre* (*tuli*, *latum*), porter, supporter; comporter; établir (une loi); rapporter, raconter, dire; *præ se ferre*, montrer, afficher (aux yeux de tous).
Ferox, *ocis*, fougueux, fier, violent.
Ferreus, *a*, *um*, de fer, en fer.
Ferrum, *i*, n. fer, glaive, couteau.
Fertilis, *e*, fertile.
Ferus, *a*, *um*, sauvage, rude, fougueux.
Ferveo, *es*, *ēre* (*ferbui*), être chaud.
Fervidus, *a*, *um*, ardent, bouillant.
Fessus, *a*, *um*, fatigué.
Festinatio, *onis*, f. hâte.
Festino, *as* (rég.), se hâter.
Festus, *a*, *um*, de fête.
Fictilis, *e*, d'argile.
Ficus, *ūs* ou *i*, f. figuier.
Fidelis, *e*, sûr, fidèle, à qui on peut se fier.
Fidenter, (adv.) avec assurance.
Fides, *ei*, f. foi, sincérité; loyauté, honnêteté; croyance; *fidem facere*, donner crédit, faire croire; *fidem adhibere*, ajouter foi, croire; *fidem datam fallere*, violer la loi jurée, manquer à sa parole.
Fides, *fidium*, f. plur. cordes de la lyre, lyre.
Fido, *is*, *ĕre* (*fisus sum*), avoir confiance (dans, dat.).
Fiducia, *æ*, f. confiance, assurance.
Fidus, *a*, *um*, sûr, fidèle.
Figo, *is*, *ĕre* (*fixi*, *fixum*), attacher.
Figura, *æ*, f. forme.
Filia, *æ*, f. fille.
Filius, *ii*, m. fils.
Filum, *i*, n. fil.
Fingo, *is*, *ere* (*finxi*, *fictum*), façonner, sculpter; feindre, contrefaire; *fingere animo*, imaginer, se représenter (par l'imagination).
Finio, *is*, *ire* (rég.), finir, terminer.
Finis, *is*, m. f. fin, terme.
Finitimus, *a*, *um*, voisin, limitrophe.
Fio, *fis*, *fiĕri*, (*factus sum*), devenir, être fait, se faire.
Firmo, *as* (rég.), fortifier, rendre solide.
Firmus, *a*, *um*, solide.
Fixus, de *figo*.
Flagellum, *i*, n. fouet.
Flagitiosus, *a*, *um*, infâme.
Flagitium, *ii*, n. action honteuse.
Flamen, *inis*, m. flamine (prêtre romain).
Flecto, *is*, *ĕre* (*flexi*, *flexum*), plier; fléchir, adoucir.
Fleo, *es*, *ēre* (rég.), pleurer.
Flexi, de *flecto*.
Flexus, *ūs*, m. détour.
Flo, *as* (rég.), souffler.
Floreo, *es*, *ēre* (*florui*), être florissant.
Flos, *floris*, m. fleur.
Fluito, *as* (rég.), flotter surnager.

Flumen, *inis*, n. cours d'eau, fleuve.
Fluo, *is*, *ĕre* (*fluxi*, *fluxum*), couler.
Fluvius, *ii*, m. rivière.
Foculus, *i*, m. foyer, brasier.
Focus, *i*, m. foyer.
Fodio, *is*, *ĕre* (*fodi*, *fossum*), creuser.
Fœde (adv.), horriblement.
1. Fœdus, *a*, *um*, laid, affreux.
2. Fœdus, *eris*, n. traité, alliance.
Folium, *ii*, n. feuille.
Fons, *fontis*, m. source, fontaine.
Fore, *forem*, de *sum*.
Fores, *forium*, f. plur. porte.
Forma, *æ*, f. forme, apparence; figure (de géométrie).
Formica, *æ*, f. fourmi.
1. Formido, *as* (rég.), redouter.
2. Formido, *dinis*, f. crainte, effroi.
Formo, *as* (rég.), former, façonner.
Fortasse (adv.), peut-être.
Forte (adv.), par hasard, peut-être, justement.
Fortis, *e*, brave, courageux.
Fortiter (adv.), courageusement.
Fortitudo, *inis*, f. courage, bravoure, fermeté.
Fortuna, *æ*, f. fortune, sort, succès.
Forum, *i*, n. place publique, le forum (à Rome).
Fovea, *æ*, f. fosse.
Fractus, de *frango*.
Fragor, *oris*, m. bruit, fracas.
Frango, *is*, *ĕre* (*fregi*, *fractum*), briser, abattre; calmer.
Frater, *tris*, m. frère.
Fraus, *fraudis*, f. mauvaise foi, fraude, tort.
Fregi, de *frango*.
Frequens, *entis*, nombreux.
Frequenter (adv.), en grand nombre.
Frequentia, *æ*, f. affluence, foule.
Fretum, *i*, n. détroit.
Frigus, *goris*, n. froid.
1. Frons, *frondis*, f. feuillage.
2. Frons, *frontis*, f. front.
Fructuosus, *a*, *um*, avantageux.
Fructus, *ūs*, m. fruit, produit.
Fruges, *gum*, f. plur. récoltes, céréales.
Frumentum, *i*, n. blé.
Fruor, *ĕris*, *i* (*fruitus sum*), jouir de.
Frustra (adv.), en vain.
Fruticetum, *i*, n. fourré, lieu plein de broussailles.
Fudi, de *fundo*.
Fuga, *æ*, f. fuite.
Fugio, *is*, *ĕre* (*fugi*, *fugitum*), fuir.
Fugo, *as* (rég.), mettre en fuite.
Fulmen, *inis*, n. foudre.
Fumus, *i*, m. fumée.
Funale, *is*, n. torche.
Funda, *æ*, f. fronde.
Fundamentum, *i*, n. fondement.
Fundo, *is*, *ĕre* (*fudi*, *fusum*), verser, répandre; faire entendre; produire; mettre en déroute.
Fungor, *eris*, *i* (*functus sum*), s'acquitter de.
Funus, *eris*, n. funérailles.
Furax, *acis*, n. enclin au vol.
Furca, *æ*, f. fourche.
Furius, *ii*, m. Furius (nom prop.).
1. Furor, *aris* (rég. dép.), voler.
2. Furor, *oris*, m. folie, accès de folie.
Furtum, *i*, n. vol, larcin.
Fustis, *is*, m. bâton.
Fusus, de *fundo*.
Futurus, *a*, *um*, de *sum*; (adj.) futur.

G

Gabelus, *i*, m. Gabelus (nom prop.).
Galea, *æ*, f. casque.
Galli, *orum*, m. plur. les Gaulois.
Gaudeo, *es*, *ēre* (*gavisus sum*), se réjouir.
Gaudium, *ii*, n. joie.
Gavisus, de *gaudeo*.
Gelidus, *a*, *um*, glacé, frais.
Geminatus, *a*, *um*, doublé, double.
Geminus, *a*, *um*, double.
Gemitus, *ūs*, m. gémissement, lamentations, cri (d'un oiseau).
Gemma, *æ*, f. bourgeon.
Gemo, *is*, *ĕre* (*ui*, *itum*), gémir.
Gener, *eri*, m. gendre.
Gens, *gentis*, f. famille; nation, peuple
Genui, de *gigno*.
Genus, *eris*, n. sorte, genre, race, origine.
Gero, *is*, *ere* (*gessi*, *gestum*), porter, faire, diriger; exercer (une charge); *gerere se*, se conduire.
Gesto, *as* (rég.), porter.
Gestus, de *gero*; *res gestæ*, les actions, l'histoire; *res præclare gestæ*, les exploits.
Geta, *æ*, m. Géta (nom prop.).
Gibber, *eris*, n. bosse.
Gigas, *gigantis*, m. géant.

Gigno, *is, ĕre* (*genui, genitum*), mettre au monde.
Gladiator, *oris,* m. gladiateur.
Gladius, *ii,* m. glaive, épée.
Glomus, *eris,* n. pelote.
Gloria, *æ,* f. gloire, honneur.
Glorior, *aris* (dép. rég.), être fier, se glorifier de.
Gloriosus, *a, um,* glorieux.
Gluten, *inis,* n. colle.
Goliathus, *i,* m. Goliath (nom prop.).
Gordius, *ii,* m. Gordius (nom prop.).
Gracchus, *i,* m. Gracchus (nom prop.).
Gradus, *ūs,* m. pas, marche; rang, degré d'un théâtre.
Græcia, *æ,* f. la Grèce (contrée).
Græcus, *a, um,* grec; plur. les Grecs.
Gramen, *inis,* n. gazon.
Grandis, *e,* grand; *grandis natu,* (homme) avancé en âge.
Gratia, *æ,* f. reconnaissance; remerciement; bonne entente; faveur; *referre gratiam alicui,* s'acquitter envers qqn (d'une dette de reconnaissance); *gratias agere,* remercier (dat.); *gratiā,* en vue de (gén.).
Gratulor, *aris* (dép. rég.), féliciter (dat.), *gratulari alicui rem,* féliciter qqn de qqe chose.
Gratus, *a, um,* agréable, reconnaissant.
Gravis, *e,* pesant, grave, important; dur, difficile, pénible.
Gravitas, *atis,* f. gravité, dignité.
Graviter, (adv.) gravement, fortement.
Gravo, *as* (rég.), alourdir.
Gregis, de *grex.*
Grex, *gregis,* f. troupeau, troupe.
Grus, *gruis,* f. grue (oiseau).
Gurges, *itis,* m. gouffre, eau profonde.
Gusto, *as* (rég.), goûter.
Gustus, *ūs,* m. goût.
Gyges, *æ,* m. Gygès (nom prop.).

H

Habeo, *es, ēre* (*ui, itum*), avoir, posséder; regarder comme, (au passif) passer pour; traiter (qqn bien ou mal); *se habere,* être, se porter.
Habilis, *e,* commode (à tenir).
Habito, *as* (rég.), habiter.
Habitus, *ūs,* m. maintien, attitude.
Hæc, fém. ou neutre plur. de *hic.*
Hædus, *i,* m. chevreau.
Hæreo, *es, ēre* (*hæsi, hæsum*), être fixé, rester attaché; se trouver arrêté.
Halitus, *ūs,* m. souffle, haleine.
Hamus, *i,* m. hameçon.
Hannibal, *alis,* m. Hannibal (nom prop.).
Hanno, *onis,* m. Hannon (nom prop.).
Harmodius, *ii,* m. Harmodius (nom prop.).
Harundo, *inis,* f. roseau.
Harundinetum, *i,* n. lieu couvert de roseaux.
Haruspex, *icis,* m. haruspice.
Hasta, *æ,* f. javelot, trait, lance.
Haud, non, ne pas, pas.
Haurio, *is, ire* (*hausi, haustum*), puiser, humer, boire.
Hebræus, *a, um,* hébreu; au plur. les Hébreux (peuple).
Hector, *oris,* m. Hector (nom prop.).
Heli (indéclin.), Héli (nom prop.).
Herba, *æ,* f. herbe, légume.
Herbula, *æ,* f. brin d'herbe.
Hercules, *is,* m. Hercule (nom prop.).
Hercynia (*æ*) *silva* (*æ*), f. la forêt Hercynienne (en Germanie).
Hereditarius, *a, um,* heréditaire, d'héritage.
Hereditas, *atis,* f. héritage.
Heres, *edis,* m. héritier.
Heri (adv.), hier.
Herodotus, *i,* m. Herodote (nom prop.).
Heros, *ois,* m. héros, demi-dieu.
Herus, *i,* m. maître (de maison).
Hians, *antis,* (de *hio*), ouvert.
Hiatus, *ūs,* m. crevasse, ouverture.
Hiberna, *orum,* n. plur. quartiers d'hiver.
1. **Hic,** *hæc, hoc,* ce, cet, celui-ci.
2. **Hic** (adv.), ici.
Hiems, *hiemis,* f. hiver.
Hiero, *onis,* m. Hiéron (nom prop.).
Hilaris, *e,* joyeux, riant.
Hilota, *æ,* m. Ilote.
Hinc (adv.), d'un côté, d'ici.
Hipparchus, *i.* m. Hipparque (nom prop.).
Hippia, *æ,* m. Hippias (nom prop.).
Hippodamia, *æ,* f. Hippodamie (nom prop.).
Hippolytus, *i,* m. Hippolyte (nom prop.).
Hircus, *i,* m. bouc.

Hirundo, *inis,* f. hirondelle.
Hisco, *is, ĕre* (sans parf. ni sup.), ouvrir la bouche (pour parler).
Hispanus, *a, um,* d'Espagne, espagnol.
Hodie (adv.), aujourd'hui.
Homerus, *i,* m. Homère (nom prop.).
Homicidium, *ii,* n. homicide, meurtre.
Homo, *inis,* m. homme.
Honestas, *atis,* f. honneur, probité.
Honesto, *as* (rég.), orner, parer.
Honestus, *a, um,* honorable, noble.
Honor, *oris,* m. honneur, charge.
Honoratus, *a, um,* de *honoro*; (adj.) honoré.
Honorifice (adv.), avec honneur.
Honoro, *as* (rég.), honorer.
Hora, *æ,* f. heure.
Horatius, *ii,* m. Horace (nom prop.).
Horrendus, *a, um,* terrible, horrible.
Horreo, *es, ēre* (*ui*), être hérissé.
Horreum, *i,* n. grenier, magasin.
Horror, *oris,* m. frisson, horreur.
Hortor *aris,* (rég. dép.), exhorter, engager (à, *ut* ou *ad*).
Hortus, *i,* m. jardin.
Hospes, *itis,* m. hôte, ami, étranger.
Hospitalis, *e,* hospitalier.
Hospitium, *i,* n. hospitalité.
Hostia, *æ,* f. victime.
Hostilis, *e,* de l'ennemi, ennemi, hostile.
Hostiliter, (adv.) en ennemi.
Hostilius, *ii,* m. Hostilius (nom prop.).
Hostis, *is,* m. ennemi.
Huc (adv.), là (avec mouvement).
Hujusmodi, de cette sorte (voir *modus*).
Humanitas, *atis,* f. humanité, bonté.
Humanus, *a, um,* d'homme, humain.
Humerus, *i,* m. épaule.
Humus, *i,* f. sol, terre; *humi,* à terre.
Hydarnes, *is,* m. Hydarnès (nom prop.).
Hydra, *æ,* f. hydre (serpent).
Hymettus, *i,* m. l'Hymette (montagne).

I

Ibam, *ibo,* de *eo.*
Ibi (adv.), là.
Ibycus, *i,* m. Ibycus (nom prop.).
1. **Ictus,** *a, um,* frappé; *ictum fœdus,* traité conclu.
2. **Ictus,** *ūs,* m. coup.
Idcirco (adv.), pour cela; *idcirco ut,* précisément pour que.
Idem, *eadem, idem,* le même, la même.
Identidem (adv.), de temps en temps.
Ideo (adv.), pour cela, pour cette raison.
Igitur, (adv.) donc.
Ignavia, *æ,* f. lâcheté.
Ignavus, *a, um,* lâche.
Igneus, *a, um,* de feu.
Ignis, *is,* m. feu.
Ignominia, *æ,* f. ignominie, honte.
Ignoro, *as* (rég.), ignorer.
Ignosco, *is, ĕre* (*novi, notum*), pardonner (mais voir *ignotus*).
Ignotus, *a, um,* inconnu.
Ille, *illa, illud,* ce, cette; celui-là; celle-là.
Illo (adv.), là (avec mouv., mais voir *ille*).
Illuc (adv.), là (avec mouv.).
Illucesco, *is, ĕre* (*luxi*), commencer à faire jour, briller.
Illustris, *e,* glorieux, célèbre.
Illuxi, de *illucesco.*
Imago, *inis,* f. apparence.
Imbellis, *e,* lâche.
Imber, *bris,* m. pluie.
Imbuo, *is, ĕre* (*ui, utum*), imprégner, pénétrer.
Imitor, *aris* (dép. rég.), imiter.
Immanis, *is, e,* horrible, énorme.
Immaturus, *a, um,* prématuré, déplacé.
Immemor, *oris,* qui ne se souvient pas, oublieux de (gén.).
Immineo, *es, ēre* (sans parf. ni sup.), être prochain, imminent, menacer.
Imminuo, *is, ĕre* (*ui, utum*), diminuer.
Immitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), envoyer (vers ou contre), lancer dans.
Immo (adv.), bien plus, et même.
Immobilis, *e,* immobile.
Immoderatus, *a, um,* déréglé.
Immolo, *as* (rég.), immoler.
Immortalis, *e,* immortel.
Immuto, *as* (rég.), changer, modifier.
Imo, voir *immo.*
Impar, *aris,* inégal, inférieur.
Impatiens, *entis,* qui ne peut supporter, impatient.
Impedio, *is, ire* (rég.), gêner, empêcher (*ne,* que ou de), G. C. 278, 279.
Impendeo, *es, ēre* (sans parf. ni sup.), être imminent.
Imperator, *oris,* m. général.
Imperatum, *i,* n. ordre.
Imperium, *ii,* n. autorité, pouvoir; commandement; empire.

Impero, *as* (**rég.**), **commander** (dat.), ordonner.
Impertio, *is*, *ire* (**rég.**), **faire part de**, donner.
Impetro, *as* (**rég.**), **obtenir.**
Impetus, *ūs*, **m. élan, choc, attaque;** *impetum facere in*, se jeter sur.
Impiger, *gra*, *grum*, diligent.
Impius, *a*, *um*, impie, sacrilège.
Impleo, *es*, *ēre* (rég.), emplir, remplir.
Implico, *as*, *are* (*ui*, *atum* ou *itum*), entrelacer, envelopper; (au passif) être atteint (d'une maladie).
Impono, *is*, *ĕre* (*posui*, *positum*), mettre sur ou dans.
Importunus, *a*, *um*, insupportable.
Impositus, de *impono*.
Impotens, *entis*, qui n'est pas maître de.
Imprimis (adv.), principalement.
Improbe (adv.), mal, malhonnêtement.
Improbus, *a*, *um*, malhonnête, pervers.
Improviso (*ex*), à l'improviste.
Imprudens, *entis*, qui ne fait pas exprès : *imprudens occidi*, j'ai tué par mégarde.
Imprudenter (adv.), imprudemment, par ignorance.
Impudentia, *æ*, f. effronterie, impudence.
Impugno, *as* (rég.), attaquer.
Impunitas, *atis*, f. impunité.
Imus, *a*, *um*, qui est au bas, au fond (G. 117).
In (prép. avec abl. ou acc.), dans, sur; envers (avec acc.).
Incalesco, *is*, *ĕre* (*calui*), s'échauffer.
Incedo, *is*, *ĕre* (*cessi*, *cessum*), marcher, s'avancer, pénétrer, s'établir dans; saisir (l'esprit).
Incendo, *is*, *ĕre* (*cendi*, *censum*), brûler, enflammer, incendier.
Inceptum, *i*, n. entreprise, projet.
Inceptus, de *incipio*.
Incertus, *a*, *um*, incertain, mal assuré, ne sachant pas.
Incessi, e *incedo*.
1. **Incido**, *is*, *ĕre* (*cidi*), tomber dans ou sur, rencontrer.
2. **Incido**, *is*, *ĕre* (*cidi*, *cisum*), graver.
Incipio, *is*, *ĕre* (*cepi*, *ceptum*), commencer.
Incisus, de *incido* 2.
Incitatus, de *incito*; (adj.), rapide.
Incito, *as* (rég.), exciter, pousser.
Inclamo, *as* (rég.), pousser un cri, crier (*ut*, de, infin.).
Inclino, *as* (rég.), pencher, incliner.
Inclitus, *a*, *um*, célèbre, illustre.
Includo, *is*, *ĕre* (*clusi*, *clusum*), enfermer.
Inclusus, de *includo*.
Incola, *æ*, m. habitant.
Incolumis, *e*, sain et sauf.
Incommodus, *a*, *um*, incommode.
Inconsiderate (adv.), inconsidérément, sans réflexion.
Inconsultus, *a*, *um*, inconsidéré.
Incredibilis, *e*, incroyable.
Increpo, *as*, *are* (*ui*, *itum*), retentir; gourmander, réprimander.
Incubo, *as*, *are* (*cubui*, *cubitum*), être couché sur ou contre.
Incursio, *onis*, f. incursion.
Incus, *udis*, f. enclume.
Incutio, *is*, *ĕre* (*cussi*, *cussum*), frapper, asséner.
Inde (adv.), de là, d'un côté, ensuite.
Index, *dicis*, m. dénonciateur, signe.
Indicium, *ii*, n. dénonciation, indication, indice, preuve.
1. **Indico**, *as* (rég.), révéler, dénoncer.
2. **Indico**, *is*, *ĕre* (*dixi*, *dictum*), annoncer, déclarer (la guerre).
Indigeo, *es*, *ēre* (*ui*), avoir besoin de.
Indignatio, *onis*, f. indignation.
Indignitas, *atis*, f. indignité.
Indignor, *aris* (dép. rég.), s'indigner, être indigné (de ce que, infin. ou *quod*).
Indignus, *a*, *um*, indigne de.
Indoles, *is*, f. naturel, caractère.
Induco, *is*, *ĕre* (*duxi*, *ductum*), introduire.
Indulgens, *entis*, indulgent, faible.
Induo, *is*, *ĕre* (*ui*, *utum*), vêtir, revêtir, mettre.
Industria, *æ*, f. activité; *de industria*, à dessein, exprès.
Industrius, *a*, *um*, actif, zélé.
Ineo, *is*, *ire* (*ivi*, *itum*, de *eo*), entrer dans, commencer; se rendre (à un banquet); *inire consilium*, prendre une résolution.
Inermis, *e*, non armé, sans armes.
Infandus, *a*, *um*, affreux, abominable.
Infans, *antis*, m. petit enfant, bébé.
Infantia, *æ*, f. première enfance.
Infectus, de *inficio*.
Infelix, *icis*, malheureux

Infensus, *a, um*, hostile.
Inferi, *orum*, m. plur. les enfers (séjour des morts).
Inferiæ, *arum*, f. plur. victime (offerte aux mânes).
Infero, *fers, ferre* (*tuli, illatum*), lancer, introduire dans; *inferre bellum*, faire la guerre à (dat.).
Infesto, *as* (rég.), attaquer, ravager, dévaster.
Infestus, *a, um*, menaçant, ennemi, hostile.
Inficio, *is, ĕre* (*feci, fectum*), imprégner, infecter, gâter.
Infidus, *a, um*, infidèle.
Infigo, *is, ĕre* (*fixi, fixum*), enfoncer, graver.
Infimus, *a, um*, le plus bas, qui est au bas (Gr. 117).
Infirmus, *a, um*, faible.
Infixus, de *infigo*.
Inflammo, *as* (rég.), enflammer.
Inflo, *as* (rég.), souffler dans, enfler, gonfler.
Infra (prép. avec acc.), au-dessous de.
Infula, *æ*, f. bandelette (ornement sacré).
Ingemisco, *is, ĕre* et *ingemo, is, ĕre* (*ui, itum*), gémir, pousser un gémissement.
Ingenium, *ii*, n. esprit, intelligence, caractère.
Ingens, *entis*, grand.
Ingratus, *a, um*, ingrat.
Ingravesco, *is, ĕre* (sans parf. ni sup.), s'aggraver.
Ingredior, *dĕris, di* (*gressus sum*), entrer; *ingredi domum*, entrer dans une maison.
Ingressus, de *ingredior*.
Inimicitia, *æ*, f. inimitié, haine.
Inimicus, *a, um*, ennemi.
Inire, de *ineo*.
Initium, *ii*, n. commencement.
Injectus, de *inficio*.
Injicio, *is, ĕre* (*jeci, jectum*), jeter ou mettre sur, inspirer (un sentiment).
Injuria, *æ*, f. injustice, tort, mauvais traitement.
Injussu, sans l'ordre ou contre l'ordre de.
Innocens, *entis*, innocent.
Innotesco, *is, ĕre* (*notui*), être connu.
Innoxius, *a, um*, innocent.
Innumerabilis, *e*, innombrable.
Inopia, *æ*, f. disette.
Inopinans, *antis*, pris au dépourvu, surpris.
Inops, *opis*, pauvre, misérable.
Inquam (*inquis, inquit*, G. 85), dis-je, dis-tu, dit-il.
Insania, *æ*, f. folie.
Inscendo, *is, ĕre* (*scendi, scensum*), monter sur.
Insecutus, de *insequor*.
Insedi, de *insideo* et *insido*.
Insequor, *ĕris, i* (*secutus sum*), suivre, venir après; poursuivre.
Insero, *is, ĕre* (*serui, sertum*), mettre (dat. dans, sur, à), introduire.
Insideo, *es, ēre* (*sedi, sessum*), être assis sur.
Insidiæ, *arum*, f. plur. embûches.
Insidior, *aris* (dép. rég.), tendre des embûches.
Insido, *is, ĕre* (*sedi, sessum*), s'asseoir.
Insigne, *is*, n. signe, ornement.
Insignis, *e*, particulier, remarquable; grand, illustre.
Insilio, *is, ire* (*ui* ou *ii*), s'élancer, sauter sur ou dans.
Insinuo, *as* (rég.), glisser (transit.), insinuer.
Insisto, *is, ĕre* (*stiti, stitum*), donner des soins à; se mettre en devoir de (faire).
Insitus, de *insero*; (adj.), naturel, inné.
Insolenter (adv.), insolemment.
Inspecto, *as* (rég.), regarder.
Inspicio, *is, ĕre* (*spexi, spectum*), regarder attentivement, examiner.
Instar (indéclin.), équivalent; (avec génit.) comme.
Institi, de *insisto* et de *insto*.
Instituo, *is, ĕre* (*ui, utum*), établir, organiser, construire.
Institutum, *i*, n. institution, usage.
Insto, *as, are* (*stiti, statum*), approcher, serrer de près (l'ennemi, dat.); insister.
Instructus, de *instruo*.
Instrumentum, *i*, n. attirail, instruments.
Instruo, *is, ĕre* (*uxi, uctum*), ranger, disposer; pourvoir de, munir.
Insula, *æ*, f. île.
Insuper (adv.), en outre.
Intactus, *a, um*, non touché, intact.
Integer, *gra, grum*, intact, non blessé; *de integro*, de nouveau, de plus belle.

Intellego, *is, ĕre (lexi, lectum)*, comprendre, s'apercevoir (de ou que).
Intendo, *is, ĕre (tendi, tentum)*, appliquer; *intendere animum ad*, s'appliquer à.
Intentus, *a, um*, attentif, aux aguets.
Inter (prép. avec acc.), entre, parmi.
Intercipio, *is, ĕre (cepi, ceptum)*, arrêter (au passage par surprise); prendre.
Intercludo, *is, ĕre, (clusi, clusum)*, fermer, barrer.
Interdum (adv.), de temps en temps.
Interea (adv.), pendant ce temps.
Interemi, de *interimo.*
Intereo, *is, ire (ii, itum, comp. de eo)*, mourir.
Interesse, de *intersum.*
Interfector, *oris*, m. meurtrier, assassin.
Interficio, *is, ĕre (feci, fectum)*, tuer.
Interfui, de *intersum.*
Interim (adv.), pendant ce temps, cependant.
Interimo, *is, ĕre (emi, emptum)*, faire mourir, tuer.
Interire, de *intereo.*
Interitus, *ūs*, m. mort.
Interjectus, *a, um*, placé entre, écoulé.
Intermitto, *is, ĕre (misi, missum)*, interrompre.
Internecio, *onis*, f. carnage.
Interpello, *as* (rég.), interrompre.
Interpono, *is, ĕre (posui, positum)*, placer entre, interposer.
Interpres, *etis*, m. interprète (qui explique).
Interpretatio, *onis*, f. explication, sens.
Interpretor, *aris* (dép. rég.), expliquer, estimer (que).
Interritus, *a, um*, non effrayé, intrépide.
Interrogo, *as* (rég.), interroger, demander.
Interrumpo, *is, ĕre (rupi, ruptum)*, rompre, couper.
Intersum, *es, esse (fui)*, assister, se mêler à.
Intervallum, *i*, n. intervalle, distance.
Intervenio, *is, ire (veni, ventum)*, survenir.
Intrepidus, *a, um*, intrépide.
Intro, *as* (rég.), entrer (acc. dans).
Introduco, *is, ĕre (duxi, ductum)*, introduire.
Introitus, *ūs*, m. entrée.
Intromitto, *is, ĕre (misi, missum)*, introduire.
Intueor, *eris, ēri (tuitus sum)*, regarder, fixer.
Intuli, de *infero.*
Intus (adv.), au dedans, à l'intérieur.
Inultus, *a, um*, non vengé, sans vengeance.
Inusitatus, *a, um*, extraordinaire.
Invado, *is, ĕre (vasi, vasum)*, attaquer, envahir, s'emparer de, se jeter (sur).
Invalesco, *is, ĕre (valui)*, se fortifier, se développer, s'établir.
Invenio, *is, ire (veni, ventum)*, trouver.
Inventor, *oris*, m. *inventrix, icis*, f. celui, celle qui trouve; inventeur, inventrice.
Inverto, *is, ĕre (verti, versum)*, retourner.
Investigo, *as* (rég.), découvrir.
Invicem (adv.), alternativement; réciproquement.
Invictus, *a, um*, non vaincu, invincible.
Invideo, *es, ēre (vidi, visum)*, porter envie, haïr; voir *invisus.*
Invidia, *æ*, f. haine, indignation.
Invidiosus, *a, um*, impopulaire.
Inviso, *is, ĕre (visi, visum)*, aller voir, visiter.
Invisus, *a, um*, odieux à, haï de.
Invito, *as* (rég.), inviter (*ut*, à faire).
Invitus, *a, um*, qui agit malgré soi (G. 117); contraire.
Invoco, *as* (rég.) appeler, invoquer.
Ipse, *ipsa, ipsum*, même; lui-même, elle-même (G. 41).
Ira, *æ*, f. colère.
Irascor, *ĕris, i (iratus sum)*, s'irriter (dat. contre).
Iratus, *a, um*, irrité (dat. contre).
Irrideo, *es, ēre (risi, risum)*, se moquer, railler.
Irrigo, *as* (rég.), arroser.
Irrisus, *ūs*, m. moquerie.
Irrumpo, *is, ĕre (rupi, ruptum)*, fondre sur, faire irruption dans.
Irruo, *is, ĕre (ui)*, envahir, se jeter sur.
Irrupi, de *irrumpo.*
Is, *ea, id*, ce, cet, cette; il, elle; *id est*, c'est-à-dire.
Isaacus, *i*, m. Isaac (nom prop.).
Israel, *elis*, m. Israël (nom prop.).
Israelita, *æ*, m. Israélite.
Iste, *a, ud*, ce, cet (G. 41)
Isthmus, *i*, m. isthme.

Ita (adv.), ainsi, *ita...*, *ut* (subj.), en sorte que; (indic.), comme.
Italia, *æ*, f. Italie.
Itaque (conj.), c'est pourquoi.
Item (adv.), de même.
Iter, *itineris*, n. chemin, passage; marche; *iter facere*, faire route, marcher.
Iterum, (adv.) de nouveau, une seconde fois.
Ivi, de *eo*.

J

Jaceo, *es*, *ēre* (*ui*), être étendu, être couché.
Jacobus, *i*, m. Jacob (nom prop.).
Jactito, *as* (rég.), répéter (en se vantant).
Jacto, *as* (rég.), jeter (souvent), lancer; *jactare se*, se vanter.
Jaculum, *i*, n. javelot, trait.
Jam (adv.), déjà ,maintenant, bientôt; *non jam*, ne plus.
Jamdiu (adv.), depuis longtemps.
Jamjam (adv.), bientôt, immédiatement.
Jamque, pour *et jam*.
Janiculum, *i*, n. Janicule (colline à Rome).
Janus, *i*, m. Janus (dieu romain).
Jeroboamus, *i*, m. Jéroboam (nom prop.).
Jocor, *aris* (dép. rég.), plaisanter.
Jocus, *i*, m. plaisanterie.
Josephus, *i*, m. Joseph (nom prop.).
Jovis, gén. de *Jupiter*.
Jubeo, *es*, *ēre* (*jussi*, *jussum*), ordonner, inviter (prop. infin.).
Jucunditas, *atis*, f. charme, agrément.
Jucundus, *a*, *um*, agréable.
Judas, *æ*, m. Judas (nom prop.).
Judex, *icis*, m. juge.
Judicium, *ii*, n. jugement.
Judico, *as* (rég.), juger.
Jugerum, *i*, n. (plur. *jugera*, *um*, *ibus*), arpent.
Jugulo, *as* (rég.), égorger, tuer.
Jugulum, *i*, n. gorge.
Jugum, *i*, n. joug; hauteur, chaîne de montagne; *sub jugum mittere*, faire passer sous le joug.
Jumentum, *i*, n. bête de somme.
Juncus, *i*, m. jonc.
Jungo, *is*, *ĕre* (*junxi*, *junctum*), joindre associer, former (amitié, alliance).
Junior, compar. de *juvenis*.
Junius, *i*, m. Junius (nom prop.).
Juno, *onis*, f. Junon (déesse).
Jupiter, *Jovis*, m. Jupiter (dieu antique).
Jure (abl. de *jus*), justement, à bon droit; *optimo jure*, selon la meilleure règle de.
Jurgium, *ii*, n. contestation, querelle.
Juro, *as* (rég.), jurer.
1. **Jus**, *juris*, n. droit, justice; voir *jure*.
2. **Jus**, *juris*, n. sauce, brouet (des Spartiates).
Jusjurandum, *jurisjurandi*, n. serment.
Jussi, de *jubeo*.
1. **Jussus**, *a*, *um*, de *jubeo*; ayant reçu l'ordre de (infin.).
2. **Jussus**, *ūs*, m. ordre.
Justitia, *æ*, f. justice, équité.
Justum, *i*, n. le juste, la juste mesure.
Justus, *a*, *um*, juste; voir *justum*.
Juvenis, *is*, m. jeune homme; (adj.) jeune.
Juventus, *utis*, f. jeunesse; jeunes gens.
Juvo, *as*, *are* (*juvi*, *jutum*), aider, secourir; (impers.) *juvat*, il plaît, il est utile, agréable (infin.).
Juxta, (prép. avec acc.) auprès de.

K

Kalendæ, *arum*, f. plur. calendes, premier jour du mois.

L

1. **Labor**, *oris*, m. travail, labeur, peine.
2. **Labor**, *ĕris*, *i* (*lapsus sum*), glisser, tomber.
Laboro, *as* (rég.), travailler; souffrir, être près de succomber.
Labrum, *i*, n. lèvre; bord.
Labyrinthus, *i*, m. le Labyrinthe.
Lac, *lactis*, n. lait.
Lacænus, *a*, *um*, lacédémonien.
Lacedæmon, *onis*, f. Lacédémone (ville).
Lacedæmonius, *a*, *um*, de Lacédémone, lacédémonien; au plur. les Lacédémoniens (peuple).
Lacero, *as* (rég.), déchirer.

Lacesso, *is*, *ĕre* (*ivi*, *itum*), attaquer.
Lacrima, *æ*, f. larme.
Lacrimo, *as* (rég.), pleurer.
Lacus, *ūs*, m. lac.
Lædo, *is*, *ĕre* (*læsi*, *læsum*), endommager.
Lætitia, *æ*, f. joie, allégresse.
Lætor, *aris* (dép. rég.), se réjouir.
Lætus, *a*, *um*, joyeux.
Lævinus, *i*, m. Lévinus (nom prop.).
Lævus, *a*, *um*, gauche; *læva* (*manus*), la main gauche.
Lambo, *is*, *ere* (*lambi*, *lambitum*), lécher.
Lamenta, *orum*, n. plur. lamentations.
Lamentor, *aris* (dép. rég.), se lamenter, déplorer.
Lancea, *æ*, f. lance; javelot.
Lapideus, *a*, *um*, de pierre.
Lapillus, *i*, m. petit caillou.
Lapis, *idis*, m. pierre, borne militaire.
Lapithæ, *arum*, m. plur. les Lapithes (peuple).
Lapsus, de *labor* 2.
Laqueus, *i*, m. lacet, corde.
Lassitudo, *inis*, f. lassitude, fatigue.
Late (adv.), au loin.
Lateo, *es*, *ēre* (*ui*), être caché, se tenir caché.
Latinus, *a*, *um*, latin.
1. **Latro**, *as* (rég.), aboyer.
2. **Latro**, *onis*, m. voleur, brigand.
Latus, *eris*, n. côté, flanc.
Laudabilis, *e*, louable.
Laudo, *as* (rég.), louer.
Laus, *laudis*, f. louange, gloire, honneur.
Lautus, *a*, *um*, riche, somptueux.
Laxus, *a*, *um*, lâche, mal serré.
Lectica, *æ*, f. litière, chaise à porteur.
Lectulus, *i*, m. lit.
1. **Lectus**, de *lego*; (adj.), *lectissimus*, *a*, *um*, choisi, d'élite.
2. **Lectus**, *i*, m. lit.
Legatio, *onis*, f. ambassade, députation.
Legatus, *i*, m. ambassadeur, envoyé, député.
Legio, *onis*, f. légion.
Lego, *is*, *ĕre* (*legi*, *lectum*), lire, choisir, recueillir.
Lenio, *is*, *ire* (rég.), adoucir, apaiser.
Lenis, *e*, doux, lisse.
Leniter, (adv.) doucement.
Lens, *lentis*, lentille.
Leo, *onis*, m. lion.
Leonidas, *æ*, m. Léonidas (nom prop.).
Lepus, *leporis*, m. lièvre.
Levis, *e*, léger, peu considérable.
Levo, *as* (rég.), soulager.
Lex, *legis*, f. loi, condition.
Libens, *entis* (qui agit) volontiers (Gr. 117).
Libenter (adv.), volontiers.
1. **Liber**, *era*, *erum*, libre.
2. **Liber**, *libri*, m. livre.
Liberalis, *e*, généreux.
Liberalitas, *atis*, f. générosité.
Liberi, *orum*, m. plur. enfants.
Libero, *as* (rég.), délivrer.
Libertas, *atis*, f. liberté.
Libertus, *i*, m. affranchi.
Libet, *libēre* (*libuit* ou *libitum est*) il plaît.
1. **Licet**, *licēre* (*licuit* ou *licitum est*), il est permis.
2. **Licet** (conj. avec subj.), quoique, bien que.
Lictor, *oris*, m. licteur.
Ligneus, *a*, *um*, de bois, en bois.
Lignum, *i*, n. bois, morceau de bois.
Ligo, *as* (rég.), lier.
Limax, *acis*, m. limace.
Limen, *inis*, n. seuil (d'une porte).
Limpidus, *a*, *um*, limpide.
Limus, *i*, m. limon, argile.
Lineamentum, *i*, n. trait.
Lingua, *æ*, f. langue, parole.
Linio, *is*, *ire* (rég.), enduire.
Litteræ, *arum*, f. plur. lettre; belles-lettres; littérature.
Litus, *oris*, n. rivage.
Loco, *as* (rég.), mettre, placer, louer, mettre en adjudication.
Locuples, *etis*, riche.
Locus, *i*, m. (au plur. *loca*, *orum*, n.) lieu, place, rang; (voir *cedere*).
Locusta, *æ*, f. sauterelle.
Locutus, de *loquor*.
Longe (adv.), beaucoup, de beaucoup
Longinquus, *a*, *um*, éloigné, lointain; *e longinquo*, de loin.
Longus, *a*, *um*, long (avec accus. Gr. C. 163).
Loquor, *eris*, *i* (*locutus sum*), parler, dire.
Lorica, *æ*, f. cuirasse.
Lorum, *i*, n. courroie.
Luce, *lucis*, de *lux*.
Lucretia, *æ*, f. Lucrèce (nom prop.).

Luctor, aris (dép. rég.), lutter.
Luctus, ūs, m. douleur, deuil.
Lucus, i, m. bois sacré.
Ludibrium, ii, n. dérision.
Ludicrus, a, um, amusant.
Ludo, is, ĕre (lusi, lusum), jouer, s'amuser.
Ludus, i, m. jeu, exercice, spectacle, école; ludi magister, maître d'école.
Lugeo, es, ēre (luxi, luctum), pleurer, être en deuil.
Lugubris, e, lugubre, funèbre.
Lumen, inis, n. lumière.
Luna, æ, f. lune.
Lupa, æ, f. louve.
Lupus, i, m. loup.
Lustratio, onis, f. cérémonie purificatoire.
Lustro, as (rég.), passer en revue.
Lutetia, æ, f. Lutèce (Paris).
Lux, lucis, f. lumière.
Luxi, de lugeo.
Luxus, ūs, m. faste, goût de la dépense.
Lycurgus, i, m. Lycurgue (nom prop.).
Lydia, æ, f. Lydie (contrée).
Lydius, a, um, lydien.
Lyra, æ, f. lyre.

M

Machina, æ, f. machine, appareil.
Macilentus, a, um, maigre.
Macte esto (abl.), bravo pour.
Maculo, as (rég.), tacher, souiller.
Madefacio, is, ĕre (feci, factum), mouiller, détremper.
Mæreo, es, ēre (sans parf. ni sup.) s'affliger.
Mæror, oris, m. chagrin.
Mæstitia, æ, f. affliction.
Mæstus, a, um, triste, affligé.
Magis (adv.), plus, davantage.
Magister, tri, m. maître (qui enseigne).
Magistra, æ, f. celle qui enseigne, maîtresse.
Magistratus, ūs, m. magistrature, charge, magistrat.
Magnifice, magnifiquement, fièrement.
Magnificentia, æ, f. somptuosité.
Magnificus, a, um, magnifique.
Magnitudo, inis, f. grandeur, taille (grande).
Magnopere (adv.), beaucoup, très.
Magnus, a, um (major, maximus), grand.
Maharbal, alis, m. Maharbal (nom prop.).
Majestas, atis, f. majesté, grandeur.
Major, compar. de magnus, plus grand, majores, les ancêtres, les aïeux.
Male (adv.), mal.
Malo, mavis, malle (malui), aimer mieux, préférer.
Malum, i, n. mal, malheur.
Malus, a, um (pejor, pessimus), mauvais, méchant.
Mandatum, i, n. mandat, ordre, instructions.
Mando, is, ĕre (mandi, mansum), mâcher, manger.
Mane (adv.), le matin; postero mane, le lendemain matin.
Maneo, es, ēre (mansi, mansum), demeurer, durer.
Manes, ium, m. plur. mânes (âme d'un mort).
Manifestus, a, um, manifeste, évident.
Manipulus, i, m. gerbe.
Manlius, ii, m. Manlius (nom prop.).
Mano, as (rég.), couler.
Mansi, de maneo.
Mansuefio, fis, fieri (factus sum), s'apprivoiser.
Mansuetudo, inis, f. douceur.
Manus, ūs, f. main, grappin, troupe.
Marathonius, a, um, de Marathon.
Marcellus, i, m. Marcellus (nom prop.).
Marcius, ii, m. Marcius (nom prop.).
Marcus, i, m. Marcus (nom prop.).
Mardonius, ii, m. Mardonius (nom prop.).
Mare, maris, n. mer.
Maritimus, a, um, maritime.
Maritus, i, m. mari.
Marmor, oris, n. marbre.
Mars, Martis, m. Mars (dieu romain).
Mater, tris, f. mère.
Matrimonium, ii, n. mariage.
Matrona, æ, f. mère de famille, dame.
Maturesco, is, ĕre (maturui), mûrir.
Maxime (adv.), le plus, très, surtout.
Me, acc. et abl. de ego.
Media, æ, f. Médie (contrée.)
Medicamentum, i, n. médicament, remède.
Medicus, i, m. médecin.
Mediocris, e, moyen.
Meditor, aris (dép. rég.), méditer, préparer.

Medius, *a, um,* qui est au milieu, au centre (G. 117); moyen; *medium, ii,* n. milieu, intervalle, place; *tollere e medio,* supprimer, faire disparaître.
Medus, *a, um,* mède; au plur., les Mèdes (peuple).
Megara, *æ,* f. Mégare (ville).
Mehercule (interj.), par Hercule.
Mei, voir *ego* et *meus.*
Mel, *mellis,* n. miel.
Melior (compar. de *bonus*), meilleur.
Melius (adv.), mieux.
Membrana, *æ.* f. pellicule.
Membrum, *i,* n. membre (du corps).
Memini, *meminisse,* se souvenir.
Memor, *oris,* qui se souvient, reconnaissant.
Memorabilis, *e,* mémorable.
Memoria, *æ,* f. mémoire, souvenir.
Memoro, *as* (rég.), raconter.
Mendacium, *ii,* m. mensonge.
Menenius, *ii,* n. Ménénius (nom prop.).
Mens, *mentis,* f. esprit, intention.
Mensis, *is,* m. mois.
Mentio, *onis,* f. mention, proposition.
Mercator, *oris,* m. marchand.
Mercatura, *æ,* f. négoce; *mercaturas facere,* faire le commerce.
Merces, *edis,* f. salaire; prix, récompense.
Mercurius, *ii,* m. Mercure (dieu grec).
Mereo, *es, ēre* (*ui, itum*), ou *mereor, eris, ēri* (*meritus sum*), mériter; *bene mereri de aliquo,* bien mériter de qqn, lui rendre de grands services.
Mergo, *is, ĕre* (*mersi, mersum*), plonger, couler, submerger.
Meridies, *iei,* m. midi.
Merito (adv.), avec raison, à bon droit.
Meritum, *i,* n. service (rendu).
Meritus, de *mereo*; (adj.), mérité.
Mersus, de *mergo.*
Messana, *æ,* f. Messine (ville).
Metuo, *is, ĕre* (*ui, utum*), craindre.
Metus, *ūs,* m. crainte, anxiété.
Meus, *a, um,* mon, mien.
Mi, voc. de *meus*
Mico, *as, are* (*micui*), étinceler.
Miles, *itis,* m. soldat.
Milia, plur. de *mille.*
Militaris, *e,* militaire.
Militia, *æ,* f. service militaire, campagne, guerre.
Mille, mille.
Minaciter (adv.), d'une manière menaçante.
Minæ, *arum,* f. plur. menaces.
Minax, *acis,* menaçant.
Minerva, *æ,* f. Minerve (déesse).
Minime (adv.), le moins, très peu, pas du tout.
Minimus, *a, um,* le moindre, le plus petit, très petit.
Minister, *tri,* m. serviteur; ministre.
Ministerium, *ii,* n. fonction.
Ministro, *as* (rég.), servir.
Minor, *aris,* (dép. rég.) menacer, dire en menaçant.
Minor, comp. de *parvus,* plus petit.
Minos, *ois,* m. Minos (nom prop.).
Minotaurus, *i,* m. le Minotaure.
Minuo, *is, ĕre* (*ui, utum*), diminuer.
Minus (adv.), moins,
Mirabilis, *e,* admirable, étonnant.
Miraculum, *i,* n. chose étonnante.
Mirifice (adv.), merveilleusement.
Miror, *aris* (dép. rég.), s'étonner, admirer.
Mirus, *a, um,* admirable, merveilleux, étonnant.
Miser, *era, erum,* malheureux.
Miseratio, *onis,* f. compassion, pitié
Misere (adv.), misérablement.
Misereor, *eris, ēri* (*misertus sum*), avoir compassion de.
Miseret (*me*), impers. j'ai pitié (G. 86).
Misericordia, *æ,* f. compassion.
Misi, de *mitto.*
Missus, de *mitto.*
Mitesco, *is, ĕre* (sans parf. ni sup.), s'adoucir, diminuer.
Mitigo, *as* (rég.), rendre doux, apprivoiser.
Mitis, *e,* doux.
Mitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), envoyer.
Modicus, *a, um,* modique, exigu.
Modius, *ii,* m. boisseau.
Modo (adv.), tout à l'heure; tout récemment; seulement; *modo... modo,* tantôt... tantôt; voir *modus.*
Modulor, *aris* (dép. rég.), régler, diriger.
Modus, *i,* m. mesure, degré; *nullo modo,* nullement; *in modum* (gén.), à la manière de.
Mœnia, *ium,* n. plur. murailles, remparts.
Moles, *is,* f. masse.
Molestia, *æ,* f. désagrément.
Molior, *iris, īri* (*molitus sum*), soulever (avec effort), ébranler, forcer (une porte).

Mollio, *is, īre* (rég.), assouplir, amollir, civiliser.
Mollis, *e*, mou.
Moneo, *es, ēre* (*ui, itum*), avertir.
Monitum, *i*, n. avertissement.
Monitus, *ūs*, m. avertissement, avis.
Mons, *montis*, m. mont, montagne.
Monstrum, *i*, n. monstre.
Monumentum, *i*, n. souvenir, monument.
Mora, *æ*, f. délai, retard.
Morbus, *i*, m. maladie.
Mordicus (adv.), en mordant.
Morior, *morĕris, mori* (*mortuus sum*), mourir; *mortuus, i*, m. un mort.
Moror, *aris* (dép. rég.), tarder, demeurer; (transit.), retarder.
Mors, *mortis*, f. mort.
Morsus, *ūs*, m. morsure.
Mortalis, *e*, mortel.
Mortifer, *fera, ferum*, mortel.
Mortuus, de *morior*.
Mos, *moris*, m. coutume, mœurs, caractère; *gerere morem alicui*, faire la volonté de qqn.
Moveo, *es, ēre* (*movi, motum*), mouvoir, déplacer, écarter; exciter, provoquer (un sentiment); *movere castra*, lever le camp; *movere arma*, prendre les armes.
Mox (adv.), bientôt, puis.
Mucius, *ii*, m. Mucius (nom prop.).
Mugio, *is, īre* (rég.), mugir.
Mulceo, *es, ēre* (*mulsi, mulsum*), caresser, adoucir, charmer.
Mulco, *as* (rég.), avec *male*, maltraiter.
Mulier, *eris*, f. femme.
Multiplex, *icis*, multiplié, grand.
Multitudo, *inis*, f. multitude, grand nombre.
1. **Multo**, multum (adv.), beaucoup.
2. **Multo**, *as* (rég.), punir.
Multus, *a, um*, nombreux, en grand nombre (voir *multo* 1); *multa nox*, nuit avancée.
Mundus, *i*, m. le monde, l'univers.
Munio, *is, ire* (rég.), munir, fortifier, défendre.
Munitio, *onis*, f. retranchement, tranchées, fortifications.
Munitus, de *munio*; (adj.) fortifié.
Munus, *eris*, n. fonction; don, présent, faveur.
Murus, *i*, m. mur, rempart.
Mus, *muris*, m. rat.
Musca, *æ*, f. mouche.
Musica, *æ*, f. musique.
Musicus, *i*, m. musicien.
Mutatio, *onis*, f. changement.
Mutilus, *a, um*, écourté, tronqué.
Muto, *as* (rég.), changer.
Mutus, *a, um*, muet.
Mutuus, *a, um*, mutuel, réciproque.
Myrteus, *a, um*, de myrte.
Mysi, *orum*, m. plur. les Mysiens (peuple).
Mysia, *æ*, f. la Mysie (contrée).
Mysius, *a, um*, de Mysie.
Mysterium, *ii*, n. mystère, cérémonie secrète.

N

Nactus, de *nanciscor*.
Nam, *namque*, car, en effet.
Nanciscor, *ĕris, i* (*nactus sum*), trouver (par hasard), rencontrer.
Nando, *nare*, voir *no*.
Narro, *as* (rég.), raconter.
Nascor, *eris, i* (*natus sum*), naître, pousser; *natus*, âgé de (Gr. 198, 2°).
Natalis, *e* (jour), de naissance, anniversaire.
Natio, *onis*, f. nation.
Nato, *as* (rég.), nager.
Natura, *æ*, f. nature; *natura rerum*, l'ensemble des choses, la Nature.
1. **Natus**, de *nascor*.
2. **Natus**, *ūs*, m. (à l'abl.), par la naissance, au point de vue de l'âge.
Naufragium, *ii*, n. naufrage.
Nauta, *æ*, m. matelot.
Navalis, *e*, de vaisseau, naval.
Navicula, *æ*, f. petit bateau, barque.
Navigo, *as* (rég.), naviguer.
Navis, *is*, f. navire, vaisseau.
Navus, *a, um*, diligent.
1. **Ne** (adv. interr.), est-ce que, si (placé après un mot, G. 92).
2. **Ne** (nég. et conjonction); ne pas; que ne pas; que (après « craindre, empêcher »); afin que ne pas, de peur que; *ne... quidem*, pas même, non plus.
Nec, ni, et ne pas (voir *neque*).
Necatus, de *neco*.
Necdum, pour *et nondum*, et pas encore.

Necessarius, *a, um,* nécessaire, pressant, critique, dangereux.
Necesse (adj. indécl.), nécessaire; *necesse est,* il est forcé, il est inévitable (que).
Necessitas, *atis,* f. nécessité; situation critique (dangereuse).
Necis, gén. de *nex.*
Neco, *as* (rég.), faire périr, tuer.
Nedum (conj.), à plus forte raison, bien loin que.
Nefarius, *a, um,* abominable.
Nefastus, *a, um,* néfaste.
Neglego, *is, ĕre* (*lexi, lectum*), négliger, dédaigner.
Nego, *as* (rég.), dire non; nier; dire que ne... pas.
Negotium, *ii,* n. affaire, charge; *dare negotium alicui ut,* charger qqn de (faire).
Nemeæus, *a, um,* de Némée.
Nemo (*inis*), G. 44, IV), personne, aucun.
Nempe (adv.), à savoir, c'est-à-dire.
Nemus, *oris,* n. bois, forêt.
Nepos, *otis,* m. petit-fils.
Neptunus, *i,* m. Neptune (dieu antique).
Nequaquam (adv.), pas du tout, en aucune manière.
Neque (pour *et non,* parfois *et ne*), et ne pas, si.
Nequicquam (adv.), en vain, inutilement.
Nero, *onis,* m. Néron (nom prop.).
Nervus, *i,* m. corde (d'une lyre).
Nescio, *is, īre* (rég.), ignorer, ne pas savoir.
Neu, *neve* (pour *et ne*), et que ne pas.
Nex, *necis,* f. mort (violente).
Nidus, *i,* m. nid (d'oiseau).
Niger, *gra, grum,* noir.
Nihil, rien (G. 44, IV), *nihilo,* en rien, nullement; *pro nihilo putari,* être méprisé.
Nihilominus (adv.), néanmoins.
Nimis, *nimium* (adv.), trop.
Nimius, *a, um,* excessif, trop grand.
Niniva, *æ,* f. Ninive (ville).
Nisi (conj.), si ne pas; si ce n'est (que), à moins que.
Niteo, *es, ēre* (*ui*), briller.
Nitor, *ĕris, i* (*nisus* et *nixus sum*), s'appuyer sur (abl.).
Nive, abl. de *nix.*
Nix, *nivis,* f. neige.
No, *nas* (rég.), nager.
Nobilis, *e,* connu, célèbre, noble.
Nobilitas, *atis,* f. noblesse (les nobles).
Nobilitatus, *a, um,* fameux, devenu fameux.
Noceo, *es, ēre* (*cui, citum*), faire du mal à, nuire.
Noctu (adv.), de nuit.
Nocturnus, *a, um,* nocturne.
Nodus, *i,* m. nœud, jointure (des membres).
Noemus, *i,* m. Noé (nom prop.).
Nola, *æ,* f. Nole (ville).
Nolo, *non vis, nolle* (*nolui*), ne pas vouloir.
Nomen, *inis,* n. nom.
Nomino, *as* (rég.), nommer.
Non (adv.), non, ne pas.
Nondum (adv.), pas encore.
Nonne (adv.), est-ce que ne... pas; n'est-il pas vrai que (G. 92); si.
Nonnullus, *a, um,* quelque; *nonnulli,* quelques, quelques-uns.
Nonnunquam (adv.), parfois, quelquefois.
Nos (*nostri, nostrum, nobis*), nous.
Noster, *tra, trum,* notre, nôtre; *nostri,* les nôtres, nos soldats.
Nosti pour *novisti,* de *novi.*
Notus, *a, um* (de *nosco*), connu.
Noverca, *æ,* f. belle-mère, marâtre.
Novi (de *nosco*), je sais, je connais.
Novus, *a, um,* nouveau.
Nox, *noctis,* f. la nuit.
Nubes, *is,* f. nuage.
Nubo, *is, ĕre* (*nupsi, nuptum*), se marier à (en parlant de la femme).
Nudo, *as* (rég.), dépouiller (de ses vêtements).
Nudus, *a, um,* dépouillé, dévêtu, nu.
Nullus, *a, um,* nul, aucun.
Num, est-ce que par hasard; si (Gr. 92).
Numa, *æ,* m. Numa (nom prop.).
Numen, *inis,* n. divinité.
Numerus, *i,* m. nombre; catégorie; cadence.
Numitor, *oris,* m. Numitor (nom prop.).
Nummus, *i,* m. pièce (de monnaie.)
Nunc (adv.), maintenant.
Nunquam (adv.), jamais.
Nuntio, *as* (rég.), annoncer.
Nuntius, *i,* m. messager; nouvelle.
Nuptiæ, *arum,* f. plur. noces, mariage.

Nurus, *ūs*, f. belle-fille, bru.
Nusquam (adv.), nulle part, nulle part ailleurs.
Nutrio, *is*, *īre* (rég.), nourrir.
Nutus, *ūs*, m. signe de tête, volonté.
Nux, *nucis*, noix.

O

Ob (prép. avec acc.), devant; à cause de, pour.
Obdormisco, *is*, *ĕre* et *obdormio*, *is*, *īre* (rég.), s'endormir.
Obduco, *is*, *ĕre* (*duxi*, *ductum*), couvrir, étendre devant (dat.).
Obeo, *is*, *ire* (*ii*, *itum*, comp. de *eo*) trouver, rencontrer; *obire diem supremum*, mourir.
Obire, de *obeo*.
Objicio, *is*, *ĕre* (*jeci*, *jectum*), exposer, opposer (pour la défense).
Oblatus, de *offero*.
Oblectamentum, *i*, n. amusement.
Oblecto, *as* (rég.), charmer, faire plaisir à.
Oblitus, de *obliviscor*.
Oblivio, *onis*, f. oubli.
Obliviscor, *ĕris*, *i* (*oblitus sum*), oublier (acc. ou gén.).
Obnoxius, *a*, *um*, exposé à (dat.).
Obruo, *is*, *ĕre* (*rui*, *rutum*), recouvrir, cacher; accabler, écraser; *obruere lapidibus*, lapider.
Obscuro, *as* (rég.), obscurcir.
Obscurus, *a*, *um*, obscur, ténébreux.
Obsecratio, *onis*, f. supplication.
Obsecro, *as* (rég.), supplier.
Obsedi, de *obsideo*.
Obsequor, *eris*, *i* (*secutus sum*), obéir (dat.).
Observo, *as* (rég.), observer, accomplir.
Obses, *idis*, m. otage.
Obsessus, de *obsideo*.
Obsideo, *es*, *ēre* (*sedi*, *sessum*), assiéger.
Obsidio, *onis*, f. siège.
Obsoletus, *a*, *um*, détérioré, fané (par l'usage).
Obstinatus, *a*, *um*, opiniâtre, obstiné.
Obsto, *as*, *are* (*stiti*, *statum*), faire obstacle, s'opposer.
Obstupefacio, *is*, *ĕre* (*feci*, *factum*), frapper de stupeur, étonner.
Obstupesco, *is*, *ĕre* (*stupui*), être frappé de stupeur.
Obtempero, *as* (rég.), céder, obéir.
Obtestor, *aris* (rég.), supplier.
Obtigit, de *obtingit*.
Obtineo, *es*, *ēre* (*tinui*, *tentum*), posséder, avoir, occuper.
Obtingit, *ĕre* (*obtigit*), échoir, arriver.
Obtrunco, *as* (rég.), égorger, tuer.
Obtuli, de *offero*.
Obvenio, *is*, *īre* (*veni*, *ventum*), survenir, arriver.
Obviam, (prép. avec dat.) au-devant, à la rencontre de.
Obvius, *a*, *um*, allant au-devant, se trouvant sur le passage.
Occasio, *onis*, f. occasion, moment favorable.
Occasus, *ūs*, m. coucher (des astres).
1. **Occīdo**, *is*, *ĕre* (*occidi*, *occasum*), tomber, tomber mort.
2. **Occīdo**, *is*, *ĕre* (*occīdi*, *occisum*), tuer.
Occulte (adv.), de façon secrète, en cachette.
Occultus, *a*, *um*, caché.
Occumbo, *is*, *ĕre* (*cubui*, *cubitum*), tomber mort; périr; *occumbere mortem*, mourir (de mort violente).
Occupo, *as* (rég.), s'emparer de (acc.); occuper; *occupari in* (abl. ou gérondif), être occupé à.
Occurro, *is*, *ĕre* (*curri*, *cursum*), venir au-devant, à la rencontre, rencontrer (dat.).
Ocrea, *æ*, f. jambière (pièce de l'armure.
Octo, huit.
Oculus, *i*, m. œil.
Odi, *odisti*, *odisse*, haïr.
Odiosus, *a*, *um*, odieux, haï.
Odium, *i*, n. haine.
Odor, *oris*, m. odeur, parfum.
Odoratus, *a*, *um*, parfumé.
Offendo, *is*, *ĕre* (*fendi*, *fensum*), choquer, offenser; (adj.)*offensus*, *a*, *um*, (dat.), fâché contre.
Offensa, *æ*, f. mécontentement.
Offero, *fers*, *ferre* (*obtuli*, *oblatum*), offrir.
Officium, *ii*, n. devoir, service.
Offundo, *is*, *ĕre* (*fudi*, *fusum*), répandre sur (dat.).
Olea, *æ*, f. olivier (arbre).
Olim (adv.), autrefois; un jour (dans l'avenir).
Oliva, *æ*, f. olivier (arbre).
Olympia, *æ*, f. Olympie (ville).
Olympius, *a*, *um*, des jeux olympiques.

Olympus, *i*, m. Olympe (montagne); ciel.
Omitto, *is*, *ĕre* (*misi*, *missum*), mettre de côté; laisser; abandonner; laisser tranquille.
Omnino (adv.), tout à fait, complètement.
Omnis, *e*, tout, chaque.
Onero, *as* (rég.), charger, combler.
Onus, *oneris*, n. fardeau.
Opera, *æ*, f. travail, soin; *operam dare* (dat.), s'appliquer à, soigner; *operæ pretium est*, il vaut la peine, il est intéressant de (voir *opus*, *eris*, plur. *opera*).
Operio, *is*, *īre* (*operui*, *opertum*), couvrir.
Opes, *opum*, f. plur., ressources, force, puissance.
Opimus, *a*, *um*, gras.
Opinio, *onis*, f. opinion, croyance; *major opinione*, plus grand que l'on ne croit.
Opis, voir *ops*.
Oportet, *ēre* (*oportuit*), il faut.
Oppeto, *is*, *ĕre* (*ivi*, *itum*), encourir; *oppetere mortem*, périr.
Oppidanus, *i*, m. habitant (d'une ville; au plur. souvent : les assiégés).
Oppidum, *i*, n. ville (fortifiée).
Oppleo, *es*, *ēre* (rég.), remplir; *oppletus a*, *um*, rempli.
Opportune (adv.), justement, heureusement.
Opportunitas, *atis*, f. avantage,
Opprimo, *is*, *ĕre* (*pressi*, *pressum*). attaquer à l'improviste, accabler, écraser.
Oppugnatio, *onis*, f. attaque, assaut, siège.
Oppugno, *as* (rég.), assaillir.
Ops, *opis*, f. secours; *opem ferre*, porter secours.
Optabilis, *e*, souhaitable.
Optatum, *i*, n. souhait.
Optimates, *um* ou *ium* (m. plur.), les grands, les nobles.
Optimus, *a*, *um* (superl. de *bonus*), excellent, le meilleur.
Optio, *onis*, f. choix.
Opto, *as* (rég.), souhaiter (*ut*, que).
1. **Opus**, *eris*, n. ouvrage, travail, métier, œuvre.
2. **Opus** *est*, imp. besoin est, il faut.
Ora, *æ*, f. rivage, côte.
Oraculum, *i*, n. oracle, prédiction.
Oratio, *onis*, f. discours; *orationem habere*, prononcer un discours.
Orator, *oris*, m. orateur, député.
Orbis, *is*, m. cercle; *orbis terræ* ou *terrarum*, la terre, le monde (terrestre).
Orbo, *as* (rég.), priver.
Ordino, *as* (rég.), arranger, régler.
Ordo, *inis*, m. ordre, classe, rang (social); *ex ordine*, par ordre, successivement.
Oriens, *entis*, de *orior*; (nom) l'Orient.
Origo, *inis*, f. origine, naissance.
Orior, *orĕris*, *oriri* (*ortus sum*), naître; se lever (astre); s'élever, commencer.
Ornamentum, *i*, n. ornement, objet d'art.
1. **Ornatus**, de *orno*.
2. **Ornatus**, *ūs*, m. costume.
Orno, *as* (rég.), orner; équiper; honorer; gratifier.
Oro, *as* (rég.), prier.
Orpheus, *i*, m. Orphée (nom prop.).
1. **Ortus**, de *orior*.
2. **Ortus**, *ūs*, lever (des astres).
1. **Os**, *oris*, n. bouche, visage.
2. **Os**, *ossis*, n. os.
Osculor, *aris* (dép. rég.), baiser, embrasser.
Ostendo, *is*, *ĕre* (*tendi*, *tensum*), montrer; (au passif) se montrer.
Ostento, *as* (rég.), montrer, étaler (aux regards).
Ostium, *ii*, n. porte.
Otiose, (adv.) dans l'oisiveté.
Otiosus, *a*, *um*, oisif, désœuvré.
Otium, *ii*, n. repos, loisir.
Ovidius, *ii*, m. Ovide (nom prop.).
Ovis, *is*, f. brebis.
Ovo, *as* (rég.), triompher par l'ovation; être triomphant, joyeux.
Ovum, *i*, n. œuf.

P

Pacatus, *a*, *um*, pacifié, pacifique.
Paciscor, *ĕris*, *i* (*pactus sum*), faire une convention.
Pactio, *onis*, f. accommodement.
Pactus, voir *paciscor* et *pango*.
Pæne, (adv.) presque.
Pænitet, *ēre* (*uit*), se repentir (G. 159).
Pænula, *æ*, f. manteau (de voyage).
Pala, *æ*, f. chaton (de bague).
Palæstra, *æ*, f. palestre (lieu d'exercice), exercice.

Palam (adv.), publiquement, en public (mais voir *pala*).
Palatum, *i,* n. palais (bouche).
Pallium, *ii,* n. manteau (grec).
Palma, *æ,* f. paume (de la main); palmier; branche de palmier, palme.
Palmes, *itis,* m. branche (de vigne).
Palpebræ, *arum,* f. plur. paupières.
Palpito, *as* (rég.), s'agiter.
Paludamentum, *i,* n. habit (militaire), manteau (de guerre).
1. **Palus,** *i,* m. poteau (d'exécution).
2. **Palus,** *udis,* f. marécage, étang.
Pango, *is, ĕre* (*pepigi, pactum*), convenir (de qqe chose, acc.).
Panis, *is,* m. pain.
Papilio, *onis,* m. papillon.
1. **Par,** *paris,* égal, pareil.
2. **Par,** *paris,* n. paire, couple.
Paradisus, *i,* m. paradis.
Parce (comp. *parcius*), modérément.
Parco, *is, ĕre* (*parsi* ou *peperci, parsum* et *parcitum*), faire grâce à, épargner (dat.).
Parens, *entis,* m. ou f. père, mère; (au plur.), les parents (père et mère).
Pareo, *es, ēre* (*ui, itum*), obéir.
Paries, *etis,* m. mur.
Pario, *is, ĕre* (*peperi, partum*), enfanter, mettre au monde; acquérir.
Pariter (adv.), de même, également.
Parma, *æ,* f. bouclier (rond).
Parmula, *æ,* f. petit bouclier.
Paro, *as* (rég.), préparer; (avec infin.) se disposer à.
Pars, *partis,* f. partie; côté, direction; (au plur.) rôle; parti politique : *partes populares,* parti démocratique.
Particeps, *cipis,* participant; qui partage.
Partim (adv.), en partie.
Partitio, *onis,* f. partage
Partus, de *pario.*
Parum (adv.), peu, trop peu.
Parumper (adv.), pendant un peu de temps.
Parvulus, *a, um* (très) petit; (nom) très jeune enfant.
Parvus, *a, um,* (*minor, minimus*), petit, faible.
Pasco, *is, ĕre* (*pavi, pastum*), faire paître, nourrir, élever; (au passif) *pascor,* se nourrir de.
1. **Passus,** *a, um,* de *pando* (adj.), épars.
2. **Passus,** de *patior.*
3. **Passus,** *ūs,* m. pas.
Pastor, *oris,* m. berger, pasteur.
Pastoralis, *e,* de berger, pastoral.
Patella, *æ,* f. petit plat, patène.
Pateo, *es, ēre* (*ui*), être ouvert, s'étendre.
Pater, *tris,* m. père; (plur.) pères conscrits, sénateurs.
Paterfamilias, *patrisfamilias,* m. père de famille, maître de maison.
Paternus, *a, um,* paternel, du père.
Patienter (adv.), patiemment.
Patior, *pateris, pati* (*passus sum*), souffrir, supporter, laisser (infin.).
Patria, *æ,* f. patrie.
Patricius, *a, um,* patricien, noble.
Patrius, *a, um,* national.
Pauci, *æ, a,* en petit nombre; peu nombreux; *pauciores,* moins nombreux; *paucissimi,* très peu nombreux.
Paulatim (adv.), peu à peu.
Paulisper (adv.), pendant quelque temps.
Paulo, *paulum,* un peu; *paululum,* très peu, quelque peu.
Paulus ou *Paullus, i,* m. Paul (nom prop.).
Pauper, *eris,* pauvre.
Paupertas, *atis,* f. pauvreté.
Pausanias, *æ,* m. Pausanias (nom prop.
Pavidus, *a, um,* effrayé.
Pavor, *oris,* m. peur, crainte.
Pax, *pacis,* f. paix.
Peccatum, *i,* n. faute.
Pecco, *as* (rég.), commettre une faute, une erreur.
Pecto, *is, ĕre* (*pexi, pexum*), peigner.
Pectus, *oris,* n. poitrine.
Pecunia, *æ,* f. argent, somme d'argent.
Pecus, *oris,* n. bétail, troupeau.
Pediculus, *i,* m. pied (d'un vase).
Pedis, gén. de *pes.*
Pedum, *i,* n. houlette.
Pejor, comp. de *malus.*
Peleus, *i,* m. Pélée (père d'Achille).
Pellicio, *is, ĕre* (*pellexi, pellectum*), séduire, gagner.
Pellis, *is,* f. peau, cuir.
Pello, *is, ĕre* (*pepuli, pulsum*), chasser, repousser; frapper; toucher (un instrument de musique).
Peloponnesus, *i,* f. Péloponèse (contrée).

Pendeo, *es, ēre* (*pependi*), être suspendu.
Penetro, *as* (rég.), pénétrer.
Penitus (adv.), profondément.
Penna, *æ*, f. aile.
Penuria, *æ*, f. disette, manque de vivres.
Peperci, de *parco*.
Peperi, de *pario*.
Per (prép. avec l'acc.), à travers, par, dans; pendant.
Perago, *is, ĕre* (*peregi, peractum*), faire, terminer, accomplir.
Peragro, *as* (rég.), parcourir.
Percello, *is, ĕre* (*culi, culsum*), abattre, épouvanter.
Percontor, *aris* (dép. rég.), s'informer; interroger; demander (*ab*, à).
Perculsus, de *percello*.
Percussi, de *percutio*.
Percussor, *oris*, m. assassin.
Percutio, *is, ĕre* (*cussi, cussum*), frapper; blesser; conclure (un traité).
Perditus, *a, um*, de *perdo*; (adj.) perdu, corrompu.
Perdo, *is, ĕre* (*perdidi, perditum*), perdre, détruire.
Perduco, *is, ĕre* (*duxi, ductum*), conduire.
Peregrinor, *aris* (dép. rég.), voyager (à l'étranger).
Perennis, *e*, intarissable.
Pereo, *is, ire* (*ii, itum*, comp. de *eo*), périr.
Perfectus, *a, um*, de *perficio*; (adj.) accompli, parfait.
Perfero, *fers, ferre* (*tuli, latum*), porter.
Perficio, *is, ĕre* (*feci, fectum*), achever, exécuter.
Perfidia, *æ*, f. perfidie.
Perfidus, *a, um*, perfide.
Perforo, *as* (rég.), percer, trouer.
Pergo, *is, ĕre* (*perrexi, perrectum*), aller, continuer son chemin; continuer de (faire).
Perhibeo, *es, ēre* (*ui, itum*), raconter, prétendre (que).
Perhorresco, *is, ĕre* (sans parf. ni sup.), frissonner.
Perhumaniter (adv.), très généreusement.
Periculosus, *a, um*, dangereux.
Periculum, *i*, n. danger.
Perinde, *ac* ou *atque*, comme.
Perire, de *pereo*.
Peritus, *a, um*, habile (dans, gén.).
Perlatus, de *perfero*.
Perlustro, *as* (rég.), parcourir.
Permaneo, *es, ĕre* (*mansi, mansum*), demeurer (jusqu'à la fin).
Permeo, *as* (rég.), pénétrer dans.
Permissus, *ūs*, m. permission.
Permitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), permettre.
Permulceo, *es, ēre* (*mulsi, mulsum*), caresser, flatter.
Permuto, *as* (rég.), échanger.
Pernicies, *iei*, f. perte, malheur, désastre.
Perniciosus, *a, um*, pernicieux, funeste.
Pernicitas, *atis*, f. rapidité.
Pernobilis, *e*, très célèbre.
Perpessio, *onis*, f. endurance; courage à endurer (qqe chose).
Perpetuo (adv.), sans interruption; continuellement.
Perpetuus, *a, um*, non interrompu, continu, continuel.
Persæ, *arum*, m. plur. les Perses (peuple).
Perscrutor, *aris* (rég. dép.), fouiller.
Persequor, *ĕris, i* (*secutus sum*), poursuivre, courir après.
Persolvo, *is, ĕre* (*solvi, solutum*), payer (intégralement).
Perspectus, *a, um*, de *perspicio*; (adj.) évident.
Perspicio, *is, ĕre* (*spexi, spectum*), examiner, apercevoir (clairement).
Persto, *as, are* (*stiti, statum*), persister, persévérer.
Perstringo, *is, ĕre* (*strinxi, strictum*), saisir, serrer.
Persuadeo, *es, ēre* (*suasi, suasum*), persuader; *persuasum habere*, être persuadé.
Perterreo, *es, ēre* (*ui, itum*), épouvanter.
Pertraho, *is, ĕre* (*traxi, tractum*), traîner (vers).
Perturbo, *as* (rég.), troubler fortement.
Perutilis, *e*, très utile.
Pervenio, *is, ire* (*veni, ventum*), arriver, parvenir; revenir (par héritage à (qqn).
Pervicacia, *æ*, f. obstination.
Pes, *pedis*, m. pied; pied (comme mesure de longueur).
Pessimus, *a, um*, superlatif de *malus*.
Pestilens, *entis*, empesté, empoisonné.

Pestilentia, *æ*, f. peste, épidémie.
Peto, *is*, *ĕre* (*ivi*, *itum*), gagner (un lieu), atteindre; *petere ab aliquo* (demander à qqn); *petere fuga salutem*, chercher son salut dans la fuite.
Phædra, *æ*, f. Phèdre (nom prop.).
Phaon, *onis*, m. Phaon (nom prop.).
Pharao, *onis*, m. Pharaon (roi d'Égypte).
Pharetra, *æ*, f. carquois.
Phidias, *æ*, m. Phidias (nom prop.).
Philistæi, *orum*, m. pl. Philistins (peuple).
Philosophus, *i*, m. philosophe.
Phintias, *æ*, m. Phintias (nom prop.).
Phocii, *orum*, m. plur. Phocidiens (peuple).
Phrygia, *æ*, f. Phyrgie (contrée).
Pietas, *atis*, f. vertu; piété; piété filiale.
Pignus, *oris*, n. gage.
Pilosus, *a*, *um*, velu.
Pilum, *i*, n. javelot (des Romains).
Pincerna, *æ*, échanson ; *Præfectus pincernarum*, grand échanson.
Pindus, *i*, m. le Pinde (montagne).
Pingo, *is*, *ĕre* (*pinxi*, *pictum*), peindre.
Pinguis, *e*, gras.
Pinus, *i*, f. arbre.
Pirithous, *i*, m. Pirithoüs (nom prop.).
Piscatorius, *a*, *um*, de pêcheur.
Piscis, *is*, m. poisson.
Pisistratus, *i*, m. Pisistrate.
Pistor, *oris*, m. boulanger; *præfectus pistorum*, grand panetier.
Pitthæus, *i*, m. Pitthée (nom prop.).
Pius, *a*, *um*, vertueux, pieux.
Placabilis, *e*, qui n'est pas implacable, sensible.
Placeo, *es*, *ēre* (*ui*, *itum*), plaire.
Placidus, *a*, *um*, paisible.
Placo, *as* (rég.), apaiser.
Plango, *is*, *ere* (*planxi*, *planctum*), se frapper la poitrine (en signe de deuil).
Planities, *iei*, f. plaine.
Planta, *æ*, f. plante, végétal.
Platææ, *arum*, f. plur. Platées (ville).
Plaustrum, *i*, m. chariot.
Plausus, *ûs*, m. applaudissement.
Plebes, *ei* ou *plebs*, *ebis*, f. le peuple, la plèbe.
Plectrum, *i*, n. archet.
Plenus, *a*, *um*, plein, rempli.
Plerique, *pleræque*, *pleraque*, la plupart.
Plerumque (adv.), la plupart du temps.
Pluit, *ĕre* (*pluit*), il pleut.
Plures, *plura* (compar. de *multi*), plus nombreux.
Plurimi, *æ*, *a* (superlatif de *multi*), très ou les plus nombreux; *quam plurimi*, les plus nombreux possible.
Plurimum (adv.), beaucoup, très, le plus.
Plus (adv.), plus, davantage.
Pluto, *onis*, m. Pluton (nom prop.).
Pluvia, *æ*, f. pluie.
Poculum, *i*, n. coupe.
Podagra, *æ*, f. goutte (maladie des pieds).
Poema, *atis*, n. poème.
Pœna, *æ*, f. peine, punition, châtiment; *pœnas dare*, fournir une expiation, être châtié.
Pœnus, *a*, *um*, Carthaginois; au plur. les Carthaginois (peuple).
Poeta, *æ*, m. poète.
Polliceor, *eris*, *ēri* (*pollicitus sum*), proposer, promettre.
Polluo, *is*, *ĕre* (*ui*, *utum*), souiller.
Pompa, *æ*, f. procession.
Pompilius, *ii*, m. Pompilius (nom prop.).
Pomponius, *ii*, m. Pomponius (nom prop.).
Pondo (indécl.), une livre (en poids).
Pondus, *eris*, n. poids.
Pono, *is*, *ĕre* (*posui*, *positum*), placer, établir.
Pons, *pontis*, m. pont.
Popularis, *is*, m. concitoyen; (adj.) du peuple.
Populor, *aris* (dép. rég.), ravager.
Populus, *i*, m. peuple.
Porrigo, *is*, *ĕre* (*porrexi*, *porrectum*), présenter, offrir.
Porro (adv.), or.
Porsenna, *æ*, m. Porsenna (nom prop.).
Porta, *æ*, f. porte.
Portendo, *is*, *ĕre* (*tendi*, *tentum*), présager, annoncer.
Portentosus, *a*, *um*, monstrueux.
Porticus, *ūs*, f. portique.
Porto, *as* (rég.), porter, transporter.
Positus, de *pono*.
Possideo, *es*, *ēre* (*sedi*, *sessum*), posséder.
Possum, *potes*, *posse* (*potui*), pouvoir.
Post (prép. avec accus.), derrière, après; (adv.), après, plus tard.
Postea (adv.), ensuite, après, puis.
Posterus, *a*, *um*, suivant; *in posterum*, pour l'avenir; *posteri*, *orum*, m. plur. les descendants.

Postquam, ou *post quam* (conj.), après que.
Postremo (adv.), enfin.
Postremus, *a*, *um*, dernier.
Postulatio, *onis*, f. demande.
Postulo, *as* (rég.), demander.
Postumius, *ii*, m. Postumius (nom prop.).
Potens, *entis*, puissant.
Potes, *potest*, voir *possum*.
Potestas, *atis*, f. pouvoir, autorité, domination; autorisation (*potestatem facere*, donner la permission).
Potior, *iris*, *iri* (*potitus sum*), s'emparer de (abl.).
Potius (adv.), plutôt.
Potui, parf. de *possum*.
Præ (prép. avec abl.), devant, de préférence à, plus que; à cause de.
Præacutus, pointu.
Præbeo, *es*, *ēre* (*ui*, *itum*), fournir; *præbere se*, se montrer (tel ou tel).
Præcepi, de *præcipio*.
Præceps, *cipitis* (qui tombe) la tête la première; *se dare præcipitem*, se précipiter.
Præceptum, *i*, n. précepte, ordre.
Præcido, *is*, *ĕre* (*cidi*, *cisum*), trancher.
Præcino, *is*, *ĕre* (*cinui*, *centum*), jouer (d'un instrument devant qqn).
Præcipio, *is*, *ĕre* (*cepi*, *ceptum*), ordonner, prescrire, recommander.
Præcipito, *as* (rég.), précipiter (transit.); tomber; se coucher (astre).
Præcisus, de *præcido*.
Præclare (adv.), avec éclat.
Præclarus, *a*, *um*, remarquable, très beau, magnifique.
Præcurro, *is*, *ĕre* (*curri* ou *cucurri*, *cursum*), courir en avant.
Præda, *æ*, f. butin, proie.
1\. **Prædico**, *as* (rég.), dire hautement, prétendre.
2\. **Prædico**, *is*, *ĕre* (*dixi*, *dictum*), prédire, annoncer.
Præditus, *a*, *um*, doué de (abl.).
Prædo, *onis*, m. voleur, brigand.
Prædor, *aris* (dép. rég.), piller, voler.
Præesse, de *præsum*.
1\. **Præfectus**, de *præficio*.
2\. **Præfectus**, *i*, m. chef, officier, gouverneur.
Præfero, *fers*, *ferre* (*tuli*, *latum*), porter (devant soi).
Præficio, *is*, *ĕre* (*feci*, *fectum*), mettre qqn à la tête de qqe chose (*præficere aliquem alicui rei*), établir comme chef.
Præfixus, *a*, *um*, garni (à son extrémité).
Præluceo, *es*, *ēre* (*luxi*), éclairer.
Præmitto, *is*, *ĕre* (*misi*, *missum*), envoyer en avant.
Præmium, *ii*, n. récompense.
Prænosco, *is*, *ĕre* (sans parf.), connaître d'avance.
Præruptus, *a*, *um*, abrupt.
Præscio, *is*, *ire* (*ivi*, *itum*), savoir d'avance.
Præsertim (adv.), surtout.
Præsidium, *ii*, n. troupe (chargée de protéger), garnison, poste.
Præsto, *as*, *are* (*stiti*, *statum*), l'emporter; surpasser (dat.); (avec acc.); rendre (tel ou tel); faire (une fonction); impers. *præstat*, il vaut mieux.
Præsum, *prœes*, *præesse* (*præfui*), être à la tête de (dat.).
Præter (prép. avec acc.), excepté, *præter spem*, contre toute espérance.
Præterea (adv.), en outre.
Prætereo, *is*, *ire* (*ivi*, *itum*, comp. de *eo*), passer; *prætereuntes*, les passants.
Prætextatus, *a*, *um*, vêtu de la robe prétexte.
Prætor, *oris*, m. préteur (magistrat).
Prætorius, *a*, *um*, du général; *prætoria cohors*, la garde (d'un chef).
Prandium, *ii*, n. repas (du matin).
Pratum, *i*, n. pré, prairie.
Preces, *um*, f. pl. prière, prières.
Precor, *aris* (dép. rég.), prier; demander avec prières à (*ab*); souhaiter; *bene precari alicui*, bénir (souhaiter du bien à qqn).
Premo, *is*, *ĕre* (*pressi*, *pressum*), presser, serrer; accabler.
Pretiosus, *a*, *um*, coûteux, précieux.
Pretium, *ii*, n. prix; rançon; *operæ pretium*, voir *opera*.
Priamus, *i*, m. Priam (nom prop.)
Pridem (adv.), auparavant, naguère.
Pridie (adv.), la veille.
Primo (adv.), d'abord.
Primogenitus, *a*, *um*, premier-né, aîné; *jus primogeniti*, droit d'aînesse.
Primores, *um*, m. plur. les premiers, l'élite.
Primum (adv.), d'abord; *quam primum*, le plus tôt possible.

Primus, *a, um*, premier; *prima luce*, dès l'aurore.
Princeps, *cipis*, premier; le premier personnage; *principes*, les premiers citoyens, les grands; (sous l'empire) *princeps*, le prince, l'empereur.
Prior, *oris*, premier (de deux); précédent.
Pristinus, *a, um*, précédent, ancien.
Prius (adv.), auparavant.
Priusquam, ou *prius quam* (conj.), avant que.
Privo, *as* (rég.), priver.
Pro (prép. avec abl.), devant, pour, en guise de; en retour de; *esse pro*, servir de.
Probo, *as* (rég.), approuver, prouver.
Proboscis, *cidis*, f. trompe (d'éléphant).
Probrum, *i*, n. injure.
Procas, *æ*, m. Procas (nom prop.).
Procedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), s'avancer, avancer.
Procerus, *a, um*, grand.
Processi, de *procedo*.
Proclamo, *as* (rég.), crier fortement.
Procrustes ou *Procustes*, *æ*, m. Procuste (nom prop.).
Procul (adv.), loin, au loin.
Proculus, *i*, m. Proculus (nom prop.).
Procumbo, *is, ĕre* (*cubui, cubitum*), se pencher (en avant), se coucher.
Procurro, *is, ĕre* (*curri* ou *cucurri, cursum*), avancer.
Proditio, *onis*, f. trahison.
Proditor, *oris*, m. traître.
Proditus, de *prodo*.
Prodo, *is, ĕre* (*didi, ditum*), révéler, trahir, tromper; transmettre (au souvenir).
Produco, *is, ere* (*duxi, ductum*), faire sortir, présenter, montrer.
Prœlium, *ii*, n. combat.
Profecto (adv.), assurément.
Profero, *fers, ferre* (*tuli, latum*), présenter, produire, citer; *proferre in medium*, mettre à la disposition du public.
Proficio, *is, ĕre* (*feci, fectum*), réussir; *nihil*, en rien; *aliquid*, en qqe chose.
Proficiscor, *eris, i* (*fectus sum*), partir.
Profiteor, *eris, ēri* (*professus sum*), déclarer; se donner pour.
Profui, de *prosum*.
Profundus, *a, um*, profond.
Progenies, *iei*, f. race.
Progredior, *ĕris, i* (*gressus sum*), avancer, s'avancer.
Prohibeo, *es, ēre* (*bui, bitum*), écarter; interdire, empêcher (*quominus*, que).
Proinde (conj.), par conséquent.
Projicio, *is, ĕre* (*jeci, jectum*), jeter (en avant).
Prolabor, *eris, i* (*lapsus sum*), glisser' tomber.
Promero, *es, ēre* (*ui, itum*), et *promereor* (dép.), mériter; *bene de aliquo*, bien mériter de qqn, l'obliger.
Promissum, *i*, n. promesse.
Promissus, de *promitto*.
Promitto, *is, ĕre* (*misi, missum*), promettre.
Pronus, *a, um*, incliné, penché en avant.
Prope (adv.), près, presque; (prép. avec acc.), près de; (comp. *propius*, plus près).
Propello, *is, ĕre* (*puli, pulsum*), repousser.
Propemodum (adv.), presque.
Propensus, *a, um*, bien disposé pour.
Propero, *as* (rég.), se hâter (d'aller, de faire).
Propinquus, *a, um*, voisin, proche parent.
Propior, *ius* (sert de compar. à *propinquus*), plus voisin, plus rapproché (voir *prope*).
Propitius, *a, um*, propice, favorable.
Propono, *is, ĕre* (*posui, positum*), proposer, offrir; imposer; *sibi proponere*, se proposer (comme résolution).
Propter (prép. avec acc.), le long de, à cause de.
Propterea (adv.), c'est pourquoi; *propterea quod* ou *quia*, parce que.
Prorepo, *is, ere* (*repsi, reptum*), ramper, se traîner.
Prorogo, *as* (rég.), prolonger, proroger.
Proserpina, *æ*, f. Proserpine (déesse).
Prospectus, *ūs*, m. vue; *esse in prospectu*, être en vue.
Prospere (adv.), avec bonheur, heureusement.
Prospicio, *is, ĕre* (*spexi, spectum*), regarder (en avant), apercevoir (au loin).
Prosterno, *is, ĕre* (*stravi, stratum*), renverser.
Prosum, *prodes, prodesse* (*profui*), être utile.
Protego, *is, ĕre* (*texi, tectum*), couvrir, protéger.

Protendo, *is, ĕre* (*tendi, tentum* ou *tensum*), tendre, étendre.
Proterve (adv.), insolemment.
Protuli, de *profero.*
Provenio, *is, ire* (*veni, ventum*), pousser, croître.
Providentia, *æ,* f. Providence.
Providentior, compar. de *providus.*
Provideo, *es, ēre* (*vidi, visum*), prendre des précautions; pouvoir, procurer.
Providus, *a, um,* prévoyant, prudent.
Provoco, *as* (rég.), provoquer; en appeler (au peuple).
Proxime (adv. superl. de *prope*), très près; *quam proxime,* le plus près possible.
Proximus, *a, um* (superl. de *propior*), qui est le plus voisin; précédent, prochain; suivant; *in proximo,* auprès.
Prudentia, *æ,* f. expérience, intelligence, sagesse.
Publice (adv.), publiquement, officiellement, aux frais de l'Etat.
Publicus, *a, um,* public.
Pudet, *pudēre* (*puduit*), avoir honte (Gr. 86, 2); *me pudet,* j'ai honte de (gén.).
Pudor, *oris,* m. honte.
Puella, *æ,* f. jeune fille.
Puer, *eri,* m. enfant; jeune esclave.
Puerilis, *e,* enfantin.
Pueritia, *æ,* f. enfance.
Pugio, *onis,* m. poignard.
Pugna, *æ,* f. bataille, combat.
Pugno, *as* (rég.), combattre.
Pugnus, *i,* m. poing.
Pulcher, *chra, chrum,* beau.
Pulchritudo, *inis,* f. beauté.
Pulfio, *onis,* m. Pulfion (nom prop.).
Pullarius, *ii,* m. pullaire (augure chargé des poulets sacrés).
Pullus, *i,* m. poulet.
Pulmentum, *i,* n. plat, ragoût.
Pulso, *as* (rég.), frapper, jouer (d'un instrument de musique.
Pulsus, de *pello.*
Pulvis, *pulveris,* m. poussière.
Punicus, *a, um,* punique, de Carthage.
Purgo, *as* (rég.), justifier, disculper.
Purificatio, *onis,* f. purification.
Puteus, *i,* m. puits.
Putiphar, *aris,* m. Putiphar (nom prop.).
Puto, *as* (rég.), penser, estimer (que).
Pyrrhus, *i,* m. Pyrrhus (nom prop.).
Pythagoreus, *a, um,* pythagoricien (disciple de Pythagor-

Q

Quadraginta (indécl.), quarante.
Quadrans, *antis,* m. petite pièce de monnaie.
Quadrigæ, *arum,* f. plur. attelage de quatre chevaux.
Quadrupes, *edis,* (marchant) sur les pieds et les mains.
Quænam, voir *quisnam.*
Quæro, *is, ĕre* (*quæsivi, quæsitum*), chercher, demander; *quærere aliquid ex* ou *ab aliquo,* demander qqe chose à qqn.
Quæso (verbe défectif, G. C. 85, 2°), je te prie.
Qualis, *e,* quel; de quelle sorte; (tel) que.
Quam (adv.), combien; que (après compar.); (le plus) possible (avec superl.).
Quamdiu ou *quandiu,* aussi longtemps que.
Quamvis (conj. subj.), quelque... que, quoique.
Quando (conj.), quand; (parfois pour *aliquando,* Gr. C. 151).
Quandoquidem (conj.), puisque.
Quanquam (conj. indic.), quoique, bien que.
Quanto, combien (avec compar.).
Quantum (adv.), autant que; combien; (après *tantum*) que.
Quantus, *a, um,* combien grand; (aussi grand) que.
Quapropter, c'est pourquoi.
Quare (adv.), pourquoi? c'est pourquoi.
Quartus, *a, um,* quatrième.
Quasi, comme, comme si.
Quattuor (indécl.), quatre.
Que (placé à la suite d'un mot), et.
Quercetum, *i,* n. forêt de chênes.
Quercus, *ūs,* f. chêne (arbre).
Queror, *ĕris, i* (*questus sum*), se plaindre, déplorer.
1. **Questus,** de *queror.*
2. **Questus,** *ūs,* m. plainte.
Qui, *quæ, quod,* qui, celui qui (G. 42).
Quia (conj.), parce que.
Quicquam, neutre de *quisquam.*
Quicumque, *quæcumque, quodcumque,* quel... que; quiconque, quel qu'il soit qui; (*omnia*) *quæcumque,* tout ce qui, tout ce que.

Quidam, *quædam, quoddam* et *quiddam* (G. 44, I), (un) certain, un certain homme.
Quidem (adv.), à la vérité, il est vrai; *ne... quidem*, pas même, non plus.
Quidni (interr.), pourquoi ne... pas?
Quidquid, neut. de *quisquis*.
Quies, *etis*, f. repos, cessation, sommeil.
Quiesco, *is, ĕre* (*quievi, quietum*), se tenir en repos, se reposer.
Quietus, *a, um*, calme, tranquille.
Quin (adv. et conj.), que ne? pourquoi ne pas? (sans interr.) que ne; sans que; *quin etiam*, bien plus.
Quindecim (invar.), quinze.
Quinque (invar.), cinq.
Quintus, *a, um*, cinquième.
Quippe (adv.), en effet; *quippe qui*, lui qui, en effet (G. C. 329).
Quirinus, *i*, m. Quirinus (nom prop.).
Quis, *quæ, quod* ou *quid* (G. 42), quel? qui? (parfois pour *aliquis*, quelqu'un, Gr. C. 151).
Quisnam, *quænam, quodnam* ou *quidnam* (G. 44), qui? qui donc? quel donc?
Quisquam, *quæquam, quodquam*, quelqu'un, quelque; *quicquam*, quelque chose; (avec nég.) personne, rien (G. C. 150).
Quisque, *quæque, quodque* ou *quidque*, chaque, chacun.
Quisquis, *quicquid* ou *quidquid*, quel... que; qui (quoi) que ce soit qui; *quidquid est id*, quoi qu'il en soit; *quidquid* se traduit souvent commodément par « tout ce qui ».
Quo (adv.), où (avec mouvement); où? (conj.) afin que par là (Gr. C. 290).
Quocumque, partout où; de quelque côté que (avec mouv.).
Quod (conj.), de ce que, parce que; ce fait que (Gr. C. 280); *quod si*, que si, et si.
Quominus (conj.), que... ne (Gr. C. 279).
Quomodo (adv.), comment; comment?
Quondam (adv.), autrefois.
Quoniam, du moment que, parce que puisque.
Quoque (adv.), aussi.
Quorsum (adv.), où? vers quel but?
Quot (indécl.), (autant) que, aussi nombreux que (avec ou sans *tot*).
Quotannis (adv.), tous les ans.
Quousque (adv.), jusques à quand.

R

Rabies, *iei*, f. rage.
Radius, *ii*, m. rayon.
Radix, *icis*, f. racine.
Rages, *is*, f. Ragès (ville).
Raguel, *Raguelis*, m. Raguel (nom prop.).
Ramus, *i*, m. branche, rameau.
Rana, *æ*, f. grenouille.
Raphael, *elis*, m. Raphaël (nom prop.).
Rapina, *æ*, f. pillage.
Rapio, *is, ĕre* (*rapui, raptum*), traîner, entraîner; enlever.
Rapto, *as* (rég.), traîner.
Raptus, de *rapio*.
Rapum, *i*, n. rave.
Ratio, *onis*, f, moyen, manière; méthode, système; *reposcere rationem rei ab aliquo*, demander compte de qqe chose à qqn, le rendre responsable.
Ratus, *a, um*, voir *reor*.
Rebecca, *æ*, f. Rébecca (nom prop.).
Recedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), reculer, se retirer.
Recens, *entis*, frais, nouveau.
Recessurus, de *recedo*.
Recido, *is, ere* (*recidi*), retomber.
Recipio, *is, ĕre* (*cepi, ceptum*), reprendre, recouvrer; recevoir; *se recipere*, se retirer, revenir, se rendre (à un endroit).
Reclino, *as* (rég.), appuyer.
Reconcilio, *as* (rég.), rétablir (entente, concorde).
Recondo, *is, ĕre* (*didi, ditum*), mettre en réserve; cacher.
Recordor, *aris* (dép. rég.), se souvenir de (gén.).
Recte (adv.), bien; comme il faut; sagement.
Rectus, *a, um*, droit.
Recumbo, *is, ĕre* (*cubui, cubitum*), être couché.
Recupero, *as*, (reg.), recouvrer, reprendre.
Recuso, *as* (rég.), refuser; refuser d (*ne*, subj.).
Reddo, *is, ĕre* (*reddidi, redditum*), rendre.
Redegi, de *redigo*.
Redeo, *redis, ire* (*ivi* ou *ii, itum*, comp. de *eo*), revenir.
Redigo, *is, ĕre* (*egi, actum*), réduire

Redii, de *redeo.*
Redimo, *is, ĕre (redemi, redemptum)*, racheter.
Redintegro, *as* (rég.), recommencer (entièrement); ranimer (l'espoir).
Redire, de *redeo.*
Reditus, *ūs*, m. retour.
Redūco, *is, ĕre (duxi, ductum)*, ramener; *reductus, a, um* (adj.), écarté.
Redux, *ucis*, revenu, de retour.
Refectus, de *reficio.*
Refero, *fers, ferre (rettuli, relatum)* rapporter; remporter; rendre; *referre in* ou *inter*, mettre au rang de; *referre gratiam alicui*, témoigner (par des actes) sa reconnaissance à qqn; *referre pedem*, reculer.
Reficio, *is, ere (feci, fectum)*, réparer; remettre, rétablir (en santé).
Refringo, *is, ĕre (fregi, fractum)*, briser, rompre.
Regalis, *e*, royal.
Regia, *æ*, f. palais.
Regio, *onis*, f. région.
Regius, *a, um*, royale; du roi.
Regno, *as* (rég.), être roi, régner.
Regnum, *i*, n. autorité royale; royauté; règne; royaume.
Rego, *is, ĕre (rexi, rectum)*, gouverner.
Regredior, *dĕris, i (gressus sum)*, retourner, revenir, battre en retraite.
Regulus, *i*, m. Régulus (nom prop.).
Reipublicæ, voir *respublica.*
Relabor, *ĕris, i (lapsus sum)*, rentrer dans son lit (fleuve).
Relatus, de *refero.*
Relego, *as* (rég.), reléguer, exiler.
Relictus, de *relinquo.*
Religio, *onis*, f. religion, piété; crainte religieuse, scrupule.
Religiosus, *a, um*, vénéré.
Religo, *as* (rég.), attacher.
Relinquo, *is, re (liqui, lictum)*, laisser, abandonner.
Reliquiæ, *arum*, f. plur. le reste, les restes.
Reliquus, *a, um*, restant, qui reste, autre; *reliqui*, les autres.
Remaneo, *es, ēre (mansi, mansum)*, demeurer, subsister.
Remansi, de *remaneo.*
Reminiscor, *ĕris, i* (sans parf.), se rappeler (*rem, rei* ou *de re*).
Remitto, *is, ĕre (misi, missum)*, renvoyer, lâcher.
Removeo, *es, ēre (movi, motum)*, écarter.
Remunero, *as* (rég.), ou *remuneror, aris* (dép. rég.), récompenser.
Remus, *i*, m. Rémus (nom prop.).
Renascor, *eris, i (natus sum)*, renaître.
Renovo, *as* (rég.), renouveler.
Renuntio, *as* (rég.), rapporter, annoncer.
Reor, *reris, reri (ratus sum)*, croire, penser (fermement) que; *ratus*, ayant pensé, persuadé que.
Repello, *is, ĕre (puli, pulsum)*, repousser.
Rependo, *is, ĕre (pendi, pensum)*, donner (en échange), rendre.
Repente (adv.), tout à coup.
Reperio, *is, ire (repperi, repertum)*, trouver.
Repono, *is, ĕre (posui, positum)*, replacer.
Reporto, *as* (rég.), reporter, rapporter.
Reposco, *is, ĕre* (sans parf. ni sup.), réclamer; (voir *ratio*).
Reppuli, de *repello.*
Reprehendo, *is, ĕre (hendi, hensum)*, reprendre, blâmer.
Repromitto, *is, ĕre (misi, missum)*, promettre en retour.
Repto, *as* (rég.), ramper.
Repudio, *as* (rég.), rejeter, refuser.
Repugno, *as* (rég.), opposer de la résistance, résister; être opposé.
Repurgo, *as* (rég.), nettoyer.
Reputo, *as* (rég.), repasser dans son esprit, réfléchir.
Requiro, *is, ĕre (quisivi, quisitum)*, chercher, rechercher.
Res, *rei*, f. chose; réalité; la chose publique; les affaires publiques.
Rescindo, *is, ĕre (scidi, scissum)*, couper, démolir.
Rescio, *is, ire (ii, itum)*, venir à savoir, être informé de.
Rescissus, de *rescindo.*
Reseco, *as, are (secui, sectum)*, couper.
Reservo, *as* (rég.), réserver, conserver.
Resisto, *is, ĕre (restiti, restitum)*, s'arrêter, résister.
Respergo, *is, ĕre (spersi, spersum)*, arroser.
Respicio, *is, ĕre (spexi, spectum)*, se tourner pour regarder.
Respiro, *as* (rég.), respirer, reprendre haleine.

Respondeo, *es, ēre (spondi, sponsum)*, répondre.
Responsum, *i*, n. réponse (voir *respondeo*).
Respublica, *reipublicæ*, f. l'État, la république.
Restiti, de *resisto*.
Restituo, *is, ĕre (ui, utum)*, replacer, rétablir; rendre.
Rete, *is*, n. filet.
Retineo, *es, ēre (tinui, tentum)*, tenir, retenir, garder, conserver.
Retraho, *is, ĕre (traxi, tractum)*, tirer en arrière, retirer; ramener.
Rettuli, de *refero*.
Reus, *i*, m. accusé; responsable.
Revera (adv.), réellement, en réalité.
Reverentia, *æ*, f. respect, déférence.
Revertor, *ĕris, i (versus sum)*, revenir, retourner.
Revoco, *as* (rég.), rappeler, ramener à.
Rex, *regis*, m. roi.
Ridiculus, *a, um*, plaisant, comique.
Rigeo, *es, ēre (ui)*, être raide, être fixe.
Rigidus, *a, um*, raide, dur.
Rigo, *as* (rég.), arroser.
Ripa, *æ*, f. rive.
Risus, *ūs*, m. rire, risée.
Rite (adv.), selon les rites, religieusement.
Rivus, *i*, m. ruisseau.
Rixa, *æ*, f. rixe, lutte.
Robinson, *onis*, m. Robinson (nom prop.).
Robur, *oris*, n. vigueur, force.
Robustus, *a, um*, vigoureux.
Rogo, *as* (rég.), demander, prier (*ut*, que ou de).
Roma, *æ*, f. Rome (ville).
Romanus, *a, um*, romain; au plur. les Romains.
Romulus, *i*, m. Romulus (nom prop.).
Roscidus, *a, um*, chargé de rosée.
Rostrum, *i*, n. bec (d'oiseau); groin.
Ruben, *enis*, m. Ruben (nom prop.).
Rudis, *e*, inculte, grossier.
Rufinus, *i*, m. Rufinus (nom prop.).
Ruina, *æ*, f. chute, écroulement.
Rumor, *oris*, m. bruit (qui court), nouvelle.
Ruo, *is, ĕre (rui, rutum)*, se précipiter.
Rupes, *is*, f. roche, rocher.
Rure, *ruri*, voir *rus*.
Rursum, ou *rursus*, de nouveau, ensuite.
Rus, *ruris*, n. campagne (Gr. 193).
Rusticitas, *atis*, f. grossièreté.
Rusticus, *a, um*, rustique, champêtre; de labourage; (nom) paysan.

S

Sabini, *orum*, m. plur. Sabins (peuple).
Sacculus, *i*, m. petit sac.
Saccus, *i*, m. sac.
Sacer, *cra, crum*, sacré; consacré à.
Sacerdos, *otis*, m. prêtre.
Sacrificium, *ii*, n. sacrifice.
Sacrum, *i* et *sacra, orum*, n. plur. chose sacrée, sacrifice.
Sæpe, (adv.) comp. *sæpius*, sup. *sæpissime*, souvent; *sæpius*, assez souvent, souvent, plus souvent.
Sæpio, *is, ire (sæpsi, sæptum)*, entourer.
Sævio, *is, ire* (rég.), user de rigueur contre (*in*, acc.).
Sagacitas, *atis*, f. finesse d'odorat.
Sagitta, *æ*, f. flèche.
Sagittarius, *i*, m. archer.
Salii, *iorum*, m. pl. les Saliens (prêtres de Mars).
Salinum, *i*, n. salière.
Saltem (adv.), au moins, du moins.
Salto, *as* (rég.), danser.
1. **Saltus**, *ūs*, m. saut.
2. **Saltus**, *ūs*, m. bois, pâturage.
Saluber, ou *salubris, is, e*, salutaire, sain, dispos.
Salus, *utis*, f. salut, conservation (de la vie, santé, liberté).
Salutaris, *e*, salutaire.
Saluto, *as* (rég.), saluer.
Salve, *salvete*, salut (G. C. 83).
Salvus, *a, um*, bien portant, sain et sauf.
Sambuceus, *a, um*, de sureau.
Samnis, *itis*, m. Samnite; plur. les Samnites (peuple).
Samuel, *elis*, m. Samuel (nom prop.).
Sancio, *is, ire (sanxi, sanctum)*, établir, ordonner.
Sanctus, *a, um*, saint (voir *sancio*).
Sane (adv.), certes.
Sanguis, *inis*, m. sang.
Sano, *as* (rég.), guérir (transit.).
Sanus, *a, um*, sain.
Sapiens, *entis*, sage.
Sapienter (adv.), sagement, habilement.

Sapientia, *æ,* f. sagesse.
Sardes, *ium,* f. pl. Sardes (ville).
Satelles, *itis,* m. garde (d'un prince).
Satio, *as* (rég.), rassasier, lasser.
Satis (adv.), assez.
Satisfacio, *is, ĕre* (*feci, factum*), satisfaire (quelqu'un, dat.).
Saturnus, *i,* m. Saturne (dieu antique).
Saucius, *a, um,* blessé.
Saul, *ulis,* m. Saül (nom prop.).
Saxosus, *a, um,* pierreux.
Saxum, *i,* n. rocher, pierre.
Scalæ, *arum,* f. plur. échelle.
Scapha, *æ,* f. barque.
Sceleratus, *a, um,* criminel, scélérat.
Scelus, *eris,* n. crime, forfait.
Scidi, de *scindo.*
Scientia, *æ,* f. connaissance; science.
Scilicet (adv.), à savoir, en effet.
Scindo, *is, ĕre* (*scidi, scissum*), déchirer.
Scio, *is, ire* (*scivi* ou *scii, scitum*), savoir.
Scipio, *onis,* m. bâton.
Sciscitor, *aris* (dép. rég.), s'informer, demander.
Scito, impér. de *scio.*
Scriba, *æ,* m. greffier, secrétaire.
Scribo, *is, ĕre* (*scripsi, scriptum*), écrire.
Scriptor, *oris,* m. écrivain; *legum scriptor,* écrivain.
Scriptus, de *scribo.*
Scrobis, *is,* m. f. trou, fosse.
Scrutor, *aris* (rég.), fouiller.
Scutum, *i,* n. bouclier.
Scyphus, *i,* n. coupe.
Scyron, *onis,* m. Scyron (nom prop.).
Scyros, *i,* m. Scyros (île).
Se, acc. et abl. de *sui.*
Secedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), se séparer.
Secreto (adv.), en secret.
Secum, pour *cum se.*
Secundum (prép. avec accus.), après.
Secundus, *a, um,* second, deuxième.
Securis, *is,* f. hache (abl. *securi*).
Securus, *a, um* (qui est) sans inquiétude; sûr.
Secus (adv.), autrement.
Secutus, de *sequor.*
Sed (conj.), mais.
Sedeo, *es, ēre* (*sedi, sessum*), être assis, se percher, demeurer.
Sedes, *is,* f. siège; séjour, emplacement; *mutare sedem,* changer de séjour, émigrer.
Sedi, de *sedeo* et *sido.*
Seditio, *onis,* f. sédition, querelle.
Sedo, *as* (rég.), apaiser.
Sedulo (adv.), soigneusement, avec loyauté, avec zèle.
Segnis, *e,* inactif, paresseux.
Segniter (adv.), avec mollesse, nonchalamment.
Segnities, *iei,* f. lenteur, paresse.
Sella, *æ,* f. siège; *sella curulis,* chaise curule.
Semel (adv.), une fois, une seule fois; *non* ou *haud semel,* plus d'une fois.
Semen, *inis,* n. semence, graine.
Semianimis, *e,* à demi vivant.
Semita, *æ,* f. sentier.
Semper (adv.), toujours.
Senator, *oris,* m. sénateur.
Senatus, *ūs,* m. sénat.
Senectus, *utis,* m. vieillesse.
Senes, plur. de *senex.*
Senesco, *is, ĕre* (*senui*), devenir vieux, vieillir.
Senex, *senis,* m. vieillard; compar. *senior,* plus âgé.
Senilis, *e,* de vieillard, sénile.
Senones, *onum,* m. plur. les Sénons (peuple).
Sensim (adv.), peu à peu.
Sententia, *æ,* f. opinion.
Sentio, *is, ire* (*sensi, sensum*), sentir, s'apercevoir (de ou que).
Senui, de *senesco.*
Separatim (adv.), séparément.
Sepelio, *is, ire* (rég.), ensevelir.
Sepono, *is, ire* (*posui, positum*), mettre à part, mettre en réserve.
Septem, sept; *septemdecim,* dix-sept.
Septeni, *æ, a,* sept chaque fois.
Septimus, *a, um,* septième.
Sepulcrum, *i,* n. sépulcre, sépulture, tombeau.
Sepultura, *æ,* f. sépulture.
Sepultus, de *sepelio.*
Sequana, *æ,* m. la Seine (fleuve).
Sequor, *ĕris, i* (*secutus sum*), suivre; venir après; résulter; adopter.
Serio (adv.), sérieusement.
Sermo, *onis,* m. conversation, paroles.
Sero (adv. compar. *serius*), tard, trop tard.
Serpens, *entis,* m. f. serpent; voir aussi *serpo.*
Serpo, *is, ere* (*serpsi*), ramper, se répandre.

Sertum, *i*, n. guirlande.
Servilis, *e*, d'esclave, servile.
Servitus, *utis*, f. esclavage.
Servo, *as* (rég.), conserver, sauver, garder; tenir (serment, promesse).
Servus, *i*, m. esclave.
Sese, comme *se* (G. C. 40, note).
Sessor, *oris*, m. cavalier, conducteur.
Seu (comme *sive*), soit, soit que.
Severitas, *atis*, f. sévérité.
Sex, six.
Sextus, *a*, *um*, sixième.
Si (conj.), si; à supposer que.
Sic (adv.), ainsi, de même.
Sicco, *as* (rég.), dessécher.
Siccus, *a*, *um*, sec; *siccum*, *i*, n. lieu sec.
Sicilia, *æ*, f. Sicile (île).
Siculus, *a*, *um*, de Sicile, Sicilien.
Sicut (adv.), de même que.
Sido, *is*, *ĕre* (*sedi*, *sessum*), s'asseoir.
Significo, *as* (rég.), indiquer, annoncer, témoigner; vouloir dire.
Signum, *i*, n. signe; signal; statue.
Silentium, *ii*, n. silence.
Silex, *icis*, m. f. pierre, rocher.
Silva, *æ*, f. forêt, bois.
Silvestris, *e*, sauvage.
Simeon, *onis*, m. Siméon (nom prop.).
Similis, *e*, ressemblant, semblable, pareil.
Similitudo, *inis*, f. ressemblance.
Simonides, *is*, m. Simonide (nom prop.).
Simplex, *icis*, simple.
Simul (adv.), ensemble, en même temps; *simul ac* ou *atque*, dès que.
Simulacrum, *i*, n. représentation; statue (d'un dieu).
Simulo, *as* (rég.), faire semblant; feindre, simuler.
Simultas, *atis*, f. inimitié, brouille.
Sin (conj.), si au contraire.
Sine (prép. avec abl.), sans.
Singularis, *e*, singulier, extraordinaire.
Singuli, *æ*, *a*, un (à la fois), un (de chaque côté), chacun.
Sinis, *is*, m. Sinis (nom prop.).
Sinister, *tra*, *trum*, gauche; *sinistra* (s. e. *manus*), main gauche.
Sino, *is*, *ĕre* (*sivi*, *situm*), laisser, permettre.
Sitio, *is*, *ire* (rég.), avoir soif.
Sitis, *is*, f. soif.
Sive (conj.), ou si, ou bien; soit, soit que.
Soboles, voir *suboles*.
Socer, *eri*, m. beau-père.
Socia, *æ*, f. compagne.
Societas, *atis*, f. association; participation; alliance.
Socius, *i*, m. associé, ami; complice; allié.
Sodalis, *is*, m. camarade, ami.
Sol, *solis*, m. soleil.
Solatium, *ii*, n. soulagement; consolation.
Solemnis, voir *sollemnis*.
Soleo, *es*, *ēre* (*solitus sum*), avoir coutume; (adj.) *solitus*, *a*, *um*, habituel; *solitum*, *i*, n. ce qui est habituel (Gr. C. 129).
Solers, voir *sollers*.
Solidus, *a*, *um*, solide.
Solitudo, *inis*, f. solitude.
Solitus, voir *soleo*.
Solium, *ii*, n. trône.
Sollemnis, *e*, régulier, solennel.
Sollers, *ertis*, habile, sage.
Sollicitus, *a*, *um*, inquiet; qui est aux aguets.
Solon, *onis*, m. Solon (nom prop.).
1. **Solum**, *i*, n. sol.
2. **Solum** (adv.), seulement.
Solus, *a*, *um*, seul; désert; solitaire.
Solutus, de *solvo*.
Solvo, *is*, *ĕre* (*solvi*, *solutum*), dénouer, délier; payer.
Somniator, *oris*, m. rêveur.
Somnio, *as* (rég.), avoir un songe; faire un rêve; rêver.
Somnium, *ii*, n. rêve, songe.
Somnus, *i*, m. sommeil.
Sonitus, *ūs*, bruit, fracas.
Sono, *as*, *are* (*ui*, *itum*), résonner.
Sonus, *i*, m. son.
Sordidus, *a*, *um*, sale, grossier.
Soror, *oris*, f. sœur.
Sororius, *a*, *um*, de la sœur.
Sors, *sortis*, f. sort; hasard; tirage au sort.
Sortior, *iris*, *iri* (*sortitus sum*), obtenir (par le sort).
Spargo, *is*, *ĕre* (*sparsi*, *sparsum*), jeter (çà et là), répandre.
Sparsus, de *spargo*.
Sparta, *æ*, f. Sparte ou Lacédémone (ville).
Spartani, *orum*, m. plur. Spartiates (peuple).
Spartiatæ, *arum*, m. plur. Spartiates (peuple).

Spatium, *ii*, n. espace, distance.
Species, *iei*, f. aspect.
Spectaculum, *i*, n. spectacle.
Spectatus, *a*, *um* (de *specto*), éprouvé, reconnu.
Specto, *as* (rég.), regarder, assister à (un spectacle); être tourné vers; tendre, viser.
Specula, *æ*, f. poste d'observation.
Speculator, *oris*, m. éclaireur.
Speculor, *aris* (rég. dép.), être à l'affût, observer, guetter.
Specus, *ūs*, m. caverne.
Spelunca, *æ*, f. caverne, antre.
Sperno, *is*, *ĕre* (*sprevi*, *spretum*), dédaigner, mépriser.
Spero, *as* (rég.), espérer.
Spes, *spei*, f. espérance, espoir.
Spica, *æ*, f. épi.
Spina, *æ*, f. épine.
Spiritus, *ūs*, m. souffle, soupir; esprit, sentiment, passion.
Splendeo, *es*, *ĕre* (*ui*), briller.
Splendide (adv.), avec magnificence.
Splendidus, *a*, *um*, resplendissant, magnifique.
Splendor, *oris*, m. éclat.
Spolio, *as* (rég.), dépouiller.
Spolium, *ii*, n. dépouille.
Spondeo, *es*, *ēre* (*spopondi*, *sponsum*), promettre, s'engager à.
Sponsus, *i*, m. fiancé.
Sponte (abl. de *spons*), spontanément, naturellement, volontairement; *mea sponte*, de mon propre mouvement.
Spopondi, de *spondeo*.
Spretus, de *sperno*.
Sprevi, de *sperno*.
Squama, *æ*, f. écaille.
Squamatus, *a*, *um*, fait de mailles.
Stabilis, *e*, stable, durable.
Stans, *stare*, de *sto*.
Statim (adv.), aussitôt; *statim ut*, aussitôt que.
Statio, *onis*, f. campement; poste (de troupes).
Statua, *æ*, f. statue.
Statuo, *is*, *ĕre* (*ui*, *utum*), décider (de ou que).
Status, *ūs*, m. situation, état.
Stella, *æ*, f. étoile.
Stercus, *oris*, n. ordure, excrément.
Sterno, *is*, *ĕre* (*stravi*, *stratum*), étendre, couvrir, garnir de.
Stimulus, *i*, m. aiguillon.
Stipendium, *ii*, n. solde (militaire).
Stirps, *stirpis*, f. souche; race.
Sto, *stas*, *stare* (*steti*, *statum*), se tenir (debout).
Stolidus, *a*, *um*, sot, stupide.
Strages, *is*, f. carnage, massacre.
Stragula (*æ*) *vestis* (*is*), f. étoffe qu'on étend, couverture.
Stratus, de *sterno*.
Strenue (adv.), diligemment.
Strenuus, *a*, *um*, actif, alerte.
Strepitus, *ūs*, m. bruit, vacarme.
Strictus, de *stringo*.
Stridor, *oris*, m. cri, barrissement.
Stringo, *is*, *ĕre* (*strinxi*, *strictum*), serrer, tirer (épée, poignard).
Strues, *is*, f. tas, monceau.
Strymon, *onis*, m. Strymon (fleuve).
Studeo, *es*, *ēre* (*ui*), s'appliquer à, étudier.
Studiose (adv.), avec soin, avec zèle.
Studiosus, *a*, *um*, zélé (pour, génit.).
Studium, *ii*, n. zèle; ardeur; désir; goût; étude.
Stulte (adv.), sottement.
Stultitia, *æ*, f. stupidité, folie.
Stultus, *a*, *um*, sot, insensé.
Stupeo, *es*, *ēre* (*ui*), être interdit, ébahi.
Stupor, *oris*, m. stupeur, stupéfaction.
Styx, *ygis*, f. Styx (fleuve des enfers).
Suadeo, *es*, *ēre* (*suasi*, *suasum*), conseiller.
Suavis, *e*, agréable, délicieux.
Suavitas, *atis*, f. douceur, charme.
Suaviter (adv. compar. *suavius*, sup. *suavissime*), agréablement.
Sub (prép. avec acc. et abl.), sous; vers (une époque); *sub lucem*, vers l'aurore.
Subduco, *is*, *ĕre* (*duxi*, *ductum*), conduire (à l'écart).
Subegi, de *subigo*.
Subigo, *is*, *ĕre* (*egi*, *actum*), soumettre, conquérir.
Subito (adv.), soudainement.
Subitus, *a*, *um*, subit, soudain.
Subjicio, *is*, *ĕre* (*jeci*, *jectum*), soumettre.
Sublevo, *as* (rég.), soulever, pousser; soulager.
Sublicius (*ii*) *pons* (*pontis*), m. pont Sublicius (fait en charpente).
Sublimis, *e*, haut; *in sublime*, en l'air.
Sublustris, *e*, un peu éclairé.

Submitto, ou *summitto, is, ĕre* (*misi, missum*), abaisser; au passif (s'abaisser, décroître); adj., ***summissus, a, um***, bas.
Suboles, *is*, **f. race, enfant.**
Subrideo, *es, ēre* (*risi, risum*), sourire.
Subripio, *is, ĕre* (*ripui, reptum*), dérober.
Subruo, *is, ĕre* (*rui, rutum*), creuser par-dessous, saper.
Subscribo, *is, ĕre* (*scripsi, scriptum*) écrire au-dessous.
Subsequor, *ĕris, i* (*secutus sum*), **suivre** de près.
Subsidium, *ii*, **n. secours, remède.**
Subterraneus, *a, um*, souterrain.
Subvenio, *is, ire* (*veni, ventum*), venir au secours de, protéger (dat.).
Succedo, *is, ĕre* (*cessi, cessum*), succéder; avoir lieu, réussir (bien ou mal).
Succenseo, *es, ēre* (*ui*), s'irriter (dat. contre).
Successor, *oris*, **m. remplaçant, successeur.**
Successus, *ūs*, **m. succès, réussite.**
Succinctus, *a, um*, **armé (à la ceinture).**
Succresco, *is, ĕre* (*crevi*), **croître par-dessous ou à la suite.**
Succurro, *is, ĕre* (*curri, cursum*), **venir** au secours de qqn (*alicui*); **venir à la** pensée de qqn (*alicui*).
Sudor, *oris*, m. sueur.
Sues, de *sus*.
Suffetius, *ii*, m. Suffetius (nom prop.).
Suffixus, *a, um*, cloué, attaché (en haut).
Sui, *sibi, se*, de soi, à soi, etc.; voir aussi *suus*.
Sum, *es, esse* (*fui*), être (Gr. 54).
Summa, *æ*, f. somme, ensemble; ***summa imperii***, le commandement suprême.
Summissus, voir *submitto*.
Summopere (adv.), avec le plus grand soin.
Summoveo, *es, ēre* (*movi, motum*), écarter.
Summus, *a, um*, le plus haut (Gr. 117); (qui est) à la surface; grand, souverain, extrême; *summum, i*, n. sommet.
Sumo, *is, ĕre* (*sumpsi, sumptum*), prendre, entreprendre.
Supellex, *supellectilis*, **f. mobilier.**
Super (prép. avec acc. ou abl.), sur, au-dessus de; (adv.), par-dessus.
Superbia, *æ*, **f. orgueil.**
Superesse, *supererat*, de *supersum*.
Superincumbo, *is, ĕre* (*cubui, cubitum*), se coucher par-dessus, peser sur (dat.).
Superinduo, *is, ĕre* (*ui, utum*), endosser (par-dessus).
Superior, *oris*, plus élevé.
Superjacio, *is, ĕre* (*jeci, jectum*), jeter dessus ou par-dessus.
Supero, *as* (rég.), surpasser, dépasser, vaincre.
Superstes, *stitis*, survivant.
Supersum, *superes, superesse* (*superfui*), rester, survivre (dat., à qqn.)
Supervenio, *is, ire* (*veni, ventum*), survenir.
Supinus, *a, um* (mis ou couché), **sur le** dos.
Suppedito, *as* (rég.), fournir.
Supplex, *icis*, m. f. suppliant.
Supplicium, *ii*, n. supplice; (peine de) mort.
Supra (adv. ou prép. avec l'acc.), au-dessus de.
Supremus, *a, um*, suprême, dernier.
Surgo, *is, ĕre* (*surrexi, surrectum*), se lever.
Surrexi, de *surgo*.
Sus, *suis*, m. f. porc.
Suscipio, *is, ĕre* (*cepi, ceptum*), prendre (sur soi), se charger de (faire, avec gér. ou adj. verb. Gr. C. 243).
Suspendo, *is, ĕre* (*pendi, pensum*), suspendre, tenir suspendu; *se suspendere*, se pendre.
Suspicio, *onis*, f. soupçon; *in suspicionem venire*, être soupçonné (Gr. C. 204).
Sustineo, *es, ēre* (*tinui, tentum*), soutenir, porter, résister à (acc.).
Sustuli, de *tollo*.
Suus, *a, um*, son, sa; sien, le sien.
Syracusæ, *arum*, f. pl. Syracuse (ville).
Syracusanus, *a, um*, syracusain; (plur.) les Syracusains (peuple).

T

Tabernaculum, *i*, **n. tente; tabernacle.**
Tabes, *is*, **f. langueur.**
Taceo, *es, ēre* (*tacui, tacitum*), **taire** (qqe chose), se taire.
Tacitus, *a, um*, **silencieux, sans rien dire.**

Tacui, de *taceo.*
Tædet, *ēre* (*tæsum est*), être dégoûté de (*me tædet,* gén. Gr. 159).
Tæter, *tra, trum,* affreux, hideux.
Talentum, *i,* n. talent (grosse somme d'argent).
Talis, *e,* tel, pareil.
Tam (adv.), si, aussi; *tam cito,* si vite.
Tamen (conj.), cependant, pourtant.
Tandem (adv.), enfin, à la fin.
Tango, *is, ĕre* (*tetigi, tactum*), toucher.
Tanquam (adv.), comme.
Tantopere ou *tanto opere,* tant, tellement.
Tantum (adv.), autant, autant que; seulement.
Tantus, *a, um,* si grand, aussi grand.
Tarditas, *atis,* f. lenteur, incapacité.
Tardo, *as* (rég.), ralentir, retarder.
Tardus, *a, um,* lent.
Tarentinus, *a, um,* de Tarente; (au plur.) les Tarentins (peuple).
Tarpeia, *æ,* f. Tarpéia (nom prop.).
Tarpeius, *a, um,* de Tarpeia (roche Tarpéienne).
Tarquinius, *ii,* m. Tarquin (nom prop.)
Tartara, *orum,* n. plur. le Tartare, les enfers.
Tatius, *ii,* m. Tatius (nom prop.).
Taurinus, *a, um,* de taureau.
Taurus, *i,* m. taureau.
Tectum, *i,* n. toit, maison.
Tego, *is, ĕre* (*texi, tectum*), couvrir, cacher, protéger.
1. **Tellus,** *i,* m. Tellus (nom prop.).
2. **Tellus,** *uris,* f. la terre (comme déesse).
Telum, *i,* n. trait, arme.
Temerarius, *a, um,* imprudent, inconsidéré.
Temere (adv.), à la légère, au hasard.
Temeritas, *atis,* f. imprudence.
Tempestas, *atis,* f. époque; orage.
Templum, *i,* n. temple.
Tempus, *oris,* n. temps, date.
Temulentus, *a, um,* ivre.
Tendo, *is, ĕre* (*tetendi, tentum* ou *tensum*), tendre, s'étendre.
Tenebræ, *arum,* f. plur. ténèbres.
Tenebricosus, *a, um,* ténébreux, obscur.
Teneo, *es, ēre* (*tenui, tentum*), tenir; occuper; retenir, empêcher; observer (une règle).
Tener, *era, erum,* tendre, jeune.
Tento, *as* (rég.), tenter, essayer.
Tentorium, *ii,* n. tente.
Tenui, de *teneo.*
Tenuis, *e,* mince, faible.
Tepidus, *a, um,* tiède.
Terentius, *ii,* m. Terentius (nom prop.).
Tergum, *i,* n. dos; *a tergo,* par derrière.
Terni, *æ, a* (étant) par groupes de trois (Gr. C. 34).
Terra, *æ,* f. terre.
Terreo, *es, ēre* (*ui, itum*), effrayer.
Terrester, *tris, tre,* qui a lieu sur terre, terrestre.
Terribilis, *e,* effrayant.
Terror, *oris,* m. épouvante.
Tertius, *a, um,* troisième; *tertio* ou *tertium* (adv.), pour la troisième fois.
Testimonium, *ii,* n. témoignage.
Testis, *is,* m. témoin.
Testor, *aris* (dép. rég.), prendre à témoin.
Tetigi, de *tango.*
Texi, de *tego.*
Texo, *is, ĕre* (*texui, textum*), tisser.
Theatrum, *i,* n. théâtre.
Themistocles, *is,* m. Thémistocle.
Thermopylæ, *arum,* f. plur. les Thermopyles.
Thesaurus, *i,* m. trésor.
Theseus, *i,* m. Thésée (nom prop.).
Thespii, *iorum,* m. plur. les Thespiens (peuple).
Tiberis, *is,* m. le Tibre (fleuve).
Tibicen, *inis,* m. joueur de flûte.
Tigillum, *i,* n. poutre, soliveau.
1. **Tigris,** *is* ou *idis,* m. f. tigre (animal).
2. **Tigris,** *is* ou *idis,* m. le Tigre (fleuve).
Timeo, *es, ēre* (*ui*), craindre.
Timiditas, *atis,* f. poltronnerie.
Timor, *oris,* m. crainte.
Tingo, *is, ĕre* (*tinxi, tinctum*), tremper, teindre.
Tinnio, *is, ire* (rég.), tinter, bourdonner.
Titan, *anis,* m. titan; (au plur.) les Titans (géants de la mythologie).
Titus, *i,* m. Titus (nom prop.).
Tobias, *æ,* m. Tobie (nom prop.).
Toga, *æ,* f. toge, robe.
Tolero, *as* (rég.), supporter.

Tollo, *is*, *ĕre* (*sustuli*, *sublatum*), élever, ramasser; prendre, faire disparaître, supprimer; *tollere in crucem*, mettre en croix.
Tonitrus, *ûs*, m. tonnerre; coup de tonnerre.
Tormentum, *i*, n. torture.
Torquatus, *i*, m. Torquatus (nom prop.).
Torques ou *torquis*, *is*, m. f. collier.
Torrens, *entis* m. torrent.
Tot (adj. indécl.), autant de.
Totidem (adj. indécl.), tout autant de.
Totus, *a*, *um*, tout entier (G. 44, III, 4°).
Tracto, *as* (rég.), manier.
Trado, *is*, *ĕre* (*tradidi*, *traditum*), livrer, confier, transmettre.
Traduco, *is*, *ĕre* (*duxi*, *ductum*), conduire (au delà), faire passer.
Traho, *is*, *ĕre* (*traxi*, *tractum*), tirer, traîner; prolonger; traîner en longueur.
Trajicio, *is*, *ĕre* (*feci*, *fectum*), faire passer; passer, traverser; transpercer.
Trano, *as* (rég.), traverser en nageant.
Tranquillitas, *atis*, f. calme, tranquillité.
Tranquillus, *a*, *um*, tranquille.
Transactus, de *transigo*.
Transeo, *is*, *ire* (*ivi* ou *ii*, *itum*, comp. de *eo*), passer, traverser.
Transfero, *fers*, *ferre* (*tuli*, *latum*), transporter.
Transfigo, *is*, *ĕre* (*fixi*, *fixum*), transpercer,
Transfodio, *is ĕre* (*fodi*, *fossum*), transpercer.
Tranfuga, *æ*, m. transfuge, déserteur.
Transfugio, *is*, *ĕre* (*fugi*, *fugitum*), déserter, passer à l'ennemi.
Transgredior, *deris*, *di* (*gressus sum*), traverser, franchir.
Transigo, *is*, *ĕre* (*egi*, *actum*), décider, terminer.
Transilio, *is*, *ire* (*silui* ou *silii*, *sultum*), sauter par-dessus, franchir.
Transitus, *ūs*, m. passage.
Transmitto, *is*, *ĕre* (*misi*, *missum*), traverser; faire passer (par ex. un fleuve à une armée).
Transtuli, de *transfero*.
Transvolo, *as* (rég.), traverser en volant, survoler.
Trecenti, *æ*, *a*, trois cents.
Tredecim (indécl.), treize.
Trepido, *as* (rég.), s'agiter, trembler.
Tres, *tria*, trois.
Triangulum, *i*, n. triangle.
Tribunal, *alis*, n. tribunal; tribunal (dans un camp).
Tribunus, *i*, m. tribun (du peuple).
Tribuo, *is*, *ĕre* (*ui*, *utum*), donner, accorder.
Tributum, *i*, n. tribut, impôt.
Trigemini, *orum*, m. pl. jumeaux (au nombre de trois).
Triginta, trente.
Tristis, *e*, triste, funeste
Triticum, *i*, n. froment.
Triumpho, *as* (rég.), triompher.
Triumphus, *i*, m. triomphe.
Trœzen, *enis*, f. Trézène (ville).
Trojanus, *a*, *um*, troyen; (au plur.), les Troyens (peuple).
Trucido, *as* (rég.), égorger, massacrer.
Truncus, *i*, m. tronc (d'arbre).
Trux, *trucis*, m. farouche.
Tu, *tui*, etc., tu, toi.
Tueor, *eris*, *eri* (*tuitus sum*), défendre, protéger.
Tugurium, *ii*, n. cabane, chaumière
Tuli, de *fero*.
Tullus, *i*, m. Tullus (nom prop.).
Tum (adv.), alors; puis; *tum... tum*, tantôt... tantôt.
Tumultus, *ūs*, m. tumulte, désordre.
Tumulus, *i*, m. élévation de terrain, éminence.
Tunc (adv.), alors.
Tundo, *is*, *ĕre* (*tutudi*, *tusum*), battre (à coups redoublés).
Tunica, *æ*, f. tunique.
Tunicatus, *a*, *um*, vêtu d'une simple tunique.
Turba, *æ*, f. foule.
Turbo, *as* (rég.), troubler.
Turpiter (adv.), d'une manière honteuse.
Tute, *pour tu-te*, toi-même (G. C. 40, note).
Tutela, *æ*, f. protection, tutelle.
Tutor, *aris* (dép. rég.), protéger.
Tutus, *a*, *um*, sûr, (qui est) en sûreté, à l'abri de (*ab*).
Tuus, *a*, *um*, ton, ta; tien, le tien.
Tyrannis, *idis*, f. tyrannie.
Tyrannus, *i*, m. tyran.
Tyrtæus, *i*, m. Tyrtée.

U

1. **Uber**, *eris*, abondant; *uberrime* (adv.), très abondamment.
2. **Uber**, *eris*, n. mamelle.
Ubertas, *atis*, f. abondance, fécondité.
Ubertim (adv.), abondamment.
Ubi (adv.), où? où; dès que; *ubi primum*, aussitôt que.
Ubinam (adv.), où donc?
Ulciscor, *eris*, *i* (*ultus sum*), se venger; venger, punir.
Ullus, *a*, *um* (gén. *ullius*), quelque, aucun; *neque ullus*, comme *et nullus* (G. C. 150), et aucun.
Ulterior, *oris*, ultérieur, (qui est) de l'autre côté.
Ultimus, *a*, *um*, extrême, dernier; *ad ultimum*, au dernier degré.
Ultor, *oris*, m. vengeur.
Ultra (adv.), au delà, désormais, *non... ultra*, ne plus.
Ultro (adv.), en prenant les devants, de soi-même.
Ululatus, *ūs*, m. hurlement.
Umbra, *æ*, f. ombre.
Una (adv.), ensemble, de compagnie.
Unda, *æ*, f. eau, onde.
Unde (adv.), d'où? d'où; du côté duquel; au moyen de quoi; par suite de quoi.
Undecim (indéclin.), onze.
Undecimus, *a*, *um*, onzième.
Undique (adv.), de tous côtés.
Unguis, *is*, m. ongle.
Unice (adv.), particulièrement, par-dessus tout.
Unicuique, dat. de *unusquisque*.
Unicus, *a*, *um*, unique.
Universus, *a*, *um*, tout entier; *universi*, tous sans exception.
Unquam (adv.), quelquefois; jamais (avec nég. Gr. C. 150).
Unus, *a*, *um* (gén. *unius*), un, un seul.
Unusquisque, *unaquæque*, *unumquodque*, chaque, chacun.
Urbs, *urbis*, f. ville.
Urgeo, *es*, *ēre* (*ursi*), presser, tourmenter.
Ursus, *i*, m. ours.
Urus, *i*, m. ure (bœuf sauvage).
Usquam (adv.), quelque part, en quelque circonstance.
Usque (adv.) jusque; *usque eo dum*, jusqu'à ce que.
1. **Usus**, *a*, *um*, de *utor*.
2. **Usus**, *ūs*, m. usage, utilité.
Ut (conj. Gr. 99 *bis*), avec subj. afin que, en sorte que, que; avec ind. comme, dès que; *ut statim*, aussitôt que.
Uter, *utra*, *utrum*, lequel des deux?
Uterque, *utraque*, *utrumque*, l'un et l'autre.
Uti (conj.), comme (voir *ut* et *utor*).
Utilis, *e*, utile.
Utilitas, *atis*, f. intérêt.
Utiliter (adv.), utilement.
Utinam, (subj.), plaise ou plût au ciel que ! fasse le ciel que.
Utor, *ĕris*, *i* (*usus sum*), se servir.
Utpote (adv.), comme.
Utrinque (adv.), des deux côtés, de part et d'autre.
Uva, *æ*, f. grappe (de raisin).
Uxor, *oris*, f. épouse, femme; *uxorem ducere*, prendre comme femme, épouser; se marier.

V

Vacca, *æ*, f. vache.
Vacillo, *as* (rég.), chanceler.
Vacuus, *a*, *um*, vide, libre, désert; exempt (de, abl. ou *ab*).
Vagina, *æ*, f. gaîne, fourreau.
Vagio, *is*, *ire* (rég.), crier (en parlant des nouveau-nés).
Vagitus, *ūs*, m. vagissement, cri (de l'enfant).
Valde (adv.), fort, beaucoup.
Vale (plur. *valete*), porte-toi bien, adieu (voir *valeo*).
Valeo, *es*, *ēre* (*ui*), se bien porter, être fort; avoir de l'influence; l'emporter.
Validus, *a*, *um*, robuste.
Vallis, *is*, f. vallée, vallon.
Vallum, *i*, n. rempart.
Vanus, *a*, *um*, vain.
Varenus, *i*, m. Varenus (nom prop.).
Varietas, *atis*, f. variété.
Varius, *a*, *um*, varié, divers.
Varro, *onis*, m. Varron (nom prop.).
Vas, *vadis*, m. caution (celui qui se porte garant pour un autre).
Vasto, *as* (rég.), ravager.
Vastus, *a*, *um*, vaste, désert, énorme.
Vates, *is*, m. devin.

Ve (après un mot auquel il est joint), ou ou bien.
Vehemens, *entis*, violent.
Vehementer, (adv.) fortement.
Veho, *is*, *ĕre* (*vexi*, *vectum*), transporter.
Veientes, *ium*, m. plur. les Véiens (peuple).
Vel, ou, ou bien; même.
Velim, *velitis*, de *volo*.
Vellem, de *volo*.
Vello, *is*, *ĕre* (*velli* ou *vulsi*, *vulsum*), arracher.
Velo, *as* (rég.), voiler, revêtir.
Velocitas, *atis*, f. vitesse, rapidité.
Velox, *ocis*, rapide.
Velum, *i*, n. voile (de navire).
Velut ou *veluti* (adv.), comme.
Vena, *æ*, f. filet (d'eau).
Venatio, *onis*, f. chasse; gibier.
Venator, *oris*, m. chasseur.
Venatus, *ūs*, m. chasse.
Venditor, *oris*, m. vendeur.
Vendo, *is*, *ĕre* (*vendidi*, *venditum*), vendre.
Venenum, *i*, n. poison.
Veneo, *venis*, *ire* (*ii*, *itum*, comp. de *eo*), être vendu.
Veneror, *aris* (dép. rég.), saluer, adorer.
Venia, *æ*, f. pardon, permission; *bona venia*, indulgence.
Venio, *is*, *ire* (*veni*, *ventum*), venir, arriver.
Venor, *aris* (dép. rég.), chasser.
Venter, *tris*, m. ventre.
Ventito, *as* (rég.), venir fréquemment.
Venturus, part. fut. de *venio*.
Ventus, *i*, m. vent.
Venus, *eris*, f. Vénus (déesse).
Venustas, *atis*, f. grâce, agrément.
Vepres, *ium*, m. plur. buissons.
Ver, *veris*, n. le printemps.
Verber, *eris*, n. coup.
Verbero, *as* (rég.), frapper.
Verbum, *i*, n. mot, parole; *verba facere*, parler.
Vere (adv.), vraiment.
Vereor, *eris*, *eri* (*veritus sum*), craindre, respecter.
Vergilius, *ii*, m. Virgile.
Veritus, de *vereor*.
Vero (conj.), or, mais.
Versor, *aris* (dép. rég.), être, vivre, se trouver.
Versus, *ūs*, m. vers.
Vertex, *icis*, m. sommet.
Verto, *is*, *ĕre* (*verti*, *versum*), tourner; *vertere in fugam*, mettre en fuite.
Verumtamen (conj.), mais, cependant.
Verus, *a*, *um*, vrai; *verum*, *i*, n. le vrai, la vérité.
Verutum, *i*, n. javeline, javelot.
Vescor, *ĕris*, *i* (sans parf.), manger, se nourrir de (abl.).
Vespera, *æ*, f. le soir.
Vespere (adv.), le soir.
Vesperus, *i*, m. le soir.
Vesta, *æ*, f. Vesta (déesse).
Vester, *tra*, *trum*, votre, vôtre.
Vestibulum, *i*, n. entrée, vestibule.
Vestimentum, *i*, n. vêtement.
Vestio, *is*, *ire* (rég.), revêtir.
Vestis, *is*, f. vêtement, étoffe.
Veto, *as*, *are* (*vetui*, *vetitum*), défendre, interdire.
Vetus, *veteris* (comp. *veterior*, *veterrimus*), ancien, vieux; d'autrefois, antérieur.
Vetustas, *atis*, f. ancienneté; temps. vétusté.
Vexo, *as* (rég.), maltraiter, persécuter, tourmenter.
Via, *æ*, f. chemin, route, rue, méthode; *via sacra*, la voie sacrée.
Viator, *oris*, m. voyageur.
Vicesimus, *a*, *um*, vingtième.
Vicinus, *a*, *um*, voisin.
Victor, *oris*, m. vainqueur.
Victoria, *æ*, f. victoire.
1. **Victus**, de *vinco*.
2. **Victus**, *ūs*, m. nourriture, subsistance; genre de vie.
Viculus, *i*, m. bourgade (petite).
Vicus, *i*, m. bourgade.
Videlicet (adv.), c'est-à-dire.
Video, *es*, *ēre* (*vidi*, *visum*), voir, apercevoir; (au passif) *videor*, *eris*, *ēri* (*visus sum*), paraître, sembler.
Vigeo, *es*, *ēre* (*ui*), être vigoureux.
Vigilia, *æ*, f. veille, insomnie.
Viginti (indécl.), vingt.
Vilis, *e*, à vil prix, commun.
Villa, *æ*, f. maison de campagne, ferme.
Villicus, *i*, m. fermier, intendant.
Vincio, *is*, *ire* (*vinxi*, *vinctum*), lier, enchaîner.
Vinco, *is*, *ĕre* (*vici*, *victum*), vaincre.
Vinctus, de *vincio*.
Vinculum, *i*, n. lien; au plur. liens, chaînes, fers, prison.

Vindico, *as* (rég.), reconquérir (liberté, etc.); punir, venger; *se vindicare*, se délivrer (de, *ab*).
Vinum, *i*, n. vin.
Vir, *viri*, m. homme; mari.
Vireo, *es*, *ēre* (*ui*), être verdoyant.
Vires, de *vis* 2.
Virga, *æ*, f. bâton.
Virgo, *inis*, f. jeune fille.
Virtus, *utis*, f. courage; vertu.
1. **Vis**, de *volo*.
2. **Vis**, f. (*vim*, *vi*, plur. *vires*, *ium*), au sing. violence; au plur. forces.
Viscera, *um*, n. plur. entrailles.
Viso, *is*, *ĕre* (*visi*, *visum*), venir voir.
1. **Visus**, *a*, *um*, de *video*.
2. **Visus**, *ūs*, m. vue (faculté de voir).
Vita, *æ*, f. vie.
Vitis, *is*, f. vigne.
Vitium, *ii*, n. vice, défaut.
Vito, *as* (rég.), éviter.
Vitulus, *i*, m. veau.
Vivo, *is*, *ĕre* (*vixi*, *victum*), vivre.
Vivus, *a*, *um*, vivant.
Vix (adv.), difficilement; à peine.
Vixdum (adv.), à peine.
Vixi, de *vivo*.
Vobis, de *vos*.
Voco, *as* (rég.), appeler.
Volatus, *ūs*, m. vol.
Volito, *as* (rég.), voltiger.
1. **Volo**, *as* (rég.), voler.
2. **Volo**, *vis*, *velle* (*volui*), vouloir.
Volsci, *orum*, m. pl. Volsques (peuple).
Volubilis, *e*, enroulé, qui s'enroule.
Volucris, *is*, f. oiseau.
Voluntarius, *a*, *um*, volontaire.
Voluntas, *atis*, f. volonté; bienveillance.
Voluptas, *atis*, f. plaisir.
Volvo, *is*, *ĕre* (*volvi*, *volutum*), rouler, méditer.
Voro, *as* (rég.), dévorer.
Vos (*vestri*, *vestrum*, *vobis*), vous.
Votum, *i*, n. vœu, souhait.
Voveo, *es*, *ēre* (*vovi*, *votum*), promettre par un vœu que (infinit.).
Vox, *vocis*, f. voix, parole.
Vulcanus, *i*, m. Vulcain.
Vulgaris, *e*, commun, ordinaire.
Vulgo (adv.), communément.
Vulgus, *i*, n. le public, le peuple.
Vulnero, *as* (rég.), blesser.
Vulnus, *eris*, n. blessure; (au figuré) désastre.
Vulpes, *is*, f. renard.
Vulsi, de *vello*.
Vult, *vultis*, de *volo*.
Vultur, *uris*, m. vautour.
Vulturnus, *i*, m. Vulturne (rivière).
Vultus, *ūs*, m. visage, air, physionomie.

X-Z

Xanthippus, *i*, m. Xanthippe (nom prop.).
Xerxes, *is*, m. Xerxès (nom prop.).
Zephyrus, *i*, m. Zéphyre, vent, zéphyr.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

EPITOME HISTORIÆ SACRÆ

DEUXIÈME PARTIE

RECUEIL DE TEXTES FACILES

TROISIÈME PARTIE

EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ

QUATRIÈME PARTIE

DE VIRIS ILLUSTRIBUS URBIS ROMÆ

Fabriqué en France.

8810 Hemmerlé, Petit et Cie, 2, rue de Damiette, Paris. 5-55.
No d'Éditeur : 784 - Dépôt légal : Mai 1955.